



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

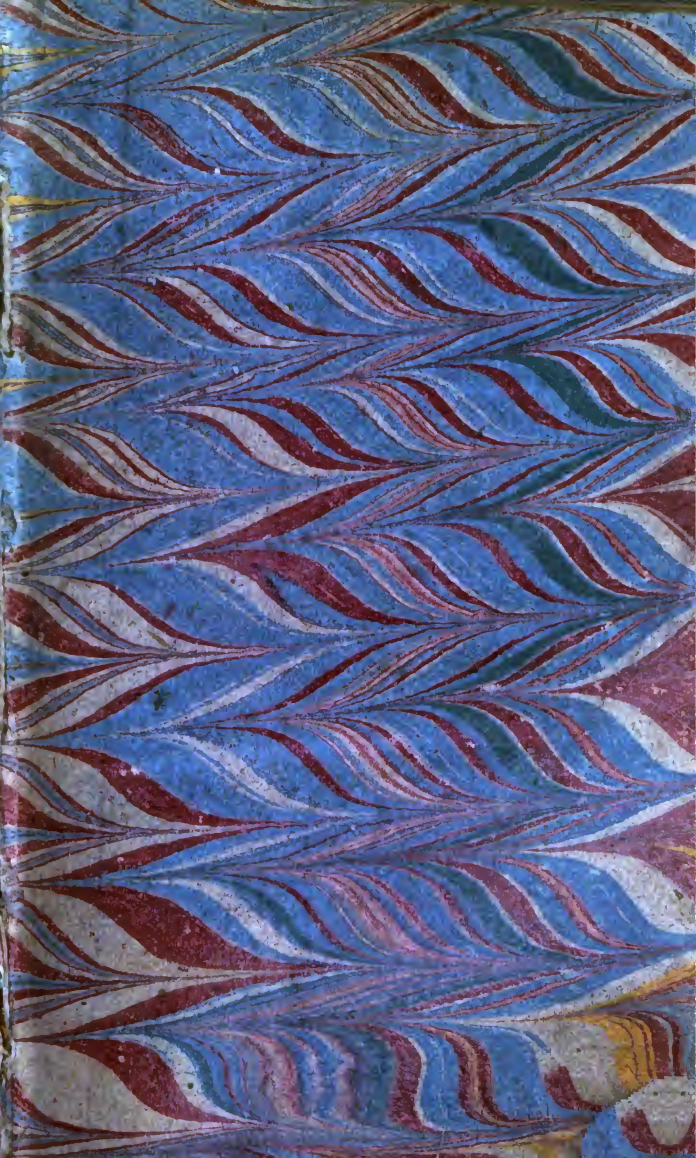
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



BIBLIOTHEEK GENT



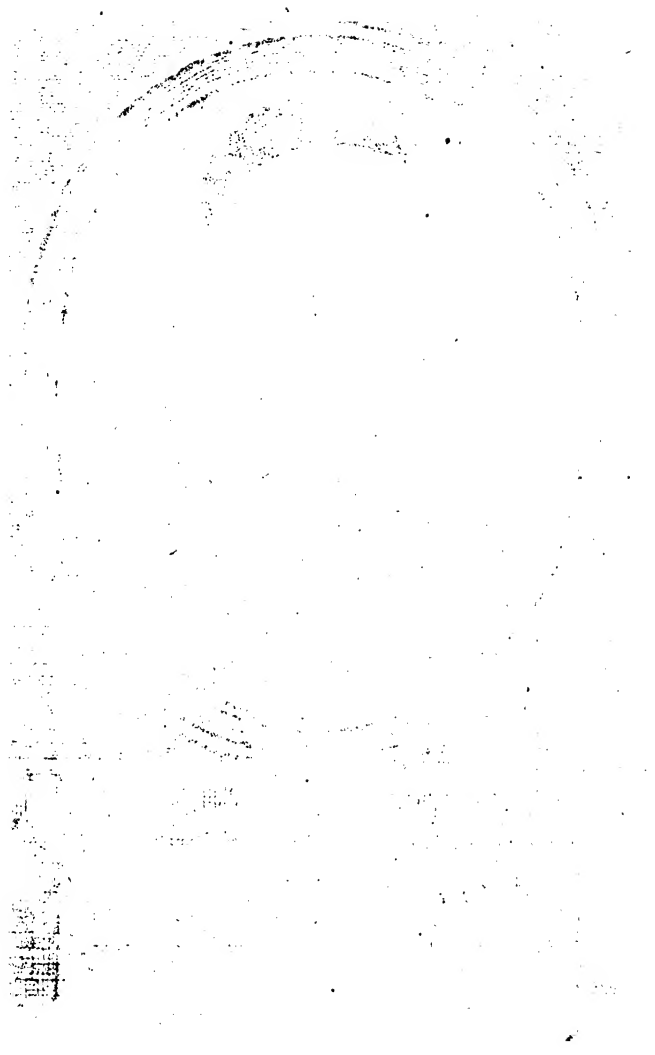
00057794



Ex Libris J. Henao

Acc 5270

1011





Pierre du Puy
Garde de la Bibliothèque du Roy

HISTOIRE DE LA CONDANNATION DES TEMPLIERS,

Celle du Schisme des Papes tenans le Siege
en Avignon & quelques Procès criminels,

*Par Monsieur PIERRE DUPUY Conseiller du Roi,
en ses Conseils, & Garde de sa Bibliothèque.*

Edition nouvelle augmentée de l'Histoire des
Templiers de Mr. Gurtler & de plusieurs
autres Pieces curieuses sur le meme sujet.

TOME PREMIER.



A BRUSSELLE,
Chez FRANÇOIS FOPPENS,

MDCCXIII.
Avec Privilege du Roi.



AVERTISSEMENT

A U

LECTEUR.

L'Eminente vertu de feu Monsieur Pierre Dupuy, ses rares qualitez, & la profonde connoissance qu'il s'étoit acquise de l'Histoire de France, & de tout ce qui concerne les Droits du Roi & de sa Couronne, sont si connuës, & sa memoire est encore si recente & en si grande veneration parmi les Savans & les vrais amateurs de leur Patrie, qu'il n'est pas besoin que je vous fasse ici un long discours, pour vous inspirer de l'estime, ou pour mieux dire, de l'admiration ni pour sa

AVERTISSEMENT.

personne , ni pour ses ouvrages.
Mais parce que vous auriez peut-être quelque sujet de vous plaindre qu'on ait tardé si long-tems à publier tant de belles productions de son esprit , vous devez savoir que les mauvais tems qui se sont passez depuis son decès , & dont Paris a ressenti les plus rudes atteintes , ont empêché son frere , qu'il a laissé heritier de ses Memoires & de ses travaux , aussi bien que de ses vertus , de donner cette satisfaction au public , quelque passionné desir qu'il eût de le faire plutôt. Il n'est pas pourtant demeuré oisif durant cet intervalle , & le premier soin qu'il a pris après une perte si sensible , & dont il portera le regret jusqu'au tombeau , ç'a été d'eriger à l'honneur du desint un magnifique monument qui a été construit avec tant de solidité par la main d'un excellent Ouvrier , que sa durée ne sera pas moindre que celle de l'éternité : Je veux dire l'Histoire de sa vie

AU LECTEUR.

écrite par Monsieur Rigault , dont bien que le nom soit si illustre dans la littérature , il semble neantmoins qu'en cette derniere piece (que l'on peut dire être comme les derniers accens de sa voix , n'ayant pas eû de tems que ce qui lui étoit nécessaire pour y mettre la derniere main) il se soit surmonté soi-même , aiant représenté avec une élégante expression , & gravité de stile merveilleuse , les belles qualitez de son ami , avec une si naïve description de sa vie , de ses mœurs , & de ses études , qu'il semble que ce soit comme un portrait vivant du defunt , & sur lequel on peut former un modèle d'une vie privée , non oysive ni faincante , mais toujours dans l'action , employant le tems qui lui restoit des frequentes visites de ses amis & des Personnes de la premiere qualité , en des études très-serieuses. S'étant donc acquitté de ces premiers devoirs , il a tourné toutes ses pensées , à la pu-

AVERTISSEMENT.

*blication des ouvrages de son frere , tant pour l'amour qu'il porte au public , que pour satisfaire à ses dernieres volontez , puisqu'il l'a rendu depositaire d'un si riche trésor pour lui en faire part. Les premieres pieces , mon cher Lecteur , qu'on vous donne maintenant , sont de poids & de consideration , & traitent de matieres très-importantes , & qui n'avoient pas été examinées jusques ici selon leur merite. Le Procès des Templiers , qui commence ce Recueil , n'avoit point été fidelément rapporté , ni accompagné des preuves authentiques , & dont l'autorité ne peut être contestée , puisqu'elles sont tirées du Tresor des Chartres du Roi , à l'Inventaire duquel Monsieur Dupuy a travaillé depuis tant d'années. * Ce manquement de memoires & d'instructions a donné sujet à une grande diversité de jugemens que nous voyons dans les Historiens , la plupart fort desavantageux à la memoire du Roi Philippe le Bel , par-*

* M. T. G. étoit son Colleague dans ce travail.

AU LECTEUR.

ce qu'ils ignoroient les fondemens de cette condamnation , qui consistoient aux preuves , qui sont ici représentées.

L'Histoire du Schisme dont l'Eglise fut travaillée l'espace de quarante ans , qui vint ensuite de ce Procès , est deduite si exactement , & avec des circonstances qui ont été prises de divers memoires , registres , & autres actes , tirez tant du même Trésor des Chartres que d'autres lieux , que la lecture n'en peut être que très-utile & très-avantageuse au public , particulièrement en ce qui concerne le Gouvernement & la police de nôtre Eglise pendant le tems de la soustraction de l'obéissance des Contendans au Pontificat ; & les François y trouveront des exemples de résolutions prudentes & genereuses de leurs Ancestres.

L'on ajoute à la fin quelques Procès criminels qui ont été faits par le commandement de nos Rois à des Princes & à d'autres per-

AVERTISSEMENT.

sonnes éminentes , qui ont aussi été tirez des actes mêmes. Comme la lecture de ces pieces seroit très-ennuyeuse à cause de leur prolixité , on trouvera dans cette narration comme un abrégé de ce qui sert pour la connoissance & les instructions de telles affaires.

Pour ce qui est du stile ; il est facile , sans affectation , & proportionné à la qualité des sujets qu'il traite. Mais comme il manque toujours quelque chose aux ouvrages qui n'ont pas eu la dernière main de leurs Auteurs , les plus scrupuleux pourront peut-être trouver quelque chose à redire à ceux-ci ; la plupart des Ecrivains d'aujourd'hui s'étudiant plus soigneusement à la cadence des périodes , & à l'agencement des paroles , qu'à la solidité des matières ; ce qui fait que leurs Lecteurs en rapportent peu d'instruction. Je vous prie donc , mon cher Lecteur , d'excuser les défauts qui se pourroient rencontrer aux ouvrages que je vous présente ici.

E L O G E

D E

M. PIERRE DU PUY,

Tiré du Livre des Hommes Illustres par Mr. Perrault de l'Academie Française.

L seroit mal aisé de dire si c'est du costé du Sçavoir ou du costé de la Vertu que celui dont je parle a mérité davantage d'estre considéré. L'Employ de Garde de la Bibliothèque du Roy, dont il estoit infiniment digne est un préjugé de sa suffisance, & ses Ouvrages, qui font l'admiration des Sçavans, en sont une preuve, qui ne peut estre contestée.

A l'égard des mœurs, il n'y en eut jamais de plus douces, de plus réglées, ni de plus aimables; beaucoup de pieté & de modestie, une bumeur obligeante, une parfaite in-

E L O G E ,

tegrité & un amour très-ardent pour sa Patrie formerent son caractère. Il avoit encore un discernement admirable pour les affaires, quelques embarrassées qu'elles fussent, il trouvoit d'abord le point qui les décidoit. M. le President de Thou son Allié, qui se connoissoit si bien en hommes de merite, n'avoit point de plus grand plaisir que de s'entretenir avec luy, & Monsieur Rigault fut admis pour tiers dans leurs sçavantes conversations.

On peut dire que la passion dominante de Monsieur Du Puy estoit l'amour de sa Patrie. Presque tous ses Ouvrages ne tendent qu'à luy faire honneur, qu'à en faire valoir, & à en relever les avantages. Aussi dès qu'il fut de retour d'un Voyage qu'il fit en Hollande avec M. Thumery de Boissise Envoyé par le Roy; où il renouvella l'amitié que son Pere avoit entretenüe avec tous les sçavans Hommes des Pays-bas, il travailla à la recherche des Droits

DE M. DU PUY.

du Roy & à l'Inventaire du Tresor des Chartres, dont l'examen, qu'il fit soigneusement, luy donna une parfaite connoissance de tout ce qui regarde nostre Histoire. Il embrassa avec une joye incroyable la commission qui luy fut donnée de justifier avec Messieurs le Bret, & de Lorme, les Droits du Roy sur les trois Eveschez de Metz, Toul, & Verdun, & les usurpations du Duc de Lorraine sur ces mesmes Eveschez. Tout le poids de cette Commission tomba sur luy, il en dressa tous les Inventaires raisonnez, & fournit quantité de Traitez & de Memoires pour la verification des justes prétentions de la France.

Pour estre convaincu de son amour pour sa Patrie, & de son zele pour l'avantage de la Couronne, il ne faut que lire les titres de ses Ouvrages, dont voicy une succinte enumeration. Traitez touchant les Droits du Roy sur plusieurs Estats & Seigneuries : Recherches pour

E L O G E ,

montrer que plusieurs Provinces & Villes du Royaume sont du Domaine du Roy * ; Preuves des libertez de l'Eglise Gallicane ; de la Loy Salique ; Que le Domaine de la Couronne est inalienable ; Traitté des Appanages des Enfans de France ; Memoire du Droit d'Aubeine , & plusieurs autres de la mesme nature. Il n'avoit pas de plus grande joye que lorsqu'il découvroit un Titre qui ajoutoit quelque chose à la gloire du Royaume , ou qui luy estoit de quelque utilité. C'estoit une espece de Conqueste à son égard qui luy donnoit plus de plaisir , que s'il avoit augmenté son propre Patrimoine.

** Ces Traitez ne sont pas tous de luy. M.T.G. Son College en a fait la plus grande partie , comme on peut voir par les Manuscrits de ces Traitez qui sont à la Bibliothèque du Roy.*

Il mourut à Paris le vingt-sixième Decembre 1651. âgé de 69. ans. M. Rigault écrivit sa vie , où l'on peut voir plus au long les qualitez admirables de cet excellent Homme. Monsieur Valois fit son Oraison funebre , & presque tous les sçavans Hommes de son temps firent son

DE M. DU PUY.

Eloge. Il donna sa Bibliothèque au Roy, après avoir accru celle de Sa Majesté d'un très-grand nombre de Livres tant imprimez que manuscrits. Luy & son frere prirent soin de la Bibliothèque de M. de Thou après sa mort, & la rangerent de la maniere qu'on la voit dans le Catalogue imprimé en 1679, qui est le plus beau modèle dont on puisse se servir pour dresser une Bibliothèque.

Son frere Jaques Du Puy Prieur de S. Sauveur prit le soin de l'édition de ses Ouvrages posthumes & fut Garde de la Bibliothèque du Roy après sa mort. Il continua à entretenir les doctes Conférences qui s'y faisoient tous les jours, & où ce qu'il y avoit de plus habiles Gens & de grands Personnages pendant la vie de tous les deux, prenoient un extrême plaisir de se trouver. Il nous reste une infinité d'excellentes choses qui ont esté dites dans ces Conférences & qui sont venues à

E L O G E , &c.

nous sous les titres de Puteana , de Thuana & de Perroniana. Ces Conferences estoient si estimées & le Public témoigna un si grand regret de les voir finir , que M. de Thou les continua dans son Cabinet jusqu'à la vente de sa Bibliotheque , après quoy Mr. Salmon Garderolle des Offices de France qui avoit entrée dans ces Conferences , les a tenuës chez luy jusqu'à sa mort , & M. de Villevault son gendre Maistre des Requestes reçoit presentement dans la mesme maison cette Assemblée qu'on appelle encore le Cabinet , parce qu'elle s'appelloit ainsi du temps qu'elle se tenoit dans le Cabinet de M. de Thou.

HISTOI-



HISTOIRE DE LA CONDANNATION DES TEMPLIERS.

LEs grands Princes ont je ne sçai quel malheur qui accompagne leurs plus belles & genereuses actions , qu'elles sont le plus souvent tirées à contraire sens , & prises en mauvaise part , par ceux qui ignorent l'origine des choses , & qui se sont trouvez interessez dans les partis , puissans ennemis de la verité , en leur donnant des motifs & des fins vitieuses , au lieu que le zele à la vertu y prend d'ordinaire la meilleure part. Ce mal tire son origine de nôtre naturel depravé , qui tourne la prudence en fraude , la constance en hypocrisie , la hardiesse & generosité en impetuosité & temerité , la preud'homie & droite intention en ambition & avarice. Les hauts & vertueux faits de nôtre Roi Philippes le Bel , un des grands Rois qui ait gouverné

A

2 DE LA CONDANNATION

nôtre Monarchie , & qui a executé de très- grandes entreprises , ont été merveilleusement atteints de ce malheur commun ; jusques à l'appeller impie , pour la genereuse poursuite qu'il fit contre le Pape Boniface , & usurpateur des biens d'autrui & avaricieux outre mesure , pour le fait des Templiers. Et toutefois les choses considerées sans passion , en l'un & l'autre de ces points la verité est opprimée dans les interêts particuliers , ce n'est que la passion qui parle. Au premier il étoit attaqué trop sensiblement pour ne s'en ressentir , voire jusques aux extrémités , & non certe, sans grande & juste raison. En l'autre tout l'Ordre des Templiers étoit tombé en de si détestables crimes , que c'est même horreur d'y penser ; si qu'il y eût eu de l'impiété à ce Prince de n'en poursuivre l'extirpation , comme il se verra ci-après.

Mais avant que d'entrer en matiere , il semble qu'il est à propos de toucher un mot de l'origine des Templiers , voir leurs progresz en bref , & puis leur cheûte honteuse & étrange , partoute la Chrétienté.

Il est constant entre tous les Historiens , que les Templiers commencerent en l'an de nôtre Seigneur 1118. & que les premiers furent Hugues de Paganis , & Geoffroi de Saint Aumer , & sept autres dont les noms sont ignorez. Ces neuf personnes se dedierent du tout au service de Dieu à la façon des Chanoines Reguliers , firent profession de garder les trois vœux entre les mains du Patriarche de Jerusalem.

Baudouïn II. Roi de Jerusalem voyant le

*Wil. Ty.
rius c. 7.
lib. 12. de
Vitriac. c.
65. Matt.
Paris p.
89.*

zele de ces neuf Confreres , leur donna pour quelque tems seulement une maison proche du Temple de Salomon , d'où ils portèrent le nom de Templiers , ou Chevaliers de la milice du Temple , & les Chanoines du Temple leur accorderent fort librement une place qu'ils avoient près le Palais à certaines conditions. En cette premiere simplicité ils ne vivoient que d'aumônes , le Roi de Jerusalem , le Patriarche , les Prelats & les Grands leur donnerent quelques biens , les uns à tems , les autres à perpetuité.

Le seul but de cette Societé étoit , de defendre les pelerins de la cruauté & barbarie des Infidèles , & tenir les chemins de la Terre Sainte nets de tous mauvais rencontres pour ceux qui entreprenoient les voïages , qui se trouvoient lors en quantité de toutes sortes d'âges & de qualitez.

Ces neuf premiers Confreres furent neuf ans sans admettre aucun en leur Societé , & jusques en l'an 1128. que fut tenu un Synode à Troyes *v. Mens.* en Champagne sous le Pape Honorius II. auquel étoient l'Evêque d'Albe Legat du S. Sie- *num in deliciis Equest.* ge , les Archevêques de Rheims & de Sens , 228. & leurs suffragans avec eux aussi étoient les Abbez de Cîteaux, de Clervaux qui étoit S. Bernard , de Pontigny & autres. Là après que Hugues de Paganis le premier de l'Ordre eût été oui , assisté de cinq de ses Confreres , il fut arrêté qu'il leur étoit besoin d'une Regle , & Saint Bernard fut chargé par le Concile de la faire , comme il fit , qui n'est pas toutefois venue *Ap. Mem.* jusques à nous : car celle qui a été publiée *in de lic. Eq. p.* depuis peu d'années sous le titre de Regle des 230.

4 DE LA CONDANNATION
Templiers , est plutôt l'abregé de la Regle ,
que la Regle entière.

Outre ce , le Concile ordonna qu'ils porte-
roient à l'avenir l'habit blanc , à quoi Euge-
ne III. l'an 1146. ajouta une Croix rouge sur
leurs manteaux , tant aux Chevaliers qu'aux
Servans.

C. 7. l. 12. Guillaume Archevêque de Tyr écrit que de
son tems il y avoit au Convent du Temple de
Jerusalem plus de trois cent Chevaliers , sans
y comprendre les Servans qui étoient sans nom-
bre : Que leurs biens tant deçà que delà la
mer étoient immenses ; qu'il n'y avoit lieu en
la Chrétienté où ils n'eussent des biens ; qu'ils
étoient comparables aux Rois pour les riches-
ses.

Il remarque davantage , qu'ils furent quel-
que tems pendant lequel ils furent en reputa-
tion , mais que les biens les rendirent si arro-
gans & orgueilleux , qu'ils se soustraient de
l'obeïssance du Patriarche de Jerusalem , du-
quel ils avoient reçu leur institut & leurs pre-
miers biens , envahirent les biens appartenans
aux Eglises , les troublèrent en leurs ancien-
nes possessions ; ce qui fut cause de leur atti-
rer la haine de plusieurs personnes.

*Itenerar-
de Cam-
bria c. 3.
lib. 1.* A ce propos est notable ce que dit le Roi
Richard I. d'Angleterre à Foulques homme
de bonne & sainte vie , qui lui remonstroït les
vices de sa Cour , lui disant qu'il en devoit ban-
nir trois filles , l'orgueil , la paillardise & l'a-
varice. A quoi le Roi répondit qu'elles n'y
étoient plus , & qu'il les avoit mariées , l'or-
gueil aux Templiers , & les deux autres à deux
autres Ordres.

Jacques de Vitriaco qui a écrit les expéditions des Chrétiens en la Terre Sainte, travaille fort à reparer les reproches de l'Archevêque de Tyr, bien qu'il le transcrive mot à mot en plusieurs endroits de son Histoire ; car au lieu de loups ravissans, il les appelle brebis ; d'arrogans, simples, & qui rendent à chacun ce qui lui appartient. Ce qui donne sujet à beaucoup de n'ajouter foi ni à l'un ni à l'autre. L'on peut dire toutefois que l'un & l'autre a écrit la vérité, mais qu'il faut distinguer les tems ; & l'on verra, que tant que la simplicité & la pauvreté ont été parmi eux, leurs vœux & leurs regles ont été observées ; tant qu'ils ont méprisé les biens, ils ont combattu avec de la valeur pour la Religion Chrétienne contre les Infidèles. Ils n'avoient autre soin que de tenir les passages librés & de leur accès pour les pelerins ; c'est ce qui leur avoit donné si grande reputation par le monde : c'est ce qui avoit excité tous les Princes de la terre, & les particuliers même de leur départir de leurs biens, si que Mathieu Paris en son histoire remarque qu'ils avoient en la Chrétienté neuf mille manoirs ou demeures, outre plusieurs revenus innumérables. Ces belles actions, dis-je, ont tiré des historiens plusieurs loüanges, & certes ils les meritoient. Mais soudain que leurs labeurs ont été trop largement reconnus, que les grands biens qui traînent après eux les delices & toute sorte d'abondance, sont venus fondre en cette Société, ils ont fait des actions du tout contraires aux premières, ont converti en tenebres la lumière qu'ils avoient reçue de leurs predecesseurs, ont abandonné

Lib. 1.
hist. 6.
65.

1244.
P. 819.

Math. le secours de la Terre Sainte , leur première
Paris p. & unique occupation , pour commander à des
 819. & châteaux , à des villes , enfin à des peuples en-
 772. & tiers ; choses du tout éloignées de leur première
 1320. origine ; pour usurper sur leurs voisins & sur les autres Ordres avec des cruautés extraordinaires : ont commis la charge de la guerre sainte à ceux qui n'y avoient point de vœu , cependant qu'ils étoient plongez dans les delices ; provoquant souvent les Infidèles à faire des courses , pour se rendre nécessaires , & tirer de grandes sommes de deniers des Princes Chrétiens & des pauvres pelerins. Ils firent encore pis , s'abandonnans à toute sorte d'infidélité & barbaries , contre ceux-mêmes qui avoient même dessein qu'eux , sçavoir la ruine des Infidèles. En voici les principaux exemples.

La perfidie dont ils usèrent contre l'Empereur Frederic II. est étrange & detestable. Il étoit en la Terre Sainte avec l'intention pieuse qu'ont ceux qui entreprennent ces grands & périlleux voïages : il communiqua son dessein à quelques Templiers , qui en donnerent aussi-tôt avis au Souldan de Babylone , & comme il le pourroit surprendre. Le Souldan , Infidèle qu'il étoit , detesta tellement cette perfidie , qu'il en avertit l'Empereur qui trouva l'avis si certain , que depuis il fit une étroite alliance avec cet Infidèle ; & l'esperance que l'on avoit conçue de son expedition fut du tout perdue.

Leur orgueil passa plus avant , soutenu qu'il étoit sur leurs grandes richesses , qu'ils en étoient formidables aux Rois & Princes.

Math.
Paris an.
 1229.
Abb.
Visp. in
Chron. an.
 1227.

Il survint un différent entre le Prince d'Antioche & eux : Ils armerent sept galeasses contre lui , lui firent la guerre trois ans entiers , & eussent continué , si le Grand Maître de l'Hôpital n'eût terminé leur différent. *Sanut. l. 3. par. 12. c. 17.*

Leur grand pouvoir parut aussi , lors qu'ils acheterent de Richard premier Roi d'Angleterre l'Isle de Cypre , moiennant trente-cinq mille marcs d'argent , dont ils ne jouïrent pas long-tems. *Chr. de S. Denis Phil. Aug. 4. 2. c. 7.*

Les Historiens remarquent qu'il n'y avoit rien exempt de leurs rapines : les Chrétiens & Infideles traitez également : ils envahirent la Thrace , prirent Thessalonique , ravagerent l'Hellepont , & le Peloponese , entrèrent dans l'Afrique , prirent Athenes , tuant Robert de Brenne qui y commandoit. *Continuator Tyrii, c. 13. l. 5.*

Un François qui vivoit du regne du Roi Philippes le Bel , qui a écrit peu avant leur condamnation , en son traité du recouvrement de la Terre Sainte , donne avis de leurs mauvais déportemens , que leurs grands biens étoient du tout inutiles au secours de la Terre Sainte , & qu'il les leur falloit ôter ; que par cette reformation la perfidie de cet Ordre paroîtroit à tout le monde , & on verroit clairement que jusques alors ils avoient trahi la Terre Sainte. *C. 12.*

Ces choses étant ainsi , c'est merveille comme cet Ordre le plus depravé qui fut jamais , ait subsisté long-tems corrompu. Car par l'Histoire nous voions qu'à mesure que leurs biens croissoient , ils manquoient à leur devoir , que des 184. ans qu'il a duré , il a été plus de cent ans dans la corruption , & abandonné à toutes depravations ; & possible seroit-il encore en être ,

§ DE LA CONDANNATION

s'ils ne le fussent voulu égaler aux Princes , aux Rois , & aux Empereurs , & selon aucuns au S. Siege même par entreprise sur leur autorité , tyranniant leurs sujets & usurpant leurs terres. Bref que ne pouvoient-ils point commettre en ces extraordinaires ambitions , non contre leur regle , mais contre la société civile , contre Dieu même ?

*Villani.
Anton.
Archiep
Flor.
Maffon.*

Tous les Historiens qui ont touché l'histoire de la Condamnation des Templiers , comme en passant , & sans aucune distinction destems , qui est l'ame de l'Histoire , sont d'accord que l'origine de la ruine des Templiers vient du Prieur de Montfacon en la Province de Tholose , & de *Noffo Dei* Florentin banni de son pays, qu'aucuns tiennent avoir été Templier. Ce Prieur avoit été par jugement du Grand Maître de l'Ordre condamné pour heresie & pour avoir mené une vie infame , à finir ses jours dans une prison : l'autre , disent-ils , avoit été par le Prevôt de Paris condamné à de rigoureuses peines.

*Villani.
cap. 92.
l. 8.*

Ces deux criminels reduits endurer de grandes miseres , se resolurent pour se delivrer de decouvrir plusieurs secrets de l'Ordre des Templiers , qui avoient été cachez jusques alors ; ceci fut rapporté au Roi Philippes le Bel qui commanda qu'ils fussent examinez , afin de prendre plus ample instruction de cet affaire.

Ces delateurs (que les Historiens remarquent avoir mal fini leurs jours) declarerent des choses si étranges , & d'abord tellement contraires à ce que l'on pouvoit s'imaginer des accusez , que le Roi eut peine d'y ajoûter foi ; mais soit qu'il fût touché de curiosité , soit aussi

qu'il jugeât que l'avis étoit trop important pour le négliger , se résolut d'en sçavoir la vérité.

Mais d'autant qu'il vit que l'affaire touchoit 1306, à toute la Chrétienté , il en parla au Pape Clement V. à Lion , lors de son Couronnement , depuis à Poitiers par ses Ambassadeurs.

Le Pape ne pouvoit croire que ces accusations fussent véritables les tenant impossibles , & pour ce écrivit au Roi une Bulle l'an deuxième de son Pontificat : par laquelle il lui témoigne qu'il ne pouvoit asseoir fondement sur ce qu'on lui avoit rapporté des Templiers , qu'eux-mêmes en aiant eu avis lui avoient écrit & déclaré qu'ils se soumettoient à toutes les plus rigoureuses peines , en cas qu'ils fussent trouvez coupables de ce dont on les vouloit accuser ; qu'il avoit néanmoins délibéré d'en faire informer pour sa satisfaction , priant le Roi de lui envoyer ce qu'il avoit déjà de preuve.

*Aux
Chartres
Layette
III des
Templiers
n. 1.*

Le Roi cependant craignant que cet affaire éventé ne troublât la tranquillité de son Etat , cet Ordre étant très-puissant en France ; fit en sorte que tous les Templiers fussent arrêtez , mandant à ses Officiers que ses lettres qui portoient commandement d'arrêter les Templiers , fussent ouvertes en un même jour & en une même heure , sur peine d'encourir son indignation ; ce qui fut executé , même en la personne du Grand Maître de l'Ordre qui étoit au Temple à Paris , & à l'Instant le Roi se fit fit dudit Temple , y alla loger , y mit son Thresor , & les Chartres de France , & fit mettre en sa main & saisir tout le reste de leurs biens,

*13. Octobre
1307.*

*Nancis
M. S. 40.
1307.*

*Parad.
Hist. de
Bourg.*

*Layette
I. n. 1.*

1306.

Le Roi après cette capture desirant poursuivre, consulta la Theologie de Paris, qui lui repondit par son decret, que l'autorité du Juge seculier ne se peut étendre à faire le procès à aucun pour fait d'heresie, sinon qu'il en soit requis par l'Eglise, & qu'elle n'ait abandonné celui duquel on se plaint; toutefois qu'en cas de necessité où il y a du peril, le Juge seculier le peut prendre avec intention de le rendre à l'Eglise. Que ceux qui sont en une milice pour la defense de la Foi, faisant vœu de Religion approuvée par l'Eglise, sont tenus pour Religieux & exempts du Juge lai. Quant à leurs biens, qu'ils doivent être conservez pour être employez aux fins qu'ils avoient été donné aux Templiers.

Layette

III. n. 2.

Le Pape trouva très-mauvais le procedé du Roi, pretendant que ces gens étoient Ecclesiastiques, remontra au Roi par d'autres Bulles la grande obeissance de ses predecesseurs envers le Saint Siege, qui n'avoient jamais entrepris de juger les Ecclesiastiques; que les Templiers étoient sujets immediats de l'Eglise; qu'au prejudice de ses precedentes Bulles il avoit fait faire l'exécution tant aux personnes qu'aux biens, c'est pourquoi il en demandoit raison, envoyant vers lui deux Cardinaux, Beranger du titre des SS. Nerée & Achillée, & Etienne du titre de Saint Ciriace *in Thermis*, pour faire remettre les choses en l'état qu'il en put être satisfait; le priant de commander que les accusez & leurs biens fussent mis au pouvoir de ces deux Cardinaux.

1307.

En suite de ces Bulles pleines de mécontentement, le Pape irrité suspendit le pouvoir des

Archevêques , Evêques , Prelats & Inquisiteurs en France , & évoqua tout cét affaire à sa personne : qui étoit rendre la poursuite du Roi du tout vaine & sans effet , dont il montra avoir du ressentiment par la remontrance qui lui fut faite de sa part ; remontrance courageuse & pleine de resolution. Car il se plaignoit en premier lieu de ce que le Pape étoit froid à le seconder en cette juste poursuite , la chose étant sans difficulté , que Dieu ne deteste rien tant que les tiedes : Que c'étoit apporter du consentement aux crimes des accusés , & leur donner assurance de ne reconnoître leurs fautes : Qu'il faudroit plutôt que le Pape excitât les Prelats & Ordinaires des lieux d'y faire leur devoir pour l'extirpation de cet Ordre , étant appelez avec lui *in partem sollicitudinis* , qui peuvent beaucoup mieux faire & instruire un tel affaire dans leurs Diocèses , que ceux qui n'y ont point d'habitude. Il ajouta : *Gravis , quod absit , fieret injuria , si sine justa causa ministerium à Deo sibi traditum , & defensionis fidei meritum auferretur Episcopis ; nec Prelati talem injuriam meruerunt , nec hanc ferre possent , nec (scilicet Rex) salvo suo juramento posset hoc tolerare , essetque peccatum gravissimum spernere eos quos Deus misit : qui vos enim spernit , me spernit , ait Dominus. Quis ergo sacrilegus vobis , Pater S. præsumet consulere quod vos eos spernitis , imò potius Jesum-Christum eos mittentem. Que le Pape est sujet aux loix de ses Predecesseurs , jusques là que quelques-uns ont dit que le Pape *in canonem lata sententia potest incidere , maxime in causa fidei ipso facto. Que la suspension qu'avoit fait le Pape du pou-**

Layette T.
num. 340

1307. voir des Inquisiteurs étoit fort prejudiciable à cet affaire, donnant esperance aux Templiers de trouver de la faveur près de lui, où l'affaire ne prendra jamais fin ; que depuis cela quelques-uns ont varié en leurs depositions. Sur la fin ayant exaggué les mechancetez des Templiers, il remarque, que jamais Roi, ni Prince, ni aucun autre particulier, sinon ceux de l'Ordre, ont pû voir la reception d'un des freres de l'Ordre, & qu'elles sont toutes clandestines : Que le Roi de France, *Rex Catholicus, non ut accusator, non ut denunciator vel partialis promotor hoc suscepit, sed ut Dei minister pugil fidei Catholicæ, legis divinae zelator, ad defensionem Ecclesiæ juxta traditiones SS. Patrum, de qua tenetur Deo reddere rationem.*

Layette. Le Roi toutefois voulant montrer à tout le monde qu'il alloit franchement en cet affaire, pour justifier qu'il n'avoit rien fait jusques alors sans juste occasion, contenta ces deux Cardinaux, & fit conduire à Poitiers où étoit le Pape, quelques-uns des principaux Templiers, afin qu'il sceût par leur bouche la justice de son procedé.

Lay. 111. n. 13. Rubens hist. Raven. lib. 6. p. 512. Bzov. ann. 1308. Layette. 111. m. 3. Le Pape interrogea ces Templiers & soixante & douze de l'Ordre, qui reconnurent qu'à leur reception ils avoient renié Jesus-Christ, & beaucoup d'autres crimes que le Pape a horreur de deduire en sa Bulle, qui seront toutefois plus particulièrement specifiez cy après. Leur deposition fut redigée par écrit en presence de Pierre Evêque de Preneste, des deux Legats envoieez en France, de Thomas du titre de S. Sabine, de Landulfe du S. Ange, & Pierre Colonne Cardinaux. Ils reconnurent de nouveau

en presence de ces Cardinaux , que leur deposition contenoit verité , & depuis encore y persisterent.

En ce même Consistoire le Pape dit , qu'un Chevalier de cet Ordre qui étoit son domestique , lui avoit ingenuëment confessé tout le mal qu'il avoit reconnu en son Ordre & ce en presence du Cardinal Raimond d'Agut son cousin , qui écrivit à l'instant cette deposition.

Ces confessions sans contrainte & d'ailleurs tres-étranges , & la franchise dont le Roi avoit usé , firent changer de resolution au Pape , & il vid bien qu'il avoit failli en suspendant le pouvoir des Archevêques , Evêques & Inquisiteurs de France. Car par sa Bulle il leva cette suspension , & permit aux Ordinaires de proceder en toute diligence dans leurs Dioceses contre les

Templiers , jusques à Sentence qui seroit donnée contre les particuliers aux Conciles Provinciaux , à la charge de ne rien attendre contre le General de l'Ordre ; se reservant à lui & au Saint Siege de faire & parfaire le procès au Grand Maître de l'Ordre , aux Maîtres & precepteurs de France , Terres d'outremer , Normandie , Poictou , & Provence , pour en tirer une entiere & parfaite instruction. Pour la fin leur manda de faire en sorte , que les Templiers fussent mis au pouvoir de son Nonce Evêque de Preneste , qui avoit toute charge de lui.

Le Nonce donna aussi-tôt avis au Pape de ce qu'il avoit fait , que le Roi lui avoit remis les Templiers en son pouvoir ; & jugeant bien qu'ils ne pouvoient être seurement transportez hors le Roiaume sans grande escorte , ordonna qu'ils seroient gardez dans le Roiaume par les gens du

1307. Roi, sous le nom toutefois du Pape & de lui.

Layette

III. nu.

4.

Le Pape aiant mis, ce lui sembloit, un assez bon ordre pour les personnes des accusez, pensa être obligé d'aviser à ce que leurs biens ne fussent dissipéz. Il en écrivit au Roi, que son intention étoit au cas de l'abolition de l'Ordre, que leurs biens fussent emploiez au recouvrement de la Terre Sainte, & par une autre Bulle avertit le Roi, qu'il avoit nommé ceux qu'il desideroit être administrateurs de ces biens, le priant d'en vouloir nommer de sa part, à la charge d'en rendre bon & fidele compte : & que l'argent qui restera sera envoyé en lieu seur hors le Roiaume en la protection du Roi, pour être employé au fait designé ci-dessus, & suivant aussi ce que lui

Layette

n. 3

4.

& ses successeurs en ordonneroient. Le Roi témoigna au Pape par ses lettres, qu'il avoit tres-agreable cette destination, & qu'il ne souffriroit jamais qu'il fût diverti aucune chose de ses biens à autre usage, que ce qu'il en avoit fait, n'étoit que pour en empêcher la dissipation ; qu'il étoit prêt de donner main-levée à ceux qui seront deputez de la part du Pape, & aux Evê-

Lay. III.

n. 6.

ques sur les lieux. Nomma par d'autres lettres ceux qu'il voulut commettre avec ceux du Pape pour administrer ces biens, sçavoir Guillaume de Gisors Archidiacre d'Aulge Gerard de Sabanaco, Jean Petri Docteur és Loix, Guillaume Pisdouë, René Bourdon ses valets de Chambre, & Raymond Barrani de Tholose.

Layette

III. nu.

9.

Après cela suivirent plusieurs Bulles du Pape : l'une aux Prelats François, à ce qu'ils eussent à deputer dans leurs Dioceses gens pour regir ces biens saisis : par l'autre il designe ceux qui devoient assister avec les Prelats à l'instruction

des procès des Templiers en leurs Dioceses , 1307.
à sçavoir , deux Chanoines de leur Eglise , deux
Freres Prescheurs , & deux Freres Mineurs ;
ajouta que si d'avanture il se rencontroit quelque
article qui ne pût être argué d'heresie , qu'ils
procedassent en ce cas de son autorité Pontifica-
le , & qu'ils jugeassent suivant les sanctions Ca-
noniques. Par une suivante Bulle il remercia le
Roi de la franchise dont il avoit usé , remet-
tant à la premiere instance de son Inquisiteur
les prisonniers Templiers sous la garde de l'E-
vêque de Preneſte qui avoit tout pouvoir de
lui , & de les faire seurement garder tant en
son nom de lui Pape , que des Prelats Fran-
çois , même hors le Roiaume.

Layette
 III. n^{os}
 10. 11.

Il n'étois pas possible que le Roi tres-jaloux
de ses droits & de son autorité ne se trouvât
intéressé par ces Bulles , & qu'il n'en fit paroî-
tre quelque mecontentement ; ce qu'il fit par
ses lettres , temoignant au Pape que comme
par la prise des Templiers il n'avoit jamais crû
avoir blessé en aucune façon la liberté Eccle-
siastique , aussi qu'il n'entendoit pas par la fran-
chise dont il avoit usé en les delivrant aux deux
Cardinaux , faire tort à ses droits ; & pour
leurs biens , que ceux qu'il y avoit deputez
étoient gens fidèles ses sujets , autres toutefois
que ceux qui avoient la charge de son domai-
ne.

Livre C,
 fol. 93.

Cette lettre tira du Pape une Bulle , par la-
quelle il declara que tout ce qu'il avoit fait &
feroit en cet affaire par ses agens , tant pour
les personnes des Templiers que pour leurs
biens , ne pourroit être tiré en avantage , ni
porter prejudice au Roi , aux Prelats, Ducs,

Layette
 III. n^{os}
 7.

1307. Comtes , Barons & autres François pour les hommages , fiefs & autres droits qu'ils prenoient sur les biens des Têmpliers , lors de leur capture.

Pendant que ces choses se passoient , le Roi qui voioit que le mal prenoit pied en son Roiaume , & que l'instruction du procès ne se faisoit point ; craignant d'ailleurs que sa preuve ne s'altérât en quelque chose , decerna commission tant à Frere Guillaume de Parisius Inquisiteur pour le Pape en France , pour vaquer à l'interrogatoire des Templiers , que à quelques Gentils-hommes sur les lieux où étoient prisonniers les accusez , pour assister de sa part avec cet Inquisiteur.

Layette
1. num.
22.

*Nostradamus Hist
de Provence p.
323.*

Mais d'autant qu'il y a quelque chose à remarquer en ladite commission , il semble être à propos d'en inserer les principales clauses. Le Roi donc aiant exaggeré le fait des Templiers , qu'il appelle loups ravissans sous la peau d'un agneau , dit que quand ils entrent en l'Ordre ils nient trois fois Jesus-Christ d'une horrible barbarie , lui crachant autant de fois sur la face : que ceux qui sont reçus baissent ceux qui les reçoivent par le derriere , au nombril , & à la bouche ; & puis l'un après l'autre se baissent par un usage profane & detestable : & puis ils s'obligent & font vœu de s'exposer l'un l'autre à cet execrable vice de Sodomie , sans qu'ils s'en puissent excuser en étans requis. C'est pourquoi aiant traité , porte cette commission , avec le Pape , les Prelats , Princes & Barons de nôtre Roiaume , nous qui sommes constituez & ordonnez de Dieu pour la defense de la Foi & liberté de l'Egli-

l'Eglise , aiant été député sur ce fait par sa 1307.
 Sainteté Guillaume de Parisius de l'Ordre des
 Freres Prêcheurs , Inquisiteur de la Foi , par
 deliberation de nôtre Conseil , eu l'avis des
 Prelats , Princes & Barons de nôtre Roiaume ,
 voulons & mandons que vous preniez au corps
 toutes & chacunes les personnes des Templiers
 sans exception quelconque , & iceux remettiez
 sous le jugement & connoissance du Juge Ec-
 clestiastique , que tous leurs biens meubles &
 immeubles vous preniez & saisissiez sous nôtre
 main pour être gardez & conservez jusques
 à ce que par nous en ait été autrement or-
 donué.

En execution de ces commissions l'Inquisi-
 teur & les Gentils-hommes ne perdirent point
 de tems , travaillerent sans intermission à par-
 faire ce qui leur étoit enjoint par le Roi. Et
 par ce qui nous en est resté des actes , nous
 apprenons que l'Inquisiteur assisté de plusieurs
 témoins , ouït à divers jours cent quarante
 Templiers du Temple de Paris , qui conve-
 noient tous en ceci , qu'à leur reception en *Layette*
 l'Ordre on leur faisoit renier Jesus-Christ & *1. num.*
 cracher trois fois sur un Crucifix qui leur étoit
 représenté : que si quelques-uns resistoient à
 cette execration , qu'ils y étoient contraints les
 uns par prison de deux ou trois jours, les au-
 tres le couteau sur la gorge , les autres par
 supplices & tortures.

Ils deposent en second lieu , & tous sont
 aussi contextes en ce point , que le Receu bai-
 soit le Recevant en la bouche, au nombril ,
 au dos & au bout de l'épine du dos en la par-
 tie la plus sale du corps. En troisiéme lieu ,

1307. qu'on leur faisoit d'étroites défenses de com-
noître charnellement les femmes ; mais que
s'ils étoient poussez de quelque desir charnel
qu'ils pouvoient sans crainte & sans conscience
se mêler avec leurs confreres. Ce point est aussi
constant que les autres , & quelques Templiers
non en petit nombre reconnoissent , que leurs
Superieurs ont abusé d'eux ; un entre autres
nommé de Giac , confesse qu'étant en Cy-
pre , le Grand Maître abusa trois fois de lui
en une nuit.

Pour le quatrieme point , quelques-uns re-
connoissent avoir adoré une tête de bois dorée
& argentée , qui avoit une grande barbe ; que
l'on ne voioit cette tête qu'aux Chapitres ge-
neraux : voilà pourquoi peu en ont parlé , n'y
ayant que les principaux qui eussent connois-
sance de ces mysteres , ni qui entraissent en
ces Chapitres.

Let. 23. Quelques-uns de ces Templiers ont con-
Ch. 24. fessé n'avoir jamais pû voir les Statuts de leur
Ordre , que deux mois avant leur capture , &
seulement le Chapitre des Prêtres : qui leur
faisoit croire que ce dont on les accusoit étoit
vrai . y ayant beaucoup de choses en leur Or-
dre dont ils n'avoient point de connoissance.

Ils ajoûtent qu'il y avoit un statut qui por-
toit , que si quelqu'un des freres avoit confes-
sé un peché à son confrere , & qu'il le reve-
lât , il étoit puni de même peine , que celui
qui avoit commis le mal seroit chatié , s'il
avoit été trouvé en faute.

* 26. Le Grand Maître Jaques de * Molai , &
* 87. Hugues de * Peraldo , & le * Dauphin dont
* 4. nous parlerons ci après , furent ouïs en cette

information. Le Grand Maître & Perauld con- 1307.
fesserent tout ce que dessus : & un des Tem-
pliers confessa , que ce Perauld lui avoit dit
que l'Ordre étoit fort décrié & hay du Pape ,
& du Roi , & qu'il en falloit sortir & en aver-
tir les amis.

Un d'eux nommé Geoffroi de Genavilla , 122.
qui avoit été reçu en Angleterre , avoit sans
aucune contrainte , qu'à sa reception étant
refusant de renier Jesus-Christ , le Supérieur lui
jura que cela ne lui pouvoit nuire , que c'étoit
la coutume de l'Ordre qui avoit été introduite
par un mauvais Grand Maître , lequel aiant été
pris prisonnier par un Souldan n'en sortit point ,
qu'il ne lui eût promis d'introduire cette cou-
tume. D'autres disoient qu'un Grand Maître
nommé Roncelin en étoit auteur ; d'autres
Thomas Berauld aussi Grand Maître ; & d'au-
tres aussi que c'étoit à l'imitation de Saint
Pierre qui renia Jesus-Christ. Ce Templier
ajoute avoir été en peine , pour n'avoir obser-
vé cette mauvaise coutume lors qu'il avoit re-
çu quelques Novices ; que le grand pouvoir
des Templiers , & les biens qu'il possédoit en
l'Ordre , l'avoient empêché d'en sortir , ou
de reveler ces abominations au Roi.

Plusieurs de ceux qui furent ouïs en cette
grande information , témoignèrent avoir un
grand ressentiment de leurs fautes ; les uns di-
sant , qu'ils s'étoient confessez aux Peniten-
ciers des Evêques ; les autres qu'ils avoient été
à Rome en demander pardon au Pape au grand
Jubilé , & permission de changer d'Ordre.

Il est à noter que de ces cent & quarante
Templiers ouïs en cette information , il n'y en

1307. eut que trois qui dirent n'avoir jamais veu aucun mal en l'Ordre , & qu'ils n'y avoient rien reconnu que d'honnête.

Outre ce grand interrogatoire de tant de Templiers . il s'en trouve d'autres non moins justificatifs de leur condamnation.

Layette 1.
nu. 14. &
19. Il y en a deux faits par Bertrand de Agassa Chevalier , & le Seneschal de Bigorre deputez par le Roi à cet effet , où onze Templiers reconnoissent tout ce que dessus : l'un d'entre eux dit qu'il ne faisoit nulle difficulté de se mêler avec ses confreres ; l'autre qu'il confessoit tous ses pechez au Prêtre fors la Sodomic.

Layette
1. nu. 16. L'Inquisiteur Guillaume de Paris étant à Troies ouït trois Templiers en presence de deux Gentils-hommes du païs , qui firent de même que les precedens , fors de cette tête adorée. Un toutefois ajoute , que pour les cordes dont les freres sont ceints à leur reception , qu'il ne savoit si elles avoient touché cette idole. Admonestez de se reconnoître , se mirent à genoux devant l'Inquisiteur , lui demandant pardon.

Layette 1.
nu. 17. Le même interrogea cinq témoins à Bayeux & à Caën , qui reconnurent les precedentes accusations.

nu. 20. Quelques Religieux deputez par l'Inquisiteur , assistez de Hugues de Châtel , & Enguerrand de Villiers Chevaliers deputez par le Roi , interrogerent treize Templiers à Caën : lesquels après que ces Inquisiteurs leur eurent promis la misericorde de l'Eglise , & les deputez du Roi la remission de la peine temporelle , reconnurent les mêmes choses que les precedens. Il leur fut parlé de la cordelette dont ils

furent ceints à leur reception, mais n'en sceurent dire rien de particulier, ni à quel dessein elle leur étoit baillée.

L'un de ces témoins ne voulant rien confesser fut mis à la question, par le moien de laquelle ils tirerent la verité comme des autres.

Un Gentil-homme nommé Jean de Arreblay de divers Cahors, oût en presence de deux Notaires sept Templiers du Diocese de Cahors, qui confesserent tout en demandant pardon.

Il en fut interrogé dix au Pont de l'Arche par le Baillif de Rouen Pierre de Hangeft, & autres Gentils-hommes, qui en reconnurent autant, & ajoûterent qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une image : mais qu'ils ne sçavoient ce que ce pouvoit être.

Reste la confession de sept Templiers oûis à Carcassonne, qui deduisirent plus particulièrement ce qui se passa à leur reception. Le premier, qui étoit Precepteur de la maison de Nogareda près Pamiez, dit que lors qu'il fut reçu on y observoit cette ceremonie ; On lui envoya deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vouloit entrer en l'Ordre, qu'il répondit que c'étoit son intention ; deux autres lui dirent, que ce qu'il entreprenoit étoit grand, & que leur regle étoit difficile à executer, & qu'il n'en voioit que l'exterieur ; cela fait, persistant en sa premiere resolution, qu'on le fit entrer, aussi-tôt se mit de genoux devant le Precepteur ou Superieur tenant un livre, étant assisté d'environ dix freres de l'Ordre, qui lui demanda ce qu'il desiroit : repondit, qu'il desiroit être de son Ordre : lui fit mettre la main sur ce livre, & jura n'avoir aucun empêchement, soit de debtes, maria-

1307.

ge , ou servitude ailleurs. Et puis le Precepteur , lui ayant encore la main sur le livre , lui dit : Il faut que vous promettiez à Dieu & à nous que vous serez obeïssant , vivrez sans propre , garderez chasteté , & les us & coûtumes de l'Ordre , & que croiez en Dieu Createur qui n'est mort & ne mourra point : ce qu'il jura. Qu'après ce Precepteur prit un manteau qu'il mit sur lui , reçû , un Prêtre de l'Ordre lisant le Pseaume *Ecce quàm bonum & quàm jucundum , &c.* & puis le baïsa en la bouche , que ce precepteur se coucha sur le banc où il étoit assis , & lui le baïsa par le derriere les habits au-devant , & puis s'asseit , & les autres freres presens le baisèrent au nombril : que puis après ce Precepteur tira d'une boëte une idole en figure d'homme , la posa sur un coffre , & dit ces mots : „Mes amis , voilà un ami de Dieu , & qui „parle à lui quand il veut , & remerciez-le de „ce qu'il vous a fait parvenir au point que vous „avez désiré. Qu'aussi-tôt ils adorèrent cette idole par trois fois se prosternant à genoux , & autant de fois montrèrent le Crucifix , qu'ils renioient & crachoient dessus. Que le Precepteur lui bailla lors une ceinture de fil , & lui permit lui venant des éguillons de la chair de se pouvoir mêler avec ses confreres. Cette cérémonie achevée , il fut conduit ailleurs , & revêtu de l'habit de l'Ordre & ramené au Supérieur , qui lui enseigna comment il avoit à se gouverner en l'Eglise , à la guerre , & à la table , & qu'il devoit toujours avoir cette ceinture. Ce Chevalier certifie qu'il en fut receu un autre avec lui , & qu'il en avoit vu recevoir d'autres de même façon ; ajoû-

ta qu'en l'année 1300. lors de la pleniére 1307. Indulgence il fut à Rome , où il confessa ces crimes. Un autre de ces Templiers nommé Gaucerand de Monpezat dit de pareilles circonstances que le précédent , & ajoûta que la licence qu'on leur donnoit de se mêler avec leurs confreres , étoit afin de mieux supporter la chaleur de la terre d'outre-mer , crainte aussi d'être diffamez par les femmes. Un autre ajoute cette particularité , que le Supérieur montrant l'Idole dit ce mot , *Sarrazin y alla.*

Il est rapporté dans l'Histoire de Provence, *Nostad. hist. de Provence. p. 324.* qu'un des Commissaires député par le Roi vers Beaucaire , nommé Odoard de Moledinis , écrivit au Roi qu'il avoit arrêté quarante-cinq Templiers , entre lesquels étoient cinq Chevaliers & un Prêtre , qu'il les avoit interrogez , & étoient demeurez d'accord de ce qui est reconnu aux précédens actes , comme la denegation de Notre Seigneur Jesus-Christ , le décrivant comme un abuseur , la permission de la Sodomie , les baisers aux parties ordés & sales ; qu'ils nierent tous que les cordes dont parlent les précédens , fussent prises d'après d'une tête ou idole ; & qu'ils n'avoient jamais adoré cette tête , fors une seule fois à Montpellier en un Chapitre Provincial où elle fut mise sur un coffre , & puis adorée par les Capitulans après l'heure de Complie ; assurant l'un d'entre eux , être la coutume de leurs Chapitres. Quant à ce qui regardoit la consecration de la sainte Hostie , que ce seul Prêtre del'Ordre en avoit confessé l'erreur , disant que celui qui l'avoit reçu , lui commanda de ne la consacrer à l'Autel , ni moins dire les paroles requises à la Consecration , tant sur

l'hostie qu'il montreroit au Peuple, qu'aux hosties qu'il donneroit aux Templiers. Que ce même Prêtre confessâ avoir observé très-étroitement ce qu'il avoit juré, pour ce qui étoit des hosties qu'il distribuoit aux confreres, mais que pour celle qu'il montrait au peuple étant à l'Autel, qu'il la consacroit toujours en son cœur avec les paroles sacramentales à ce requises. Quelques-uns, aussi peu toutefois, déposent que lors qu'ils faisoient la communion, ils savoient fort bien recevoir des hosties non consacrées.

Voilà en somme ce qui se tire des interrogatoires des Templiers; c'est ce qui nous reste de preuve pour montrer qu'il y avoit grand sujet de poursuivre l'abolition de cet Ordre en general, puisque la corruption étoit generale. Les Historiens toutefois qui en ont parlé, mettent en avant quelques faits execrables, outre ceux ci-dessus dont on a preuve, non pas plus horribles, car après la denegation de Nôtre Seigneur Jesus Christ, que peut-il y avoir de plus? Mais néanmoins très-étranges, desquels toutefois la preuve n'est venue jusques à nous. Voici les articles qui se trouvent au long dans la Chronique de S. Denis.

*En la vie
de Phil. le
Bel c. 66.
& au li-
vre inti-
tulé: Pas-
sage
d'outre-
mer in 8.*

„ Les forfaits pourquoi les Templiers furent
„ ars & condamnez & pris, & contre eux ap-
„ prouvez si comme l'on dit, & d'aucuns d'eux
„ en prison reconnu, s'ensuivent.
„ Le premier article de leurs forfaits est tel :
„ Qu'ils ne croient point en Dieu fermement, &
„ quand ils faisoient un nouveau Templier, si
„ n'étoit de nullui sçeu comment ils le sacroient,
„ mais bien étoit vû & sçû comment ils lui don-
„ noient les draps,

„ Le II. article étoit : Quand icelui nouvel
„ Templier avoit vêtu les draps de l'Ordre , tan- 1307.
„ tôt étoit mené en une chambre obscure , &
„ tantôt le nouvel Templier renioit Dieu par
„ sa male aventure , & passoit par-dessus sa Croix ,
„ & en sa douce figure crachoit.

„ Le III. article étoit : Car tantôt après ils al-
„ loient adorer une fausse idole , & pour certain
„ icelle idole étoit une vieille peau ainsi comme
„ toute embâme & comme toile polie , & illec-
„ ques certes le Templier mettoit sa très-vile
„ foi & creance , & en lui très-fermement
„ croioit , & en icelle avoit és fosses des yeux
„ escarboucles reluisans comme clarté du ciel ,
„ & pour certain toute leur esperance , étoit en
„ icelle , & étoit leur Dieu souverain , & mê-
„ mement se affioit en lui de bon cœur.

„ Le IV. article est tel ; Car ils reconnurent
„ aussi la trahison que S. Louis eut outre mer ,
„ il fut pris en ces parties & mis en prison , &
„ Acre une cité trahirent-ils par leur grand me-
„ prison.

„ Le V. article est tel : Que si le peuple Chré-
„ tien fût prochainement allé és parties d'outre
„ mer , ils avoient fait telles ordonnances &
„ telles convenances au Soudan de Babyloine ,
„ qu'ils avoient par leur mauvaistié apertement
„ les Chrétiens vendus.

„ Le VI. article est : Que eux reconnurent du
„ Tresor du Roi à aucuns avoir donné , qui au
„ Roi avoient fait contrariété : laquelle chose
„ étoit moult domageable au Roiaume.

„ Le VII. article est tel : Car si comme l'on
„ dit , ils connurent le peché d'heresie , & pour
„ leur hypocrisie habitoient l'un à l'autre char-

307. „nellement, pourquoi c'étoit merveille que
 „Dieu souffroit tels crimes & felonies detesta-
 „bles être faites, mais Dieu par sa pitié souf-
 „fre faire moult de felonie.

„ Le VIII. article est tel : Que si nul Tem-
 „plier en leur idolatrie bien affermer mourut
 „en sa malice aucunement ils le faisoient ardoir,
 „& de la poudre de lui donnoient à manger aux
 „nouveaux Templiers, & ainsi plus fermes leur
 „creance & idolatrie tenoient, & du tout de-
 „prisoient le corps de Jesus-Christ.

„ Le IX. article est tel : Que si aucun Tem-
 „plier eût eu entour lui ceinte ou liée une cour-
 „roie laquelle étoit leur mahommerie, après ce
 „jamais sa loi ne fût reconnuë, tant avoit illec
 „sa foi & sa loi affichée & fermée.

„ Le X. article est tel : Que leur Ordre ne doit
 „nul enfant baptiser ni lever des saints Fonds,
 „tant comme ils s'en pourront abstenir, ne en-
 „trer en l'hôtel où femme gist d'enfant, s'ils ne
 „s'en va du tout en tout à reculons, laquelle
 „chose est detestable à raconter : & ainsi pour
 „iceux forfaits & crimes furent du souverain
 „Evêque Pape Clement, & de plusieurs Arche-
 „vêques, Evêques & Cardinaux condamnés.

„ Le XI. article est tel : Car encores faisoient-
 „ils pis : car un enfant nouveau engendré d'un
 „Templier en une pucelle, étoit cuit & rôty au
 „feu, & toute la graisse ôtée, & de celle étoit
 „sacrée & ointe leur idole.

Thomas Walsingham Historien Anglois en
 la vie d'Edoüard II. parlant de ces crimes,

clavait

an. 1440.

P 73.

écrit. *Depositum nempe fuit contra Templarios,*
& compertum, quod quando receperunt quenquam

ad Ordinem amotis omnibus , exceptis fratribus
 ejusdem Ordinis , adduxerunt illum ad locum pri-
 vatum ; & totaliter denudaverunt , & tunc unus
 accederet ad eundem , & cum oscularetur in poste-
 riori parte , deinde indueretur & cingeretur corri-
 gia de sambuco. Et post crux portaretur , & ibi
 diceretur sibi quod crucifixus non est Christus , sed
 quidam falsus Propheta deputatus per Judæos ad
 mortem propter delicta sua , & fecerunt eum ter spæ-
 re super illam , & postea projecerunt crucem ad ter-
 ram , & eam pedibus conculcari fecerunt : deinde
 ostenderunt sibi caput cujusdam idoli quod quotidie
 adorabant. Et præter hæc depositum est contra eos ,
 quod vitio scædabantur Sodomitico , statuentes quod
 nullus utatur mulieribus , sed quilibet alterutro
 eum volueris. Par ce passage nous voyons que
 les preuves qui se sont trouvées en Angleterre
 contre les Templiers sont conformes aux
 nôtres , & que le mal étoit étendu par tout
 l'Ordre.

Voici ce que dit Rob. Gaguin Ministre Ge-
 neral de l'Ordre des Mathurins , en son histoi-
 re. Tum etiam est proditus Templariorum error ,
 qui Christo rejecto falsis se religionibus dediderunt.
 Erat enim illis simulacrum , cui pellem humanam
 superinduxerant , appositis ad oculos statua duobus
 fulgentissimis carbunculis , qui vice oculorum mi-
 carent. Ei statua dum quispiam ad illos ingredo-
 retur , ordinem vitamque Templariorum professu-
 rus , abnegato ante omnia Christo , & cruce ejus
 calcata , sacrificium faciebat : Morientis autem
 corpus in pulverem adactum , ceteris in potum
 conferebant : quo poculo constantiores suos fieri ar-
 bitrabantur. Præterea si ex Templarii coitu , infans
 ex puella virgine nascebatur , hunc igni torrebant :

1307.

Lib. 7.
p. 12.

1507. *exque eliquata inde pinguedine, suum simulacrum, decoris gratiâ ungebant. In confesso quoque habitum est, eorum dolo Divum Ludovicum dum in Syria peregrinaretur, in vincula à Soldano Ægyptio conjectum fuisse, & quòd item masculorum sædissimi amatores essent.*

2. 106.

l. 2 V.

Naucler.

gener.

44.

Guillaume Paradin en son histoire de Savoie en dit des choses très-étranges, & qui ne se trouvent ailleurs. „Les Templiers, dit-il, „étoient tombez par trait de tems & par communication avec les Infidèles en execrable „heresie & impieté, & aiant renoncé Nôtre „Seigneur Jesus-Christ, s'étoient addonez à un „sacre abominable. Car ils avoient un lieu creux „ou cave en terre, fort obscure, en laquelle „ils avoient une image en forme d'un homme, sur lequel ils avoient appliqué la peau „d'un corps humain, & mis deux chairs & lui „sans escarboucles au lieu des deux yeux. A „cette horrible statuë étoient contrains de sacrifier ceux qui vouloient être de leur damnable religion, lesquels avant toutes ceremonies ils contraignoient de renier Jesus-Christ, & fouler la croix avec les pieds, & „après ce maudit sacre, auquel assistoient „femmes & filles (seduites pour être de cette secte) ils éteignoient les lampes & lumière qu'ils avoient en cette cave, & violaient „femmes & filles sans égard d'honnêteté, & „exerçoient stupres, adulteres, paillardise & „toutes abominables ordures; & advenant que „l'un de ces Templiers mouroit, ils brûloient „le corps, & l'aïant redigé en cendres, méloient lesdites cendres en un breuvage, duquel ils donnoient à boire à tous ceux de leur

„sekte , estimans par ce moien qu'ils seroient 1307.
 „plus fermes & fidèles les uns aux autres. Et
 „s'il advenoit que d'un Templier & d'une pu-
 „celle naquît un fils , ils se rangeoient tous en
 „un rond , & se jettoient cet enfant de main
 „en main , & ne cessioient de le jeter jusqu'à
 „ce qu'il fût mort entre leurs mains : étant
 „mort ils le rostissoient (chose execrable) &
 „de la graisse ils en oignoient leur grande sta-
 „tuë. Plusieurs autres grandes mechancetez il
 „perpetroient , car ils étoient bougres & So-
 „domites , & avec ce ils faisoient état de gour-
 „mandises , banquets & yvrogneries ; & étoient
 „ceux , qui mieux remplissoient leur pance ,
 „en plus grande reputation entre eux , dont
 „l'on dit encor jusqu'aujourd'hui en adage ,
 „Boire comme un Templier.

Abraham Bzovius en la continuation de p. 103.
 l'Histoire Ecclesiastique du Cardinal Baronius,
 l'an 1308. dit avoir extrait d'un livre du Vati-
 can les points dont quelques Evêques Italiens
 avoient convaincu les Templiers. Voici ce
 qu'ils portent.

*I. Tiranes qui primò religionem Templariorum
 ingrediebantur , Deum blasphemabant , & Chri-
 stum , Beatam Dei parentem Mariam , & omnes
 Sanctos abnegabant , super crucem & imaginem
 Jesu-Christi spuebant , eamque pedibus conculca-
 bant : Christum falsum fuisse Prophetam , neque
 pro redemptione generis humani passum , aut cru-
 cifixum esse affirmabant.*

*II. Caput quoddam , faciem albam quasi huma-
 nam præ se ferens , capillis nigris & crispantibus ,
 & circa collum deauratis ornatum , quod quidem
 nullius Sancti fuerat , cultu latría adorabant ,*

orationes coram eo faciebant , & cingulis quibusdam illud cingentes , illis ipsis , quasi salutare forent , sese accingebant.

III. Verba consecrationis in Missa sacrificio omittebant.

IV. Tirons receptos osculis in ore , umbilico , & membris quæ pudor occuluit , in loco Capitulari , mox atque habitum induissent , fatigabant.

V. Aversa libidine omnes promiscuè sese inquinaient.

VI. Nemini ea revelare , quæ vel in aurora , vel primo crepusculo agerent juramento prestito promittebant , aliaque nefanda perpetrabant.

Le Pape soit qu'il n'eût pas grande fiance à ses Inquisiteurs François , soit aussi qu'il voulût marcher seurement en cette condamnation , pour éviter les calomnies , (le Roi aiant fait transporter quelques-uns des principaux prisonniers à Chinon en Touraine) deputa trois Cardinaux . Berenger , Estienne & Landulphe , pour sçavoir des prisonniers mêmes , si les informations des Inquisiteurs François étoient véritables, Ces Cardinaux aians executé leur commission , donnerent avis au Roi de ce qu'ils avoient fait à Chinon , comme ils avoient interrogé le Grand Maître de Cypre , le Visiteur de France, les Precepteurs de Poictou, Guyenne & Normandie. Que le Grand Maître avoit confessé la denegation de Christ , le crachement sur la Croix ; comme firent aussi les Precepteurs de Normandie, Poictou & Guyenne : que Hugues de Peraldo persista en sa confession qu'il avoit faite à Paris , où il reconnut avoir fait la dite abnegation , & veu le chef idolâtre , & le reste.

*Livre C.
fol. 127.
verso.*

Que le Grand Maître quelques jours après 1307. leur avoir confessé le même, le pria vouloir ouïr un de ses freres servans qu'il avoit près de lui ; ce qu'ils firent , & reconnut tout ce que les autres avoient confessé. Cela fait , qu'ils leur ~~de-~~manderent d'être reconciliez à l'Eglise , principalement le Grand Maître , Peraldo , & le Prieur de Cypre : ce qui leur fut accordé. Ces Cardinaux pour fin supplierent le Roi de les traiter favorablement , en consideration de la reconnoissance qu'ils avoient faite de leurs fautes.

Le Pape voiant de plus en plus la corruption de cet Ordre , & que le tems lui apportoit de jour en jour nouvelle lumiere , estime que comme cet Ordre étoit épars par toute la terre , qu'il étoit aussi besoin que son Inquisition fût generale ; fit expedier ses Bulles à tous les Archevêques , Evêques , & autres Prelats , & à ses officiers, en France , Angleterre, Galles, Rolle Layette 1. n. 33. Ecoffe, Hibernie, Allemagne, Boheme, Pologne , és Roiaumes d'Arragon , Majorque , Navarre & terres adjacentes , aux Provinces d'Arles, Aix, Ambrum, Vienne, Bezançon, & Tarenraise , en Cypre , en toute l'Italie , Sicile, la Pouille , Hongrie , Achaie , Sardaigne , & Corseque.

Par ces Bulles qui sont amples , il narre la diligence qu'il avoit faite pour sçavoir la verité de ces accusations ; que c'étoit le Roi de France qui avoit le premier remué cette pierre , Layette 111. n. 13. Rubens hist. Raven lib. 6. p. 512. Bravius an. 1308. Mariana hist. Hisp. *non ty-* *pe avaritia* , (porte la Bulle) *cum de bonis Templariorum nihil sibi vindicare vel appropriare intendit* , *imò ea per deputandos à nobis generaliter , & per Pralatos regni Fransia specialiter in suis Diocessibus*

adminiftranda in regno fuo dimiffi , manum fuam exinde totaliter amovendo : Qu'il avoit trouvé par l'audition de feptante deux Templiers, comme il eft marqué cy-deffus, que cet Ordre étoit merveilleufement corrompu, qu'il ne s'étoit voulu arrêter du tout à ce que plufieurs des principaux avoient confeffé aux Inquisiteurs François; qu'ayant été transportez à Chinon il y avoit envoyé trois Cardinaux pour tirer d'eux la verité, leur donnant charge de les abfoudre, fe rendans capables, & y venans avec l'humilité requife; qu'il avoit reconnu qu'ils avoient perfifté en leurs premieres confeffions. Conclud donc le Pape, que puiſqu'il a tant de preuves & fi manifeſtes, & qu'il ne peut vaquer lui-même à tant de chofes, mande aux nommez dans la Bulle d'informer contre l'Ordre des Templiers fuivant les articles qui y étoient attachez, pour le tout lui être renvoyé. Voici ce que portent ces articles.

Brevius I. *Cum in Ordinem cooptabantur in ipsis sacro-*
An. Ec- *rum fuorum initiis, Christumne aut Deum, aut*
cles 105. *Virginem Deiparam, aut Divos abjurassent, vel*
Rubeus *ut abjurarent moniti fuissent, alioſve ipſi ad abju-*
bist. Ra- *randum incitassent.*
ven. pag.
 325.

II. *An Christum, vel Jesum, crucive suffixum, verum Deum esse vel passum, pro humano redimendo genere negassent.*

III. *An fuisset pseudo-Prophetam & pro suis ipsis afflictum criminibus affirmassent.*

IV. *An Ordinis Magistrum, qui nullis erat sacris initiatus, crederent per poenitentia Sacramentum eluere animasordes, & peccata posse, & an ipse id fecisset.*

V. *An qua occulta habebantur in eorum legibus,*
 ea

et orthodoxa Romana Ecclesia vituperationi esse, cri- 1307.
minaque ac errorem fovere putarent.

VI. An in ipso Ordinis ingressu docerentur posse inter se luxuriosè commisceri, idque esse faciendum, neque ullum ob id perpetrari flagitium, & an hæc tyrones etiam docerent.

VII. An Ordinis sui amplitudini studerent vel contrà quàm fas esset jurassent, ad idque jurandum alios induxissent.

VIII. An qui cooptabat eos in Ordinem; ne spes salutis suæ in Christo Dei positam haberent, illis ediceret.

IX. An conspuissent crucem, imaginemve Christi Dei, aut pedibus protrivissent ac conculcassent, & die Veneris sancto, vel alio in eam minxissent.

X. An cattum, craniumve, aut simulacrum quodpiam & idolum hujusmodi fictum & commentitium divinæ veneratione colassent, in magnis comitiis, aliove fratrum loco, divitiasque ab eo & terrarum arborumve uberes fructus sperassent.

XI. An quo cingulo interulam carnemve cingebant, eoidolum quodpiam hujusmodi tetigissent.

XII. An tyrones, adolescentulos præsertim, libidinosè, intemperanterque, atque aliâ quàm deceat, parte osculari fuissent.

XIII. An dum rem divinam facerent, sacra mysteriorum, & consecrationis verba omisissent.

XIV. An scelestum & nefarium facinus ducerent, hæc committere.

Outre cette Bulle pour informer contre tout l'Ordre des Templiers, le Pape en fit une autre le même jour adressante aux Prelats & au Roi aussi en particulier, qui contient au narré les mêmes choses que la précédente, mais porte sur la fin la résolution, tant de lui, que des Cardi-

1307.

naux, d'assembler le Concile à Vienne en Dauphiné, & en fait l'indiction du prochain mois d'Octobre à deux ans de là, pour mettre ordre au fait des Templiers & autres necessitez de l'Eglise : enjoignant aux Prelats & aux autres Ecclesiastiques, de se trouver au lieu assigné; suppliant le Roi de s'y vouloir trouver en personne.

Zurita.

Il y en a qui ont dit que le Pape écrivit aussi que l'on citât tout l'Ordre des Templiers au Concile futur, afin qu'il y eût de leur part des Syndics pour se défendre, & à l'Evêque de Preneſte qui avoit la charge des Templiers prisonniers en France, qu'il représentât en ce Concile le Grand Maître & les principaux nommez cy-dessus, pour ouïr ce qui seroit conclu & arrêté contre eux.

1308.

Layette
11.

Cependant le Roi envoya ses lettres aux Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Chapitres, villes, communautéz, & à quelques Grands du Roiaume, pour se trouver par eux ou leurs Procureurs en la ville de Tours, en l'assemblée qu'il avoit intention de faire pour aviser au fait des Templiers. Par ces lettres aiant exagéré les enormes & detestables crimes dont les Templiers étoient suffisamment convaincus, & dit que ses predecesseurs avoient eu toujours grand soin d'extirper les heresies de l'Eglise, & particulièrement celles naissantes en leur Roiaume, il ajoûte ces mots: *Scitis quòd fides Catholica ex qua id quod sumus in Christo consistimus, ex eo vivimus, ex ea nos sic exules & mortales nobiles facti sumus in Jesu Christo, ut Dei vivi Patris aterni filii veri simus cum Christo; nec non regni caelestis heredes; hac nos spes fovet pulcherri-*

ma, hac est tota nostra substantia, Christus est nobis vita et veritas, quis ergo potest ipsum negare? 1308.
 Pour la fin il conclut qu'il a resolu de se transporter en personne vers le S. Siege pour presser cette affaire.

En execution de ce mandement il se trouve *Layette* près de quatre-cens Procurations de la part des Archevêques, Evêques & autres cy-dessus, aux nommez en icelles, pour se trouver au lieu assigné par le Roi, ou comme portent aucunes, pouvoir de comparoir pardevant le Pape Clement V. & le Roi de France, & là traiter de l'Ordre des Templiers.

L'assemblée finie le Roi alla trouver le Pape à Poitiers accompagné d'une grande multitude de gens, qui étoient ceux de ces Procureurs que le Roi avoit retenus près de lui, pour prendre avis sur les difficultez qui pourroient survenir.

Le Roi étant à Poitiers conféra avec le Pape du fait des Templiers; passerent quelques articles ensemble, qui portoient entre autres choses, que lesdits Templiers seroient gardez par l'autorité du Roi à la priere du Pape & des Prelats en leur nom. Que les Prelats pourroient juger les Templiers dans leurs Dioceses, fors quelques-uns reservez au Pape. Qu'en cas de l'abolition de l'Ordre, le bien sera employé au fait de la Terre sainte. Qu'ils donneront l'un & l'autre lettres, que l'argent provenant du bien des Templiers ne sera diverti à autre usage. Que le Pape, avant que le Roi sorte de Poitiers, ordonnera quelque chose touchant le fait des Templiers. Le Pape, bien que ce soit (dit-il) contre son autorité, promet au Roi puisqu'il

1308. le veut, que l'Inquisiteur pourra proceder avec les Ordinaires, & autres à ce commis.

Layette
111. n.
37. Le Pape avoit en très-grande recommandation les biens des Templiers, & pour se le conserver par ses ministres usa de tous moiens dont il se pouvoit aviser, tira du Roi étant à Poitiers des lettres, desquelles illui en fut delivré vingt doubles, parlesquelles le Roi faisoit commandement à ses sujets de rendre & restituer tous les meubles & immeubles qui avoient appartenu aux Templiers, à ceux que nommeroit le Pape. Ensuite dequoi le Pape fit defenses à toutes personnes de retirer aucun des Templiers ni aider; au contraire enjoit de les arrêter, & les mettre entre les mains des Ordinaires des lieux & des Inquisiteurs, excommuniant tous ceux qui manqueroient à ce commandement.

Tous les Historiens remarquent, mais ne sont d'accord de l'année, qu'il fut executé plusieurs Templiers à Paris, & fort cruellement. Je ne pense pas que ce fût avant l'année 1309. puisque le Pape qui s'étoit plaint de la capture des Templiers, & de la saisie de leurs biens, pour avoir été sans son autorité, ne se plaignit jamais de cette execution, dont il eût eu plus de sujet. Car tous les Historiens remarquent qu'elle fut faite de l'autorité du Roi, & la mettent incontinent après la prise, ce qui est sans apparence. L'auteur toutefois de la Chronique S. Denis la met en l'an 1309. en ces mots. " En l'an

1309. „de l'Incarnation 1309. les Templiers tant à Paris comme vers le Moulin de Saint Anthoine „près du chemin de Senlis, après les Conciles „prononcez sur les choses illec celebrées, furent „ars, & la chair & les os ramenez en poudre,

„desquels Templiers dessusdits l'un le Mardi
 „après la fête Saint Nicolas en Mai vers celui 1309.
 „Moulin fut ars , ainsi comme dessus est dit.
 „Mais ils eurent moult à souffrir de peine & de
 „douleur , & ne voulurent onc rien reconnoître
 „en leur destruction , pour laquelle chose ils esti-
 „moient que leurs ames en peurent avoir perpe-
 „tuel damnement , car ils mirent le menu peu-
 „ple en grande erreur ; & pour ce après ce ensui-
 „vant la veille de l'Ascension Nôtre Seigneur ,
 „les autres Templiers furent ars , & la chair &
 „les os ramenez en poudre. Desquels l'un étoit
 „aumônier du Roi , qui tant d'honneur avoit eu
 „en ce monde , mais oncques de ses meffaits
 „n'eust aucune connoissance." Boccace en dit
 autant pour le supplice qu'il decrij fort cruel ,
 sans coter le tems. D'autres disent qu'il en fut
 brûlé cinquante six les uns près de S. Antoine
 hors Paris , les autres à Saint Denis en France.

*Des vo-
bles mal-
heur c.
21. livre
dernier.*

Les Evêques & autres Prelats en conséquen-
 ce des Bulles dont nous avons parlé , par lesquel-
 les le Pape avoit donné tout pouvoir de proceder
 contre les Templiers , firent dans leurs Dioce-
 ses ce qui étoit en eux pour chercher la verité
 de ces accusations. Mais d'autant qu'en France
 les informations avoient été auparavant faites
 de l'autorité du Roi par les Inquisiteurs , affi-
 stez de quelques Gentilshommes nommez par
 lui , dont le Pape n'étoit pas content ; & d'ail-
 leurs qu'il étoit question de juger un Ordre ré-
 pandu non seulement en France , mais par toute
 la terre ; le Pape jugea qu'il étoit du tout neces-
 faire qu'il nommât des Commissaires , pour pro-
 ceder tout de nouveau en son nom & par son or-
 dre contre les Templiers. Sa commission donc

est du mois d'Août de l'an troisiéme de son Pontificat, & s'adresse à l'Archevêque de Narbonne, aux Evêques de Bayeux, de Mende, & de Limoges, à Mathieu de Naples Archidiacre en l'Eglise de Rotien, à Jean de Mantouë, Archidiacre de Trente; agent de Montlaur Archidiacre en l'Eglise de Maguelonne, & à Guillaume Aragon Prevôt en l'Eglise d'Aix.

La commission donc du Pape qui est Clement V. porte qu'il avoit été averti des crimes commis par les Templiers, tant par le Roi de France, que par diverses personnes, qu'il avoit sceu d'un des premiers de cet Ordre, qu'à leur reception ils nioient Christ, crachoient sur la croix, & autres horribles crimes qui ne se pouvoient écrire: qu'il avoit été informé de cela par plusieurs procédures faites dans le Roiaume de France par les Prelats & les Inquisiteurs de la Foi, qu'il avoit lui même interrogé septante-deux Templiers en presence de quelques Cardinaux, & fait rediger leurs confessions par écrit, auxquelles ils auroient persisté & icelles approuvées en plein consistoire lorsqu'il en fit faire la lecture. Qu'il n'avoit pû étant à Poitiers en interroger davantage, à cause de l'infirmité de plusieurs, mais que voulant sçavoir ce qu'ils avoient confessé pardevant ces Inquisiteurs & autres Juges, il auroit commis Bernard Cardinal du titre de Saint Nerée & S. Achille, & Etienne Cardinal du titre de S. Kiriace, & Landulphe Cardinal de S. Ange, avec pouvoir de donner l'absolution au Grand Maître & autres Templiers s'ils la demandoient devotement. Que lesdits trois Cardinaux trouverent les crimes dont l'on accusoit ces gens très-veritables, les interrogerent de nouveau, reconnurent que ce qu'ils avoient

dit devant les Inquisiteurs étoit vrai, demandèrent pardon avec larmes, ce que les Cardinaux leur accorderent, & principalement au Grand Maître, & à quelques Precepteurs. Que lesdits Cardinaux lui firent rapport de tout ce que dessus; & d'autant, ajoute le Pape sur la fin de sa commission, que le mal étoit par tout où il y avoit des Templiers, il commande à ces Commissaires qu'ils aillent dans la Province de Sens, & envoient aux autres Provinces de France pour faire voir leur pouvoir, & executer ce qui étoit de ses commandemens.

Donc ces Commissaires arriverent à Paris, commencerent leur procédure au mois d'Aoust de l'année 1309. citerent tout l'Ordre pour comparoir pardevant eux au premier jour après la Saint Martin en la Sale de l'Evêché de Paris. Leur acte de citation est du Vendredi devant la Saint Laurent. Ensuite de cela ils envoierent par toutes les Provinces faire la même citation à Rheims, Rouen, Tours, Liôn, Bourges, Bordeaux, Narbonne, Auch.

Le 22. Novembre ensuivant les Commissaires firent venir devant eux le Grand Maître des Templiers nommé Jean de Molay du Diocèse de Bezançon, & Hugues de Péraldo Commandeur de France. Ce Grand Maître dit qu'il y avoit dix ans qu'il étoit dans l'Ordre, qu'il n'y avoit reconnu aucun mal, qu'il étoit neantmoins resolu de faire tout ce qu'ils ordonneroient. Les Commissaires reconnoissans cet homme en ses gestes & en sa parole, fort simple & comme fou, (car leur procès verbal use des mots, *fatuus, & non bene compos mentis*) ne passerent pas outre pour l'heure à son égard, & le

1309.

renvoierent à l'Evêque de Paris , qui seul pouvoit recevoir de tels fugitifs dans son Diocèse ; car ledit Grand Maître avoit dit qu'il s'étoit retiré de l'Ordre.

Neanmoins trois jours après il fut ouï derechef , & lui demanderent s'il vouloit defendre son Ordre. Dit que l'Ordre avoit été confirmé par le Saint Siege ; qu'il étoit étrange que l'on voulût si legerement proceder contre une si grande Compagnie , veu que la sentence de deposition contre l'Empereur Frederic fut différée 32. ans : ajoûta qu'il n'étoit pas assez sage pour entreprendre cette defense , mais qu'il y feroit ce qu'il pourroit ; qu'il étoit en une miserable captivité , n'ayant pas quatre deniers pour faire la moindre defense que requiert une telle affaire ; qu'il demandoit conseil & aide , & que la vérité fût sceuë non seulement par lui , & ceux de son Ordre , mais de tous les Rois du monde , des Princes , Barons , Comtes ; qu'il sçavoit bien que quelques Prélats disoient que ceux de son Ordre étoient trop exacts à la poursuite de leurs droits , qu'il étoit néanmoins d'accord de les croire. Les Commissaires l'admonesterent de prendre bien garde à ce qu'il disoit , & à cette resolution de defendre son Ordre , & à ce qu'il avoit déjà déposé tant contre lui-même que contre son Ordre ; qu'il falloit qu'il sçût qu'en fait d'heresie & de la Foi l'on y procedoit simplement & sans ministere de conseil ni d'Avocat.

Après cela les Commissaires lui firent faire lecture de plusieurs de leurs Commissions , entre autres d'une qui porte ce que ledit Grand Maître avoit confessé contre son Ordre aux trois Cardinaux deputez par le Pape , dont il

est parlé ci-dessus ; ce qui l'étonna tellement 1309.
qu'il en fit le signe de la croix , disant que si
les Cardinaux étoient d'autre qualité , qu'il
savait bien ce qu'il avoit à dire ; & lui ayant
été dit que ces Cardinaux n'étoient pas pour
recevoir un gage de bataille , il dit qu'il ne
l'entendoit pas ainsi ; mais prioit Dieu qu'il
usât envers eux , de la même punition dont
l'on use en ce cas contre les Sarasins & Tartar-
es ; car , dit-il , ils font trancher la tête aux
menteurs infames , & leur fendent le ventre.

Les Commissaires passans outre lui dirent
que l'Eglise jugeoit les hérétiques , & livroit
les obstinez au bras seculier , & lui donnerent
un delai pour se resoudre à la defense de son
Ordre. Ce delai expiré il comparut , & lui fut
demandé s'il avoit bien pensé à cette defense ,
il répondit qu'il étoit Chevalier , tres-igno-
rant ce qui étoit des lettres ; & tres-pauvre ;
qu'il savoit que le Pape s'étoit reservé par une
Bulle la connoissance de lui & des principaux
de son Ordre , qu'il n'entendoit pour le pre-
sent dire autre chose , qu'il étoit prêt de se
presenter devant le Pape , ajoutant qu'il avoit
trois choses à leur dire à l'avantage de son Or-
dre. La premiere , qu'il ne croioit pas qu'il y
eût des Eglises fors les Cathedrales , qui eus-
sent de plus beaux ornemens & reliques qu'eux ,
ni où les Prêtres celebraissent mieux le service
divin. La seconde , qu'il n'y avoit lieu où l'on
fît de plus grandes aumônes. Car par tout l'Ordre
par un decret general l'on faisoit trois fois la
semaine l'aumône. Et la dernière , qu'il ne sa-
voit pas qu'aucun autre Ordre de religion , ni
aucune nation exposât plus librement sa vie pour

1309.

la foi Chrétienne , qu'eux : Que le Comte d'Artois qui fut tué en Terre Sainte , voulut sachant la valeur des Templiers , qu'ils fussent à l'avantgarde de son armée.

Les Commissaires lui dirent que tout cela étoit inutile sans la Foi , ce qu'il confessa : mais il repliqua qu'ils croioient en la Sainte Trinité , & en tout ce que croioit l'Eglise Catholique.

Un des Superieurs de l'Ordre nommé Ponzard de Gyziaco , dit qu'ils avoient été fort gehennez eu plusieurs lieux , que tout ce qu'ils avoient confessé avoit été crainte de la mort , qu'aucuns avoient expiré dans les tourmens ; qu'il étoit néanmoins resolu de defendre son Ordre , demandant pour adjoints & conseil Frere Renaud d'Orleans , & Pierre de Boulogne Prêtres & Freres de l'Ordre. Il se plaignit fort aux Commissaires de ce qu'il étoit plus mal traité , parce qu'il s'offroit de defendre l'Ordre , à quoi ils voulurent remedier ; mais celui qui eut cette charge , rapporta qu'il n'étoit pas vrai que ce Templier fût travaillé pour le sujet qu'il avoit dit.

26. Nov.

1309.

Le Roi cependant pour faciliter la procedure de ses Commissaires , decerna ses Lettres patentes aux Baillifs & Seneschaux de son Roiaume , à ce qu'ils eussent à faire seurement conduire à Paris les Templiers qu'étoient dans leurs prisons ; non pas tous , mais seulement ceux qui avoient intention de defendre le General de l'Ordre ; qui étoit proprement la commission des deputez du Pape.

Ces Commissaires étoient chargés d'un cahier que le Pape leur avoit envoyé , qui contenoit un grand nombre d'articles , sur lesquels

Ils devoient interroger les accusez qui, avoient 1509,
resolu de defendre l'Ordre en general.

Voici les principaux de ces articles.

*Quilibet in receptione sua & quandoque post ,
vel quàm citò ad hoc commoditatem recipiens ha-
bere poterat , abnegabat Christum , aliquando
crucifixum , & quandoque Jesum , & quandoque
Deum , & omnes Sanctos & Sanctas Dei.*

*Receptores dicebant illis quos recipiebant , Chri-
stum non esse verum Deum , & ipsum fuisse fal-
sum Prophetam , non fuisse passum pro redemptione
humani generis , sed pro sceleribus suis.*

*Quòd nec receptores nec recepti habebant spem
salvationis habenda per Jesum.*

*Quòd faciebant spuerò illos quos recipiebant su-
per crucem & imaginem crucis , licet interdum qui
recipiebantur spuerent juxta.*

*Quòd ipsam crucem pedibus conculcari manda-
bant , super ipsam etiam mingebant , prapipue in
die Veneris sancti.*

*Quòd adorabant quendam ratum sibi quando-
que in congregatione apparentem.*

Quòd non credebant Sacramentum altaris.

*Quòd credebant quòd magnus Magister poterat
à peccatis eos absolvere , item Visitatores & Pra-
ceptores.*

*Quòd magnus Magister hoc fuerit de se confessus
in presentia magnarum personarum , antequàm
esset captus.*

*Quòd in receptione fratrum se deosculabantur in
ore , in umbilico seu in ventre nudo , & in ano
seu spina dorsi , & in virga virili.*

*Quòd nullus erat presens in receptione fratrum ,
habebant eos statim pro professis , & propter hoc
vehemens suspicia contra dictum Ordinem à longis
temporibus.*

#399.

Quòd dicebant , quòd ad invicem poterant unus cum alio misceri carnaliter , quòd hoc licitum erat , quòd debebant , & non erat eis peccatum.

Quòd habebant idola , videlicet capita , quorum aliqua habebant tres facies , & alia unam , & aliqua craneum humanum ; illa adorabant , ut Deum , quòd poterat illos salvare & divites facere.

Quòd tangebant hac idola cordulis , quibus seip-
sos cingebant super carnem.

Qui nolebant hac omnia facere , interficiebantur , vel saltem incarcerabantur.

Quòd injungebant eis per sacramentum ne prædicta revelarent , & sub pœna mortis.

Quòd injungebant fratribus quòd non confiterentur aliquibus nisi fratribus ejusdem Ordinis.

Quòd sancta matri Ecclesie nunciare neglexerunt.

Quòd prædicta servabantur ultra mare in locis , in quibus Magister generalis & conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

Quòd prædicta fiebant & servabantur in Cypro , & in toto Ordine generaliter & à longo tempore , sed sine statuto Ordinis , & post approbationem sedis Apostolicæ.

Quòd Magister generalis , Vīsitatores , & alii majores Ordinis sic fieri injungebant , & hac facere nolentes graviter puniebant.

Quòd eleēmosyna non fiebant ut debebant.

Quòd non reputabatur peccatum in dicto Ordine per fas & nefas jura acquirere aliena , & quòd jurabant per fas & nefas augmentum Ordinis procurare.

Quòd clam & noctu tenebant Capitula , expul-
sis omnibus de fāmilia extra domum , clausis januis domus & Ecclesie adeò firmiter , quòd nullus sit accessus ad eos. Ponentes etiam excubias supra

recta domus vel Ecclesia, ne quis locum appropinquet. 1309.

Quòd similem clandestinitatem observant in receptione fratrum.

Quòd omnes, vel quasi duæ partes Ordinis scientes dictos errores corrigere neglexerunt.

Quòd tanto tempore duraverunt supradicti pravi errores, quòd Ordo in personis potuit renovari semel, vel pluries à tempore introductorum predictorum errorum.

Quòd multi fratres dicti Ordinis propter dictas faciditates exierunt ad religionem aliam, & nonnulli in saeculo remanserunt.

Quòd Magnus Magister Ordinis, Visitator & magnus Præceptor Cypri, Normania & Picævie, & plures alii Præceptores, & nonnulli alii fratres dicti Ordinis præmissa confessi fuerunt tam in iudicio quàm extrajudicium coram solemnibus personis, & in pluribus locis etiam personis publicis.

Quòd nonnulli fratres dicti Ordinis tam milites quàm sacerdotes, alii etiam in præsentia Domini nostri Papa & Dominorum Cardinalium fuerunt prædicta vel magnam partem dictorum errorum confessi.

Quòd etiam in pleno consistorio recognoverunt prædicta.

Les Commissaires du Pape qui virent qu'en vertu des commandemens du Roi, l'on avoit conduit à Paris au Temple un bon nombre de Templiers, ils s'en trouva soixante & quatorze qui nommerent P. de Boulogne Procureur general de l'Ordre en Cour de Rome, auquel ils donnerent charge de dire qu'ils avoient un Chef sans la permission duquel ils ne pouvoient rien faire : s'offrirent neanmoins de defendre

l'Ordre devant les Commissaires; declarans que les articles envoiez par le Pape, qui leur avoient été leus, étoient faux & abominables: que ceux qui les avoient faits étoient heretiques, voire infideles; qu'ils étoient prêts d'aller au Concile, pourveu que l'on les mît en liberté; que les Freres qui avoient déposé contre l'Ordre l'avoient fait par les tourmens, ou crainte de la mort, aucuns corrompus par argent ou par promesses.

Ce même de Boulogne en presence des Commissaires, lut un acte par ceux qui avoient entrepris la defense de l'Ordre, par lequel ledit de Boulogne est nommé avec huit autres des principaux pour agir en leur nom. L'acte porte, qu'ils sont prêts de se defendre tant en particulier qu'en general, & en un Concile universel; qu'il faut pour cela qu'ils soient en liberté, qu'ils ratifient dès à present ce que ledit de Boulogne & ces huit nommez avec lui diront & écriront pour la defense de l'Ordre, mais desavouant tout ce qui se dira contre & au prejudice d'icelui. Supplient que lors qu'ils seront ouïs, qu'il n'y ait aucun Lai present, ou qui puisse ouïr leurs depositions. Soutiennent que hors la France il ne se trouvera aucun de leurs Religieux, qui ait dit ce que l'on a extorqué de ceux qui avoient été interrogez en France. Donc pour la defense generale del'Ordre ils disent, qu'il a été fondé sur la charité & l'amour, & à l'honneur de la Vierge Marie, pour defendre l'Eglise contre les Infideles.

Que quiconque entre en leur Religion promet quatre vœux substantiaux, Pauvreté, Obédience, Chasteté, & d'exposer sa vie pour le service de la Terre sainte.

Que le Religieux qui promet ces quatre choses, est reçu par un baiser & prend l'habit, & la croix qu'il porte devant sa poitrine ; & puis l'on lui fait voir la Regle ancienne de l'Ordre, approuvée par l'Eglise & par les Saints Peres. Que cette forme avoit été & observée de tout tems & par toutes les nations jusques à present. Que tout ce qui s'est dit au contraire étoit faux & detestable, & ne pouvoit avoir été dit que par de faux freres, chassez del'Ordre pour leurs impietez & scandales : que ces méchans en avoient suborné d'autres aussi méchans qu'eux, qui ont excité le Roi & son Conseil contre tout l'Ordre, & ont crû qu'ils le faisoient par zele de religion. Que le Roi a informé le Pape de la même sorte qu'il l'avoit été, & ainsi l'un & l'autre ont été trompez. Que plusieurs des Freres de l'Ordre qui ont confessé dans les tourmens, sont prêts de changer s'ils étoient libres & de dire la verité, & qu'ils fussent assurez que l'examen nouveau qui sera fait, sera tenu secret.

Un de ces huit nommez dans cet acte, ajoute à ces plaintes ; que toutes les depositions dont l'on se servoit contre eux étoient nulles, parce que par un privilege special ils ne devoient répondre devant aucun Juge seculier ou Ecclesiastique, sinon devant le Pape ou ceux qui seront nommez par lui.

Que les personnes singulieres de l'Ordre ne sont recevables à dire chose prejudiciable à l'Ordre, & que ceux qui avoient déposé, avoient été forcez par tourmens à dire ce qu'ils ne sçavoient pas.

Au reste, que pour maintenir la justice de

leur cause ils offroient de combattre toutes personnes , fors le Pape & le Roi.

Les Commissaires répondans à ces actes , leur dirent qu'ils étoient prisonniers du Pape & de l'Eglise , & leurs biens étoient sous la main du Pape , qu'ils n'y pouvoient rien innover.

Que par la Bulle du Pape ils étoient fort diffamés , & pour ce qui concernoit les interrogatoires faits sans l'autorité du Pape. Que de droit l'on observoit le contraire pour ce qui est du crime d'herésie , & principalement lors que les Prelats sont Inquisiteurs , & qu'ils travaillent par autorité Apostolique & ordinaire , qu'il n'étoit pas question en leur commission du fait de ces procédures.

Ces Templiers pour s'acquitter encore d'autant plus de ce qu'ils avoient entrepris pour leur defense generale , firent un autre écrit , par lequel ils soutenoient que toute la poursuite faite contre les Religieux Templiers , toutes les dépositions que l'on avoit extorquées d'eux , n'étoient nullement considerables , aians été miserablement traitez , étans lors captifs & sans volonté.

Que pour tirer d'eux plus facilement ce que l'on desiroit , l'on leur faisoit voir des lettres où étoit le seau du Roi , par lesquelles l'on leur donnoit assurance de la vie & de la liberté ; qu'on leur bailleroit à chacun une pension viagere bien assurée , & en même tems l'on leur faisoit voir que l'Ordre étoit condamné.

Que par toute la terre il y avoit tant de gens de bien & de plus grandes Maisons , qui étoient de cet Ordre , qu'il n'est pas à croire , que si ce que l'on leur impose étoit , quelqu'un ne s'en fût plaint.

Qu'un

Qu'un entre autres nommé Frere Adam de Valincourt de noble extraction , desirant vivre en une plus étroite regle se seroit fait Chartreux ; que depuis il auroit voulu retourner dans l'Ordre des Templiers , ce qui lui fut permis , mais de la même sorte & avec les mêmes rigueurs qu'on faisoit pratiquer à ceux qui apostazioient ; car il fut reçu de nouveau , mis nud en chemise en presence de tous les Religieux , demandant avec larmes d'être reçu parmi eux : la penitence qu'on lui imposa fut grande ; il mangea un an durant par terre , & jeûna au pain & à l'eau quelques jours de la semaine , & tous les Dimanches de cette année se presenta nud devant l'Autel , où le Prêtre celebrant lui donnoit la discipline.

Que ce Chevalier est encore vivant , duquel l'on pouvoit savoir la verité de ce qui se passoit parmi eux ; qu'il avoit l'ame si bonne , qu'il ne fût jamais sorti des Chartreux pour retourner chez les Templiers , s'il y eût reconnu tant d'abominations.

Au reste ces Commissaires furent dans Paris depuis le mois d'Août 1309. jusques au mois de Mai de l'année 1311. Pendant ce tems ils examinerent deux cens & trente-un témoins , tant Templiers qu'autres qui avoient déposé devant les Ordinaires. Tous ces témoins , fors quelques-uns , reconnurent les crimes contenus dans les articles envoyez par le Pape. Le seizieme témoin nommé Aimeri de Villars Templier , dit qu'il avoit déposé faux , pressé par les tourmens qui lui avoient été faits par L. de Marcilly , & Hugues de la Celle Chevaliers deputez de la part du Roi ; & que quand

D

1309. il vid cinquante-quatre Freres de l'Ordre dans des charettes , que l'on alloit brûler pour n'avoir rien voulu confesser , il fut fort étonné ; que crainte de feu il dit ce qui n'étoit pas , & en eût dit davantage. Le trente sixième témoin en dit autant. Voilà sommairement la procedure des Commissaires du Pape contre le General de l'Ordre des Templiers.

Pendant ce tems il se tint dans Paris un Concile de la Province de Sens contre les Templiers , où l'Archevêque de Sens presidoit. Les Commissaires manderent au Concile qu'ils eussent à leur laisser un certain Templier , auquel il faisoit le procès. Le Concile répondit qu'il y avoit deux ans que son procès étoit commencé , qu'ils étoient assemblez par ordre du Pape pour le regard des Templiers.

Les defenseurs des Templiers dirent aux Commissaires du Pape , qu'ils avoient appelé au Pape de ce Concile de Sens ; & des autres Conciles qui se tenoient pour leur fait en diverses Provinces ; les supplierent de prendre connoissance de cette affaire ; ce qu'ils refuserent sur ce que les uns & les autres avoient pouvoir du Pape , & que les Conciles jugeoient les particuliers , & eux informoient du General.

*Nangis in
Chren.
1310.
MS.*

Enfin ce Concile Provincial termina ses longues procedures par le jugement qu'il rendit contre plusieurs de cet Ordre ; les condamnations furent fort differentes. Quelques-uns furent absous purement & simplement , d'autres condannez à quelque penitence , puis delivrez. Il y en eut qui furent resserrez plus étroitement ; plusieurs furent condannez à finir leurs

jours entre quatre murailles. Mais cinquante 1309.
neuf furent comme relaps degradez par l'E-
vêque de Paris , & livrez au brasseculier , puis
condannez à être brûlez ; ce qui fut executé
hors la porte Saint Antoine. Ces pauvres mi-
serables declarerent jusques à la mort , qu'ils
étoient innocens , & que tout ce qu'on leur
avoit imposé étoit faux ; ce que le peuple re-
garda avec étonnement & consternation , les
uns admirans la constance & la vertu de ces
gens , les autres détestans leur opiniâtreté.

Peu après & en la même année l'on déterra *Nangis*
le corps d'un Templier nommé Jean de Thu- *ibid.*
reyo , autrefois Tresorier du Temple à Paris :
ce qui resta du cadavre fut brûlé publiquement
comme le corps d'un heretique.

Il semble maintenant qu'il est à propos ,
puisque en France les procès étoient instruits
contre les Templiers , de remarquer ce que les
Evêques & Inquisiteurs firent en divers Roiaum-
es en execution de ces Bulles , & aussi en
conséquence des lettres qui furent écrites par
le Roi à quelques Rois , pour l'imiter en cette
poursuite.

En Italie il s'y fit d'exactes & rigoureuses *Rubens*
procedures. L'Archevêque de Ravenne assem- *hist Ra-*
bla le Concile de sa Province , pour aviser aux *ven. l. 6.*
deputations du Concile general , & informer
contre les Templiers de sa Province : il fit en
cela de grandes diligences ; fit arrêter ceux
qu'il pût , les interrogea , les menaça de la
torture. En plein Concile de sa Province rap-
porta les charges contre eux , demanda avis
s'ils devoient être appliquez à la question ; fut
repondu que non. Les Inquisiteurs soutenoient

1307. que les heretiques y devoient être appliquez. Fut aussi demandé si l'on renverroient le tout au Pape ; fut resolu, que puisque le Concile general étoit proche, il ne falloit point de renvoi ; qu'il les falloit du tout absoudre, ou qu'ils se devoient purger. Le Concile fut d'avis qu'ils se devoient purger. Mais le lendemain les Evêques se rassemblèrent & donnerent leur Sentence, par laquelle les innocens étoient declarez absous, & les criminels devoient être punis suivant la Loi ; que les innocens étoient aussi-bien ceux qui avoient confessé crainte des tourmens, & qu'il falloit conserver l'Ordre si la plus grande partie se trouvoit saine, & non entachée de ces corruptions.

A Bologne quelques-uns justifierent avoir toujours bien vécu, & n'avoir jamais commis les crimes dont étoient accusez leurs confreres.

*Bravins
hist.
Eccl. p.
103.*

Les Archevêques de Pise, & de Florence, & ceux qui avoient charge du Pape d'informer contre l'Ordre en la Lombardie & Toscane, dresserent leurs procès, & par la deposition de plusieurs témoins, qui parloient aucuns d'avoir veu, les autres d'avoir ouï, d'autres suivant le bruit commun & par plusieurs circonstances & indices, les Templiers furent clairement atteints & convaincus des crimes horribles & detestables comme ceux de France, & ce suivant les articles qui leur furent envoyez par le Pape, qui sont transcrits ci-devant.

*Zurita
lib. 5.
cap. 73.
an. 1308.*

Voions ensuite ce qui se fit en Arragon où lors regnoit Jaques II. Ce Roi reçut à Valence les lettres du Roi, & aussi d'un Religieux nommé Remy de Brugaria Docteur en Theologie de Paris, le 1. Décembre, en presence des

Grands de son Roiaume : à l'instant recon- 1309.
noissant l'importance de cette affaire , & qu'il y
alloit de la religion , chargea les Evêques de
Valence & Saragoça qui étoient près de lui , de
s'informer de la vie des Templiers en leurs Dio-
ceses , attendu qu'ils étoient notez de grandes
méchancetez. L'inquisiteur general en ce Roiau-
me eut la même charge afin d'extirper cette
malheureuse secte ; lui promet toute aide &
faveur. Les Evêques & l'Inquisiteur donnerent
avis au Roi , que beaucoup de Templiers s'ab-
sentoient & se retiroient dans leurs places fortes ,
qu'il étoit à propos de les faire prendre , ce qui
fut fait en vertu de ses lettres du 3. du mois de
Decembre , & leurs biens saisis. L'Inquisiteur
cependant manda à plusieurs villes qu'elles
n'eussent à prêter main forte aux Templiers ,
& decerna une citation contre eux à compa-
roître à Valence au Convent des Predicateurs
pour repondre de leur foi. Le Roi d'autre côté
assembla les Prelats de son Etat à Valence le
jour de l'Epiphanie , pour aviser comment ils
procederoient en cette affaire.

Les Templiers voians cette persecution , se
retirerent la plupart dans leurs places fortes ,
& resisterent au commandement du Roi & de
l'Eglise. Le Roi aussi-tôt commanda de les ex-
terminer par armes , à quoi ils firent de gran-
des resistances : il emporta par force quelques
places , mais beaucoup resisterent long-tems ,
tant ils avoient de forces & leurs places bien
munies & en defense.

Ces Chevaliers qui étoient ainsi poursuivis
en Arragon écrivirent au Pape , lui remontrant
comme ils étoient persecutez injustement ,

1309. qu'ils étoient faussement accusez , que leurs actions étoient connues de tous , & qu'ils n'avoient rien fait contre leur institut ; qu'au tems qu'ils ont été accusez on ne pouvoit nombrer ceux de leur Ordre , qui étoient entre les mains des Infidèles , qui n'avoient jamais voulu renier le nom Chrétien ; que s'ils l'eussent voulu faire ils eussent évité mille miseres & été delivrez aussi-tôt : qu'il considérât le tort qu'il feroit à la Chrétienté , eux qui étoient connus si nécessaires pour sa defense : que si quelques-uns avoient confessé des crimes tant abominables , qu'il les falloit punir ; mais qu'il n'étoit pas juste que tout l'Ordre souffrît , ni les innocens. Supplioient le Pape d'y vouloir mettre ordre , offrans se soumettre au jugement du Saint Siege Apostolique , & defendre leur foi par les armes , comme bons Chevaliers devoient faire contre tous ceux qui les accuseroient faussement. Ajoûterent que leurs biens étoient cause de cette persecution , qu'ils étoient vrais Catholiques & fideles Chrétiens ; qu'il n'y avoit toutefois aucun des Prelats , Religieux ou autre qui entreprît leur defense , que c'étoit à lui seul (parlans au Pape) de l'entreprendre , & que jusques à ce qu'ils eussent réponse de Sa Sainteté , qu'ils s'étoient retirez dans leurs forteresses.

Le Roi d'Arragon cependant preparoit ses gens pour assieger les forts où s'étoient retirez ces Chevaliers : le principal étoit le Château de Monçon où commandoit Barthelemi de Belvis , & fut assiégué par Artault de Luna Gouverneur d'Arragon , qui le prit quelque tems après ; & ensuite se rendirent quelques Châ-

teaux, comme Miravete, Cantavieja & Castellot, qui résisterent quelque tems; tous ceux qui furent trouvez dedans furent pris prisonniers & envoyez en divers lieux du Roiaume: le Pape lors commit l'Evêque de Valence pour leur faire leurs procès.

En Castille où regnoit lors Ferdinand IV. les Archevêques de Compostelle & de Toledé avec l'Inquisiteur Jacques Aymericus (qu'on tient être auteur du *Directorium Inquisitorum*) informèrent contre l'Ordre, & en fut délibéré aux Conciles Provinciaux, Gonsalve Archevêque de Toledé cita le Maître des Templiers nommé Roderic Ivanus; le Roi de Castille les fit tous prendre, & saisir leurs biens, & les Evêques établis gardiens.

A Salamanque fut tenu un Concile Provincial de dix Evêques, où les Templiers furent declarez innocens, toutefois le tout renvoyé au Pape.

Si-tôt que les lettres du Pape furent vuës en Angleterre, l'Archevêque de Cantorbéry assembla le Concile de sa Province, dont l'on ne sçait pas l'issuë: mais sçait-on bien qu'en cette année au mois de Janvier les Templiers furent tous pris en un jour & mis en diverses prisons, & furent ouïs en un Synode tenu à Londres, qui dura pendant les mois de Mai & de Juin, où ils confesserent tous les crimes dont est parlé cy-devant.

Le Pape écrivit aussi à tous les Archevêques, Evêques, Prelats, Abbez & autres Ecclesiastiques d'Allemagne, pour aide d'argent & de faveur à l'Abbé de Crudacio Diocese de Viviers, qu'il envoyoit en leur pays pour informer contre

Maria-
nac. 10.
l. 15. hist.

Valsingh
in E-
duard. II.
pag. 95.
& Ipo-
digm.
Newstr.
pag. 500.

Layette
111. n.
15.

1309. les Templiers, exceptant de sa commission les Dioceses des Mayence, Cologne, Treves, Magdebourg, Constance & Strasbourg, aux Ordinaires desquels il avoit, dit-il, envoyé commission en particulier pour informer.

Layette
111. n.
36. Il se void aussi que le Duc d'Autriche fut prié par le Pape de proceder contre cet Ordre sur les terres de son obéissance, & de les faire tous arrêter.

Livre c.
fol. 93. Le Pape en même tems eut avis d'Amaulry Seigneur de Tyr & Gouverneur du Roiaume de Cypre, qu'en vertu de ses lettres aiant voulu arrêter les Templiers en un même jour dans le Roiaume de Cypre, qu'il ne l'avoit pû faire, aiant trouvé les Templiers armez & émeus, sur l'avis qu'ils en avoient eu; que néanmoins voians qu'il falloit executer ce commandement contre eux, que le Mareschal, le Precepteur, le Drapier, le Tresorier, & autres Chevaliers de l'Ordre jusques à dix le seroient venu trouver à Nicotie, pour se soumettre & tous leurs Confreres à faire ce qui seroit de la volonté du Pape, qu'il les avoit fait arrêter, & tout ce qu'ils avoient d'armes & de chevaux.

Nostrad.
hist. de
Provenc.
an. 1307.
etc. Mais pour revenir à ce qui nous touche de près, nous voions qu'en Provence Charles II. Roi de Sicile & Comte de Provence en fit autant que nôtre Roi; car par le commandement du Pape il fit arrêter en un même tems tous les Templiers dans son Comté de Provence; & voici le moien dont il usa. Il envoya à tous ses Juges des lettres en date du 3. Janvier 1307. qui portoient qu'il leur envoioit une lettre close sous son petit cachet, leur commandant sous le

Serment qu'ils lui devoient de les tenir closes & secretes jusques au 23. dudit mois, auquel jour les aiant ouvertes, leur enjoignoit les mettre à execution à toute rigueur, sous peine de perdre corps & biens. Ces lettres secretes portolent, qu'ensuite du secret mandement du Pape il leur commandoit prendre au corps tous les Templiers du Comté de Provence & Forcalquier le 24. du mois de Janvier, & saisir leurs biens & en faire bons & loiaux inventaires, jusques à ce qu'il en eût été ordonné autrement. Ces lettres furent executées, & les Templiers condannez à mort & executez, & leurs biens meubles confisquez au profit du Duc de Provence qui en fit part au Pape, & les immeubles furent conservez aux Hospitaliers.

Cependant le Pape avoit soin que les biens de cet Ordre fussent conservez, commit plusieurs personnes pour les regir en ce Roiaume qui étoient obligez d'en rendre compte à un de ses Cameriers & aux Archevêques des lieux, *Layette* comme deleguez de lui: & par ses Bulles à cet effet, l'on void que delors le Roi s'étoit desaisi de la plus grande partie des biens de cet Ordre, & qu'il n'en restoit plus que peu de chose. *1. no. 12. & 12. Layette III.*

Il se void aussi une Bulle du Pape au Roi, de l'an 6. de son Pontificat, donnée à Vienne, qui porte qu'il s'étoit reservé particulierement, & au Saint Siege le Jugement de la personne du Grand Maître & des principaux de l'Ordre. Le Pape presse de tous côtez, & voulant faire une fin à cette grande affaire attendue de toute la Chrétienté, & poursuivie par les Rois de France, d'Angleterre, Castille & Arragon, & autres qui lui representoient ce qu'ils avoient fait dans

1310. leurs Etats contre cet Ordre, bien qu'il eût prorogé le tems de l'indiction du Concile de Vienne auparavant publié, écrivit à tous les Ecclesiastiques & aux Princes, qu'ils eussent à se trouver au Concile indict l'année suivante, où seroit traite de plusieurs choses importantes à l'Etat de l'Eglise, & principalement du fait des Templiers : mais parce que cette Bulle contient les mêmes termes que celle de l'indiction premiere, fors que le jour assigné est different, il semble inutile de s'y arrêter davantage.

Brevius
an. 1310.
n. 8.

Le Roi qui procedoit avec la franchise qui se pouvoit desirer, montra jusques à la fin que ce n'étoit point les grands biens des Templiers qui l'engageoient à cette poursuite; écrivit au mois de Mai de l'an 1311. au Pape, que puisque par les informations, les Templiers se trouvoient merveilleusement chargez, qu'il n'étoit pas possible qu'ils ne fussent exterminiez par le jugement du futur Concile; le supplioit de faire en sorte que leurs biens fussent employez à quelque nouvelle milice, ou bien transferez à un autre Ordre Militaire jà établi pour le secours de la Terre Sainte; promettant de faire executer tout ce qui en sera ordonné, à la charge que ses droits, ceux de ses Prelats, Princes, Barons & sujets soient conservez. Le Pape par ses Bulles lui accorda cette juste demande, & ceci seul est suffisant pour convaincre de calomnie tant d'historiens qui ont insinué d'avarice nôtre Roi, qui ne pensoit qu'à exterminer cette abominable milice de son Roiaume.

Layette
I. n. 12.
& Layet.
re 111. n.
22.

Les Archevêques, Evêques, Prelats & autres Ecclesiastiques jusques au nombre de trois cens, s'étant trouvez à Vienne en Dauphiné,

lieu à eux assigné par le Pape pour le Concile , 1311.
la premiere session commença le 16. Octobre,
où le Pape proposa trois points, sur lesquels il
falloit aviser.

Le premier étoit le fait des Templiers, l'an-
tre le passage d'outremer , & le troisieme la
reformation de l'Eglise.

*Bevius
in An-
nal. Eccl.
an. 1311.*

Sur ce premier l'on opina diversement ; les
uns disoient qu'il falloit oûir les Templiers
en leurs defenses , & qu'il étoit rude de re-
trancher ce membre si noble de l'Eglise , sans
y observer formalité aucune ; les autres au con-
traire , qu'il ne falloit plus différer d'abolir
cet Ordre , tant pour le scandale qu'ils faisoient
à toute la Chrétienté , qui étoit si grand que
l'on avoit oûi contre eux deux mille témoins.

Guillaume Durandi Evêque de Mende en
bailla son avis au Pape par écrit , & lui con-
seilla de ne plus différer à condamner ces gens ,
qui avoient mis en horreur & detestation par
leurs mauvaises actions le nom Chrétien par-
mi les Infidèles , & corrompu même la foi
de plusieurs Chrétiens & fait vaciller en leur
croiance.

Cette premiere Session du Concile dura de-
puis le mois d'Octobre jusques en la Semaine
sainte de l'année suivante , que le Pape manda 1312.
les Cardinaux & les Prelats en un particulier
consistoire , où fut arrêté l'abolition des Tem-
pliers , & le 22. Mai fut tenu la seconde Ses-
sion où le Roi étoit present feant à côté du
Pape , assisté de Charles de Valois son frere ,
& de ses trois enfans Louis Roi de Navarre ,
Philippes & Charles. En cette seconde Session
fut publiée la Bulle de condamnation de l'Ordre

*Apud
Buv. in
Ann.
Eccl. an
1312. n.*

11.

312. avec l'approbation de l'assemblée. Voici en substance ce qu'elle porte.

Layette

III. num.

24. 25. Que pour les grands & énormes crimes desquels les Templiers étoient clairement convaincus, par l'approbation du Concile, non par forme de Sentence definitive, *Cum eam super hoc secundum inquisitiones & processus super his habitos non possemus* (dit le Pape) *ferre de jure, sed per viam provisionis seu ordinationis Apostolica.* tout l'Ordre des Templiers est aboli, défenses à toutes personnes d'y entrer, & y prendre l'habit à peine d'excommunication, réservant au Saint Siege la disposition des biens de l'Ordre, & défendant à toutes personnes de s'en entremettre.

Qu'après une grande & mûre deliberation de tout le Concile avoit été résolu d'unir à l'Ordre & milices des Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem, tous les biens des Templiers tant meubles qu'immeubles à eux appartenans au tems de leur capture generale faite en France : ensemble tous les privileges à eux concédez, tant par le Saint Siege que les Rois & Princes, exceptant néanmoins de cette union generale les biens des Templiers assis es Roiaumes de Castille, Arragon, Portugal, & Majorque, qui seront toutefois dispensés selon la disposition du Saint Siege Apostolique : & en outre est enjoint à toutes personnes de toutes qualitez sur peine d'excommunication, de rendre & mettre entre les mains des Hospitaliers lesdits biens dans un mois après la publication de cette Bulle.

In Edward. II.
p. 99.

Walsingham Historien Anglois fait cette remarque sur cette clause de la Condannation.

non de jure sed per viam provisionis, en ces mots. 1312.
Cum in Viennensi Concilio tractaretur an propter
vocationem singularium personarum Ordinis Tem-
plariorum, vel propter acta contra eosdem posset
totus Ordo damnari propter singularem delinquen-
tium vocationes, cum constaret quod dictus Ordo
non fuerat vocatus, definitum fuit per Concilium
quod non de jure. C'est pourquoi la Bulle porte,
quamquam de jure non possumus, tamen ad pleni-
tudinem potestatis dictum Ordinem reprobamus.

Le Pape en execution de cette celebre Bulle, avoit deux choses à penser, aux personnes & aux biens des Templiers. Pour les personnes l'on y pourveut ainsi, que l'on s'en remettoit au jugement des Conciles provinciaux, pour faire punir ceux qui seroient trouvez coupables; auxquels Conciles selon la qualité des cas fut remis de pouvoir faire grace à ceux qui demanderoient misericorde; reservant néanmoins la connoissance de quelques personnes au S. Siege. Que ceux qui seroient trouvez innocens, seroient assignez leur vie durant sur quelques lieux de l'Ordre, pour en percevoir le revenu. Pour le regard des impenitens & relaps, qu'il les falloit juger à la rigueur de la Justice.

Il y en a qui ont écrit, que ceux qui s'en étoient fuis, & contre lesquels on n'avoit pu informer, furent citez par le Concile general à comparoître en personne dans un an devant leurs Diocésains, pour répondre de leurs deportemens; que les defaillans l'an revolu, étoient declarez excommuniez, & les perseverans en leur contumace l'année suivante condannez & tenus pour heretiques.

Zurita

Mariana
hist. lib.
15. c. 11.

1312. Ensuite de cette abolition generale il est à propos de parler de la condannation & execution du Grand Maître de l'Ordre , bien que les Historiens soient fort differens pour marquer au vrai le tems de cette execution ; les uns la mettant en l'an 1307. ce qui ne peut être ; les autres en l'an 1311. le 11. Mars, où l'an 1312. & la Chronique de S. Denys en 1313. Ils conviennent tous en ce point , qu'il se nommoit Jacques de Molay Bourguignon , Gentilhomme , cadet de sa maison , lequel se voyant destitué de moiens convenables à son extraction , & ne voulant être à charge à son frere , qui étoit fort riche , se retira avec les Templiers à dessein de parvenir à quelque charge parmi eux ; ce qu'il fit , & fut pourveu d'un riche Prioré de l'Ordre , & la Grande Maîtrise venant à vaquer , il fut par brigues des Grands du Roiaume fait Grand Maître de l'Ordre , dignité qui l'égaloit aux Princes , aiant en cette qualité eu l'honneur de tenir sur les fonts un des enfans du Roi Philippes le Bel.

*Stero
Altib. &
Nangis.*

*Bocaccius
lib. 9. de
casib. 11-
lust. vi-
ror.*

Le Roi nonobstant cela le fit arrêter avec tous ses confreres , & fut réservé avec trois autres , Guy frere du Dauphin de Viennois , Hugues de Peraldo un des grands de l'Ordre , & un autre qui avoit eu charge aux Finances du Roi. Ils furent interrogez l'an 1307. à Paris , & confesserent le tout comme nous avons remarqué cy-dessus. Le Roi les fit conduire à Lion vers le Pape , puis à Poitiers , où ils reconnurent en présence du Pape & du Roi qui leur promit de leur sauver la vie , qu'ils avoient dit la vérité par leurs premiers interrogatoires. Cela fait ils furent conduits à Paris , & deux Cardinaux

envoiez aussi-tôt après , pour declarer quelle 1312,
étoit l'intention du Pape touchant ces quatre
principaux Chevaliers du Temple.

Pour donc publier ce qui étoit de la volonté
du Pape , ces Cardinaux firent dresser un échaf-
faut au Parvis Nôtre-Dame sur lequel étant éle-
vez ils reciterent le decret & la deposition de
ces quatre Chevaliers , comme ils avoient re-
connu la corruption de leur Ordre eux mêmes
au Pape & au Roi.

Alors le Grand Maître & le frere du Dauphin
en presence du peuple supplierent les Cardinaux
d'être ouïs , & dirent qu'ils avoient déposé faux
contre leur Ordre , qu'il étoit très-saint , qu'ils
se dedisoient de ce qu'ils avoient dit à Poitiers ,
& que ce qu'ils en avoient fait c'étoit à la per-
suasion du Pape & du Roi , & qu'ils étoient
prêts de mourir pour soutenir cette verité. La
pertinacité de ces deux Templiers & leurs va-
riations étonnerent les Cardinaux , qui com-
manderent qu'ils fussent remis en prison ; les
deux autres qui avoient persisté en leurs pre-
mieres confessions eurent la vie sauve , suivant
ce qui leur avoit été promis ; mais ils perirent
depuis miserables , comme a écrit Antonin Ar-
chevêque de Florence.

Ces deux prisonniers quelque tems après
furent executez & brûlez vifs en l'Isle devant les
Augustins de Paris , où ils endurerent tres-con-
stamment la mort. Quelques Historiens remar-
quent que le Grand Maître dit quelques discours
à la mort : Mariana en rapporte , dit-il , les
propres paroles. Paul Emile en dit autant , mais
en divers termes ; ce qui fait croire que ce sont
choses inventées & faites à plaisir. En effet ils

*Chron. S.
Denys en
Mars.*

1313.

*Regist.
olim des
Arrests
depuis
l'An
1299.
jusques
en 1318.
fol. 146.*

1313. écrivent qu'il dit en presence du peuple étant prêt d'endurer la mort , que ce qu'il avoit dit contre son Ordre étoit faux , qu'il n'y avoit jamais rien reconnu que sainteté , qu'en cela seul il avoit bien mérité la mort pour avoir dit faux en presence du Pape & du Roi ; protesta de son innocence & des siens. Le simple peuple abusé de cette feinte constance & opiniâtreté , crut que ces gens mouroient innocens , & les tenoit pour Saints ; ce qui fut cause qu'après le supplice on en vid qui ramassèrent de leurs cendres.

Nengis
MS.
1313.

Un Historien François qui vivoit lors , confirme tout ce que dessus concernant cette execution. Voici ce qu'il dit. Il fut question, dit-il , de mettre fin au procès du Grand Maître des Templiers , & de trois autres des principaux de l'Ordre prisonniers , qui étoient le Visiteur de France , & des Maîtres d'Aquitaine & de Normandie , qui avoient été reservez au jugement du Pape. Le Pape donnaient donné pouvoir à trois Cardinaux Legats , à l'Archevêque de Sens & autres Prelats , à condition d'appeller avec eux quelques Docteurs en Droit Canon pour juger ces quatre personnes ; ils s'assemblerent à Paris par-devant eux. Ces accusez reconnurent publiquement les crimes dont ils étoient prevenus , & persisterent en leurs premieres confessions , & pour cela ces Juges ordonnerent qu'il seroit fait un échaffaut au Parvis Nôtre-Dame , où l'on leur feroit sçavoir ce qui seroit ordonné. Un des Cardinaux aiant fait un discours au peuple , dit que ces quatre Templiers étoient condannez en une prison perpetuelle pour avoir ingénuement confessé leurs

leurs fautes : à l'instant comme ces Juges y pen- 1313.
soient le moins , le Grand Maître & le Maître de
Normandie , se leverent en presence de tout le
peuple. & des Juges , & declarerent que tout ce
qu'ils avoient dit en leurs interrogatoires étoit
faux. Aussi-tot les Cardinaux les livrerent au
Prevôt de Paris qui étoit là present , pour les
representer le lendemain qu'il en seroit ordon-
né. Cette nouvelle si étrange fut portée au Roi ,
qui aussi-tôt assembla son Conseil , sans y
appeller aucuns Ecclesiastiques , où il fut arrêté
que sur le soir ce grand Maître & son compa-
gnon seroient brûlez dans l'Isle du Palais entre le
Jardin du Roi & les Augustins ; ce qui fut exe-
cuté. Ces miserables endurent tres-constam-
ment ce rude supplice , persisterent jusques à la
fin , disans que tout ce qu'ils avoient déposé étoit
faux ; ce qui étonna le peuple qui assista à cette
execution. Pour les deux autres qui ne parlerent
point , l'on leur fit executer la sentence qui les
condannoit à une prison perpetuelle.

Les Historiens Allemands ont écrit , que le 1313.
Pape Clement aiant envoyé à l'Archevêque de
Mayence la Bulle de condamnation des Tem-
pliers pour la publier , & qu'ayant assemblé son
Clergé pour faire cette publication , Hugues
Waltraff ou *Comes Silvestris* , un des premiers
del'Ordre , accompagné de vingt Templiers ar-
mez , entrerent au lieu où l'Archevêque tenoit
son assemblée. L'Archevêque étonné le receut
humainement , Hugues les assura qu'il n'étoit
point venus pour y faire violence : dit toutefois en
colere , qu'il avoit ouï dire , qu'ils étoient assem-
blez pour publier la Bulle contre eux ; qu'il de-
mandoit qu'ils eussent à publier pretentement

*Martius
in Chron.
lib. 22.
p. 211.
Seratus
in Chron.
Mogunt.
lib. 5. pag.
250. ac-
de Mo-
guntia de
suis tempa-
arud
Brevium
hist. Ec-
cles.*

l'acte qu'il tenoit en main, qui étoit l'appel de cette condamnation de Clement, au futur Concile sous le prochain Pape.

L'Archevêque craignant d'être violenté par ces Templiers armez sous leurs manteaux, promit d'aviser à ce qu'ils desiroient de lui. Hugues le pressa de le faire à l'instant ; ce qu'il fit, & cet appel leu l'on vid qu'il contenoit la cause de leur defense, & l'injustice de leurs ennemis, que tous les témoins qui avoient été ouïs contre eux étoient faux ; que par miracle leurs robes n'avoient pû brûler. L'Archevêque se voyant ainsi forcé, les traita doucement ; mais un des siens se moqua de ce faux miracle, disant que leurs robes étoient pures & nettes, voila pourquoi elles ne brûlerent pas, mais parce que les hommes étoient méchans ils brûlerent. L'Archevêque écrivit pour eux au Pape, à quoi le Pape recrivit qu'il s'informât de ce qui étoit contenu en ce libelle appellatoire ; ce qui fut fait, & le Synode assemblé, les Templiers de cette Province furent absous des accusations qu'on leur avoit mis sus. Il y en a qui content d'autre façon ce miracle des manteaux qui ne brûlerent point, disans que ces vingt Templiers qui entrèrent dans le lieu de l'assemblée, en signe de leur innocence mirent des charbons ardens sur leurs manteaux qui ne brûlerent point.

Layette

1. 2. 3. 4. 5.

Reste maintenant de deduire ce qui fut fait touchant leurs biens. En France le decret du Concile ne fut pas si-tôt fait, que le Roi écrivit au Pape qu'il l'approuvoit : tellement que les biens que les Templiers avoient en son Roiaume, furent delivrez aux Hospitaliers sans prejudice de ses droits, & pretentions de ses Pre-

lats, Barons & autres de ses sujets, & y a clause dans ses lettres, qui porte que son consentement y étoit du tout nécessaire, & que le Pape l'avoit désiré, *cum bona prædicta quatenus in regno nostro sunt, sub nostra guardia speciali & protectione consistunt, ac in eis ad nos jus patronatus mediata vel immediata plenarie pertinere noscitur.*

Le Pape reconnoissant cette bonne & franche *Layette* volonté du Roi, le pria d'aider & favoriser les *III. n.* Hospitaliers en la prise de possession de ces *28.* biens, & de commander à ceux qui en avoient l'administration de les rendre & restituer, & de faire contraindre ceux qui les detenoient contre son commandement.

Ainsi les Hospitaliers en vertu de la Bulle *Layette* d'union, & du commandement du Roi, furent *III. n.* mis en possession des biens des Templiers en ce *31.* Roiaume.

Venons à ce qui se passa hors la France pour ce regard. En Arragon Jaques qui y regnoit *Zurita* lors, avoit envoyé au Concile ses Ambassa- *cap. 99.* deurs, & sur le bruit qu'il avoit eu de la desti- *lib. 3.* nation des biens de ceux du Temple aux Hospitaliers, leur bailla instruction de supplier le Pape, que les biens des Templiers en son Roiaume fussent unis à ceux de l'Ordre de Calatrave, & qu'il en fût institué un Grand Maître en Arragon, qui dependroit de l'Ordre de Cisteaux, sans plus répondre au Convent de Calatrave en Castille. Le Roi d'Arragon pour exciter le Pape de lui accorder sa demande, l'informa de l'état du Roiaume de Grenade, & lui nota particulièrement la quantité de Mores & Renegats qui étoient en ce Roiaume.

Cette poursuite fut cause qu'en la Bulle de

Zurita
cap. 101.
l. 5.

condannation des Templiers , comme il est remarqué ey-dessus , les Roiaumes d'Espagne pour le regard de l'union des biens des Templiers aux Hospitaliers sont exceptez. Ensuite de laquelle exception le Pape écrivit aux Rois qui commandoient lors en ces Roiaumes , qu'ils eussent à lui envoyer gens pour dire & declarer leurs raisons , & comment ces biens en leurs Roiaumes ne devoient point suivre la loi generale.

Le Roi d'Arragon persistoit en ce qu'il avoit remontré auparavant , qu'il plût au Pape établir un Ordre comme celui de Calatrave , qui fût obligé de faire la guerre aux Mores ennemis de la Foi & Religion Chrétienne ; qu'il seroit à propos que le principal lieu de l'Ordre fût Montesa au Roiaume de Valence , place tres forte & comme imprenable : qu'au cas que le Pape voulût étendre cette union en son Roiaume , il donnât charge à ses Ambassadeurs de declarer , que pour la seureté de son Etat il seroit contraint de s'emparer de dix sept places fortes qui avoient appartenu aux Templiers , & retenir les rentes qui en dependent pour fournir aux frais des garnisons. Le Pape sur ces propositions fut quelque tems à se resoudre : Enfin toutefois cet Ordre de Chevalerie fut institué en Arragon des dépouilles des condannez.

Zurita

lib. 5. c.
101.

Mariana.

Le Roi de Castille ne se presenta point au jour assigné par le Pape , tellement que les biens qui étoient en son Etat appartenans aux Templiers , furent unis à ceux de l'Hopital. Ce que le Roi de Castille Ferdinand IV. n'exécuta nullement , car il appliqua à son domaine

tout leurs biens & leurs villes qui n'étoient en petit nombre & de peu de considération dans son Etat.

Denis Roi de Portugal , par l'avis du Pape *Garibay li 34. ch. 24.* institua en son Roiaume les Chevaliers de Christ , qu'il fonda des biens des Templiers ; & leur principale fonction étoit la guerre continuelle contre les Mores , & leur fut donné pour retraite Castro Marin lieu bien fortifié , pour être proche de leurs ennemis.

Pour l'Angleterre voici ce qui s'en trouve. *Valing. in Edward. 11. p. 99. Camden. in Angl. p. 398.* En un Parlement tenu l'an 1324. les terres & possessions , bref tous les biens des Templiers d'un commun consentement du Clergé & du peuple , furent concedez aux Hospitaliers pour en jouir à perpetuité , ensemble leurs privileges ; & remarque-t-on que le Prieur des Templiers d'Angleterre étoit premier Baron.

Ceux qui resterent de l'Ordre après cette universelle condamnation , se voians destituez de tous biens , & déliez ce leur sembloit de tous vœux , penserent qu'il leur étoit loisible de se marier : les Evêques Anglois s'y opposerent , attendu les vœux qu'ils avoient faits entrans en leur religion. *Bravins ad an. 312. n.*

Incontinent après la Bulle de condamnation le Pape declara par une autre Bulle , qu'en faisant l'union & incorporation des biens des Templiers à l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem , il avoit entendu que ce fût sans prejudicier aux droits que les Rois & Princes, Barons & autres avoient sur les biens des Templiers lors de leur capture ; protesta que cette omission avoit été faite par inadvertance & par le vice de celui qui avoit écrit la Bulle. *Layette l. nu. 34.*

c. 92 lib. Avant que finir ce discours il faut remar-
8. c. 22. quer que Jo. Villani & autres ont écrit, pour
lib. 9. d'autant plus deprimer cette action louable &
Ans. pleine de piété de nôtre Roi, que tant s'en
Flor. Bo- fant que l'Ordre des Hospitaliers eut reçu par
sius hist. cette union de l'avancement comme il sem-
Hierosf. bloit, qu'il en fut grandement incommodé,
P. 20. & réduit en une tres-grande pauvreté, pour
 le grand argent qu'il leur falut paier au Roi,
 & pour racheter les terres & autres biens des
 Templiers, qui étoient possédez tant par le
 Roi que par ses sujets.

Layette
des Che-
val. de
Jerusa-
lem. nu.
4. Regi-
stre olim
depuis
l'an
1299,
jusques
en 1318.
fol. 140.
 La reponse à ce dernier trait de calomnie,
 bien qu'elle se puisse nettement tirer de tout
 ce qui est deduit ci-devant, & encore plus pré-
 cisément par la transaction faite en l'an 1315.
 le 14. Fevrier entre le Roi Louis Hutin &
 Foulques de Villaret Grand Maître de l'Hos-
 pital, pour demeurer quitte par ceux de cet
 Ordre envers le Roi de la somme de deux
 cens soixante mille livres, & de plusieurs au-
 tres sommes non exprimées, pour lesquelles il
 avoit tous les biens des Templiers obligez,
 & ce pour les grandes & immenses dépenses
 qu'avoit faites le Roi Philippes le Bel son pere
 tant en la capture, prison, que poursuites de
 l'abolition de cet Ordre: non pas que des-
 lors, porte la transaction, les Hospitaliers ne
 fussent en possession & jouissance par l'entre-
 mise & autorité du Roi Philippes le Bel de
 tous les biens des Templiers: mais parce qu'il
 y avoit plusieurs comptes à rendre par ceux qui
 avoient manié les biens des Templiers depuis
 leur prise; qu'il restoit aussi beaucoup de meu-
 bles, & beaucoup de dettes mobilières rece-

lées & cachées, desquelles on avoit quelque lumiere. Il est donc convenu pour acquitter l'Ordre de ces grandes sommes d'âes au Roi, qu'il auroit les deux parts de ces dettes mobilières & autres meubles, & cela sans toucher aux immeubles dont ils étoient en possession paisible. Et c'est en ceci que l'on void le peu de fondement qu'il y a de vouloir tacher ainsi la memoire du Roi Philippes le Bel, qui ne toucha jamais aux immeubles, qui étoit le principal bien de cet Ordre; mais seulement aux meubles, & à quelque argent qu'il pouvoit y avoir lors, & encore les deux parts, chose de peu de consideration & qui se dissipe en un instant en un grand Etat comme celui-ci.

*Registre
du Tresor
de l'an
1317. let-
tre 142.*

Voilà ce qui est de la verité de cette Histoire par les actes qui restent encore à present; & après cela peut-on ajoûter foi aux Historiens, non seulement étrangers, mais François, qui accusent le Roi Philippes le Bel de tyrannie & d'avarice, en ce qu'il opprima (disent-ils) injustement cet Ordre par fausses accusations; & que par cette oppression il avoit dessein d'usurper leurs grands biens?

Mais après les interrogatoires de deux-cens quarante Templiers ouïs seulement en France, qui est-ce qui nous reste, & deux-mille témoins ouïs contre eux par toute la Chrétienté; après un consentement de tous les Princes Chrétiens; après un Decret d'un Concile universel de trois cens Evêques qui est infaillible, & de cette seule consideration l'on peut tirer toute la justification qui se peut imaginer pour le Roi; & après une si grande

franchise dont il usa pour mettre les Hospitaliers en possession de ces biens , après la transaction dont nous venons de parler , après même la jouissance de tous ces biens , en laquelle sont encore à present les Hospitaliers : Ne condannerons-nous pas d'ignorance & de temerité nos Historiens , d'avoir été si mal instruits , & si peu soucieux de l'honneur de la France , d'avoir mieux aimé suivre l'erreur commune , ou la passion de quelques impertinens Ecrivains , que d'entreprendre la defense & justification de nôtre Roi , qui étoit certes très-facile , par les Historiens étrangers mêmes , qui ont bien & sagement considéré que les abominables actions , impuretez & impietez de ceux de cet Ordre , avoient attiré l'ire de Dieu sur eux & l'indignation de tout le monde. Zurita très-prudent Historien l'a bien sceu remar-

- Cap. 73. quer , quand il a dit: *Fue verdaderamente caso*
 lib. 5. *y exemplo digno de gran admiracion , que la malicia se estendiesse tanto entre personas tan diversas y estrañas en condicion lenguaje y costumbres , y que todos professavan religion y orden de Cavalleria , que pudiesse manzillar sus vidas de tal manera que se desviasen de la fe Catholica : y generalmente se pervirtiesse en tanto grado que conviniesse por esta causa ser deshecha su memoria , o que la enormidad de delitos gravissimos y nefandos comprehendiesse à tanto , y quedasse tan manifesta , que fue necessario arrancarla de rayz , sin tener atencion , à que avia muchos que estavan non solo libres de culpa , pero à un de la sospecha della.*
- Cap. 99. Et plus bas : *Destà manera se deshizo del todo aquella orden por grande culpa de los que la goviernavan , que se dieron à sus regalos y vicios profanif-*

*finamente , con grande abominacion y torpexa ,
 aviendo sido instituido , para sustentar los trabajos
 y peligros de la guerra , y ser el fuerte de la Tierra
 Santa contra los infieles : y esto parecio ser muy ne-
 cessario , por mayor escarmiento y exemplo de toda
 la Christianidad , porque las otras ordenes que
 seguian la misma milicia contra los infieles , perse-
 verassen en su profession , sin apartarse de la ver-
 dadera institucion de sus religiones.* Jean Mariana ^{Cap. 100}
 en son histoire d'Espagne en parle ainsi. Villa- ^{lib. 15.}
*neus certe & Antoninus , alii à calumnia defen-
 dunt , fama frequentior & sensus propè omnium
 damnat. Et plus bas : Crudele decretum fuisse
 plerisque visum , neque est verisimile ea delicta in
 omnes provincias manasse , contaminasse singulos ,
 sed cunctis tamen ejus Ordinis clade documentum
 datum , similis perfidia vitanda , praesertim viris
 sacrae , quorum opes viresque integra magis pie-
 tatis opinione quàm re alià nituntur.*

Albertus Krantzlius Doien de l'Eglise de ^{Lib. 7.}
 Hambourg , parlant à ce propos , dit : *Nemo Vandal.*
putet levem occasionem subvertendi Ordinis quem P. 1760
antè Romana Ecclesia tantis evexerat meritis , Re-
gibus Francia , Anglia , Hispania , apud quos in
regnis morabantur extrusi terra sancta , ea primùm
vesania perclaruit , illi nunciis apud Clementem
detexerant , Pontifice mirante ; Sed vicis eum con-
sonum à tribus regibus testimonium , & ut res fie-
ret conspectior , protracti sunt ex his nonnulli ad
summum Pontificem , qui execrationem Christia-
nismi faterentur ; alij tamen questionibus subjecti
nihil omnino fateri voluerunt , nec poterat à ro-
busiioribus ulla questionis confessio extorqueri. Un-
de factum est , ut multi fabularentur propter pra-
dia & arces quas tenuerant in regnis , reges in eos

74 DE LA CONDANNATION
conspirasse ; sed vanum vulgus atque ad credulitatem fabulationemque promptum est atque temerarium. Magister ejus Ordinis cum aliquot fratribus Parisiis publice concrematus est , ceteri per regna , ne bellum aut gravior aliquis tumultus fieret , uno die capiti oppressique sunt.

Il s'en pourroit ajoûter d'autres qui sont ces mêmes considérations ; mais ceux-ci suffisent , pour convaincre la stupidité de quelques-uns des nôtres ; & il n'est pas possible , jugeant sainement des choses , de penser autrement , si nous ne voulons , comme il est remarqué au commencement de ce discours , tirer à contraire sens toutes les plus belles , grandes & saintes actions des hommes.

F I N.





EXTRAIT
DE L'INVENTAIRE
DU TRESOR DES CHARTES
DU ROI,
CONCERNANT
LA CONDANNATION
DES
TEMPLIERS.

TEMPLIERS I.

I. **D**ECRET des Maîtres de Theologie de Paris , sur ce que le Roi leur avoit fait quelques propositions touchant l'affaire des Templiers , sur lesquelles ils resolurent. 1. Que l'autorité du Juge seculier ne se peut étendre à faire le procès à aucun pour fait d'heresie , sinon que l'Eglise l'en requiere , & ait abandonné celui duquel on se plaint ; toutefois en cas de necessité, *ubi imminet periculum*, le Ju-

ge seculier le peut prendre, *cum proposito reddendi Ecclesia.* 2. Que ceux qui sont en une Milice pour la defense de la Foi, *profittentur votum Religionis instituta ab Ecclesia, pro Religiosis haberi debent & exemptis.* 3. Pour leurs biens, qu'ils se doivent reserver pour être employez aux fins qu'ils leur avoient été donnez. Donné le jour de l'Annonciation de Nôtre-Dame 1307. scellé de quatorze sceaux.

Rex est precipuus fidei pugil & defensor.

2. Lettre du Bailly de Caux à la Communauté de la ville d'Arques, envoyant les Patentes du Roi à toutes les Communautés, qui portent en sommaire une detestation des crimes énormes des Templiers, & qu'il est obligé de les reprimer; que pour ce faire, il a deliberé d'aller en personne au Saint Siege Apostolique, & qu'avant y aller il a resolu de faire une assemblée à Tours dans trois semaines, pour aviser à ce qui sera de faire; & qu'à cet effet ils aient à deputer deux de chacune ville, pour l'assister & lui donner leur avis. Le 25. Mars 1307, scellée.

9. Juillet
1308.

3. Lettre du Roi au Pape Clement, lui declarant qu'il a tres-agreable ce qu'il a ordonné que les biens des Templiers seront employez pour le secours de la Terre Sainte, promet d'entretenir ce Decret, & le faire observer, & qu'il ne souffrira pas qu'il en soit rien diverti à autre usage. 9. Juillet 1308, scellée.

27. Juin.

4. Lettre du Roi au Pape Clement, par laquelle il declare que ce qu'il avoit fait saisir les biens des Templiers, n'étoit que pour en empêcher la dissipation, & qu'il en donne pleine & entiere main-levée à ceux qui sont deputez

du Pape , & aux Evêques des lieux 27. Juin 1308. scellée.

5. Lettre du Roi au dit Pape , voulant & con-
sentant que les Decrets faits par le Pape sur le
fait des Templiers , ne puissent tourner au pre-
judice , ni du Pape ni de l'Eglise Romaine , &
de sa liberté. 9. Juillet 1308. scellée.

6. Lettre du Roi au Pape , lui mandant que
sur l'avis qu'il avoit eu des mauvais deportemens
des Templiers , & qu'ils amassoient de leurs
biens ce qu'ils pouvoient pour se retirer , & qu'il
les auroit arrêtez ; à la requisition de l'Inqui-
siteur , & par l'avis des Prelats , Barons & Com-
tes de son Roiaume ; lesquels à la premiere de-
mande de Berengarius & Etienne Cardinaux ses
Nonces en France , il avoit remis entre leurs
mains , & enjoint à ses Officiers les rendre. 27.
Juin 1308. scellée.

7. Deux Rouleaux contenant les copies des
lettres dont les originaux sont cy-dessus.

8. Acte , par lequel ceux du Clergé de Bour-
ges nomment quelques deputez à la poursuite
du Roi , pour vaquer au fait des Templiers
tant pour poursuivre au Saint Siege Apostolique
que près le Roi , où besoin sera. Les noms de
ces deputez Arnoul Bataille , Philippes de Mor-
nay , Pierre de Prunet , Regnauld d'Albigny ,
& Sanxe de Charmeya. Scellé de plusieurs
seaux , 1308.

9. Lettre de l'Evêque de Preneſte Nonce du
Pape en France , contenant qu'en suite des let-
tres du Pape , le Roi lui ayant rendu & remis les
Templiers en sa main ; & voiant qu'ils ne pou-
voient être seurement transportez hors le Roiau-
me sans quelque grande escorte , ordonne que

lesdits Templiers seront gardez & conduits hors le Roiaume , par les gens du Roi , sous le nom toutefois du Pape , & de lui Nonce. 1308. scellée.

10. Lettres du Roi , à ce que les biens des Templiers soient gardez & conservez en l'état qu'ils étoient lors de la prise desdits Templiers. 1309. scellées.

11. Commission d'un Archidiacre de Roüen , administrateur nommé par le Pape des biens des Templiers , avec plusieurs autres , par laquelle il commet Jaques de Moro pour regir & gouverner lesdits biens en quelques Diocèses , pour lui en rendre compte. Et dans la dite Commission est inserée la Bulle du Pape , par laquelle il commet ledit Archidiacre & autres pour l'administration desdits biens ; & se voit que deslors le Roi s'étoit dépouillé de la plus grande partie desdits biens entre les mains des nommez par le Pape , & charge ces gens-cy de retirer le reste du Roi , qui étoit peu de chose , & étoient obligez d'en rendre compte au Camerier du Pape , & aux Archevêques des lieux comme deleguez du Pape. Decembre 1309 signée & scellée.

Decembre
1309.

12. Lettre du Roi au Pape , par laquelle il le supplie qu'en abolissant l'Ordre des Templiers , il fasse un nouvel Ordre de milice , & lui donne les biens desdits Templiers pour le mettre en l'usage auquel ils avoient été destinez ,

1311. ou les donner à quelque ancien Ordre militaire
L. 1. n. avec les mêmes droits ; ce qu'il fera observer
22. 1311. scellée Dupl.

13. Lettre du Roi au Pape , par laquelle il ratifie & approuve le Decret du Concile de Vienne , par lesquelles biens des Templiers furent

transferez & donnez aux Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem, sauf les droits & pretentions qu'il avoit tant lui, que quelques Prelats, Barons & autres de son Roiaume, avant ledit 24. Aout 1312. Decret.

Et y a cette clause: *Nos itaque quorum interest, cum bona predicta quatenus in Regno nostro sint, sub nostra guardia speciali & protectione consistunt, ac in eis ad nos in jus Patronatus mediatè vel immediatè plenariè pertinere noscitur, ad hujusmodi consensum impertiendum unà cum Prælati in Concilio congregatis, fuerimus per vos (parlant au Pape) inducti.* 24. Aout 1312. scellée.

14. Information faite par Bertrand de Agassac Chevalier, & le Seneschal de Bigorre deputez par le Roi audit pais sur le fait des Templiers, & contient l'interrogatoire de six Templiers, qui disent que quand le Superieur de l'Ordre les reçut, il les baïsa, & furent contraints de le baïser, *in fino spina dorsi*, & leur dit que s'il leur prenoit envie d'habiter avec les femmes, 1307. *quod commiserent se potius cum milite Ordinis.* Et l'un desdits Chevaliers dit, que si aucun de ses compagnons vouloit se mêler avec lui, il l'endureroit. Un dit qu'il confessoit tous ses pechez fors celui-ci de Sodome; Que le Superieur les contraignoit de cracher sur la Croix, & y renoncer & lui donner du pied, ce qu'ils ne voulurent faire. Le dernier desdits témoins dit, qu'il baïsa lors qu'il fut reçu le Superieur à la bouche, au nombril, & au derriere. Signée d'un Notaire & sellée de deux sceaux. 1307. Bernard de Montepesato Templier.

15. Acte par lequel l'Inquisiteur de Mets, Toul & Verdun, mande au Roi avoir arrêté

des Templiers Allemans , qu'il dit avoir interrogé sur leur reception audit Ordre , lesquels ne dirent autre chose que de saint & de bon , & que jamais ils n'avoient de coutume en leur pais en leur reception de cracher sur le Crucifix , & y renoncer. 1307. scellé.

1307. 16. Interrogatoire de quelques Templiers fait en la Baillie de Troyes , par Guillaume de Parisius Inquisiteur de la Foi , & Confesseur du Roi , en presence de deux Nobles du pais. Deux Templiers confessent sans contrainte , que lors qu'ils furent receus , ils renonçoient trois fois Jesus-Christ sur une image qui leur étoit présentée , & crachoient autant de fois dessus : reconnoissent aussi qu'ils ont baisé à la bouche , au nombril , & au bout de l'espine du dos , le Supérieur qui les a receus , & qu'il leur enjoignit que si aucun des freres se vouloit mêler avec eux , ils n'en fissent aucune difficulté. Ce que toutefois ils n'ont fait. Ne sçavent si l'on en a fait ainsi aux autres , qu'ils ne s'y trouvent pas : Qu'il y eut quelques-uns presens à la reception d'un d'eux , qui virent ce que dessus , mais non ces baisers. Cette deposition faite , lesdits deux Templiers se mirent à genoux , pleurans & demandans pardon. Deux jours après lesdits deux Templiers reconnoissent avoir dit la verité , & y persistent en presence de Notaire & témoins.

Et le même jour un autre nommé *Radulphe de Giseio* , Prieur Templier reconnoit tout ce que dessus être vrai , de la denegation de Nôtre Seigneur Jesus , du baisement , & de l'obligation de se mêler , ce qu'il n'a toutefois veu pratiquer , & a déclaré qu'il ne sçait si les cordes dont les Freres sont ceints à leur reception ont tou-

touché aux idoles. Cela fait se mit à genoux, 1307. pleura & demanda pardon, en presence de beaucoup de personnes tant Ecclesiastiques que autres. Signé de deux Notaires, & scellé de deux sceaux, 1307. après la S. Denis.

17. Pareilles interrogatoires faites à Bayeux à Caën, par ledit Inquisiteur en presence de deux Gentils-hommes, comme les precedentes. Un Templier nommé *Gaultier de Bullex* aiant demandé si en disant la verité comme les precedens, on lui sauveroit la vie, & le lui aiant promis reconnu la verité comme les precedens, mais non pas de l'adoration d'une idole. Un autre en dit de même, & deux autres aussi. 1307. signé d'un Notaire, & scellé de cinq sceaux des deputez.

18. Interrogatoire de cent & quarante Templiers du Temple de Paris receu par Guillaume de Parisius de l'Ordre des Freres Prescheurs, Inquisiteur de la Foi, député par le Pape en France, en presence de plusieurs témoins. I. Frere *Jean de Foulleio*, dit que quand il fut receu, le Superieur le mena en un lieu secret pour lui faire renier Dieu. Ce que ne voulant il l'y contraignit disant qu'ils s'étoit donné à eux, 1307. & se voiant pressé dit *nego te*, entendant de lui Superieur: De quoi il consulta un Monsieur Boniface Lombard, Avocat, sçavoir s'il sortiroit de cet Ordre: lequel lui conseilla de faire une protestation devant l'Official de Paris, que cet Ordre ne lui plaisoit pas. II. *Frater Raynerus de l'Archant*, reconnoît être vrai le baiser du derriere, la denegation de Christ, & le crachement sur le Crucifix, & sur ce qu'ils se pouvoient mêler; qu'il a veu souvent adorer

C'est le Superieur qui baisoit le receu & quelques autres.

Zurita l. 5. p. 428 une tête aux Chapîtres généraux, & que la dite tête a une grande barbe III. *Regnault de Tremblayo*, parle seulement, *quod negavit Christum*. Le IV. *Guido Delphinus abnegavit Christum*, & cracha sur la Croix, & eut commandement *se admiscere cum fratribus abstinendo se à mulieribus*, ne baisa le Supérieur qu'en la bouche : il n'avoit que 12. ans quand il fut reçu. Le V. *Jo. de Nivella*, reconnoît les baisers partout, & la denegation de Christ. VI. *Fr. Petr. de Tortavilla Frater Serviens*, reconnoît l'abnegation, les baisers, & la permission de se mêler avec ses Freres; ce qu'il n'a point fait : Qu'il en a veu recevoir ainsi d'autres. VII. *Math. de Bosco Audemari, Magister Domus de Clychiaço*, reconnoît l'abnegation de Christ, & ne la voulant faire fut mis en prison & menacé, ce qu'il fit par contrainte trois fois : qu'il baisa *in umbilico & in ore* le Supérieur, & lui fut permis de se mêler avec ses Freres. Pour cette tête, qu'il ne l'a jamais vûe, n'ayant été aux Chapîtres généraux. Qu'il avoit résolu avec quelques autres * Chevaliers d'aller à Rome pour se faire absoudre de ce que dessus, & de changer d'Ordre. Qu'un de leurs Supérieurs lui fit défense de faire dire la Messe, comme il avoit de coutume, trois fois la semaine. VIII. *Jo. de Tortavilla* reconnoît tout, & avoir deux fois abusé d'un de ses freres Chevalier. IX. *Terricus de Remis, idem*. X. *Jo. de S. Lupo idem*. XI. *Theobaldus de Bafsemont, idem*, reconnoît tout, ne sçait de la teste pour adorer. XII. *Guillelmus de Giaco Frater Serviens*, reconnoît ce que dessus, & ajoute qu'étant en Cypre il a adoré ladite tête : que le Grand Maître *habuit rem cum eo carnaliter in una*

* *Jo. de Besan-court. Jo. de Jovinie. Rad. Hardi-villier. Jo. Trochein-court Pet. de Sausale. Reg. de Argivil-la. Be de Somme-vaux.*

poëte in Cypro. XIII. *Gerardus de Sancho* reconnoît ces choses. XIV. *Robertus de super villam de Xsis*, reconnoît ce que dessus, & qu'il s'en est confessé au Penitencier: que même il avoit envoyé à Rome en l'année du Jubilé un sien neveu, & avoit exposé son fait pour avoir absolution, qu'il étoit mort en chemin. XV. *Petrus Brocart*, *idem* de tout ce que dessus. XVI. *Petrus Gafet*, *idem*, qu'un Espagnol Templier avoit abusé de lui. XVII. *Goffridus de Charneio*, *idem*, & que les autres étoient ainsi receus. XVIII. *Guillaume de Chalon Regine*, dit qu'il fut forcé & contraint le couteau sur la gorge de renier Jesus-Christ, baisa seulement à la bouche *idem*, pour la Sodomie. XIX. *Guillaume de Biceyo*, *idem*. XX. *Rich. de Capresia*, il a renié, baisé *in os tantum*. XXI. *Gaucher de Lienticuria*, *idem*. Il a renié, n'a baisé le derriere, *id. de Sodomia. Vidit caput illud adorari bis in Capitulo generali*, & qu'il a reçu des Freres de la façon. XXII. *Guillelmus de Herbleyo*, *idem quod supra*, de tous les points & de cette tête, qu'il l'a adorée comme les autres deux fois, qu'elle est de bois doré, & argenté, & a une grande barbe. XXIII. *Guillaume de Varnage*, *idem* de la denegation, & de la Sodomie: & dit que c'est un statut de leur Ordre; Que si quelqu'un des Freres a dit un peché secret à l'autre, que s'il le revele, il est puni de même peine, que celui, qui l'a commis, seroit puni, s'il avoit été trouvé en ladite faute. XXV. *Imbault de la Boyssade*, *idem* que le precedent pour ledit statut. XXVI. *Jaques de Molay*, *Major & Magister Ordinis Templi*, de l'abjuration *idem*: ne lui fut parlé *se commiscere cum fratribus*. Dit quand il a

receu qu'il commandoit à quelques-uns des Chevaliers *quod eos ducerent ad partem*, pour leur faire faire ce qu'ils devoient : Que son intention étoit de leur faire faire ce qu'il avoit fait. XXVII. *Joannes du Cugy*, reconnoît de tout. XXVIII. *Robert de Arblayo*, *idem*, *denegatio*, & *Sodom. cum fratribus*. XXIX. *Joan. de Elsëmosyna*, *idem*. XXX. *Pierre de Suire*, *idem*, *Osculatus in ore & umbilico*. XXXI. *Th. de Quesnayo*, *idem*, que le 28. XXXII. *Nic. de Capella*, *idem*, que le 28. XXXIII. *Jo. de Crotoy*, *idem*, que le 30. XXXIV. *Jo. de Veneria*, a tout reconnu. XXXV. *Egidius d'Esperhault*, *idem* que le 30. XXXVI. *Jo. Ducis de Taverniaco*, *idem*, que le 28. & pour la tête qu'il l'a vûe six fois en 6. Chapitres ; & l'a adorée. XXXVII. *Jo. le Moine*, *idem* que le 30. n'a veü la tête, & qu'ils avoient un Chevalier & lui fait partie d'allet à Rome pour changer d'Ordre, & demander absolution. XXXVIII. *Jo. de Turno*, *idem*, de tout, & de la tête qu'il a adorée une fois. XXXIX. *Bernard de Brocia*, *idem* que le 30. XL. *Petrus de Grumefnil*, *idem* que le 28. XLI. *Thomas de Breële*, *idem* que le 30. XLII. *Guido de Oratorio* a tout reconnu XLIII. *Radulph. Quaré*, *idem* de tout. XLIV. *Parisetus de Bures*, *idem* que le 28. XLV. *Guillaume de Toriaco*, *idem* que le 30. XLVI. *Ordo de Laigniaco Sicro*, *idem* tout. XLVII. *Guillelmus de Monteforti Amalrici*, *idem* que le 33. XLVIII. *Stephanus de Domont*, tout. XLIX. *Bern. de Paris*, *idem* que le 30. L. LI. *Jacobus de Rubemonte*, & *Arnulphus de Fontanis*, *idem* que le 28. LII. *Michaël de sancto Mannio*, *idem* que le 30. 11

refiſta à l'abnegation , y fut forcé LIII. *Adam*
Mareſcallus, *idem ut ſuprà* LIV. *Nicolaus de*
Puteolis, *idem*, croit que tous les autres ſont
 ainſi receus, *de capite nihil*. LV. *Robertus de*
Sarnaco, *idem* que le 28. LVI. *Odo de Wiermis*,
idem que le 30. & 28. & en a veu recevoir
 ainſi. LVII. *Guillelmus de Hermont*, *idem* de
 tout, & fut forcé à la denegation, & au bai-
 ſer du derriere. LIX. *Petrus de Bleſis*, *idem*
 que les precedens. LX. *Michel du Fles*, a re-
 connu tout, & le baiſement *in umbilico nudo*
tantiſſim. LXI. *Joannes de Baſemont*, *idem*. LXII.
Jo. de Amblainvilla, reconnoit tout, & a
 baiſé *retro ſubtus Zonam verſus finem ſpina dorſi*.
 LXIII. *Radulph. de Bentencuria*, *idem*, fut
 forcé de renier. LXIV. *Petrus de Villari*, qu'il
 a été en priſon un jour & nuit pour n'avoir
 voulu renier Jeſus-Chriſt, baiſé *in ore & um-*
bilico: Qu'il a veu les autres ainſi receus. LXV.
Dom. Touſſanis, *idem* que le 60. LXVI. *Joan-*
nes de Laignevilla, *idem* que le 60. aſſeure que
 les autres ſont receus de la façon. LXVII.
Robert de Momboin reconnoit tout, même con-
 traint de baiſer par derriere, & aſſeure ainſi
 que le 66. LXVIII. *Math. du Queſnoy*, *idem* que
 le 60. fut contraint de renier par trois jours de
 priſon au pain & l'eau. LXIX. *Reginaldus de*
Fontanis, reconnoit tout. LXX. *Gualterus de*
Bures, *idem* que le 60. LXXI. *Petrus de Mon-*
teſendi, *idem* que le 60. LXXII. *Joannes de*
Cormeliis, *idem* que le 60. LXXIII. *Galterus de*
Bailleul, *idem* que le 60. LXXIV. *Richardus*
Leopardi, *idem*. LXXV. *Petrus de Bononia* re-
 connoit tout, & même baiſa le Supérieur *in*
vili parte inferiori, & que tous les autres ſont

ainsi receus. LXXVI. *Jo. de S. Remino*, *idem* quod *suprà*. LXXVII. *Constantinus de Biciaca la Coste* est forcé par les Freres, le trainant par la place, de renier; qu'il eût voulu s'en retirer, mais qu'il en fut empêché; baïsa par tout, de *Sodomia nihil*. LXXVIII. *Jacob. de Crumelis*, que l'on fit sortir le monde, & le fit-on renier, & baïsa par tout. LXXIX. *Aubertus de Rocheria*, *idem* que le 60. LXXX. *Radulphus de Grandivillari*, reconnoît tout. LXXXI. *Jo. de Pruvino*, dit qu'il fut huit jours en prison pour ne point renier Jesus. LXXXII. *Frater Reginaldus*, qu'il fut forcé de renier Jesus, qu'il a désiré de se retirer, qu'il n'a jamais pû voir les Statuts de l'Ordre, que depuis deux mois seulement le Chapitre des Prêtres, qui le fait croire qu'on les accuse justement. LXXXIII. *Jacques Ducis*, de la renegation, & baïsement comme le 60. LXXXIV. *Jo. de Valle Bellandi* reconnoît tout. LXXXV. *Raym. de Fara*, rien des baisers, pour le reste *idem*. LXXXVI. *G. de Alto Menillo*, *idem* que les autres, & qu'il se seroit volontiers retiré de l'Ordre sans la crainte de ses parens, qui croioient l'Ordre saint, & qui avoient fait grande dépense pour son voiage d'outre-mer, & que l'on eût crû que ç'eût été faute de courage: Qu'il s'est confessé de ce à Gualterus Evêque de Poitiers. LXXXVII. *Hugo de Peraudo*, *idem*, que les autres, mais qu'il en a beaucoup reçu, & leur a fait faire ce que dessus, leur faisoit renier Jesus, & cracher sur le Crucifix, leur permettant la Sodomie: Que les Statuts de l'Ordre le portoient ainsi. Pour ce qui est du chef, qu'il l'avoit veu à

Montpellier , & l'avoit adoré & plusieurs autres , mais que *fingebat solum* : que ladite tête est demeurée à Montpellier , & que *dictum caput habet quatuor pedes , duos ante ex parte faciei , & duos retro*. LXXXVIII. Radulph. de Gyse , *idem* de tout & de capite , qu'il l'a veu *in septem Capitulis* , qui étoient tenus par le 87. témoin ; qu'ils l'adorerent ainsi , quand l'on le montre , *omnes prosternunt se ad terram , & amoris capuciis adorant illud*. Qu'il est de figure terrible ; qui semble à un diable , *dicendo Gallicè* d'un Maufe , qu'il a reçu plusieurs Novices , mais que jamais il ne les a voulu baiser en ce lieu sale. LXXXIX. Imbert. de sancto Joio , *idem* que les autres simplement XC. Jo. de Anisiaco , *idem* que les autres , fors de la Sodomie : a veu cette tête deux fois en chapitre où l'on ne voioit gueres clair. XCI. Jo. de Sivriaco , *idem* XCII. Dominicus de Divione , *idem* des baisers. XCIII. Jo. de Castro-Villari , ne dit rien. XCIV. Nicolaus de Sarta , renegation & baisers partout par le Supérieur. XCV. Math. de Attrebato , reconnoit tout , dit qu'il avoit grand desir de sortir , & que Hugues de Peraudo le 87. témoin lui dit que l'Ordre étoit fort décrié & haï du Pape & du Roi , qu'il tâcheroit à se sauver , & qu'il en falloit avertir d'autres. XCVI. Ægidius de Eccis , *idem* de la denegation , *de osculis*. XCVII. Raymbaudus de Caron , *idem* que le precedent. XCVIII. Henry de Hercigny , dit qu'il ne lui fut rien fait ni dit que d'honnête. XCIX. Radulphus de Taverniao , reconnoit tout , & que les autres étoient ainsi receus. C. Joannes de Pontlevesque , reconnoit tout , & ne parle de la Sodo-

mie , & dit qu'il se confessa de ce que dessus , à un Cordelier qui lui donna penitence de jeûner tous les Vendredis un an durant sans chemise. CI. *Jo. de Turno* , reconnoît tout & avoir ainsi reçu quelques Freres. CII. *Matthieu de Tabula* , *idem* que le precedent. CIII. *Simon Chrétien* dit qu'il résista fort à renier Jesus ; ce qui fut cause qu'il ne fût pressé du reste. CIV. *Gerard de Galos* , *idem* que les autres. CV. *Fulco de Trecis* , *idem* , reconnoît tout. CVI. *Jo. de Chormes* , renia & fut baïsé *in umbilico* & oré. CVII. *Gualterus de Payans* , *idem* reconnoît tout fors *ostulat. postica partis*. CVIII. *Jo. de Parisius* , *idem* que le 98. CIX. *Ægidius de Chevruto* , reconnoît tout. CX. *Jo. Bersee* , *idem*. CXI. *Gausfridus de Fera* , renia vi , a baïsé à la bouche. CXII. *Helias de Jotro* , fut battu & mis en prison pour n'avoir voulu renier assez tôt , & qu'il fut fort tourmenté. CXIII. *Baudin de Waben* , *idem* , renié & de la Sodomie. CXIV. *Jean de Montefontaine* , ne parle que de la denegation de Jesus-Christ. CXV. *Lambert Flamingus* , *idem* de tout. CXVI. *Milo de S. Eiacria* , *idem*. CXVII. *Lambert de Coyfy* , *idem* que le 98. CXVIII. *Droco de Vivariis* , *idem* que les autres. CXIX. *Laurent de Tarnay* , *idem* de tout. CXX. *Jo. de Poissons*. *Bergerius* , *idem* de tout. CXXI. *Jacob. le Verjus* , *idem*. CXXII. *Gosfridus de Gona-villa* , a été reçu en Angleterre , lequel refusant de renier , le Supérieur lui dit : Je te jure que cela ne te peut nuire ; c'est la coutume de nôtre Ordre , qui fut introduite par un mauvais Grand Maître , qui fut en prison du Sol-dan , qui sortit moyennant ce qu'il promit qu'il

introduiroit cette coutume. Persista en son refus. Dit qu'il s'étoit confessé à un Chapelain de l'Ordre , de n'avoir découvert cette méchanceté : que celui qui le receut lui ayant fait promettre , qu'il ne dirait point qu'il l'avoit fait renier , le receut ; & que lui en ayant reçu depuis qu'il leura fait le même , dont il pensa être en peine. Qu'il a été souvent prêt de sortir , mais qu'il craint le grand pouvoir des Templiers : Que s'étant résolu de le dire un jour au Roi , il en fut détourné par les grands biens qu'il avoit audit Ordre : Que l'origine de ce vient , disent aucuns , dudit Maître prisonnier du Soldan ; d'autres , que cela a été introduit par Roncelin Maître de l'Ordre ; d'autres de Thomas Berard , aussi Maître ; d'autres , que c'est à l'imitation de S. Pierre qui renia Jesus-Christ trois fois : Qu'il n'a jamais ouï parler de cette tête que par le Pape , au Maître & à lui à Poitiers. CXXIII. *Henri de Sirpi*, *idem* de tout. CXXIV. *Boinus* *idem*. CXXV. *Nicolaus de Mesnilia* , *idem*. CXXVI. *Bertr: de Montigniac* , *idem*. CXXVII. *Nicolaus de Trecis* , a renié seulement. CXXVIII. *Radulph de Saltibus* , *idem*. CXXIX. *Albert de Rumercourt* , que l'on voulut forcer à renier , mais qu'à cause de son âge , cela ne fut fait. CXXX. *Poncius de bono opere* , *idem* de tout. CXXXI. *Fr. Radulph. Moiset* , *idem*. CXXXII. *Steph. de Romania* , *idem*. CXXXIII. *Petrus de Montigniac* , *idem* de tout. CXXXIV. *Guido de Ferreriis* , *idem* CXXXV. *Ja. de Gisy* , *idem* de tout. CXXXVI. *Petrus de Laigneville* , *idem* , forcé à renier. CXXXVII. *Fr. Nicolaus de Ambianis* , l'on le voulut contraindre de baisser le

Superieur *in culo*, ce qu'il ne voulut; ains le baïsa *in umbilico*. CXXXVIII. Thomas de Roquencourt, *idem*. CXXXIX. Nicolaus de Compendio, résista fort avant que renier de bouche; l'on lui dit que tous les autres en faisoient ainsi: le reste *idem quod supra*. CXL. Jo. de domo Dei, *idem*. 1307. en Octobre & Novembre, signé de trois Notaires par tout. Il y en a qui parlent de 40. ans. Est fait mention de Guillaume de Hangest, & de Bertrand de Longavalle & Guillaume de Montmorency, Templiers.

19. Interrogatoire de cinq Templiers, fait à Bigorre par Bertrand de Agassa Chevalier & autres Commissaires, qui confessent tous des baisers, dont est parlé ci-dessus, & de la Sodomie, & autres de la contrainte de renier Jesus. 1308. scellé de dix feaux.

20. Interrogatoire de treize Templiers de Caën, & sont mis dès l'entrée les articles sur lesquels ils devoient être interrogez. 1. Comme ils renioient Jesus-Christ, & crachoient sur la Croix trois fois. 2. Comme celui qui recevoit baisoit le receu à la bouche, au nombril & au bas de l'épine du dos. 3. Qu'ayant voué chasteté pour les femmes, se pouvoient mêler les uns avec les autres, *Sodomitice*. 4. Qu'à chacun ils baillent une cordelette dont ils avoient touché une tête d'idole, qu'ils adorent en leurs Chapitres Provinciaux. Et cet article n'est sceu que du Grand Maître & des anciens. Ceux qui procederent à cet interrogatoire, ce sont Religieux, par commission de frere Guillaume de Parisius Chapelain du Roi, & Inquisiteur du Pape en France, & par Hugues de Chastel & Enguerrand de Villiers Chevaliers deputez par le Roi pour ce fait.

Ces Templiers après que lesdits Religieux leur eurent promis la miséricorde de la sainte Eglise, & lesdits Chevaliers deputez par le Roi la remission de la peine temporelle, reconnurent lesdits articles être vrais, fors ladite cordelette & ladite idole dont ils n'avoient connoissance. Bien est vrai qu'ils avoient une cordelette, mais ne sçavent à quel effet.

Le dernier desdits témoins ne voulant rien confesser, fut mis à la question, qui reconnut tout ce que dessus, après qu'on lui eut promis la même grace. Seellé de quatre sceaux. 1307.

21. Interrogatoire de sept Templiers du Diocèse de Cahors en présence de Jean de Arreblayo, Chevalier. I. *Ranaldus de Teyaco* dit quand il fut receu audit Ordre, qu'il baïsa son Supérieur *in fine spina dorsi*; & par le ventre, & le fit cracher sur un Crucifix, & lui defendit de connoître plus de femmes; mais bien de ses freres Templiers, si l'envie lui en prenoit: Que tous les Templiers sont ainsi reçus. II. *Petrus de Teyaco* Frere du precedent, *idem* que son frere, & disent qu'il leur fut mis une corde au travers du corps, ne sçavent à quel usage. III. *Bernard de Casals*, *idem* que les deux autres, & dit qu'il baïsa *in ano*. IV. *Stephanns Sancelino*, *idem*. V. *Guido Cocha*, *idem*, & que celui qui le receut l'a connu charnellement. VI. *Bernard de Velafac*, *idem*. VII. *Guillelm. Arnaldi*, *idem*. Demandent tous lesdits Templiers pardon. Signé de deux Notaires. 1307.

22. Vidimus fait par le Baillif de Rouen l'an 1307. de la Commission du Roi à tous ses Juges pour faire arrêter tous les Templiers, & comme il en a pris des avis des Grands du Roiaume, &

L'Interrogatoire de 45. Templiers de Beaucaire est dans Nostradam. hist. de Prov. p. 324.

Vide Nostradam. hist. de Prov. p. 323.

1307. du Pape même ; & de plus les articles portans instruction comme se doivent comporter ceux qui seront commis pour faire la capture des Templiers, & la saisie de leurs biens ; & aussi ceux qui seront commis pour les interroger , & les points sur lesquels ils seront interrogez , qui sont ceux ci-dessus , & le Decret de la commission de Guillaume de Parisius Inquisiteur pour ce fait , pour faire faire lesdits interrogatoires à ceux que l'on trouvera coupables sur les lieux, 1307. seuu arraché.

23. Interrogatoire de dix Templiers au Pont de l'Arche , qui tous deposent qu'on les fit renier Jesus-Christ , & furent baisez *ut supr.* , & on les fit obliger à ne conoître femmes , mais bien de se mêler les uns avec les autres ; & qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une image qu'ils ne savent que c'est. 1307. Est parlé de Guillaume Doisneval , Raoul du Plesseis , Guillaume de Hondetot Chevaliers , Pierre de Hangeft Baillif de Roüen.

24. Articles sur lesquels les Templiers ont été interrogez , & des principaux desquels il y a preuve ausdits interrogatoires , en parchemin , & en papier.

25. Confession de Fr. Jean de Cassanbas , Templier , *Præceptor Domus Templi* de Noggarda près Pâmiez , dit que lors qu'il fut receu , l'on fit cette ceremonie : L'on lui envoya deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vouloit entrer en l'Ordre. Répondit que c'étoit son intention. Après cela deux autres vinrent à lui , qui lui dirent que ce qu'il entreprenoit étoit grand , & qu'il étoit difficile d'endurer leur regle : Qu'il n'en voloit que l'exterieur. Après cela l'on le fit entrer , se

mit à genoux devant le Precepteur ou Supérieur qui tenoit un livre , & étoient près de lui environ dix Freres : lui demanda ce qu'il desiroit , dit qu'il desiroit être de son Ordre : Lui fit mettre la main sur ce livre , & le fit jurer s'il n'avoit aucun empêchement , soit des dettes , mariage ou servitude ailleurs , répondit que non. Après cela aiant encore la main sur le livre , lui dit : Il faut que vous promettiez à Dieu & à nous que vous serez obeissant , vivrez sans propre , garderez chasteté , & garderez les us & coutumes de l'Ordre , & que croiez en Dieu createur qui n'est mort , & ne mourra point ; ce qu'il jura. Après le Precepteur prit un manteau qu'il mit sur ledit Jean. Et lors un Prêtre de l'Ordre lisoit le Pſalme , *Ecce quàm bonum & quàm jucundum , &c.* & puis le baïsa en la bouche , & le Precepteur se coucha sur le banc , où il étoit assis , & ledit Jean le baïsa *in ano* ses habits au-devant , & puis s'asseit & les autres Freres le baisèrent *in umbilico*. Le Precepteur après tira d'une boëtte une idole de *Aurichalco* en figure d'homme. Le mit sur un coffre & dit ces mots : *Domini , ecce unum amicum Dei qui loquitur cum Deo quando vult , cui referatis gratias , quòd vos ad statum istum duxerit , quem multò desideravistis , & vestrum desiderium complevit.* Cela dit , ils l'adorerent se mettant à genoux par trois fois , & à toutes les fois qu'ils adoroient cette idole ils montroient le Crucifix , *in signum ut ipsum penitus abnegarent* , & crachoient dessus. Ledit Precepteur après cela lui bailla une ceinture de fil , & lui permit de se pouvoir mêler , lui venant des aiguillons de la chair , avec ses Freres de l'Ordre. Cette ceremonie achevée , il

fut mené ailleurs & fut revêtu des habits de l'Ordre, & ramené au Supérieur, qui lui enseigna comment il avoit à se gouverner *in Ecclesia, in militia & in mensa*, qu'il devoit toujours avoir cette ceinture. Ledit Templier ajoûte, qu'un autre fut reçu avec lui de la même façon. Que l'an 1300. lors de la première indulgence, il fut à Rome où il se confessa, nomma pour témoins de ce *Fredolum de Lobenchis, R. de Montelaura*. Qu'il en a veu recevoir d'autres de la même façon. Fait à Carcassonne 1307. *Fr. Gaucerandus de Montepesato* Templier, dit que quand il fut reçu, le Supérieur lui monstra une idole barbuë faite *in figuram Baffometi*, & le Crucifix, lui fit adorer l'idole & renier le Crucifix, & cracher trois fois dessus; que c'étoit la coutume, & le statut de l'Ordre: Qu'il baisa ce Supérieur en la bouche; au nombril, & au derrière: Qu'il se pouvoit mêler avec un des ses Freres de l'Ordre: & lui fut baillé une ceinture qu'il tira de la caisse où étoit cette idole, & lui commanda de la garder, & porter perpétuellement. Dit que l'on leur permet de connoître charnellement leurs compagnons, *ut melius caliditatem terra ultramarina valeant tolerare, & ne diffamentur propter mulieres*. Dit qu'il s'est confessé de tout à un Penitencier du Pape, le Pape passant à Montpellier. *Raimundus Rubei, idem* que les autres pour l'adoration de l'idole, *ubi erat depicta figura Baffometi*, & le Supérieur baisant cette idole dit *Yalla, verbum Sarracenorum*: baisa le Supérieur és trois parties cy-dessus, & lui permit la Sodomie, & lui bailla la ceinture. *Gnillelmus Bos*, dit qu'il baisa le Maître en la bouche, au nombril, & *ano nudo sine medio*, adora l'idole

&renia Jesus-Christ. *Arnaudus Sabbateri* Templier, *idem* que le precedent, & parle de la Sodomic. *P. D. Mossio*, *idem* que Guillaume Bos. Fait à Carcassonne, 1307. papier.

26. Un rouleau de parchemin, contenant ce que devoit dire l'Ambassadeur du Roi de Cypre au Pape, qui est une plainte contre les Templiers: Que le Maître du Temple avoit fait plusieurs choses mauvaises contre son Pere, le menaçant de lui donner de l'affaire en Cypre, aiant pour ce fait une assemblée à Acre. Ledit Roi sçachant cette entreprise commande que toutes les fortereffes des Templiers, qui étoient en son Isle, fussent abbatuës, sans toucher à leurs maisons. Quoi voiant ledit Grand Maître, & qu'il ne pouvoit rien par la force, se tourna vers l'Eglise, & usa des lettres qu'il avoit impetrées en Cour de Rome, sur ce que l'on enfreignoit leurs privileges, & fit donner Sentence contre ledit Pere dudit Roi par l'Archidiacre de Tortouse, & par l'Evêque de Seere, qui sont ses hommes & demeurent en la terre des Templiers, fit publier lescdites Sentences à Acre. Le Pere du Roi mort, il poursuit sa vengeance, fait quelque armement pour empêcher la paix qui se traitoit entre le Roi de Sicile & son fils ledit Roi de Cypre: supplie le Pape de ne vouloir souffrir que ces lettres aient cours, & qu'elles soient cause que lescdits Templiers entreprennent tant de maux.

27. Articles accordez entre le Roi & le Pape, pour le fait des Templiers. Que lescdits Templiers seront rendus au Pape, mais gardez par l'autorité du Roi, à la priere du Pape & des Prelats, & en leur nom. Que les Prelats pouront juger les Templiers dans leurs Dioceses, hors quelques-uns reservez au Pape. 1308.

Que si l'on aboît cet Ordre , que le bien soit employé pour la Terre Sainte ; ce que le Pape , & le Roi ont dessein de faire.

Qu'il sera mis de fidèles gardiens de leurs biens par le Pape & les Prelats ; toutefois que le Roi en pourra nommer en secret qui seront agréés , & qu'ils en rendront bon compte par Commissaires deputez par le Pape & lesdits Prelats ; ou nommez par le Roi en secret qui seront agréés.

Que l'argent qui en proviendra sera mis ensemble , & envoyé hors le Roiaume sous la protection du Roi.

Que le Roi donnera ses Lettres , que l'argent ne sera diverti à autre usage qu'à la Terre Sainte , & le Pape en fera de même.

Que le Pape entend que cela ne fasse prejudice au Roi , aux Prelats & comtes , & autres du Roiaume , pour les hommages , fiefs , juridictions & autres droits qu'ils ont sur les biens desdits Templiers.

Que le Pape delibere avant que le Roi sorte de Poitiers , d'ordonner les choses touchant tout l'Ordre des Templiers.

Le Pape , bien que ce soit contre son autorité , permet au Roi , puisqu'il l'a fi à cœur , que l'Inquisiteur procedera avec les Ordinaires & autres commis à ce contre les Templiers.

Que le Pape donnera ses Lettres , que ses successeurs ne pourront rien changer de ce que dessus , autrement toute l'affaire & les choses demeureront en l'état qu'elles sont à present. Seillé. Duplic.

28. L'ordre fait par Monsieur Hugues de la Celle , & Guillaume de Marfilly Chevaliers ,
des

des personnes qui garderont les Templiers, & quels gages ils auront.

Et fait mention de Philippe Coquerel, Girard Rabert, Guillaume de Bretigni, Jean de Basemont, Imbert de S. Jora, Jean Pittart Chevaliers du Roi.

Ce roôle contient les noms de grande quantité de Templiers, mis en diverses prisons, & gardez par diverses personnes.

29. Rouleau contenant l'Inventaire des biens des Templiers en plusieurs maisons de la Baillie de Caën. C'est une description des meubles & bestiaux trouvez en leurs maisons. Et parlé de Hugues du Chastel, de Gautier de Boisgilont Chevalier, Guillaume de Fontenoy, Robert de la Planque de Tornebuc. 1307.

30. Rouleau contenant les acquisitions faites par les Templiers depuis quarante cinq ans en çà en la Seneschaussée de Beaucaire, & montent à onze mil tant de livres. 1307.

31. Doubtes meües sur le fait des Templiers. Sçavoir s'il appartenoit au Roi de les juger, & si par le Nouveau Testament *sit ejus potestatis secularis restricta auctoritas*, que le Roi ne doive s'en entremettre qu'à la requisiion de l'Eglise, &c.

32. Roôle contenant la solution de plusieurs questions meües sur le fait des Templiers.

1. Sur les variations du Maître du Temple en ses interrogatoires, dit qu'il se faut tenir aux premieres réponses conformes à toutes les autres de ses confreres. 2. Que l'essence de leur profession audit Ordre étoit corrompue par les abominations qu'ils juroient. 3. Qu'il ne falloit donner de defenseurs en ce fait ausdits 1308.

Templiers. Que par les depositions des Templiers il apparôit de leurs méchancetez. Que le Roi n'est point en ce fait accusateur, mais *sicut Dei minister fideique defensor & pugil, clamat Ecclesia ut subveniat.* 4. Que l'Ordre ne doit subsister, bien qu'il y en puisse avoir d'innocens, encore que cela ne puisse être, veule vœu commun de tous, & la façon qu'ils y entrent.

33. Roïe des Commissaires qui ont charge d'informer contre les Templiers aux lieux qui suivent. En France & toute la Province de Narbonne jusques où elle s'étend hors le Roiaume : En Angleterre & Galles, en Hibernie, en Ecosse, Allemagne, Boheme & Pologne : En tous les Roiaumes sujets au Roi de Castille, au Roiaume de Portugal, és Roiaumes d'Arragon, Majorque & Navarre, & terres adjacentes : Aux Provinces d'Arles, Aix, Ambrun, Vienne, Bezançon, Tarentaise, & Diocese de Lion, en ce que ces Provinces s'étendent hors le Roiaume de France, fors Basse & Lauzanne pour l'Allemagne. En Cypre, en Italie, & Isle de la Sicile, en la Pouille, en Toscane & Lombardie, és Terres de l'Eglise, il y en a peu. En la Campagne aucun, au Duché de Spolète peu, comme aussi au Patrimoine, en la Marque. En Hongrie, Achaïe, en Sardaigne & Corse, les Evêques des lieux sont commis, & quelques autres Officiers du Pape.

34. Remontrances faites au Pape sous le nom du Roi touchant plusieurs points sur ce qu'il étoit tiede à faire faire cette poursuite : Que la chose étoit claire ; que Dieu deteste

les tièdes ; que c'est apporter du consentement aux fautes des Templiers , & leur donner de l'arrogance & l'assurance de ne reconnoître leurs fautes : Qu'il faut donc que le Pape excite les Prelats & les Ordinaires des lieux d'y faire leur devoir pour l'extirpation de cet Ordre , pource qu'ils sont appelez *in partem sollicitudinis*. Qu'ils peuvent mieux faire cela sur les lieux que tous autres , & ajoûte : *Gravis , quod absit , fieret injuria , si sine justa causa ministerium à Deo sibi traditum & defensionis fidei meritum auferretur eisdem ; nec Prelati talem injuriam metuerunt , nec hac ferre possent , nec Rex salvo suo juramento posset hoc tolerare , essetque peccatum gravissimum spernere eos quos Deus misit : Qui vos enim spernit , me spernit , ait Dominus. Quis ergo sacrilegus vobis , Pater sancte , presumet consulere , quod vos eos spernatis , imò potius Jesum Christum eos mittentem*. Dit que le Pape est sujet aux loix de ses predecesseurs , jusques-là que quelques-uns ont dit que le Pape , *in canonem lata sententia potest incidere , maxime in causa fidei , ipso facto*.

Se plaint de ce que le Pape avoit suspendu en ce fait le pouvoir de l'Inquisiteur ; ce qui donne grande esperance aux Templiers , & que le Pape sera pour eux , & que leur cause sera renvoyée devant lui , où elle ne prendra jamais fin : Que cela a été cause de les faire dedire de ce qu'ils avoient reconnu ingénuement & sans torture. *Grande igitur peccastis , Pater sancte , tunc est facti ignorantia*. Ajoûta que le Pape aiant envoié cette année deux Cardinaux en France pour ce fait , les Templiers s'en feroient prevalus , aucuns se feroient retractez ,

& Hugues de Peraldo qui avoit tout librement confessé , se seroit dedit aiant eu l'honneur de dîner à leur table.

Remarque sur la fin , que jamais aucun Prince ni Roi n'ont veu leurs receptions, qu'elles sont toutes clandestines.

Rex Catholicus , Rex Francorum non ut accusator , non ut denunciator , vel partialis promotor , sed ut Dei minister , pugil fidei Catholica , Legis Divina Zelator , ad defensionem Ecclesie juxta traditiones Patrum sanctorum , de qua tenetur Deo reddere rationem.

35. Roôle en papier contenant les noms des Patriarches , Archevêques & Evêques de la Chrétienté ; qui devoient être mandez pour aller au Concile General.

36. Autre memoire sur le même sujet.

37. Minute de quelques memoires pour le Pape touchant le fait des Templiers , où il y a ces mots :

Beatissime Pater , qui eslis Urbis & Orbis universalis Episcopus , Vicarius spiritualis in terris summi Prasulis Jesu Christi , ac fratribus vestris , qui sunt columna Ecclesie sancta Dei. Dominus noster Francia Rex Domini Regis Jesu Christi in Regno suo temporalis Vicarius totus & integer , cum omnibus membris suis , Prelatis , Capitulis , Clero & Ecclesia , Baronibus & militibus , communitatibus , & fidelibus populi Regni sui. Le reste du memoire est fort brouillé & mal écrit.

TE M P L I E R S I I.

355. **P**ROcurations d'Archevêques , Evêques , Abbez , Prieurs , Chapitres , Communautéz des Villes , Bourgs & Châteaux , à aucuns d'entr'eux y denommez pour se trouver à Tours ; ou autre lieu en l'assignation à eux donnée par le Roi pour aviser au fait des Templiers , & sont toutes dattées des mois de Mai , & Juin 1308. scellées ou ^{1308.} signées.

En d'aucunes Procurations , principalement des Ecclesiastiques , il y a pouvoir aux Procureurs de comparoir par-devant le Pape Clement V. & le Roi de France pour ladite affaire.

Liasse contenant 25. Procurations de plusieurs Seigneurs aux mêmes fins que les precedentes , & de même datte , & scellées.

De Guichard *de Bello Joco* , d'Aymar *de Piclavia Comit. Valentin.* de Robert Comte de Flandre , de Jeanne de Lille Dame de Mally. *B. Dei gratia Comit. Astar.* Louis fils aîné du Comte de Flandre , Comte de Nevers , & Regesthein. *Odilo Garini* Chevalier Seigneur de Cornillo en la Seneschaussée de Beaucaire. Jean de Tornebu , Chevalier Seigneur de Bec Thomas au Bailiage de Roüen. Jean aîné du Duc de Bretagne Vicomte de Limoges. Helie de Talerand Comte de Perigord. Guy Sire de Anneel , Chevalier. *Guarinus de Castronovo Dominus Apchii Miles , Berrnonodus Utia & Armasanitarum Dominus.* Attur Duc de Bretagne Comte de Richemont , & nomme ses Procureurs Amaulry Seigneur de

Craon & de Sablé, & Thibaut Seigneur de Rochefort, & Vicomte de Donges, dernier Avril 1308. *Bernardus Pileti Miles, Dominus de Alestro & de Calmon.* Guy Chevalier Sire de Saint Falle. Hugues Duc de Bourgogne. *Guillelmus de Calvigniaco*, Chevalier Seigneur de Chasteau-Roux. *Robertus Comes Alvernia & Bologia.* Amaulry par la grace de Dieu Vicomte de Narbonne. *Durantus de Monte alto, & Austorgius de Aureliaco* Chevalier. Bernard Jourdain Seigneur de Lisle. Enguerrand Sire de Coucy, Doisy & de Montmir. *A. de Pictavia Comes Valentin.* Guillaume de Nogaret Chancelier du Roi de France. Guy de Lezignan, Comte de la Marche & d'Angoulesme.

Liasse cottée AA.

Procuracion de ceux de Saint Jean d'Angely, aux mêmes fins que les precedentes, & a ce titre au Roi : *Summo Principi excellentissimo Ecclesia defensori.*

Autre de ceux de Riorn, & porte ces mots au Roi : *Superexcellensissima Francorum Regia Majestati, fonti justitie, caterisque bonis omnibus affluenti, insuperabili clypeo & columna fidei inconcussa, fideli fortique brachio sancta Matri Ecclesia, totiusque Christianitatis firmissimo fundamento.*

Autre de ceux de Niort, & porte ces mots au Roi : *Christi fidelium supremo Principi, inclyta sanctitatis miraculis in hac vita virtute divina ac felicitate mirabili praeulgenti Domino Philippo, &c.*

Lettre de Louis Evêque de Viviers, à Guillaume de Nogaret sur ce sujet, & porte ces titres : *Viro nobili & potenti amicoque suo carissimo Domino Guillelmo de Nogareto Militi Domini nostri Francorum Regis, Domino Calvisionis & Tamarleti, Cancellarioque dicti Domini Regis.*

Lettre d'Arnaud Archevêque de Bordeaux au Roi, par laquelle le Roi lui ayant mandé sous la fidélité qu'il lui devoit de venir pour le fait des Templiers, ou d'y envoyer quelqu'un pour lui, il dit : *Quamvis vobis*, parlant au Roi, *non sumus astricti fidelitatis vinculo*. Il depute à cette fin un des siens pour l'effet que dessus, n'entendant toutefois prejudicier au Siege Apostolique, *vel juri nostra Burdigal. Ecclesie, seu subditorum nostrorum in aliqua*.

Lettres, par lesquelles le Roi permet à ceux qui sont commis à la recepte du bien des Templiers, & à juger ceux qui seront trouvez avoir recelé les biens des Templiers, de se relâcher en quelque chose des peines portées par son Ordonnance pour ce fait, venant quelqu'un à revelation. 1309. sceillées.

Lettre par laquelle le Roi prend en sa garde les Curateurs des biens des Templiers, & enjoint à ses sujets de les défendre. 1309. scelée.

Lettres du Roi, en execution desquelles a été faite la convocation de tout son Roiaume contre les Templiers, & portent que ses predecesseurs ont toujours eu grand soin d'extirper les heresies de l'Eglise & specialement de leur Roiaume, & ajoute : *Scitis quod fides Catholica, ex qua id quod sumus in Christo consistimus, ex ea vivimus, ex ea nos sic exules & mortales nobiles facti sumus in Jesu Christo, ut Dei vivi Patris aterni filii veri sumus cum Christo, nec non regni caelestis haeredes; hac nos spes fovet pulcherrima, hac est ergo tota nostra substantia. Christus nobis est vita & veritas. Quis ergo potest istam negare, &c.* Et puis vient à parler des abominables crimes des Templiers, & dit que pour extirper ces méchans

il a resolu de se transporter vers le Saint Siege en personne : & leur commande & enjoint de se trouver à Tours dans trois semaines pour aviser à cette affaire. Donné à Melun le 25. Mars 1397. seellées.

Cette lettre est inserée en plusieurs des Procurations cy-dessus.

Acte , par lequel un Templier se presente à l'Official de Paris , & declare qu'il veut sortir de l'Ordre & se servir de la Constitution de Boniface VIII. dont il n'a eu connoissance que depuis peu , qui porte , que *Ingressus Monasterium Religioni non astringitur , etiam professione emissæ seculari habitu non mutato , nisi voluntarius triduo perseveret.* Seellé. 1300.

Cap. 3. in
regulari-
bus tran-
seuntibus
ad reli-
gionem in
6.

Deux Rouleaux , l'un Latin , l'autre François , contenant les noms des Procureurs des Villes , que le Roi a ordonné qui demeureront près de lui,

TE M P L I E R S I I I.

1306. 1. **B**ulle du Pape Clement V. au Roi Philippes le Bel , l'exhortant à la paix avec le Roi d'Angleterre , & à la restitution du Château de Maulcon ; & de plus de vouloir parfaire un mariage qui étoit commencé entre eux. Il ajoûte que le Roi lui a parlé à Lion , & à Poitiers , & par plusieurs des siens , du fait des Templiers ; qu'il a eu de la peine à croire tout ce qui se disoit d'eux Templiers , comme chose incroyable & impossible. Toutefois sur la plainte à lui faite par le Maître du Temple , & plusieurs autres de divers pays ,

le suppliant de s'enquerir , si ce dont on les accusoit étoit vrai , & qu'ils se foumettoient à toutes peines en cas de verité ; il mande au Roi que dans peu de jours il ira à Poitiers , & commencera du conseil des Cardinaux , l'information contre ledit Ordre ; priant le Roi de lui envoyer ce qu'il en a déjà sceu. En une Abbaye près de Poitiers , le 9. des Kalendes de Septembre , anno 2. 23. Août 1306. *sub plumbo.*

2. Bulle dudit Pape au Roi lui remontrant l'obeïssance des Rois au Saint Siege , & comme ils n'ont jamais entrepris de juger les Ecclesiastiques ; que toutefois il a fait emprisonner les Templiers sujets de l'Eglise Romaine *absque medio* , les a tourmentez , & saisi leurs biens. Se plaint qu'au prejudice des precedentes lettres il a fait ladite execution , qu'il étoit prêt d'informer contre eux. C'est pourquoi il demande raison de cette entreprise , envoie pour ce Cardinal *Berengarius tituli sanctorum Nerei & Achilei* , & Etienne du titre *sancti Kyriaci in Thermis* , afin que le tout soit rétabli ; que cette étincelle qui pourroit *præstare materiam recidivi* , soit du tout éteinte , & qu'il pourra traiter de cette affaire avec lesdits deux Cardinaux , leur mettant lesdits prisonniers & biens entre les mains. A Poitiers 6. Kal. Novembre. anno 2. vingt-sept Octobre 1306. *sub plumbo.*

3. Bulle dudit Pape aux Archevêques & Evêques de ce Roiaume , & à l'Inquisiteur Guillaume , & autres Inquisiteurs de sa part en France , deduisant comme la prise des Templiers faite par le Roi , lui avoit été tellement

suspecte , comme aussi les procédures par eux faites contre lesdits Templiers , qu'il avoit suspendu le pouvoir desdits Archevêques , Evêques & Inquisiteurs , & évoqué le tout à lui : Qu'ayant veu les informations faites par eux contre lesdits Templiers avant leur suspension , il avoit eu de la peine de croire ce qui étoit contenu en icelles , jusques à ce que le Roi ayant fait conduire des principaux desdits Templiers vers lui , & ayant pris d'eux serment , avoient en sa présence reconnu la denegation de Christ , lors qu'ils furent receus en l'Ordre , & autres horribles crimes , *sponte & liberè* ; laquelle deposition il avoit fait rediger par écrit , en présence des Cardinaux Pierre Evêque de Preneſte , Berenger du titre de *Nerei & Achillei* , Thomas de Sainte Sabine , Etienne de Saint Ciriac *in Thermis* , Landulphe de S. Ange , & Pierre de Columna : auroient été representez , & persisté en leur présence en leur premiere deposition. Que depuis en plein Consistoire ils avoient persisté en leur confession , & supplié être reconcilez à l'Eglise : c'est pourquoi jugeant qu'il faut poursuivre cette affaire jusques au bout , leve la suspension dont est parlé ci-dessus , permet ausdits Archevêques , Evêques & Inquisiteur , de proceder en leurs Dioceses contre lesdits Templiers , jusques à Sentence qui sera donnée aux Conciles Provinciaux , à la charge de n'attenter rien contre le General de tout l'Ordre , y ayant des personnes qui ont commission pour ce : reservant à lui , & au Saint Siege , les procès contre le Grand Maître du Temple , & les Maîtres & Precepteurs de France , Ter-

res d'Outremer, Normandie, Poictou & Provence, pour mienx entendre le fonds de l'accusation : leur mandant de faire en sorte que lesdits Templiers soient mis es mains dudit Cardinal Preneste, qui a toute charge pour ce fait. 5. *Jul. Pontif. anno 3. 1307. sub plumbo.* 1307.

4. Bulle dudit Pape au Roi, par laquelle il declare son intention être qu'en cas de condamnation des Templiers, leurs biens soient conservéz pour le recouvrement de la Terre Sainte.

9. Juillet *anno 3. 1307. sub plumbo.*

1307.

5. Bulle dudit Pape au Roi, lui mandant qu'ayant nommé quelques-uns pour administrer les biens des Templiers, que s'il a desir d'en nommer aussi de sa part pour la même administration, avec les siens, qu'il le fasse aux Archevêques de Sens, Narbonne & Bourdeaux, & aux Evêques de Boieux & Soissons, à la charge d'en rendre bon & fidele compte : voulant que l'argent soit envoié en lieu seur hors la France en la protection du Roi pour le fait de la Terre Sainte, & être employé suivant ce que lui Pape & ses successeurs en ordonneront. A Poitiers

9. Juillet *anno 3. 1307. sub plumbo.*

1307.

6. Vidimus fait par le Prevôt de Paris, premierement de la Bulle ci-dessus, en second lieu des Lettres du Roi en consequence de ladite Bulle, par lesquelles il nomme ausdits Archevêques, & Evêques ceux des siens qu'il desire être employez à l'administration des biens des Templiers, avec ceux constituez par le Pape : & leurs noms sont Guillaume de Gisors Archidiaque d'Aulge en l'Eglise de Lizieux, Gerard de Subbanaco, Jean Petri Docteur es Loix, Guillaume Pizdone, Renier Bourdon valets du

1307.

Roi , & Bernard Barrans de Tholose. 1309. Avril. Acte , par lequel il appert que lefdits nommez par le Roi ont juré de fidelement faire leur commiffion fuivant les Bulles du Pape.

1309. 1309. feellé.

7. Bulle dudit Pape au Roi , declarant que tout ce qui a été fait par eux en ce qui concerne les biens des Templiers , & leur fait , ne peut porter aucun prejudice au Roi , Prelats , Ducs , Comtes , Barons , & autres , pour les hommages , fils & autres droits , que le Roi & autres , avoient sur le bien desdits Templiers , lors de leur prise. 1307. 11. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

8. Bulle dudit Pape aux Prelats de France , qu'ils aient à deputer des administrateurs en leurs Dioceses pour manier les biens des Templiers. 12. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

9. Bulle dudit Pape ausdits Prelats , par laquelle il designe ceux qui devoient affister avec eux à la confection du procès des Templiers , en leurs Dioceses ; c'est à fçavoir deux Chanoines de leur Eglise , deux Freres Prescheurs , deux Freres Mineurs. Veut en outre que s'il se trouve quelques articles où il n'y ait point d'heresie , qu'ils y procedent de son autorité de lui Pape , & qu'ils jugent fuivant les Sanctions Canoniques. 13. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

10. Bulle dudit Pape au Roi , par laquelle le Roi lui aiant remis simplement à la requeste de son Inquisiteur en France les Templiers , a commis la garde d'iceux à l'Evêque de Prenefte , il declare au Roi qu'il a de son autorité donné pleine puissance audit Evêque de les faire garder sous le nom du Pape & des Prelats François , hors le Roiaume de France , ainfi qu'il verra. 13. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

11. Bulle dudit Pape audit Evêque de Pre-
 neste, aux mêmes fins que la précédente pour
 la garde desdits Templiers, *infra Regnum nomi-
 ne Papa, & Pralatorum Regni Francia.* N'est da-
 tée.

12. Bulle dudit Pape à l'Archevêque de Lion, *Il y en eut à tous les Evêques de France.*
 le chargeant de faire publier dans son Diocèse
 le procès & sentence par lui donnée pour le fait
 des biens des Templier. 2. *Idus Augusti anno 3. autant.*
sub plumbo.

13. Bulle dudit Pape à l'Archevêque de Nar-
 bonne, Evêques de Baieux, Mende & Limog-
 ges, & autres Ecclesiastiques y nommez, par
 laquelle aiant narré, comme lors qu'il fut cou-
 ronné à Lion, il lui fut parlé des Templiers, &
 de leurs vices, ce qu'il n'avoit voulu croire: que
 le Roi de France qui savoit leur méchanceté,
 lui en avoit donné avis, *non typo avaritia, cum Pareille
 de bonis Templariorum nihil sibi vendicare, vel ap- Bulle
 propriare intendit, imò ea per deputandos à nobis Pa- dans Ru-
 pa generaliter, & per Pralatos Regni Francia specia- beus Hist.
 liter in suis diocesibus administranda in Regno suo di- de Ra-
 misit, manum suam exinde totaliter amovendo. venne ad-
 Mais par zele à la Religion, qu'un Chevalier des dressante
 premiers de cet Ordre, lui avoit confessé en se à l'Ar-
 cret la denegation de Christ & autres ordures chevêque
 qui se commettoient dans l'Ordre. Que sur les de Ra-
 avis qui lui venoient de tous côtez qu'il avoit venne &
 ouï & interrogé LXXII. Chevaliers en presence autres
 des Cardinaux, & fait rediger leurs confessions li. 6. p.
 par écrit, qui furent leuës quelques jours après 512.
 en plein Consistoire, en presence desdits Che- Bzovius
 valiers qui les confesserent vraies, les aiant fait in ann.
 mettre en leur langue. Qu'il avoit eu desir d'ouïr Ecclef.
 lui-même les Maîtres & Precepteurs de certai- 22. 1308.*

nes maisons, pour savoir d'eux s'ils avoient dit la verité devant les Inquisiteurs en France; Mais qu'il n'avoit pû en venir *in fine*. Ce qui fut cause d'envoier Berengarius *tituli Sanctorum Nerei & Achillei*, Etienne *tituli Sancti Kiriaci in Thermis*, & Landulphe de S. Ange Cardinaux, pour tirer d'eux la verité, & apporter les procès par devers lui, & leur donner absolution, s'ils la demandent avec la devotion requise.

* De France, Terraz ultra-marinez. Normandie, Guyenne & Poictou. Ces Maîtres Templiers * reconnurent *sponte* à ces Cardinaux assistez de quatre Notaires étans à Chinon en Touraine, tout ce dont ils étoient accusez, & qu'ils avoient confessé verité aux Inquisiteurs de la Foi; lesdites confessions releuës en presence desdits Cardinaux, quelques jours après lesdits Templiers les ratifierent & demanderent l'absolution à genoux. Que lesdits Cardinaux retournent vers lui Pape lui presentèrent lesdites confessions en bonne forme, & par icelles a veu les méchancetez desdits Templiers, & que le mal est par tout le monde, où ils sont établis. C'est pourquoi ne pouvant y vaquer, mande ausdits de Narbonne, Bayeux & autres y denommez de se transporter à Lion & en Provence, & là informer contre ledit Ordre, suivant les articles enclos avec la presente Bulle, pour le tout fait clos & scellé lui être envoié. Donné à Poictiers 2. Idus Augusti anno 3. *sub plumbo*.

14. Bulle dudit Pape, par laquelle aiant narré les grands crimes dont étoient prevenus les Templiers, qu'il les avoit fait arrêter par toute la terre, qu'il en avoit lui-même interrogé des plus grands de l'Ordre tant en particulier, qu'au Consistoire, qui avoient tout reconnu de-

mandant misericorde; ce qu'il leur avoit accordé. Et veu aussi les procès contre quelques particuliers Templiers faits en France, craignant que sur ce & en consequence de la prise desdits Templiers plusieurs ne s'emparent de leurs biens, il fait par ladite Bulle défenses à toutes sortes de personnes, sur peine d'excommunication, de retenir aucun bien, soit meuble & immeuble, qui ait appartenu ausdits Templiers.

2. *Idus Augusti Pontificatus anno 3. sub plumbo.*

15. Bulle dudit Pape au Roi, par laquelle il se louë de lui, de ce qu'il s'est remis de toute l'affaire des Templiers au Pape, & au Saint Siege, le priant d'ajouter foi à ce que lui diront de sa part deux Cardinaux, *Berengarius tituli Sanctorum Nerei & Achillei*, & Etienne du titre de S. Kyriace *in Thermis*, envoie à cet effet pardevers lui. Donnée à Poitiers *Kal. Decemb. anno 3. sub plumbo.*

16. Bulle dudit Pape à ceux qui étoient deputez pour faire le procès aux Templiers en France, sur plusieurs doutes qui lui étoient faits par eux touchant l'exécution de leur Commission, savoir s'ils pouvoient contraindre ceux qui ne vouloient rien avouer, & ce qu'ils devoient faire contre ceux qui se dedisoient. Il leur mande que *habent jura scripta*, selon lesquels ils se doivent gouverner. *Kal. Augusti; en Avignon, anno 4. sub plumbo 1308.*

17. Bulle dudit Pape au Roi, le priant de lui envoyer jusques à 20. paires de lettres, dont il lui en bailla l'original à Poitiers, portant le commandement que le Roi fait à tous ses sujets de rendre & restituer tous les biens meubles & immeubles aux Templiers, afin de les

112 DE LA CONDANNATION
faire mettre à execution par tout le Roiaume.
6. Kal. Jan. anno 4. *sub plumbo*.

18. Bulle dudit Pape , par laquelle aiant
narré la procedure faite contre les Templiers ,
fait defenses à toutes personnes de les retirer
& aider ; au contraire leur enjoint de les ar-
réter & les mettre entre les mains des Ordi-
naires des lieux , & des Inquisiteurs deputez
1308. à ce, excommuniant tous ceux qui feront le
contraire. A Tholose 3. Kal. Januarii anno 4.
sub plumbo. Doubles.

19. Bulle dudit Pape au Roi , répondant à
plusieurs doutes qui lui étoient faits tant par le
Roi que par ceux qui avoient la charge de fai-
re le procès aux Templiers , touchant plu-
sieurs formalitez & difficultez , qui se rencon-
troient en l'affaire desdits Templiers. Donnée
en Avignon 11. Non. May anno 4. 1309.

20. Bulle dudit Pape au Roi , portant crea-
nce à Geoffroy du Pleffis son Clerc pour le fait
des Templiers , & particulièrement sur ce que
le Pape s'étoit réservé & au Saint Siege le ju-
gement de la personne du Grand Maître , &
principaux de l'Ordre. A Vienne 14. Kalend.
Novembr. Pontif. anno 6. 1310.

21. Bulle dudit Pape à l'Archevêque de
1311. Roüen , & aux Evêques de Poitiers & Men-
de , portant commission d'ouïr les Comptes
des Receveurs des Templiers , & que l'ar-
gent qui restera clair & liquide sera conduit
en lieu seur hors le Roiaume en la protection
du Roi , pour être employé en l'expedition de
la Terre Sainte. 12. May Avignon anno 6. *sub
plumbo*. 1311.

22. Bulle dudit Pape au Roi contenant la
lettre

lettre du Roi donnée à Mascon en date du 2. Mars, 1311. Par laquelle le Roi dit, que 1311. puisque par les informations les Templiers se trouvent si chargez, qu'il les faudra exterminer, il supplie le Pape de le vouloir faire & transferer leur bien à quelque nouvelle Milice, ou bien de le donner à quelque autre Ordre Militaire pour le secours de la Terre Sainte, lui promettant de faire executer ce qu'il ordonnera, à la charge que ses droits & ceux de ses Prelats, Barons & autres sur les Terres appartenans ausdits Templiers seront conservez; ce que le Pape lui promet en cas que le dit Ordre soit aboly. Donné à Vienne 8. id. Martii anno 7. sub plumbo. 1311.

23. Vidimus de ladite Bulle par l'Official de Paris, scellé.

24. Bulle dudit Pape, par laquelle après avoir parlé comme l'Ordre des Templiers avoit été aboly au Concile, il donne, unit & incorpore à l'Ordre des Chevaliers de l'Hôpital de Jerusalem; tous les biens des Templiers en quelques lieux qu'ils soient scis & scituez, fors ceux qui sont en Castille, Arragon, Portugal, & Majorque: reservant toutefois la disposition desdits biens au S. Siege Apostolique. *Cette Bulle le sacro approbation Concilio, vide infra. no 28.*

Enjoignant en outre à toutes personnes, *etiam si Pontificali, Imperiali, vel Regali presulgeant dignitate*, de remettre les biens unis entre les mains desdits Templiers, dans un certain tems, pleinement & librement, à peine d'encourir les peines ci-devant ordonnées contre les detenteurs des biens desdits Templiers. A Vienne 6. Non. May anno 7. sub plumbo. 1312.

Il y a cette clause parlant de la condannation

H

desdits Templiers au Concile , *non per modum definitiva sententia , cum eam super hoc secundum inquisitiones & processus super iis habitos , non possemus ferre de jure , sed per viam provisionis , seu ordinationis Apostolica , perpetuò valitura sustinimus sanctione.*

25. Pareille Bulle que la precedente n. 24. *sub plumbo.*

26. Deux vidimus des precedentes Bulles d'union desdits biens , seellées.

27. Vidimus d'une Bulle dudit Pape , qui est la même que la precedente de l'union desdits biens : mais a cela de different , qu'elle est adressée à l'Evêque de Nevers , à l'Abbé de S. Germain des Prez , & au Doien de l'Eglise des Chartres , & porte sur la fin commission ausdits nommez de mettre lesdits de l'Hôpital de Saint Jean de Jerusalem , en possession des biens desdits Templiers , avec pouvoir de contraindre par sentence d'excommunication & interdict ceux qui s'en seroient emparez , de vuidier au profit desdits de Saint Jean , & ce nonobstant oppositions & appellations quelconques. *Vienna 6. Non. May anno 7.* seellé. Le vidimus est de 1312. à la Saint Barnabé.

28. Vidimus d'une Bulle dudit Pape au Roi , lui donnant avis de la Bulle ci-dessus d'union desdits biens ausdits Hôpitaliers , *sacro approbante Concilio* : c'est pourquoi il le supplie de les secourir & prêter aide pour prendre possession d'iceux , & mander & commander à ses Barons , Comtes & autres qui sont commis pour la garde desdits biens , qu'ils aient à les restituer. *17. Kal. Junii anno 7.* Le vidimus de l'an 1312. à la S. Jean seellé.

29. Bulle dudit Pape au Roi, par laquelle il lui recommande Albert de Châteaunoir grand Precepteur de l'Hôpital de Saint Jean de Jerusalem, és parties de deçà la mer, sur ce que le Roi ne lui vouloit permettre l'administration tant des biens, qu'ils avoient eus des Templiers, qu'autres anciens à l'Ordre situez en son Roïaume. Donné à Château Neuf Diocèse d'Avignon le 6. des Ides de Juin l'an 8. du Pontif. *sub plumbo* 1312. 1312.

30. Bulle du Pape au Roi, le suppliant d'aider de son autorité, ceux qui sont deputez pour le recouvrement des biens des Templiers.

3. *Id. Decemb. anno 8. sub plumbo.*

31. Bulle dudit Pape au Roi, le priant de commander que ceux qui detiennent encore des biens des Templiers, qui ont été donnez aux Hôpitaliers, aiant à les rendre suivant ce qu'il leur a jà commandé. 3. *Id. Decembr. anno 8. sub plumbo.*

32. Bulle du Pape au Roi, touchant les comptes qui doivent être rendus par ceux qui ont joui du bien des Templiers. En Avignon 15. *Kalend. Januarii anno 8. sub plumbo.*

33. Bulle du Pape, en expliquant plus pleinement son intention & volonté touchant la suspension faite au Concile de Vienne, *Vit. Sess.* des privileges des Templiers, au lieu desquels pour ce qui est des biens, les Hôpitaliers étoient subrogez : il declare que son intention est, que la suspension desdits privileges dure tant qu'il lui plaira. 15. *Kal. Jan. anno 8. sub plumbo.*

34. Bulle dudit Pape, par laquelle il declare qu'en faisant l'union & incorporation des

118 DE LA CONDANNATION
 biens des Templiers en ceux de l'Hôpital; il
 a entendu que ce fût sans prejudice des droits
 du Roi, Princes, Barons & autres à eux ap-
 partenans sur lesdits biens; lors de la capture
 desdits Templiers; ajoutant que cette omis-
 sion a été faite par vice de Clerc. En Ayignon.
Id. Januar. anno. 8.

*Elle est dans la li-
 vre C. fol.
 127. vers.* 35. Copie de Bulle non scellée dudit Pape
 Clement V. aux Archevêques, Evêques, Pre-
 lats, Chapitres, exempts & non exempts,
 & aux Ordres de Saint Benoît; Saint Augu-
 stin, Cluny, Cîteaux, Grand-Mont; Pre-
 monsté, & les Chevaliers de l'Ordre Theu-
 tonique, & autres étans au Roiaume d'Alle-
 magne, leur commandant de porter aide &
 faveur à l'Abbé de Crudacio Diocese de Vi-
 viers, envoyé par lui en Allemagne pour in-
 former contre les Templiers, lui fournissant
 par chacun jour cinq florins d'or pour sa dé-
 pense; ne comprenant pas en sa Commission,
 les Archevêques de Mayence, de Cologne,
 Treves & Magdebourg, & les Evêques de
 Constance, & Strasbourg qui ont charge par-
 ticuliere d'informer, & qui feront de grands
 frais. A Toulouze le 3. des Kalend. de Jan-
 vier, *anno 4.*

36. Copie de Bulle non scellée dudit Pape
 au Duc d'Autriche, où après lui avoir narré
 les méchancetez des Templiers, & l'ordre
 qu'il avoit delibéré d'y mettre, le prie de faire
 prendre lesdits Templiers qui sont sur ses terres,
 & faire en sorte qu'il soit procedé contre eux
 selon l'ordre qu'il y a mis. A Toulouze 3. *Kal.
 Jan. anno 4.*

37. Bulle du Pape Jean XXII. au Roi Phi-

lippes le Long Roi de France & de Navarre ,
par laquelle sur ce que les Officiers du Roi con-
traignoient les Hôpitaliers, qui étoient obligez
de payer les pensions des Templiers qui étoient
restez à Paris, & à ceux qui les gardoient, de
la monnoie qui avoit cours à Paris; ce qui tour-
noit au grand dommage desdits Hôpitaliers :
il le supplie de faire en sorte, que lesdites pen-
sions soient payées en la monnoie qui a cours
où lesdits Hôpitaliers demeurent; défendant
aux Sergens & autres de proceder avec tant de
rigueur qu'ils ont fait par le passé. En Avi-
gnon 15. Kal. Junii anno 1. sub plumbo.



*PIECES QUI CONCERNENT
le fait des Templiers , étant dans le livre C.
qui est dans le Coffre de Boniface.*

Fol. 93. **B**ULLE du Pape Clement V. au Roi , lui envoyant une lettre qu'il avoit reçue d'Amaury *Domino Tyri & Governatore Regni Cypri* , touchans le fait des Templiers , ladite Bulle donnée à Lezignan 13. Kal. Septemb. Pontif. anno 3. Après suit la lettre dudit Amaury , qui prend ces qualitez , *Amaulricus , olim Jerusalem & Cypri Regis filius , Tyri Dominus , ipsius Regni Cypri Gubernator & Rector* , au Pape , lui donnant avis qu'il a reçu ses lettres pour faire la capture des Templiers en un jour dans ses terres. Ce qu'il n'a pû faire si-tôt , pour les avoir trouvez tous bien armez , & assemblez , aians eu avis du commandement du Pape. Toutefois voians qu'il le falloit exécuter , dit que le Marechal , le Precepteur Tricloperius , le Drapier & le Tresorier , & autres Chevaliers jusques au nombre de 10. seroient venus à Nicotie le trouver le 27. Mai , & se soumettre & tous leurs Freres à faire ce qui seroit de la volonré de Sa Sainteté : Sur ce , qu'il les fit prendre & tout ce qu'ils avoient de chevaux & armes.

Fol. 121. *verso*. Une supplication du Peuple de France au Roi , le priant de vouloir poursuivre vivement lesdits Templiers : il n'y a rien de notable.

Fol. 124. & 125. Ce sont articles sur le fait des Templiers , suivant lesquels ont été faites les Bulles ci-dessus.

Fol. 127. *verso*. Lettre de Berenger du titre de Saints Nerée & Achillée, d'Etienne du titre de Saint Cyriace, & Landulphe de S. Ange Cardinaux, au Roi, lui donnant avis comme du mandement du Pape ils s'étoient transportez à Chinon pour interroger le Grand Maître de l'Ordre du Temple, le Maître de Cypre, le Visiteur de France, le Precepteur de Poictou & d'Aquitaine, & celui de Normandie. Que le Samedi après l'Assomption de Notre-Dame ils firent venir le Grand Maître, qui confessa la denegation de Christ, le crachement sur la Croix; de même en fit le Precepteur de Normandie, celui de Poictou & d'Aquitaine de même. Le Lundi suivant Hugues *de Peraldo* persista en la confession qu'il avoit faite à Paris, confessant avoir fait ladite abnégation, & veu le chef idolâtre, & autres choses. Que le Mardi suivant le Grand Maître reconnut la même chose, & les pria d'ouïr un des Freres servans qui étoit à lui, dont ils firent quelque difficulté, attendu qu'ils n'avoient pouvoir que d'interroger ces cinq ci-dessus. Toutefois l'interrogerent, & confessa l'abnegation, & autres choses contenues en son interrogatoire. Que cela fait ils demanderent absolution, & à être reconciliez à l'Eglise, principalement ledit Grand Maître, & ledit *de Peraldo*, & celui de Cypre; ce qu'ils leur accorderent. Pour fin supplient le Roi de les traiter favorablement, en leur pardonnant. Escrit au Château de Chinon le jour de Mardi après l'Assomption.

Fol. 130. Grande Bulle du Pape au Roi, qui contient le même narré que celle ci-dessus,

Juillet
1307.

Layette 3. *numero* 13. & sur la fin contient sa resolution & des Cardinaux d'assembler le Concile à Vienne , & l'indiction d'icelui du prochain mois d'Octobre à deux ans de là , pour mettre ordre au fait desdits Templiers , & aux autres neceffitez de l'Eglise : Enjoignant à tous Archevêques , Evêques , Abbez , Prieurs , Doiens , & autres Ecclesiastiques , de se trouver audit lieu. Pour fin prie le Roi de s'y trouver en personne. De même date que ladite Bulle *numero* 13.

1307. Lettre du Roi Philippe le Bel au Pape , lui mandant qu'il a reçu avec honneur les deux Cardinaux qui lui ont été envoieés de sa part , pour le fait des Templiers : qu'il a eu agreable ce qu'ils lui ont dit de sa part , touchant la delivrance des Templiers entre leurs mains : n'ayant entendu bleffet en aucune façon la liberté Ecclesiastique , *Salvo tamen in omnibus jure nostro* , qu'il entend en ce n'être aucunement bleffée , non plus que celle de l'Eglise. Qu'il a donné charge de faire livrer entre les mains desdits Cardinaux , les Templiers ; & pour les biens , qu'il les fait administrer par ses sujets , autres toutefois que ceux qui manient son Domaine. Donné à Paris , *Dominica ante Natal, Domini*, 1307. Fol. 173.





EXTRAITS D'UN REGISTRÉ

INTITULÉ

PROCESSUS CONTRA TEMPLARIOS,

Qui contient une longue procédure & de-
position de ccxxxi. témoins, la plus
grande partie Templiers; ouïs à Paris par
des Commissaires deleguez par le Pape
Clement V. contre l'Ordre des Tem-
pliers : & ce depuis le mois de Novem-
bre de l'an 1309. jusques au mois de
Juin 1311.

CLEMENS Episcopus servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Narbonensi, ac Bajocensi, Mimatensi & Lemovicensi Episcopis, & dilectis filiis Magistris Matthæo de Neapoli majoris Calerî Rothomagensi, Notario nostro Joanni de Mantua, Tridentinensi, Joanni de Montelauro Magalonensi Archidiaconis, ac Guillelmo Agarin Prapósito Aquensi, &c. salutem & Apostolicam benedictionem. Faciens misericordiam cum servo suo Dei filius Dominus Jesus-Christus, ad hoc nos voluit in specula eminenti Apostolatus assumi, ut gerentes licet immeriti vices ejus in terris, in cunctis nostris actibus & processibus ipsius vestigia quantum poterit humana fragilitas imitemur. Sanè dudum

L'Aze-
chevê-
que de
Narbon-
ne, les
Evê-
ques de
Bayeux.
Mende,
& Li-
moges.
Mat-
thieu de
Naples
Archi-
diacre
de
Rouën,
Jean de
Man-

totie Ar-
chidia-
cre de
Trente,
Jean de
Mont-
laur Ar-
chidia-
cre de
Maguel-
lonne,
Guillau-
me Aga-
rin Pre-
vost
d'Aix.

circa promotionis nostræ ad apicem summi Apostolatus initium, etiam antequàm Lugdunum, ubi recepimus nostræ coronationis insignia, venerimus; & post etiam tam ibi quàm alibi secreto quorundam nobis insinuato intimavit, quòd Magister, Preceptores & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Hierosolymitani, & etiam ipse Ordo, qui ad defensionem patri-monii ejusdem Domini nostri Jesu Christi fuerant in transmarinis partibus deputati, contra ipsum Domi-num in scelus apostasiæ nefandum, detestabile idololatriæ, vitium execrabile Sodomorum, & hæreses varias erant lapsi: Quia verò non erant verisimilia, nec credibile videbatur quòd viri tam religiosi, qui præcipuè pro Christi nomine suum sæpè sanguinem effundere, ac personas suas mortis periculis frequenter exponere credebantur, quique multa & magna tam in divinis officiis quàm in jejuniis & aliis observantiis devotionis signa frequentius prætendebant, sua sic essent salutis immemores quòd talia perpetrarent; hujusmodi insinuationi ac delationi ipsorum ejusdem Domini nostri exemplis & canonica Scripturæ doctrinæ edocti aurem volumus inclinare. Deinde verò carissimus in Christo filius noster Philippus Rex Francorum illustris, cui fuerant eadem facinora nunciata, non typo avaritiæ, cùm de bonis Templariorum nihil sibi vendicare vel appropriare intendat, imò ea nobis & Ecclesiæ per deputandos à nobis administranda, gubernanda, conservanda & custodienda liberaliter ac devotè in regno suo dimisit, manum suam exinde totaliter amovendo; sed fidei orthodoxæ fervore suorum progenitorum vestigia clara sequens accensus, de præmissis quantum licere potuit se informans, ad instruendum & informandum nos super his multa, & magnas nobis informationes per suos nuntios & litteras destinavit. Infamiâ verò contra Tem-

plarios ipsos increbescere validius super sceleribus antedictis, & quia etiam quidam Miles ejusdem Ordinis magna nobilitatis, & qui non laevi opinionis in dicto Ordine habebatur, coram nobis secretò juratus deposuit, quòd in receptione Fratrum prefati Ordinis hac consuetudo vel verius corruptela servatur, quòd ad recipientis vel ab eo deputati suggestionem, qui recipitur, Jesum Christum negat, & super crucem sibi ostensam spuit in vituperium Crucifixi, & quadam alia recipiens, & receptus, qua licita non sunt, nec humana conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus extitit coram nobis, vitare nequivimus, urgente nos ad id officii nostri debito, quin tot & tantis clamoribus accommodaremus auditum. Sed cum demum fama publica deferente & clamosa insinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum & Baronum, & aliorum nobilium, cleri quoque & populi dicti regni Francorum, ad nostram propter hac tam per se quàm per procuratores, & syndicos presentiam venientium, quod dolentes referimus, ad nostram audientiam pervenisset, quòd Magister, Preceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipse Ordo prefatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti, & premissa per multas confessiones, attestaciones & depositiones prefati Magistri & plurium Preceptorum & Fratrum Ordinis pralibati, coram multis Pralatis, & haretica pravitatis Inquisitore in regno Francia factas, habitas, & receptas, & in publicam scripturam redactas, nobisque & Fratribus nostris ostensas probata quodammodo viderentur, ac nominis fama & clamores predicti in tantum invaluisse, ac etiam ascendissent tam contra ipsum Ordinem, quàm contra singulas personas ejusdem, quod sine gravi scandalo prateriri non poterat, nec absque imminente periculo tolerari: Nos illius cujus vices licet immeriti in ter-

ris gerimus, vestigiis inherentes ad inquirendum de
 prædictis ratione prævia duximus procedendum, mul-
 tosque de præsentibus præbysiteris & militibus & aliis
 Fratribus dicti Ordinis reputationis non modicæ, in
 nostra præsentia constitutos, præstato a hæc juramenta
 quod super præmissis meram ac plenam nobis dicerent
 veritatem, super præmissis interrogavimus & exa-
 minavimus usque ad numerum septuaginta duorum,
 multis ex fratribus nostris nobis assistentibus, diligen-
 ter eos eorumque confessiones per publicas manus in
 authenticam scripturam redactas, illico in nostra &
 dictorum Fratrum nostrorum præsentia, ac deinde
 interposito aliquorum dierum spatio in consistorio pu-
 blico legi fecimus coram ipsis, & eas in suo vulgari cui-
 libet eorum exponi, qui perseverantes in illis eas ex-
 pressè & sponte prout recitata fuerunt approbârunt.
 Postquam cum Magistro & præcipuis Præceptoribus
 præfati Ordinis intendentes super præmissis inquirentes
 per nos ipsos, ipsum Magistrum & Fratres terre ultra-
 marina, Normannia, Aquitania, Pictavia Præcep-
 tores, Majores nobis Pictavia existentibus manda-
 vimus præsentari. Sed quoniam quidam ex ipsis sic in-
 firmabantur tunc temporis, quod impetrare non pote-
 rant, nec ad nostram præsentiam quoquomodo adduci,
 nos cum eis scire volentes de præmissis omnibus verita-
 tem, & apud vera essent quæ continebantur in eorum
 confessionibus & depositionibus, quas coram Inquisi-
 tore heretica pravitatis in regna Francia, quibusdam
 præsentibus Notariis publicis, & multis aliis viris
 bonis fecisse dicebantur, nobis & fratribus nostris per
 Inquisitorem sub manibus publicis exhibitis & ostensis;
 dilectis filiis nostris Bernardo tit. SS. Nerei & Achil-
 lei, & Stéphano tit. S. Cyriaci in Thermis præbys-
 teris, & Landulpho Sancti Angeli Diacono Car-
 dinalibus, de quorum prudentia & fidelitate, in

dubitata fiducia obtinemus : commisimus ; mandavimus , ut ipsi cum prefato Magistro & Præceptoribus inquirerent tam contra ipsos & alios singulares dicti Ordinis generaliter , quàm contra ipsum Ordinem super præmissis cum diligentia , veritatem & quidquid super præmissis his invenerint nobis referre , atque eorum confessiones & depositiones per manum publicam in scriptis redactas nostro Apostolatui deferre ac præsentare curarent , eisdem Magistro ac Præceptoribus absolutionis beneficium à sententia excommunicationis ; quam pro præmissis , si verà erant , incurrerent , si absolutionem humiliter & devotè peterent ut debebant ; juxta formam Ecclesià impensuri. Qui Cardinales ad ipsos Magistrum & Præceptores personaliter accedentes eis sui adventus causam exposuerunt. Et quoniam tam persona , quàm res ipsorum & aliorum Templariorum in regno Francia consistentium in manibus nostris erant , quòd liberè absque metu cujusquam plenè ac purè super præmissis omnibus ipsis Cardinalibus dicerent veritatem , eis auctoritate Apostolica injunxerunt. Qui Magister & Præceptores Francia ultra-marina , Normannia , Aquitania & Pictavia coram ipsis tribus Cardinalibus , præsentibus quatuor tabellionibus publicis , & multis aliis bonis viris , ad sancta Dei Evangelia ab eis corporaliter tacta præstito juramento quòd super præmissis omnibus meram & plenam dicerent veritatem , coram ipsis singulariter liberè ac sponte absque coactione qualibet & terrore depositi sunt & confessi fuerunt inter cetera ; Christi abnegationem ; & spuriitatem super crucem ; cum in Ordine Templi recepti fuerunt ; & quidam ex eis se sub eadem forma , scilicet cum abnegatione Christi & spuriitione super crucem , Fratres multos recepisse. Sunt etiam quidam ex eis quadam alia horribilia & inhonesta con-

fessi, quæ ut eorum ad præsens parcamus verecundia, subticemus. Dixerunt præterea, & confessi fuerunt esse vera quæ in eorum confessionibus & depositionibus continentur, quas dudum fecerunt coram Inquisitore hæretica pravitatis, quæ confessiones & depositiones dictorum Magistri & Præceptorum in scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipsorum Magistri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum virorum præsentia, ac deinde interposito aliquorum dierum spatio coram ipsis ejusdem lectæ fuerunt, de mandato & in præsentia Cardinalium prædictorum, & in suo vulgari exposita cuilibet eorundem, qui perseverantes in illis eas expressè ac sponte prout recitata fuerunt, & probaverunt. Et post confessiones & depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus ab excommunicatione, quam pro præmissis incurrerant absolutionem flexis genibus manibusque complois, humiliter ac devotè & cum lacrimarum effusione non modica petierunt; Ipsi verò Cardinales, quia Ecclesia non claudit gremium redeunti, ab eisdem Magistro & Præceptoribus hæresi abjurata, expressè ipsis secundum formam Ecclesiæ auctoritate nostra absolutionis beneficium impenderunt: ac deinde ad nostram præsentiam redeuntes, confessiones & depositiones prælibatorum Magistri & Præceptorum in scripturam publicam per manus publicas, ut est dictum, redactas nobis præsentaverunt, & quæ cum dictis Magistro & Præceptoribus fecerunt retulerunt. Ex quibus confessionibus & depositionibus, ac relatione invenimus sæpe fatos Magistrum & Fratres in præmissis, licet quosdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus graviter deliquisse. Verùm quia in universis mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, & Fratres degunt ipsius, super his non possumus inquirere per nos ipsos, discretionè

vestra, de quorum circumspeditione specialem fiduciam gerimus, de Fratrum nostrorum consilio per Apostolica scripta mandamus, quatenus ad Senonensis civitatis Dioecesin, & provinciam personaliter accedatis, & per publicum citationis edictum per vos faciendum in locis, de quibus vobis visum fuerit expedire, vocetis qui fuerint evocandi, super articulis, quos vobis sub Bulla nostra inclusos transmittimus, & super aliis de quibus prudentia vestra visum fuerit expedire, inquiratis hac auctoritate nostra contra dictum Ordinem cum diligentia veritatem, qua super premissis inveneritis fideliter in scriptis publica manu redacta sub vestris sigillis ad nostram presentiam delaturi, seu etiam transmissuri. Testes autem si qui à vobis requisiti, seu admoniti, vel citati, ut super dictis articulis ferant veritatis testimonium coram vobis se prece vel pretio, gratiâ, timore, odio vel amore, à ferendo testimonio subtraxerint, nec non fautores, receptores, & defensores predictorum Fratrum, qui à vobis citati vel vocati ut præmittitur, coram vobis non comparuerint, eos insuper qui predictam vestram inquisitionem directe vel indirecte, publice vel occulte, per se vel aliam seu alios, vel aliâs quoquo modo præsumpserint impedire, per censuram Ecclesiasticam oppositione postpositâ compescatis, invocato ad hoc si opus fuerit auxilio brachii secularis. Quod si non omnes his exequendis potueritis interesse septem, sex, quinque, quatuor vel tres, duo videlicet de Prelatis predictis coram altero saltem de aliis ea nihilominus exequantur. Datum Pictavii .II. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

Eadem die Sabbathi supradictis Dominis Commis-
sariis existentibus in Camera Episcopali, & pro tri-
bunali sedentibus, venit quidam in habitu seculari
ad presentiam eorundem, qui dicebatur venire pro

22. No-
vembre
1309.

facto dictorum Templariorum; interrogatus ab eis de nomine, conditione & causa adventus ejusdem, respondit quod vocabatur Joannes de Molayo; & quod erat Dioecesis Bisuntinensis; & exhibuit quoddam sigillum, in quo pradiatum nomen videbatur esse sculptum, quid sigillum asserebat esse suum. Dixit etiam se fuisse de Ordine Templi; & habitum ejusdem Ordinis decem annis portasse, & se exivisse de eodem Ordine, & quod numquam in anima & fide sua jurans viderat, nec audiverat, nec sciverat aliquod malum de Ordine supradicto. Dixit etiam quod venerat ad dictos Dominos Commissarios paratus facere & sigillare quidquid vellent. Interrogatus à dictis Dominis Commissariis si venerat ad defendendum dictum Ordinem Templi; & si volebat eum defendere, quod diceret eis; quia parati erant benigne audire eundem; Respondit quod non venerat nisi ad illa que supra dixit, & quod volebat scire quod fieret de Ordine supradicto, & quod volebat defendere Ordinem supradictum; instans penes ipsos Dominos Commissarios quod ordinarent de eo illud quod vellent, & quod facerent sibi ministrari necessaria cum pauper esset. Et quia fuit visum eisdem Dominis Commissariis ex aspectu & consideratione persone sue, actuum, gestuum & loquela, quod erat valde simplex vel fatuus & non bene compos mentis sua, non processerunt ulterius cum eodem; sed suaserunt quod iret ad pradiatum Dominum Episcopum Paris. ad quem pertinebat recipere tales Fratres fugitivos in sua Dioecesi. Paris. & quod sibi exponeret factum suum; & ipse benigne audiret eundem, & de eo disponderet & ordinaret; ut existimabant quoad victum, & alia que servantur in aliis Fratribus dicti Ordinis fugitivis; & sic recessit ad presentiam eorundem.

Post

Post hac die Mercurii supradicta, qua fuit 26. mensis Novembris. Congregatis dictis Dominis Commissariis in camera existente post dictam aulam Episcopalem, fuit per supradictos Prapositum Pictaviensem, & Joannem de Jamvilla adductus ad presentiam eorumdem Dominorum Commissariorum Frater Jacobus de Molayo Magister Major predicti Ordinis Templariorum, qui ut supra dictum, est in processu lecto sibi citationis edicto per dictum Parisiensem Episcopum, responderet se velle venire ad presentiam dictorum Dominorum Commissariorum; requisitus per eosdem Dominos Commissarios, si volebat Ordinem defendere supradictum, vel pro eo aliquid dicere, respondit quod Ordo erat per Sedem Apostolicam confirmatus & privilegiatus, & quod valde mirum videbatur eisdem, si Ecclesia Romana subito volebat procedere ad defensionem Ordinis supradicti, cum sententia depositionis contra Fridericum Imperatorem dilata fuit 32. annis. Dixit etiam quod ipse non erat ita sapiens sicut expediret sibi, nec tanti consilii quod posset defendere dictum Ordinem per seipsum, tamen paratus erat juxta sui possibilitatem dictum Ordinem defendere, nam alias se vilem & miserum reputare, & posset ab aliis reputari nisi ipsum Ordinem defenderet, à quo receperat tot commoda & honores; licet difficile sibi videretur quod congruè defensio posset fieri per eum, cum esset in captivitate Dominorum Papa & Regis, nec haberet aliquid, etiam quatuor denarios quos expendere posset pro predicta defensione, vel aliis, nisi secundum quod ministrabatur eidem, propter quod petebat ad predicta perficienda auxilium & consilium dari eidem; dicens quod intentio sua erat, quod veritas eorum qua erant imposita dicto Ordini sciretur non solum per illos, de

dicto Ordine, verum etiam in universis partibus mundi per Reges, Principes, Pralatos, Duces, Comites & Barones, licet cum pluribus ex eisdem Pralatis illi de Ordine suo fuissent nimis rigidi in defensione jurium eorundem, & paratus erat dictus Magister stare depositionibus & testimonio Regum, Principum, Pralatorum, Comitum, Ducum, Baronum, & aliorum proborum virorum. Quia vero negotium arduum est, & predictus Magister non habebat secum nisi unum Fratrem servientem, cum quo consilium habere posset, predicti Domini Commissarii dixerunt predicto Magistro quod bene & plenè deliberaret super dicta defensione, ad quam se offerebat, & quod adverteret ad illa qua jam confessus fuerat contra Ordinem supradictum; Ipsi tamen offerebant eisdem quod parati erant cum ad dictam defensionem recipere, si prout ratio suaderet; persistebat in dicta defensione facienda, & citationem etiam concedere, si amplius deliberare volebat. Volebant tamen ipsum scire, quod in causa heresis & fidei procedendum erat simpliciter de plano, & absque advocatorum & iudiciorum strepitu & figura. Cui quidem Magistro supradicti Domini Commissarii ut plenè deliberare posset, fecerunt cum diligentia legi, & etiam vulgariter exponi litteras Apostolicas de commissione Inquisitionis contra predictum Ordinem Templi facienda à Sede Apostolica facta eisdem, & quatuor alias litteras Apostolicas ad negotium facientes, & etiam litteram, in qua Magister Guillelmus Agarini Aquensis Prapostus se legitime excusavit, & etiam publicum citationis edictum, per quod iidem Domini Commissarii citaverant Ordinem Templi; Fratres ejusdem Ordinis & alios evocandos; quarum quatuor litterarum Apostolicarum & predicti edicti te-

nones *suprà* inserti sunt in processu. In quarum etiam litterarum Apostolicarum lectura, potissimè eum recitarentur illa quæ dictus Magister dicebatur fuisse confessus coram Reverendis Patribus Dominis Dei gratia Berengario nunc Episcopo Tuscan. tunc verò Sanctorum Nerei & Achillei, Stephano S. Cyriaci in Thermis tit. Presbyteris, & Landulpho Sancti Angeli Diacono Cardinalibus ad hoc per dictum Dominum nostrum Summum Pontificem deputatis & destinatis, producendo bis signum crucis coram facie sua, & in aliis signis pratendere videbatur se esse valde stupefactum de iis quæ continebantur super prædicta confessione sua & aliis in litteris Apostolicis *suprà* scriptis; Dicens inter alia quod si dicti Domini Commissarii fuissent alii quibusliceret hoc audere, ipse diceret aliud; & cum fuisset responsum eidem per dictos Dominos Commissarios quod ipsi non erant ad recipiendum vadium duelli; subjunxit dictus Magister, quod non intendebat dicere de hoc, sed placeret Deo quod illud quod observabatur à Sarracenis & Tartaris, observaretur contra tales perversos in hoc casu. Nam dicti Sarraceni & Tartari absciunt caput perversis inventis, vel sciunt eos per medium: & tunc fuit subjunctum per dictos Dominos Commissarios, quod Ecclesia illos qui inveniuntur hæretici judicabat hæreticos, & obstinatos relinquebat carie seculari. Et cum idem Magister rogasset nobilem virum Dominum Guillelmum de Plasio militem regium qui ibidem venerat, sed non de mandato dictorum Dominorum Commissariorum secundum quod dixerunt, ut loqueretur cum eodem Magistro; & dictus Dominus Guillelmus fuisset ad partem locutus cum eodem Magistro, quem sicut assererat diligebat & dilexerat, quia uterque miles erat; Et

quia , ut dixit idem Dominus Guillelmus , habebat providere ne se vituperaret vel perderet sine causa , & tunc idem Magister dixit quòd bene videbat ; quòd nisi bene deliberaret citò posset cadere in asipistrum suum , & ideò volebat deliberare , supplicans eisdem Dominis Commissariis quòd concederent sibi dilationem usque ad diem Veneris proximam ad deliberandum super pradiſtis : quam dilationem concesserunt , eidem majorem etiam se duros offerentes si sibi placeret & volebat. Quibus peractis , facta per supradictum apparitorem proclamatione sicut in diebus precedentibus de mandato eorum , ut comparerent coram eis si erant qui dictum Ordinem defendere vellent ; cum nullus compareret , de benignitate continuaverunt & prorogaverunt presentem terminum ad id quod supra , & dixerunt se expectaturos usque ad diem Jovis proxime subsequentem horâ primâ : Non intendentes per hoc revocare dilationem datam dicto Magistro , sed procedere in aliis pertinentibus ad negotium supradictum prout existeret rationis. De quibus omnibus , &c. ut supra.

Post hac die Veneris ante festum Beati Andrea , congregatis pradiſtis Dominis Commissariis in camera post aulam pradiſtam , in qua congregari consueverant , Frater Jacobus de Malayo , Magister major dicti Ordinis Templi , qui in die Mercurii proxime precedenti petierat à dictis Dominis Commissariis , quòd posset deliberare usque ad hanc diem Veneris super responsione per ipsum dicta die Mercurii , facta coram eis , quòd Ordinem defendere volebat , fuit adductus ad presentiam eorundem Dominorum Commissariorum , per supradictum Prapositum Pictaviensem & Joannem de Janvilla , & fuit reſgratius eisdem Dominis Commissariis .

de dicta dilatione ad deliberandum concessa eidem ,
 & quia maiorem se daturus eidem obtulerant , si
 dicto Magistro eam accipere placuisset , & in hoc
 sicut dixit posuerant frænum super collum ejus. In-
 terrogatus autem à dictis Dominis Commissariis ,
 si volebat defendere Ordinem supradictum , respon-
 dit quod ipse erat Miles illiteratus , & pauper , &
 quod audiverat in quadam littera Apostolica qua
 sibi lecta fuerat contineri , quod Dominus Papa
 ipsum & quosdam alios magnos Ordinis Templario-
 rum reservaverat sibi , & ideo ad præsens in statu
 in quo erat nolebat aliud facere super predictis ; re-
 quisitus expresse an vellet ad præsens aliter defen-
 dere Ordinem supradictum , dixit quod non ; sed
 ad Domini Papa præsentiam iret quando dicto Do-
 mino Papa placeret ; supplicans eisdem Dominis
 Commissariis , & requirens eosdem quod cum ipse
 sicut & alii homines esset mortalis ; nec haberet
 de tempore , nisi nunc , placeret eisdem Dominis Com-
 missariis significare predicto Domino Papa , quod
 ipsum Magistrum quam citius posset ad ejus præ-
 sentiam evocaret , quia tunc tantum diceret ipse
 Domino Papa , quod esset honor Christi , & Eccle-
 sia pro passe suo ,

Item , requisitus si vellet aliud dicere quare Do-
 mini Commissarii qui non intromittebant se de facto
 singularem personarum , sed de facto Ordinis supra-
 dicti , non deberent bene & fideliter procedere in
 negotio Inquisitionis contra Ordinem prædictum per
 Dominum Papam commissæ eisdem : respondit quod
 non , requirens eos ut bene & fideliter procederent
 in negotio supradicto. Quibus peractis predictus Ma-
 gister Ordinis Templariorum dixit quod ad exonera-
 tionem conscientie sue volebat predictis Dominis
 Commissariis exponere tria de Ordine prælibato , &

ea exponebat eisdem; Quorum primum erat, quod ipse Magister nesciebat aliquam aliam religionem, in qua Capella & Ecclesia religionis haberent meliora & pulchriora ornamenta, & reliquias ad cultum divinum pertinentia, & in quibus per Presbyteros melius deserviretur in divinis, exceptis Ecclesiis Cathedralibus: Secundum erat, quia nesciebat aliquam Religionem in qua fierent plures elemosyna, quam in religione eorum; nam in omnibus domibus Ordinis, ex generali ordinatione ipsius Ordinis dabantur in septimana elemosynam omnibus accipere volentibus eam. Tertium erat, quia nesciebat aliquam religionem, nec aliquas gentes quae pro defensione fidei Christiana contra inimicos ipsius fidei promptius personas suas exposuerint morti, nec tantum de sanguine effudissent, & qui magis dubitarentur à Catholica fidei inimicis; & quod ex hoc Comes Atrebatensis quando fuit mortuus in partibus ultra-marinis, in pralio voluit quod dicti Templarii essent in acie sua in antegardia; & si credidisset dictus Comes Magistro dicti Ordinis qui tunc erat, praedicti Comes, Magister, & alii non perissent: & dictus Magister qui tunc erat, dixerat quod non crederet quod ipse hoc diceret nisi propter bonum, quia sequendo consilium dicti Comes ipse moreretur in pralio, & praedictus Comes una cum aliis. Cum autem replicatum fuisset quod praedicta ad salvationem animarum non proderant, ubi Catholica fidei deerat fundamentum: respondit ipse Magister hoc verum esse, & quod ipse bene credebat in unum Deum, & in Trinitate personarum, & in aliis pertinentiis ad Catholicam fidem: & quod unus Deus erat, & una fides, & unum baptisma, & una Ecclesia, & quando anima separaretur à corpore tunc appareret quis bonus & quis malus esset, & quilibet nostrum sciret veritatem eorum de quibus

agatur in presenti. Verum cum per nobilem virum Dominum Guillelmum de Nogareto Cancellarium Regium, qui supervenerat post responsionem factam per dictum Magistrum quod volebat aliter defendere quam supra scriptum fuerat Ordinem supradictum, fuisset dictum eidem Magistro quod in chronicis qui erant apud Sanctum Dionysium, continebatur quod tempore Saladini Soldani Babilonis, Magister Ordinis Templi qui tunc erat, et alii majores ipsius Ordinis fecerant homagium ipsi Saladino, et quod idem Saladinus audita adversitate magna, quam dicti Templarii tunc passi fuerant, dixerat in publico predictos Templarios fuisse dictam adversitatem perpeffos, quia vitia Sodumitico laborabant, et quia fidem suam ex legem pravaricari fuerant; Dictus Magister fuit ex predictis verbis plurimum stupefactus, dicens quod nunquam usque tunc dici audiverat supradicta: sed tamen bene sciebat quod eo existente ultra mare tempore quo erat Magister dicti Ordinis Frater Guillelmus de Bellojoco, et ipse Jacobus et multi Fratres alii de conventu predictorum Templariorum Juvenes guerram appetentes, sicut moris est multum juvenum qui volunt videre de factis armorum, et etiam alii qui non erant de conventu eorum, murmurabant contra dictum Magistrum, quia durante Treuga quam Rex Anglie promissus posuerat inter Christianos et Sarracenos, dictus Magister serviebat Soldano, et eum sibi retinebat placatum: sed finaliter ipse frater Jacobus, et alii de conventu predicto Templariorum fuerunt de hoc contenti; videntes quod dictus Magister non poterat alium facere, quia Ordo eorum habebat illis temporibus et tenebat ad manum suam et sub ejus custodia multas civitates et multa fortalitia in confinibus terre dicti Soldani, nominando dicta loca que non potuisset aliter custodivisse, et etiam tunc perdisa existissent.

nisi dictus Rex Anglia victualia transmississet. Postremo predictus Frater Jacobus Magister Ordinis Templi predicti rogavit humiliter predictos Dominos Commissarios, & dictum Cancellarium Regum, quod placeret eis ordinare & procurare quod ipse Magister posset audire Missam, & alia officia divina, & habere Capellam suam Capellanos. Et dicti Domini Commissarii & Conciliarius laudantes devotionem quam prætendebant, dixerunt se procuraturos predicta.

PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex, Rothomagensis, de Gizortio & Cadomi Baillivis, & eorum locatenentibus, salutem. Cum dilecti & fideles Archiepiscopus Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, ac discreti viri Matthæus de Neapoli Majoris Caleti Rothomagensis, Joannes de Mantua Tridentinensis, & Joannes de Montelauro Magalonensis Ecclesiarum Archidiaconi, una cum Magistro Guillelmo Agarini Præposito Aquensi legitimè excusato, cum illa clausula, quod si non omnes, &c. ad inquirendum contra Ordinem Templi in regno nostro Francia per Sedem Apostolicam deputati, speciales amici nostri, dudum omnibus Archiepiscopis & Episcopis regni ejusdem, eorum Vicariis & Officialibus dederunt in mandatis ut publicum sua citationis edictum quod fecerant pro procedendo in dicto negotio juxta mandatum à Sede Apostolica eis missum, in suis Cathedralibus & magnis Collegiatis Ecclesiis, & Scholis ubi est studium generale, ac curiis Officialium suorum, in principalibus domibus ejusdem Ordinis in suis civitatibus & diocesibus constitutis, facerent solemniter publicari, legi & exponi, & inde fieri publica instrumenta; & nunc hoc idem mandant fieri in locis in quibus Templarii capti tenentur, prout in litteris eorundem plenius.

continetur; ac nonnulli Templarii dixerunt, & responderunt quod si possent & facultatem haberent, venirent ad presentiam eorundem Dominorum Commissariorum dictum Templi Ordinem defensuri, prout in quorundam Archiepiscoporum, Episcoporum vel eorum Officialium responsionibus continetur: vobis & vestrum cuilibet mandamus quatenus omnes Templarios in Baillivis vestris desentos, qui sponte, voluntarii & sine coactione ac Archiepiscopum, Episcopos & Archidiaconos supradictos pro defendendo prefatum Ordinem, non se, aut alias singulares personas, cum deputati predicti contra Fratres singulares dicti Ordinis, aut de iis qua ex ipsis tangunt tanquam singulares personas inquirere non intendant, nec possint secundum à predicta Sede traditam sibi formam Parisius ad presentiam deputatorum ipsorum sub tam fida, tuta & certa custodia, quod non possint auferre, & ita cautè & segregatim quod se invicem non valeant subornare, aut aliquas collusiones, falsitates, machinationes aut subterfugia fabricare, per qua Inquisitionis predicta negotio impedimentum prestetur, faciatis adduci sine dilatione aut contradictione quacunque, ita quod ad primam diem juridicam post instans Festum Purificationis Beatae Mariae Virginis, quam iidem deputati ad procedendum in dicto negotio assignarunt, se possint eorum conspectui presentare; facientes nihilominus eis & ipsorum conductoribus sine defectu de idoneis expensis evectionibus provideri. Damus autem administratoribus bonorum dicti Ordinis, & omnibus deputatis ad custodiam personarum ipsarum, cujuscumque status existant, tenore presentium in mandatis, sub omni poena quam possent incurrere contrarium faciendam, ut vobis in-

premissis omnibus obediant sicut nobis. Actum Parisius vigesima-sexta die Novembris Anno Domini millesimo trecentesimo nono.

PHILIPPUS Prapositus Ecclesie Pictavensis, ac Joannes de Janvilla, Ostiarius Serenissimi Principis Domini Regis Francia, ad custodiam, visitationem, translationemque personarum Templariorum in Remensi, Senonensi, & Rothomagensi provinciis auctoritate Apostolica & regia deputati, Universis & singulis superintendentibus custodia Templariorum, custodibusque eorundem Aurelianensi Diocesi constitutis, salutem. Mandamus vobis, & vestrum cuilibet quatenus quoscunque per Reverendum Patrem Dominum Aurelianensem Episcopum, vel per certum mandatum ipsius de quo per litteras ipsius vobis constabit, fueritis requisiti, liberum accessum ad publicandum, legendum & denuntiandum semel vel pluries litteras Apostolicas seu tenorem ipsarum, & ad exequendum mandatum Reverendorum Patrum & Dominorum Archiepiscopi Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis & Lemovicensis Episcoporum, Magistrorum Matthaei de Neapoli Sacrosanctae Romanae Ecclesiae Notarii, Tridentinensis, & Magalonensis Ecclesiarum Archidiaconorum, auctoritate Apostolica ad inquirendum contra Ordinem Templariorum & statum ipsius Ordinis deputatorum, sine difficultate qualibet praebeatis, nullo à nobis expectato alio mandato, ipsosque Templarios eidem Aurelianensi Episcopo, vel certo mandato ipsius exhibeatis & praesentetis, & ad certum mandatum ipsius sub fida custodia Paris. adducatis, quoties ab ipsa fueritis requisiti; Mandantes & injungentes auctoritate praedicta Administratoribus, & Curatoribus bonorum Templi Paris. quatenus vobis pro ipsis sub fida

custodia adducendis & reducendis convenienter provideant de expensis : injungentes nihilominus omnibus & singulis Justiciariis Domini Regis , ut vobis in premissis & premissa tangentibus efficaciter pareant & intendant. Datum , & sigillis nostris sigillatum , die Martis in octavis Beati Martini hyemalis , anno Domini 1309.

ARTICLES , SUR LESQUELS

le Pape ordonna à ses Commissaires
d'interroger les témoins sur le fait
des Templiers.

POST hac die Sabbathi sequenti , que fuit 14 , dies mensis Martii , predicti Domini Commissarii Congregati in dicta Camera Episcopali absente Domino Narbonensi , & se excusante , fecerunt venire ad presentiam eorumdem infra scriptos Fratres Ordinis Templi , qui aliàs dixerant se velle defendere Ordinem supradictum , & omnibus in ipsorum Dominorum presentia insimul constitutis fecerunt ex integro legi Commissionem factam eisdem Dominis super inquisitione predicta faciendam per eos Apostolica auctoritate , & in eorum presentia aperuerunt articulos sub Buccia ejusdem Domini Pape eisdem Dominis missos , super quibus inquirere habent , & dictos articulos fecerunt legi eisdem in Latino , & postmodum in Gallico vulgariter exponi Commissionem & articulos supradictos. Cujus commissionis tenor suprâ scriptus est & tenor Articulorum sequitur in hac verba.

ISTI SUNT ARTICULI SUPER quibus inquiretur contra Ordinem Militiæ Templi.

PRI^{MO} quòd licèt assererent sanctò Ordinem fuisse institutum, & à Sede Apostolica approbatum, tamen in receptione Fratrum dicti Ordinis, & quandoque post servabantur & fiebant ab ipsis Fratribus qua sequuntur.

Videlicet quòd quilibet in receptione sua, & quandoque post, vel quàm citò ad hac commoditatem recipiens habere poterat, abnegabat Christum aliquando crucifixum, & quandoque Jesum, & quandoque Deum, & quandoque Beatam Virginem, & quandoque omnes Sanctos, & Sanctas Dei, inductus seu monitus per illos qui eum recipiebant.

Item, communiter Fratres hoc faciebant.

Item quòd major pars.

Item, quòd etiam post ipsam receptionem aliquando.

Item, quòd dicebant & dogmatizabant receptores illis quos recipiebant, Christum non esse verum Deum, vel quandoque Jesum, vel quandoque Crucifixum.

Item, quòd dicebant ipsi illis quos recipiebant, ipsum fuisse falsum Prophetam.

Item, ipsum non fuisse passum pro redemptione humani generis, nec crucifixum, sed pro sceleribus suis.

Item, quòd nec receptores nec recepti habebant spem salvationis habenda per Jesum, & hoc dicebant illis quos recipiebant, vel aequipollens, vel simile.

Item, quòd faciebant illos quos recipiebant, spueri super Crucem seu super signum, vel sculpturam Cru-

eis, & imaginem Christi, licet interdum qui recipiebantur spuerent juxta.

Item, quod ipsam Crucem pedibus conculcari quandoque mandabant.

Item, quod eandem Crucem ipsi Fratres recepti quandoque conculcabant.

Item, quod mingebant & conculcabant interdum, & alios mingere faciebant super ipsam Crucem, & hoc in die Veneris Sancti aliquoties faciebant.

Item, quod nonnulli eorum ipsa die vel alia Septimana sancta, proculcatione & mictione predictis convenire consueverant.

Item, quod adorabant quemdam catum sibi in ipsa congregatione apparentem quandoque.

Item, quod hac faciebant in vituperium Christi & fidei orthodoxa.

Item, quod non credebant Sacramentum altaris.

Item, quod aliqui ex eis.

Item, quod major pars.

Item, quod hac receptores eorum sibi injungebant.

Item, quod credebant, & sic dicebatur eis, quod magnus Magister à peccatis poterat eos absolvere.

Item, quod Visitator.

Item, quod Præceptores, quorum multi erant laici.

Item, quod hac faciebant de facto.

Item, quod aliqui eorum.

Item, quod magnus Magister Ordinis predicti hac fuit de se confessus in presentia magnarum personarum, antequàm esset captus.

Item, quod in receptione Fratrum dicti Ordinis, vel circa interdum recipiens, & receptus aliquando se deosculabantur in ore, in umbilico, seu in ventre nudo, & in ano seu spina dorsi.

Item, aliquando in umbilico.

Item, aliquando in fine spina dorsi.

Item, aliquando in virga virili.

Item, quòd in receptione sua illa faciebant jurare illos quos recipiebant, quòd Ordinem non exirent.

Item, quòd habebant eos statim pro professis.

Item, quòd receptiones ipsas clandestinè faciebant.

Item, quòd nullis presentibus nisi Fratribus dicti Ordinis.

Item, quòd propter hoc contra dictum Ordinem vehemens suspicio à longis temporibus laboravit.

Item, quòd communiter habebatur.

Item, quòd Fratribus quos recipiebant, dicebant quòd ad invicem poterant unus cum alio commisceri carnaliter.

Item, quòd hoc licitum erat eis facere.

Item, quòd debebant hoc facere ad invicem & pati.

Item, quòd hoc facere non erat eis peccatum.

Item, quòd hoc faciebant ipsi vel plures eorum.

Item, quòd aliqui eorum.

Item, quòd ipsi per singulas Provincias habebant idola, videlicet capita, quorum aliqua habebant tres facies, & alia unam, & aliqua cranium humanum habebant.

Item quòd illa idola vel illud idolum adorabant, & specialiter in eorum magnis Capitulis & Congregationibus.

Item, quòd venerabantur.

Item, quòd ut Deum.

Item, quòd ut Salvatorem suum.

Item, quòd aliqui eorum.

Item, quòd major pars illorum qui erant in Capitulis.

Item, quòd dicebant quòd illud caput poterat eos salvare.

Item, quòd divites facere.

Item, quòd omnes divitias Ordinis dabat eis.

Item, quòd facit arbores florari.

Item, quòd terram germinare.

Item, quòd aliquod caput idolorum prædictorum cingebant seu tangebant chordulis, quibus se ipsos cingebant citra camissiam seu carnem.

Item, quòd in sui receptione singulis Fratribus prædicta chordula tradebantur; vel alia longitudines earum.

Item, quòd in veneratione idoli hac faciebant.

Item, quòd injungebant eis quòd distis chordulis, ut pramittetur, se cingerent & continue portarent, & hac faciebant etiam de nocte.

Item, quòd communiter Fratres dicti Ordinis recipiebantur modis prædictis.

Item, quòd ubique.

Item, quòd pro majori parte.

Item, quòd qui volebant prædicta in sui receptione facere, vel post interficiebantur, vel carceri mancipabantur.

Item, quòd aliqui ex eis.

Item, quòd major pars.

Item, quòd injungebant eis per Sacramentum ut prædicta non revelarent.

Item, quòd sub pœna mortis vel carceris.

Item, quòd neque modum receptionis eorum revelarent.

Item, quòd nec de prædictis inter se loqui audebant.

Item, quòd si capiebantur quòd revelarent, morte vel carcere affligebantur.

Item, quòd injungebant eis quòd non confiterentur aliquibus nisi Fratribus ejusdem Ordinis.

Item, quòd Fratres dicti Ordinis scientes dictos errores corrigere neglexerunt.

Item, quòd sancta Matri Ecclesia nunciare neglexerunt.

Item, quòd non recesserunt ab observantia prædictorum errorum, & communione prædictorum Fratrum, licèt facultatem habuissent recedendi & prædicta faciendi.

Item, quòd prædicta fiebant & servabantur ultra mare in locis, in quibus Magister Generalis & Conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

Item, quòd aliquando prædicta abnegatio Christi fiebat in presentia Magistri & Conventus prædictorum.

Item, quòd prædicta fiebant & servabantur in Cypro.

Item, quòd similiter citra mare in omnibus regnis & locis aliis, quibus fiebant receptiones Fratrum prædictorum.

Item, quòd prædicta observabantur in toto Ordine generaliter, & communiter.

Item, quòd ex observantia generali & longa.

Item, quòd de consuetudine antiqua.

Item, quòd ex statuto Ordinis prædicti.

Item, quòd prædicta observantia, consuetudines, ordinationes, & statuta in toto Ordine ultra mare & citra mare fiebant & observabantur.

Item, quòd prædicta erant de punctis Ordinis introductis per errores eorum post approbationem Sedis Apostolica.

Item, quòd receptiones Fratrum dicti Ordinis fiebant communiter modis prædictis in toto Ordine suprascripto.

Item, quòd Magister Generalis dicti Ordinis prædicta sic servari & fieri injungebat.

Item, quòd Visitatores,

Item

Item , quòd Præceptores.

Item , quòd alii Majores dicti Ordinis.

*Item , quòd ipsimet observabant prædicta hic ;
& dogmatizabant , fieri , & servari.*

Item , quòd aliqui eorum.

Item , quòd alium modum recipiendi in dicto Ordine Fratres non servabant.

Item , quòd non est memoria alicujus de Ordine qui vivat quòd suis temporibus modus alius observatus fuerit.

Item , quòd prædictum receptionis modum & supradicta alia non servantes , & servare nolentes , Magister Generalis , Visitatores , Præceptores , & alii Magistri dicti Ordinis in hoc potestatem habentes , graviter puniebant quando querela deferretur ad eos.

Item , quòd eleëmofyna in dicto Ordine non fiebant ut debebant , nec hospitalitas servabatur.

Item , quòd non reputabatur peccatum in dicto Ordine per fas aut nefas jura acquirere aliena.

Item , quòd juramentum prestabatur ab eis ; augmentum & quæstum dicti Ordinis quibuscumque modis possunt per fas aut nefas procurare.

Item , quòd non reputabatur peccatum propter hoc dejerare.

Item , quòd clam consueverunt tenere sua capitula.

Item , quòd clam ac in primo somno , vel prima vigilia noctis.

Item , quòd clam , quia expulsa tota alia familia de domo & clausuris domus , ut omnes de familia illis noctibus quibus tenent capitula , jaceant extrà.

Item , quòd clam , quia sic se includunt ad tenen-

dum capitulum, ut omnes januas domus & Ecclesia in quibus tenent capitulum, ferment adeò firmiter, quod nullus sit vel esse possit accessus adeos, nec juxta, ut possit quicumque videre vel audire de factis aut dictis ipsorum.

Item, quod clam adeo, quod scilicet ponere excubiam supra tectum domus vel Ecclesia in quibus tenent capitulum, ad providendum ne quis locum in quo tenent capitulum appropinquet.

Item, quod similem clandestinitatem observant, & observare consueverunt ut plurimum in recipiendo Fratres.

Item, quod error hic viget, & viguit in Ordine longo tempore, quod ipsi tenent opinionem, & tenuere retroactis temporibus, quod Magnus Magister possit absolvere Fratres a peccatis eorum.

Item, major error viget, & viguit, quod ipsi tenent, & tenuerunt retroactis temporibus quod Magnus Magister possit absolvere Fratres Ordinis à peccatis etiam non confessatis, qua confiteri propter aliquam erubescenciam aut timorem pœnitentia injungenda vel infligenda omiserunt.

Item, quod Magnus Magister hos prædictos errores confessus est ante captionem, sponte coram fide dignis clericis & laicis.

Item, quod præsentibus Majoribus Præceptoribus sui Ordinis.

Item, quod prædictos errores tenent, & tenuerunt, nedum hac opinantes, & tenentes de Magno Magistro, sed de cæteris Præceptoribus, & Primatibus Ordinis, Visitatoribus maxime.

Item, quod quidquid Magnus Magister maxime cum Conventu suo faciebat, ordinabat aut statuebat, totus Ordo tenere, & observare habebat, & etiam observabat.

Item , quòd hac potestas sibi competebat , & in eo resederat ab antiquo.

Item , quòd tanto tempore duraverunt supradicti pravi modi & errores , quòd Ordo in personis potuit renovare semel , bis vel pluries tempore introductorum seu observatorum pradiCTORUM errorum.

Item , quòd omnes vel quasi dua partes Ordinis scientes dictos errores corrigere neglexerunt.

Item , quòd sancta Matri Ecclesia nunciare neglexerunt.

Item , quòd non recesserunt ab observantia pradiCTORUM errorum , & communione dictorum Fratrum , licet facultatem habuissent recedendi & pradiCTA faciendi.

Item , quòd multi Fratres de dicto Ordine propter fœditates & errores ejusdem Ordinis exierunt , nonnulli ad Religionem aliam transeuntes , & nonnulli in saeculo remanentes.

Item , quòd propter pradiCTA & singula , grandia scandala contra dictum Ordinem sunt exorta , in cordibus sublimium personarum , etiam Regum & Principum , & serè totius populi Christiani generata.

Item , quòd pradiCTA omnia & singula sunt nota & manifesta inter Fratres dicti Ordinis.

Item , quòd de his est publica vox , opinio communis , & fama tam inter Fratres dicti Ordinis , quàm extrà.

Item , quòd de majori parte pradiCTORUM.

Item , quòd de aliquibus.

Item , quòd Magnus Magister Ordinis , Vistator & Magnus Præceptor Cypri , Normannia , Pictavia , & quamplures alii Præceptores , & nonnulli alii Fratres dicti Ordinis præmissa confessi fuerunt tam in judicio quàm extrà coram solemnibus personis , & in pluribus locis etiam personis publicis.

Item, quòd nonnulli Fratres dicti Ordinis tam Milites quàm Sacerdotes, alii etiam in prasentia Domini nostri Papa & Dominorum Cardinalium fuerunt pradiçta, vel magnam partem dictorum errorum confessi.

Item, quòd pèr juramenta prasfita ab eisdem.

Item, quòd etiam in pleno consistorio recognoverunt pradiçta.

TEMPLIERS QUI ONT déclaré vouloir défendre l'Ordre.

POST hac nos Notarii pradiçti & Hugo Nicolai, & Guillelmus Radulphi pradiçti accessimus apud Templum Parisiense, & adducti ibidem coram nobis Templarii ibidem detenti, videlicet, Fratres P. de Bournia Presbyter, Humbertus de Sancto Petro, Robertus de Monboyn, P. de Latigniaco Sicco Presbyter, Thomas de Mattigny Presbyter, P. de Blays, P. de Suiref, Ægidius de Chenru, Christianus de Byfi, Guillelmus de Latigniaco Sicco, Joannes de Clipes, Girardus de Sòmons, Joannes le Chamber, Joannes de Lorfius, Radulphus de belle Yglisse, Guillelmus de Marenêt, Marsiletus de Floet, Thomas Euval, Theobaldus de Plomiorum, Stephanus Paconj Presbyter, Poncius de Buria, Joannes Geneffe, Arbertus de Jemville, Guillelmus de la Fons, Ricardus Lecharem, Gossoynus de Bruges, Joannes de Orbis, Guido de Bolleville, Gerardus de Mogneville, Hugo de Chaminant, P. de Trelhet Presbyter, Durandus de Vineis, P. de Cheru, P. de Sancta Gressa, Marthaus de Clissi, P. de Boucocli, Simeon de Remis, Thomas des Cames, Joannes Bragdeser Presbyter, Ægidius de Fontaincourt,

Guillelmus de Veignes, Joannes de Noviomis, Henricus de Pressigny, Radulphus de Ponte, Guillelmus de Briois, Guillelmus Digi, Philippus de Ville Subterre, Pontius de Bono opere, Jacobus de Vergus, Aymo de Barbouë, P. de Jaulx, Ponsardus de Giffi, Guillelmus Ardonii, Thomas Quintini, Stephanus de Pruino, Joannes de Furno, Gobertus de Male, Chicardus Alberti, Arnulphus de Portel, P. de Castanhier, Joannes de Turno, Guido Botelli, Joannes de Serencourt, Nicolaus de Serencourt, P. de Sacellis, P. le Picart, Joannes de Corville, Tomeuz de Legnoville, Joannes de la Vouë, & Joannes de Ponte Episcopi, R. de Treploÿ Presbyter, Reginaldus de Larchant, Theobaldus de Basimonte, Radulphus de Senonis, & Nicolaus de Tercis: Qui alias se ad defensionem Ordinis obtulerant. Et fuerunt die Sabbati praterita coram dictis Dominis Commissariis in prato Domini Episcopi Parisiens. & fuerunt per nos supradictos Notarios interrogati, utrum deliberassent super procuratoribus per eos constituendis & faciendis, secundum & prout dictum fuit eisdem dicta die Sabbathi per Dominos Commissarios antedictos. Qui responderunt, & nobis scribentibus per hos Fratres P. de Bononia predicti dictaverunt seu dictari fecerunt infra-scripta: Quod quia caput habebant, hoc sine ipsius licentia facere non poterant, nec debebant, dicentes, quod procuratores ad hoc constituere non intendebant, nec volebant: offerentes se paratos coram dictis Dominis Commissariis comparere, & defendere dictum Ordinem, prout fuerit rationis. Dixerunt praterea, & dicunt, & asserunt ad defensionem Ordinem supradicti, quod omnes articuli missi per Dominum Papam sub Bulla ipsius eis lecti & ex-

positi, scilicet inhonesti, turpissimi, & irrationabiles, & detestabiles & horrendi sunt, mendaces, falsi, immo falsissimi, etiam & iniqui, & per testes seu susurrone, & suggestores inimicos, & falsos fabricati, adinventi, & de novo facti, & quod Religio Templi munda, & immaculata est, & fuit semper ab omnibus illis articulis, viciis & peccatis pradiſtis, & quicumque contrarium dixerunt vel dicunt, tanquam infideles, & heretici loquuntur, cupientes nisi de Christ. hareſim, & turpissimam zizaniam seminare. Et propter hoc parati sunt corde, ore & opere, modis omnibus quibus melius fieri potest & debet, defendere & sustinere: petunt tamen quod ad hoc faciendum habeant potestatem liberam personarum. Item, quod personaliter possunt esse in Concilio generali, & qui non poterunt interesse, possint aliis Fratribus euntibus ad Concilium committere vices suas; quod quidem facient dum se viderint in propria potestate & à carceribus totaliter liberatos. Item, dicunt quod omnes Fratres Templi qui dixerunt ista mendacia esse vera, vel partem eorum, mentiti sunt & falsum dixerunt; tamen dicunt non esse imponendum, quia timore mortis ea dixerant, nec debent prejudicare religioni, vel etiam personis eorum, quia metu mortis, & per gravissima tormenta qua passi sunt hoc dixisse noscuntur: & si qui ex eis non fuerunt positi juramenti cum timoribus tormentorum exterriti, videntes alios sic torqueri, dixerunt voluntatem torquentium, quod eis imputari non debet, quia pœna unius multorum est metus. Et quia videbant quod alio modo transire non poterant pœnas vel timores mortis, nisi opitulante mendacio; vel quidam fortè corrupti fuerunt prece, pretio, blandimentis, vel magnis promissionibus vel minis.

Item , quòd hac omnia sunt ita publica & notoria , quòd nulla possunt tergiversatione celari , & supplicant pro Dei misericordia quòd fiat eis iustitia , qui tam longo tempore indebitè , & injustè fuerunt oppressi , & sunt , & tanquam boni & fideles Christiani , ut dicebant , petierunt eis ministrari Ecclesiastica Sacramenta. Et hac omnia supradicta fuerunt verba prolata ex ore pradiçti Fratris P. de Bononia , qui nihilominus dicens se esse Procurator generalis dicti Ordinis Templi , etiam in Curia Romana , in qua Curia dicebat suum procuratorem existere , respondit quod suo & nomine procuratorio totius Ordinis supradicti , & sibi adhaerentium in hac parte , & adhaerere-volentium nunc & in futurum , tanquàm conjuncta persona & Fratr. dicti Ordinis , dictum Ordinem volebat defendere , prout meliùs poterit & debeat.

DEFENSES DE CEUX DE
l'Ordre des Templiers , produites par leur
Procureur devant les Commissaires.

POST hac ipsa die Martis 7. die videlicet mensis Aprilis , rediimus ad Capellam pradiçtam Aula Episcopali adhaerentem , & ibidem compa-
ruerunt coram omnibus pradiçtis Dominis Commissariis prefati Fratres Raynaldus de Pruino , & P. de Bononia Presbyteri , ac Fratres Guillelmus de Chambonnet , Bertrandus de Sartiges , & Guillelmus de Fuxo , milites , Fratres Joannes de Monte Regali , Matthæus de Cresson Esfart , Joannes de Sancto Leonardo , & Guillelmus de Guirifaco , pro se & aliis omnibus Fratribus supradictis , qui ad defensionem dicti Ordinis se obtulerant , & pro se & aliis Fratribus pra-

dictis exhibuerunt in presentia Dominorum Commissariorum pradiCTORUM quandam cedulam , & eam legit F. P. de Bononia prefatus de mandato aliorum Fratrum pradiCTORUM ibidem presentium : cuius tenor sequitur in hunc modum.

Coram vobis Reverendis Patribus , &c datis per Dominum sanctum Pontificem adinquirendum de statu Religionis Templi super quibusdam articulis horrendis datis contra Ordinem Templi , proponunt & dicunt infra scripti Fratres ejusdem Ordinis , non animo litem contestandi , sed simpliciter respondendo , quod Procuratores constituere non possunt nec debent , nec etiam volunt absque presentia , consilio & assensu Magistri sui & conventus in tanta causa , cum hoc de jure non possint nec debeant.

Item , quod offerunt se omnes particulariter , generaliter & singulariter ad defensionem Religionis . & petunt & supplicant esse in Concilio generali per se ipsos , & ubicunque tractabitur de statu Religionis.

Item , dicunt quod cum erunt in plena libertate , intendunt omnino si potuerunt ire : qui verò non poterunt , committerent vices suas , vel constituerent procuratorem de Fratribus ipsius Ordinis , qui nomine eorum & suo negotium hujusmodi prosequatur.

Item , concesserunt & commiserunt Fratribus Reginaldo de Pruino , P. de Bononia Presbyteris : Guillelmo de Chambonnet & Bertrando de Sartigis Fratribus militibus , quod possint producere , porrigere , dicere , & dare in scriptis vobis supra scriptis Reverendis Patribus omnia jura , omnes allegationes , & argumenta bona , que faciunt & possunt facere ad defensionem , statum , & hon-

morem Religionis prædictæ. Et si quid porrigerent vel dicerent, quod posset in præfata Religionis præjudicium, vel dispendium redundare, nullo modo consentiunt, sed petunt, & volunt quod omnia sit irritum & inane.

Item, protestantur quod si aliqua dixerint Fratres Templi, dicunt vel dixerunt in futurum quamdiu erunt carcerati contra se ipsos & Ordinem Templi, non præjudicent Ordini prædicto, cum notorium sit quod coacti & compulsi aut corrupti prece, pretio vel timore dixerunt vel dicent: & protestantur quod de prædictis docebunt suo loco & tempore, cum plena securitate gaudebunt, & ad plenum fuerint in integrum restituti.

Item, petunt quod omnes Fratres dicti Ordinis, qui relicto habitu seculari conversantur inhonestè in opprobrium dictæ Religionis, & Ecclesiæ sanctæ, ponantur in manu Ecclesiæ sub fida custodia, donec cognitum fuerit utrum falsum vel verum perhibuerint testimonium.

Item, petunt, supplicant & requirunt quod quandocunque Fratres aliqui examinabuntur, nullus Laicus intersit qui eos possit audire, vel alia persona, de qua possint merito dubitare, non prætextu alicujus terroris vel timoris falsitas possit exprimi, vel veritas occultari; quia omnes Fratres generaliter sunt tanto terrore & timore perussi, quod non est mirandum quodammodo de iis qui mentiuntur, sed plus de his qui sustinent veritatem, videndo tribulationes & angustias quas continuè vertici patiuntur, & minas & contumelias, & alia mala quæ quotidie sustinent, & bona, commoda & delicias ac libertates quas habent falsidici, & magna promissa quæ sibi quotidie fiunt. Unde mira res, & fortius stupenda omnibus,

quòd major fides adhibeatur mendacibus illis qui sic corrupti talia testificantur ad utilitatem corporum ; quàm illis qui tanquàm Christi martyres in tormentis pro veritate sustinenda cum palma martyrii decesserunt , & etiam quòd majori & saniori parti viventium pro ipsa veritate sustinenda sola urgente conscientia tot tormenta , penas , tribulationes , & angustias , impropria , calamitates , & miserias passi fuerunt , & in carceribus quotidie patiuntur.

Item, dicunt quòd extra Regnum Francia nullus in toto terrarum orbe reperietur Frater Templi , qui dicat vel qui dixerit ista mendacia : propter quod satis patet quare dicta sunt in Regno Francia , quia qui dixerunt corrupti timore , prece vel pretio testificati fuerunt.

Ad defensionem Religionis respondent & dicunt simpliciter quòd Religio Templi in caritate & amore vera fraternitatis tradita & fundata fuit , & est ad honorem Virginis gloriosa Matris Domini nostri Jesu-Christi , ad honorem , & defensionem Ecclesia sancta & totius fidei Christiana , & ad expugnationem inimicorum crucis , hoc est infidelium , paganorum seu Sarracenorum ubique , & presertim in Terra sancta Ierosolymitana , quam ipse Dei filius moriendo pro nostra redemptione sanguine proprio consecravit. Religio sancta , munda & immaculata apud Deum & Patrem , hoc est ab omni labe , & ab omni sorde quorumlibet vitiorum : in qua semper viguit & viget regularis institutio & observantia salutaris , & talis per Sedem Apostolicam approbata , confirmata , & multis privilegiis decorata. Quicumque Religionem ipsam ingreditur , promittit quatuor substantialia , videlicet paupertatem , obedientiam , castitatem , & se totis viribus exponere servitio sancta Terra , hoc est

ad ipsam Terram sanctam Ierosolymitanam acquirendam, & acquisitam, si Deus dederit gratiam acquirendi, conservandam, custodiendam, & defendendam pro posse: recipitur ad honestum osculum pacis, & habitu recepto cum cruce quam perpetuo deferunt circa pectus ob reverentiam crucifixi pro nobis in sua memoriam passionis, regulam & mores antiquos eis traditos ab Ecclesia Romana, & sanctis Patribus servare docetur. Et hoc est omnium Fratrum Templi communiter una professio, qua per universum orbem servatur & servata fuit per omnes Fratres ejusdem Ordinis, à fundamento Religionis usque ad diem presentem. Et quicumque aliud dicit vel aliter credit, errat totaliter, peccat mortaliter, & omnino discedit à tramite veritatis Unde super articulis dictis contra Religionem inhonestis, horribilibus & horrendis & detestandis tanquam impossibilibus, & turpissimis, dicunt quòd articuli illi sunt mendaces, & falsi, & quòd illi qui suggererunt illa mendacia tam iniqua, & falsa Domino nostro summo Pontifici, & serenissimo Domino nostro Regi Francie, sunt falsi Christiani, vel omnino heretici, detractores & seductores Ecclesia sancta totius fidei Christiane, quia zelo cupiditatis, & ardore invidia tanquam impiissimi scandali seminatores, quasiverunt apostatas, seu Fratres fugitivos ab Ordine Templi, qui propter eorum scelera tanquam morbida pecudes abjecti fuerunt ab ovili, hoc est à Fratrum congregatione, adinvenientes, & fabricantes unà cum eis illa scelera & horrenda mendacia, qua ipsis fratribus, & Ordini falso fuerunt imposita, seducentes ita quòd ad eorum suggestionem omnes quotquot poterant inveniri querebant, & adducebant, monebant & informabant super ipsis mendaciis referendis Domino Regi & ejus Consilio, ita quòd quandocunque de diversis mundis

partibus adducerentur ita subornabantur, & ducebantur super istis criminibus, quod omnes conveniebant in idem; propter quod predicti Domini Regis, & sui Consilii animos inducebant ad credendum predicta; nam credebant quod ex more Religionis, & Fratris procederent ea qua dicebant, qua ex malitia suggerentium, & subornantium procedebant. Ex quibus omnibus tanta postmodum pericula processerunt, ut de captione, spoliatione, tormentis, occisionibus, & coactionibus predictorum Fratrum, qui per penas mortis coacti prout à satellitibus edocti confitebantur contra conscientiam, & cogebantur ista facinora confiteri, quia predictus Dominus Rex ita deceptus à seductoribus illis Dominum Papam super predictis omnibus informavit, & sic Dominus Papa, & Dominus Rex per falsas suggestiones decepti fuerunt.

Item, dicunt quod via vobis tradita, videlicet ex officio de jure procedere non potestis, cum super articulis illis ante captionem ipsorum diffamati non essent, nec contra Ordinem fama publica laboraret, & hoc certum sit nos & ipsos in loco tuto non esse, cum sint & continuè fuerint in potestate suggerentium falsitatem Domino Regi, quia quotidie per se vel per alios monent, & suadent per verba, nuncios, & litteras, ne à falsis depositionibus extortis metus causa recedant, quia si recesserunt prout dicunt, comburentur omnino.

Item, dicunt quod Fratres ejusdem Ordinis qui ea dixerint vel confessi fuerint, propter tormenta vel timore tormentorum dixerunt, & quod libenter redderent si auderent. Sed tot & tantiis terroribus sunt percussi & perterriti, quod non audent propter minas eis illatas quotidie. Unde supplicant quod in examinatione ipsorum talis & tanta securitas eis detur, quod absque terrore possint ad veritatem redire.

Hac omnia protestantur , & dicunt , salvis semper omnibus defensionibus datis & dandis per quoscunque Fratres Templi singulariter , specialiter , vel generaliter , nunc & in futurum , ad defensionem , & favorem Religionis pradieta. Et si qua data fuerunt , prolata , vel lata , vel dicta , que possent in damnum vel prejudicium dicti Ordinis redundare , sunt omnino cassa & irrita , & nullius valoris.

Item , prefatus Frater Joannes de Monte Regali ; qui alias quandam aliam cedulam superscriptam tradiderat , & legerat , eisdem Dominis Commissariis , tradidit , & legit ibidem , addendo cedula superscripta in presentia ebrundem Dominorum Commissariorum pro se , & aliis Frotribus dicti Ordinis cum eo in dicta domo Ricardi , de spoliis detentis quandam aliam cedulam ad defensionem dicti Ordinis : cujus tenor talis est.

Item , proposan li Frere deudit Ordre del Temple que alcunās falsas confessions semblables avenet sont estues fates por alcuns Freres del dit Ordre per forsa de tormens que lor fasia la cort temporal. Et après à cauzela les mitan en poder dels enquirors è deus ordinaria la scala farcas contra la vertu de lore privileges en prejudici del dit Ordre sunt exemps è gansisso de privilege special que non devo pore parer devant nul Juge Ecclesiastic ne secular , si non devans nostre Sire le Pape & davant cel que el comendara en cel effici : per que requirrent le Frere dessusdit que las dites falsas confessions faytas forsadamens si annullatas per nostre Segnor le Pape , come cel as quiso faytas en pernici del dit Ordre.

Item , propossan que nul Frere del dit Ordre del Temple non por confessar causa falsa que sia prejudicials à l'Ordre , devant cil que persone qui si a perazo de lors privileges ; als cals nul

Frere ne puet renunciar par si vers le Maistre de l'Ordre.

Item , propoussan que si dit Maistre , ou outras personas singulars an confessadas mensogno non prejudice à l'Ordre , devant calque persone laïan confessada per rans de privileges del dit Ordre , lecalz so autreyacz en favor de tot l'Ordre : per que nul Frere ni pot renunciar per si , ni far le dan de la religio en prejudici del dit Ordre : per que li Frere requiere quel que otas las falsas confessions si an annullatas de la singulars personas per nostre Segnor le Pape.

Item , propoussan que lis Freres Capellans del dit Ordre del Temple sanctificant ben & dignement le cor de Jesus-Christ , & segon la fé Catholica de Roma , ansi quo se pot cellebrar per religiosas personas & per Capaellans & per Diacques que lor aministravon à l'autar.

Item , propoussan que en tems de Pape Bonifaci un Frere Cavalier de la leuga de Frensa que auria nom Frere P. de Sencio per sa defauta ac congré de la religion elettra que poeges sarma saluar en outra , lecul Frere s'en ave al Pape , & als Cardenals & supplicque al Pape que sa religion que avia perduda , per sa defauta li fos redundu , si que nostre Segnor le PP. mande per sus litteras al Com-mandour di Pols , que l'Ordre li rendes salva la Justificia de ladite Ordre , laqual Justitia era de 1. an & jor manger es terra , & aisi ledit Chevalier cobre son abit , per que dizo li Frer du Temple que s'il Chevalier saubere nulla malvastat en l'Ordre , il ne eusse torne en ladite Religion.

Item , propoussan li Frere del dit Ordre que il prendrian cenres le premier jours de Carefne , vi-rent totas gens ainsi que fizels Chrestians de nostre

Segnor per las mans del Cappellan que can li sasfet
 Fou pres el sonda se se venir devant 80. Freres del
 Temple , & lor dis ansi coma prisonniers que il ne
 renogueffe Dieu Jesu-Christo lor creator en pena de
 las testas , les quals Freres no voglio Dieu rene-
 gar ans en aisi touz perdero las testes par la se de
 Dieu , par que dison li Templer que s'ils dis Fre-
 res fosse cela qu'en l'or met di sus foran delivres
 par celas guissa.

Item , propoussan l'idit Frere que la Glefa lors
 es entre dita à grant tort , per que requiro hu-
 melment , & devota à vos autres Segnors , & à
 nostre Segnor le Pape , que la devant dita Gleisa
 am sas dreituras lor sias reduda com à fixels Chre-
 stians nostre Segnor.

Item , requerre li dit Frere à vos autres Segnors
 licentia & opportunitat de venir à vostre Conci-
 llii , locals de vos tems por allegar lor droit en aysi
 quando de vrai ni razo requerra.

Quibus cedula lictis & per dictos Dominos Com-
 missarios auditis , ad aliqua que ipsi tam extra ce-
 dulas , quàm in cedula seu rotulis dixerant dicti
 Fratres coram eis , responderunt ipsi Domini Com-
 missarii , quod ipsi eos capi non fecerant , nec bo-
 na eorum , & quod ipsi in prison Domini Pape ,
 & bona pordinis in manu ipsius , & Ecclesia exi-
 stebant , unde non poterant liberare eorum per-
 sonas , nec bona pradicta eis restituere , nec debe-
 bant.

Item , quia dicebant se non esse diffamatos respon-
 derunt eis prefati Domini Commissarii quod magna
 infamia contra eos fuerat & erat , ut apparet per Bul-
 lam Domini nostri Pape , & quod de infamia prius-
 quàm de aliis articulis inquirere debebant secundum
 tenorem littera Apostolica eis missa.

Item, ad hoc quod dicebant quod Ordinarii vel Inquisitores generales haretica p̄avitatis non potuerunt inquirere contra eos propter privilegia Ordini suo concessa, & ideo confessiones facta corameis non valebant nec debebant in aliquo prejudicare: responderunt dicti Domini Commissarii quod in jure contrarium est causum, quantum ad crimina quæ haresim sapiebant & potissime Pralati Inquisitores auctoritate Apostolica, & ordinaria auctoritate juris hoc approbantis processerunt, & procedere potuerunt, licet de eorum processibus non agatur ad presens.

Item, ad id quod dicebant de Majori Magistro Ordinis prædicti, responderunt quod idem Magister vocatus per eos pluries, & requisitus an vellet defendere dictum Ordinem si vellent ipsum admittere; respondit eis quod non corameis, quia reservatus per Dominum Papam, & quando esset cum eo, diceret quod sibi videretur, prout responsio dicti Magistri supra plenius continetur.

Item, ad multa alia qua ipsi Fratres ab ipsis Dominis Commissariis petebant tam in scriptis quam sine scriptis, responderunt quod non extendebat se potestas eorum ad illa; sed rogarent libenter illos ad quos pertinebant, quod bonum quod possent facere, dictis Fratribus facerent, & curialiter & humaniter tractarent eosdem secundum ordinationem & injunctionem Reverendi Patris Domini P. Divina providentia Episcopi Prænestrini, qui ex commissione Domini Papa habet custodiam eorundem. Et his dictis dicti Commissarii dixerunt eisdem Fratribus pro se & aliis quod procedere volebant, & aggrediebantur negotium inquisitionis faciendæ super articulis à Domino Papa sibi missis secundum traditam eis formam: offerentes & dicentes eisdem, quod quotiescunque etiam usque ad inqueste conclusionem aliquid vellent dicere
vel

vel proponere ad defensionem Ordinis, ipsi parati erant recipere, & reciperent, & ponerent in inquesta, & facerent quod deberent.

Acta fuerunt hac pradiſtis die & locis, preſentibus ad ea qua fuerunt facta in dicta Capella Magistro Amiſio ſupradicti, me Floriamonte Dondedei, & aliis Notariis pradiſtis, prout eſt ſuperius declaratum.

Postque die Sabbati ſequenti ante ramos Palmarum, qua fuit 11. dies menſis Aprilis, conveniunt in dicta Capella ſupradicti Domini Archiepiſcopus Narbonenſis, Bajocenſis, Mimatenſis, & Removicenſis Episcopii, Mathaus de Neapoli, & Archidiaconus Magalonenſis, Domino Archidiacono Tridentinenſi ſe quoad hodiernam diem legitime excuſante, & ibidem ſupradicti Domini Commiſſarii deliberaverunt inter ſe, quod preſati Fratres P. de Bononia Procurator Ordinis Templi, ut dicitur, in Curia Romana, R. de Pruino Presbyteri, Guillelmus de Chambonnet, & Bertrandus de Sartiges milites, qui una cum quibuſdam aliis fuerant communiter nominati à Fratribus qui ſe obtulerant ad defensionem Ordinis ſupradicti, & de voluntate eorundem Fratrum propoſuerant, & in ſcriptis reddiderant aliqua coram pradiſtis Dominis Commiſſariis pro ipſis Fratribus, & ad defensionem Ordinis ſupradicti, ſicut apparet per proceſſum ſuperius factum, vocarentur ad preſentiam dictorum Dominorum Commiſſariorum, & per eos deputarentur, cum viderentur eiſdem Dominis Commiſſariis, ut dicebant, quod eſſent ceteris idoneiores ad videndum jurare teſtes: de quibus videretur eiſdem Dominis Commiſſariis periculum non imminere eiſdem, & ad faciendum alia proceſſum ipſorum Dominorum Commiſſariorum continentia, qua eſſent conſentanea

rationi , quando , & prout eisdem Dominis Commissariis videretur faciendum : non intendentes propter hoc Domini Commissarii , ut dixerunt , recipere dictos quatuor Fratres ut defensores Ordinis pro se , & aliis memoratis Fratribus ; qui se ad defensionem obtulerunt supradictam , vel ut partem facientes in negotio isto , vel ut instructores , nisi si & in quantum admittendi essent de jure. Quae omnia fuerunt iidem Domini Commissarii protestati , adductis ad eos & presentibus quatuor Fratribus memoratis , & hoc mandaverunt redigi in processum. Quibus peractis fuerunt adducti ad praesentiam eorundem Dominorum Commissariorum per praedictos Prapositum Pictaviensem , & Joannem de Jamvilla , custodes dictorum Templariorum ad ferendum testimonium in negotio isto , & super articulis de quibus inquirendum est infra scriptis : qui praesentibus & videntibus supradictis quatuor Fratribus juraverunt singulariter singuli sacro-sanctis Evangeliiis per eos manu tactis , dicere praedictis Dominis Commissariis totam , plenam & meram veritatem ; quam sciunt vel credunt de articulis à Sede Apostolica missis , super quibus inquirendum est , & contingentibus articulos memoratos ; & quod meram , puram & plenam veritatem dicent non immiscentes aliquod falsitatis ; quod etiam dicent veritatem praedictam tam contra ipsum Ordinem , quam pro ipso Ordine ; & quod nec prece , nec pretio , nec amore , nec timore , nec privato odio , nec pro commodo temporali quod habuerunt ; vel habeant vel habere sperarent , testimonium dicent. Ordinantes iidem Domini Commissarii praedictam juramenti formam servandam esse in receptione omnium , qui in hoc negotio recipiantur ut testes. Dicti vero quatuor Fratres

protestati fuerunt quod sit eis jus saluum ad dicendum in personis , & dicta pradiſtorum teſtium , diſtincte Domini Commiſſarii reſponderunt quod quantum eſſet de jure , volebant ad hoc jus eis eſſe ſaluum.

Nomina verò dictorum teſtium , quæ dicta die Sabbati , ut prædictum eſt , juraverunt , ſunt hæc , videlicet Joannes de Semiriaci Senocenſis diocæſis , & Magiſter Joannes de Fallegio Presbyteri , in ſeculari habitu exiſtentes , & dicentes ſe Fratres dicti Ordinis.

Item , Fratres Joannes de Juvēni , & Joannes de Capricordio Belvacenſis diocæſis , portantes habitum & mantellos dicti Ordinis.

Item , Joannes de Thajaſer , & Huguetus de Baris Lingonenſis , Gauſfredus Thantan Turonenſis , & Joannes Anglicus Londonienſis diocæſis , dicentes ſe eſſe Fratres dicti Ordinis , habentes barbam & modum Templariorum , mantellos tamen portabunt in manibus , & eos coram dictis Dominis Commiſſariis projecerunt , dicentes quod de caſero nolebant eos portare nec habitum Templi : ſed dicti Domini Commiſſarii dixerunt eis quod eos non dimitterent ibi , nec de eorum mandato ſeu conſilio , ſed extrâ facerent quidquid vellent.

Item , Nicolaus de Cappella , & Joannes de Bollenæ Senonenſis , Joannes de Catholona , Arnulſus de Marnay , Robertus de Layme , & Joannes de Vallebruandi Lingonenſis , Henricus de Landeſi Laudunenſis , Galterus de Belna Eduenſis , Joannes de Henſi Belvacenſis , Guillelmus de ſancto Suppleto Meldenſis , P. de Montono Pariſ. & Girardus de Paſſagio Metenſis Diocæſis , dicentes ſe eſſe Templarios , & habebant barbas ad modum Templariorum , excepto dicto G. de Paſſ-

sagio , mantellos tamen Ordinis non portabant.

Item , Magister Radulphus de Prællis Jurisperitus Laudunensis Diocesis , Domini Guichardus de Maxzaco , & Joannes de Vassegio milites , & Nicolaus Symonis Armiger seculares. Post hæc Magister R. deposuit ut sequitur.

PREMIER TESMOIN.

MAGISTER Radulphus de Prællis , Diocesis Laudunensis Jurisperitus Advocatus in Curia Regis , testis juratus secundum formam superius positam , existens in presentia dictorum Dominorum Commissariorum , visis & lectis per eum articulis missis eisdem Dominis Commissariis à Sede Apostolica , super quibus inquirendum est , requisitus à dictis Dominis Commissariis quod diceret eis si qua sciebat de contentis in articulis supradictis vel dependentibus ex eisdem , dixit , & deposuit sub juramento prestito per eundem prout sequitur , quod scriptum fuit ad dictamen ejusdem.

Videlicet quod tempore quo morabatur apud Laudanum quidam Templarius vocatus Frater Gervasius de Belvaco , tunc rector domus Templi de Lauduno , multum familiaris ejusdem Magistri Radulphi , dixit eidem Magistro Radulpho sæpe & sæpius , & in presentia plurium , ita quod per 4. & vel 6. annos ante captionem Templariorum plusquam centies , quod in Ordine Templariorum erat quidam punctus ita mirabilis , & ita precipiebatur celari , quod idem Gervasius ita citò vellet caput suum amputari , quàm vellet ipsum punctum per se revelare , dum tamen sciri posset quod ipse revelasset. Dixit etiam quod eodem modo dixit sibi

dictus Fr. Gervasius, quod etiam in Capitulo Generali Templariorum erat quidam punctus adeo secretus, quod si idem Magister R. illum punctum videret quocunque infortunio, siue etiam Rex Francia videret, nonobstante metu et poena quibuscumque ipsum videntem tenentes Capitulum pro posse suo interficerent, nemini quantacunque auctoritatis deferentes. Dixit etiam pluries idem Frater Gervasius eidem Magistro R. quod habebat quendam librum parvulum, quem bene ostendebat de statutis sui Ordinis, sed alium secretiorem habebat, quem pro toto mundo non ostenderet. Rogavit etiam idem Gervasius dictum Magistrum R. ut sibi procuraret erga magnos de Ordine suo quod posset accedere ad Capitulum Generale dicti Ordinis; et quod si posset ad dictum Capitulum accedere, non dubitabat quin efficeretur tam cito Magnus Magister in Ordine: et procurato ab eodem Magistro R. quod ad dictum Capitulum accederet, post ejusegressum dixit Magister R. quod vidit ipsum in magna auctoritate, et quod alii magni de Ordine et potentes ipsum authorizabantur, sicut praedixerat idem Frater Gervasius. Interrogatus super omnibus aliis articulis supradictis, dixit quod nescit, excepto articulo qui loquitur de compulsionibus et coactione per carcerem, quod faciebant Fratribus suis inobedientibus. Dixit quod pluries audiuit ab eodem Fratre Gervasio, et pluribus aliis, quod de alia carcera ita atrosa non audiverat loqui, sicut de carceribus Ordinis sui, et quidquid precipiebatur a praeceptoribus suis parere tenebantur; qui vero in contrarium resistebat, eidem carceri etiam usque ad mortem inhumaniter ponebatur. Interrogatus qui erant praesentes quando dicta verba per dictum Fratrem Gervasium dicebantur eidem,

dixit quod Magister Jacobus de Nullaco, Nicolaus Simonis, Adam de Calandriaco Clerici tunc apud Laudunum commorantes. Interrogatus de loco, dixit quod apud Laudunum aliquando in domibus Templi loci pradioti, qua tenebat idem Frater Gervasius, & aliquando in domo in qua morabatur ibidem Magister R. prafatus. Super articulis autem pradiotis vifis & lectis per eum dixit quod nil aliud sciebat nec audiverat ante captionem Fratrum dicti Ordinis, quam illud quod fuprà dixerat. Interrogatus de atate fua, dixit quod erat quadragenarius vel circa. Item interrogatus fi prece, pretio, timore, odio, vel temporalis commodo depofuit, refpondit quod non.

ARTICLES POUR LA DEFENSE des Templiers.

COMPLETA verò & perfecta depofitione dicti Joannis Anglici, eadem die Jovis, ut praputitur; venerunt in pradiota Capella pradioti Fratres P. de Bononia, R. de Pruino Presbyteri, Guillelmus de Chambonnet, & Bertrandus de Sargites milites coram Dominis Commiffariis fupradictis, & exhibuerunt eisdem ad defenfionem dicti Ordinis quandam cedulam, quam idem Frater de Bononia legit ibidem, cujus tenor talis eft:

Coram vobis Reverendis Fratribus, &c. proponunt & dicunt Fratres Petrus & Frater Raynaldus Presbyteri, Frater Bertrandus & Frater Guillelmus, milites de Ordine Templi nomine fuo & omnium Fratrum ejusdem Ordinis fibi adherentium, quod processus habitus contra ipfos rapidus, violentus, repens, iniquus & injuftus fuit, nullam omnino iuftitiam, fed totam injuriam, violen-

plam gravissimam , & errorem intolerabilem continens , quia nullo servata juris ordine vel rigore , immo cum exterminato furore subito capti fuerunt omnes Fratres ejusdem Ordinis in Regno Francia , & tanquam oves ad occisionem ducti , subito bonis & rebus suis omnibus spoliati , duris carceribus mancipati , & per diversa & varia genera tormentorum ex quibus multi & multi fuerunt mortui , multi perpetuo debilitati , & multi ad tempus coacti fuerunt mentiri contra seipsos & Ordinem suum , & per predictas captiones , spoliaciones , violentias & tormenta sublatum fuit eis totaliter arbitrium liberum , quod est quicquid boni potest homo habere ; unde qui caret libero arbitrio caret omni bono , scientia , memoria , & intellectu. Ergo quicquid dicat in tali statu , nec sibi , nec Ordini suo prajudicare debet vel potest. Quare protestantur , & dicunt quod si qua testificentur vel dicant aliqui Fratres Templi contra Religionem suam , vel contra seipsos , non prajudicet Religioni predicta vel sibi.

Item , quod ut facilius & melius possent induci Fratres predicti ad mentiendum , & testificandum contra se ipsos & Ordinem , dabantur eis littera cum bulla Domini Regis pendenti de conservacione membrorum & vite ac libertatis ab omni poena , & diligenter cavebatur eisdem de bona provisione & magnis redditibus sibi datis annuatim in vita ipsorum , prajudicando semper eis quod Ordo Templi erat condemnatus omnino. Unde quicumque contra dictum Ordinem Fratres Templi dixerunt , corrupti sunt ex causis predictis. Nam omnia predicta sunt ita publica , & notoria , quod nulla possunt tergiversatione celari. Quare protestantur quod non prajudicet Religioni predicta , cum hac omnia sint parati & se offerant incontinenti probare.

Item, quod omnes bonæ præsumptiones faciunt pro Ordine Templi, contra quas probationes in contrarium recipi non deberent. Primum, quia nullus debet credi tam fatuus vel insanus, qui in perditione animæ suæ Religionem intraret vel perseveraret.

Item, quia multi nobiles & potentes diversarum patriarum, & terrarum, quorum aliqui valde antiqui, & in sæculo viri multi famosi, h. n. esta persona, ac de magnis generibus oriundi, qui zelo ac censi fidei orthodoxa professi fuerunt in Ordine Templi, perseverantes in eo usque ad finem vitæ suæ. Unde si tales & tanti viri quiquam inhonestum scivissent, vidissent vel audivissent in Ordine Templi, & maximè tam detestandas injurias & blasphemias Nominis Jesu-Christi, reclamassent omnino, & ad omnia ad notitiam totius sæculi devolvissent.

Item, petunt prædicti Fratres R. P. G. B. nomine quo cuprà, ut eis exhiberi faciatis copiam commissionis vestræ, & copiam omnium articulorum, super quibus habetis inquirere contra Religionem prædictam.

Item, petunt nomine suo, & prædictorum Fratrum omnium sibi adherentium, & adherere dolentium nunc & in futurum, & supplicant habere inscripta nomina omnium testium juratorum, & jurandorum, & protestantur se velle dicere contra personas eorum, & dicta sua loco & tempore.

Item, petunt & supplicant quod testes deponentes post depositionem suam separentur ab illis qui non deposuerant, ita quòd eis loqui non valeant.

Item, supplicant & petunt quòd immediatè ante depositiones vel post jurent quòd neminem informabunt vel subornabunt, vel eorum testimonia secreta vel dicta revelabunt verbo, signo, litteris, aut punciis, & quidquid dictum fuerit in ipsa examina-

none per vos vel per alios circumstantes secretum tenebunt, quoniam ex predictis si contrarium fieret, posset periculum & scandalum eminere.

Item, supplicant & petunt ut dicaris cuilibet testium ante depositionem suam quod dicat securè veritatem, quia quidquid dixerat secretum erit, & nemini revelabitur, donec pervenerit ad notitiam summi Pontificis.

Item, petunt & supplicant quod queratur ab illis omnibus qui custodierunt & custodiunt Fratres Templi, & eorum sociis ac servitoribus, in quorum custodia multi Fratres mortui fuerunt, qualiter decesserunt Fratres predicti, & quale testimonium de Ordine Templi dixerunt circa obitum eorum, & maxime illi qui dicebantur reconciliari.

Item, quod queratur ab omnibus Fratribus qui dixerunt se nolle defendere Religionem, nec venire voluerunt, dicentes se nihil velle dicere pro vel contra, quare hoc faciant, & jurati respondere cogantur, cum ita sciant veritatem Religionis sicut & alii Fratres.

Hac omnia dicunt, & petunt, protestantes de suis responsionibus, & rationibus ut supra.

Item notificant Reverende Paternitati vestra Fratres predicti, quod Frater Adam de Valincuria nobilis miles, qui longo tempore fuerat Frater Ordinis Templi, volens arctiorem Religionem intrare licentiam petiit, & intravit Ordinem Cartusiensem, in quo modico tempore perseverans supplicavit cum instantia longa precum redire ad Ordinem Templi, qui receptus fuit salva Ordinis disciplina, quia nudus cum femoralibus tantum à porta exteriori usque ad Capitulum presentibus pluribus nobilibus consanguineis & amicis suis coram Fratribus venit, & flexis genibus coram Praeceptore qui celebrabat Capi-

tulum misericordiam petiit, & iterum quasivit cum lacrimis se admitti in consortium Fratrum: fecit poenitentiam solemnem per annum, & diem, comedendo in terra, omnes sextas serias illius anni ieiunando in pane & aqua, singulis diebus Dominicis accedens nudus ad altare in missarum solemnibus recipiendo de manu Presbyteri disciplinam, & postea recuperavit habitum & consortium Fratrum secundum statuta Religionis: unde cum dictus Frater Adam sit Parisius, nec venerit ad defensionem Religionis, petunt & supplicant quod ipsum coram vobis venire personaliter faciatis, & jurare ac deponere veritatem de statu Religionis & de omnibus supra dictis, quia non est verisimile, talem virum in opprobrium anime, & corporis vituperium tantam poenitentiam peregrisse, si Religio mala esset. Nam omnes Apostatantes ab Ordine Templi oportebat similem agere poenitentiam, antequam possent in Fratrum admitti consortium.

Qua cedula lecta & tradita, ut premissum est, dicti Domini Commissarii praeceperunt nobis Notariis infrascriptis, quod faciemus eisdem quator Fratribus copiam de commissione, & articulis supradictis.

Acta fuerunt hac praedicta die jovis in praefata Capella per dictos Dominos Commissarios, praesentibus me Floriamonte Dondedei, Guillelmo Radulphi, & omnibus aliis Notariis supra scriptis.

Post hac die Dominica sequenti, qua fuit dies decima mensis Maii, cum datum fuisse diceretur intelligi dictis Dominis Commissariis, quod praefatus R. de Pruino P. de Bononia, Guillelmus de Chambonnet, & Bertrandus de Sartiges volebant venire ad eorum praesentiam, convenerunt in dicta Capella Sancti Eligii, praedicti Domini Narbonensis, Mimatensis & Lemovicensis, ac Domini Matthaei

& Archidiaconus Tridentinensis, & fuerunt ibidem
 adducti ad eorum presentiam prefati quatuor Fra-
 tres, & proposuit dictus Frater P. pro se & aliis
 coram eis qualiter ipsi Domini una cum Collegis suis
 erant missi & deputati per Dominum Papam, ad in-
 quirendum in Regno Francia contra Ordinem Tem-
 plariorum super articulis eis per Dominum Papam
 missis, & qualiter ipsi Domini per suum publicum
 citatis Edictum citaverunt Fratres dicti Ordinis,
 qui dictum Ordinem vellent defendere, & qualiter
 multi Fratres propter hac ad eorum presentiam ve-
 nerant, & se defensionem dicti Ordinis obtulerant
 coram eis: subjungens quod ipsi jam audiverant,
 ex verisimilibus conjecturis timebant, & credebant
 quod Dominus Archiepiscopus Senonensis cum suis
 Suffraganeis aliquos processus crastina die in suo Pro-
 vinciali Concilio Paris. convocato facere volebant
 contra multos ex Fratribus qui defensionem dicti Or-
 dinis se obtulerant; quod, ut dixerunt, esset fa-
 cere ut Fratres ipsi necessario desisterent à defensione
 predicta: propter quod, ut dixerunt, quandam
 appellationem formaverant, quam volebant legere
 coram ipsis Dominis: cumque dictus Dominus Ar-
 chiepiscopus diceret eis quod de eorum appellationi-
 bus nihil ad ipsum, & collegas suos pertinebat,
 & quod non habebat se intromittere de eisdem cum
 non appellarent ab eis, sed si quid dicere vellent
 ad defensionem Ordinis Templi, illud libenter au-
 dierent & reciperent; dictus frater P. quandam
 cedula coram eis exhibuit, porrexit & tradidit,
 cujus tenor sequitur in hac verba:

In nomine Domini. Amen. Coram vobis Reve-
 rend. Patribus Domino Archiepiscopo Narbonensi,
 ac Dominis Lemovicensi, Mimateni, & Bajo-
 ensi Episcopis, Domino Matthæo de Neopoli Do-

mini Papa Notario , Dominis Magalonensi , Tridentinensi Archidiaconis , proponunt & dicunt Fratres P. de Bononia , R. de Pruino Presbyteri , Bertrandus de Sartiges , & Guillelmus de Chambonnet , milites de Ordine militia Templi , nomine suo ex omnium Fratrum ejusdem Ordinis sibi adherentium nunc & in futurum , quod ex verisimilibus conjecturis & causis timent ex gravissima dubitant ne procedatur per Dominum Archiepiscopum Senanensem , & ejus Suffraganeum , & per alios Archiepiscopos & Pralatos Regni Francia de facto , cum de jure fieri non valeat , neque possit pendente inquisitione vestra seu processu contra ipsos & alios Fratres ejusdem Ordinis qui se obtulerunt , & se offerunt seu offerent defensioni ejusdem Ordinis. Quare cum appellationis remedium adinventum fuerit ad relevandum oppressos injuste , ne aliqua executio fiat contra ipsos & personas eorum , aut injuria inferatur eisdem per dictos Dominos Archiepiscopos & Pralatos regni ; quod certe si fieret , contra Deum & justitiam esset , & hac inquisitio vestra totaliter turbaretur : ideo ex nunc ad Dominum Papam & Apostolicam Sedem provocant & appellant tam viva voce quam etiam in scriptis , ponentes se ipsos , personas eorum , & totum jus suum , & totius Ordinis Templi sub protectione Sedis Apostolica ; & omnes Fratres dicti Ordinis qui se obtulerunt & offerunt seu offerent defensioni predicta , petunt Apostolos , & iterum petunt , & petunt cum instantia maxima. Item petunt habere consilium sapientum ad corrigendum presentem appellationem si opus fuerit , & petunt necessarias & sufficientes expensas de bonis Ordinis ministrari sibi , & cum plena securitate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum ad appellationem

hujusmodi prosequendam, & omnia alia necessaria in causa prædicta. Item protestantur, & dicunt nomine suo & omnium sibi adhaerentium nunc & in futurum, omnia supradicta se velle prosequi secundum quod de jure melius poterunt & debebunt. Item supplicant Patres Reverend. ut pendente vestra inquisitionis officio mandare velletis dicto Archiepiscopo & ejus Suffraganeis, ac omnibus aliis Prelatis de regno, quod non protendant ad aliquam novitatem faciendam contra Fratres prædictos. Item supplicant ut mediante auxilio vestro possint adire præsentiam dicti Domini Archiepiscopi Senonensis, ut coram ipso super prædictis valeant appellare, & quod mittatis cum ipsis unum vel duos de Notariis seu Tabellionibus vestris, qui de dicta appellatione faciant eis publicum instrumentum; cum non inveniant Notarios qui vellent ire cum ipsis ad hoc faciendum. Item rogant omnes Notarios presentes, ut de appellatione hujusmodi eis faciant publicum instrumentum. Item supplicant, ut appellationem præsentem ad expensas dicti Ordinis notificari faciatis omnibus Archiepiscopis de Regno Francie, cum hoc ipsi facere non possint, quia sunt carcera- ti: contra quos omnes & à quibus appellant ex nunc in formam prædictam, vel eo modo & forma quibus potest melius appellari. Porrecta fuit hæc appellatio die, &c.

Qua tradita dicti Fratres exiverunt dictam Capellam & coram dictis Dominis Commissariis fuit lecta cedula prædicta, qua audita dictus Dominus Archiepiscopus dicens se velle celebrare vel Missam audire recessit: alii vero, & Dominus Archidiaconus Magalonensis qui nunc supervenit, remanentes ibidem, habita aliqua deliberatione inter se, & vocatis tandem dictis Fratribus dixerunt,

quod ipsi adhuc loquerentur ipsa die & deliberarent inter se , & cum dicto Domino Archiepiscopo Narbonensi , & in Vesperis responderent eis super contentis in dicta cedula , quatenus possent & eos tangere ; precipientes Petro de Verrecio custodi eorum , ut dixit , ut ipsa die in Vesperis eos reduceret coram eis in loco predicto audituros responsionem eorum. Dicti vero Fratres ibidem porrexerunt & tradiderunt quandam aliam cedulam , tenorem qui sequitur continentem.

In nomine Patris , & Filii , & Spiritus sancti. Amen. Coram vobis venerabili Patre Domino Archiepiscopo Senonensi proponimus & dicimus nos Fratres P. de Bonomia , Reginaldus de Pruino , Bertrandus de Sartiges , & Guillelmus de Chambonnet , milites de Ordine militia Templi , nomine nostro , & omnium Fratrum Templi de Provincia Senonensi nobis abhærentium : Quod ex verisimilibus conjecturis & causis timemus & dubitamus gravissimè , ne procedatur ex abrupto per vos & Suffraganeos vestros de facto , licet de jure fieri non valeat , debeat , neque debeat , pendente causa , seu inquisitione ipsius Ordinis contra nos & Fratres Ordinis nostri qui obtulerunt ; & offerunt seu offerent ad defensionem ipsius Ordinis. Unde cum appellationis remedium adinventum fuerit ad relevandum oppressos injustè , ideò ne injuria nobis , & dictis Fratribus , aut aliqua executio contra nos vel ipsos fiat , qua si fieret , contra Deum & justitiam esset , & ex hoc predicta inquisitio totaliter turbaretur : ex nunc ad Dominum Papam , & Sedem Apostolicam appellamus , & provocamus tam viva voce quàm in scriptis , ponentes nos ipsos , & jus nostrum , & totius Ordinis nostri , & omnes Fratres qui se obtulerunt

et offerunt seu offerent defensionem predictam sub protectione Sedis Apostolica : petimus Apostolos , et iterum petimus , cum instantia maxima petimus. Item petimus habere consilium sapientum ad corrigendum appellationem presentem si necesse fuerit. Item petimus necessarias et sufficientes expensas de bonis dicti Ordinis nobis ministrari , et cum plena securitate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum , ad appellationem huiusmodi proseguendam , et etiam alia nobis necessaria ad causam predictam. Item protestamur et dicimus nomine nostro et omnium nobis adhaerentium , omnia supradicta nos velle proseguere secundum quod de jure melius poterunt , et debebunt. Item rogamus omnes Notarios presentes , ut nobis inde faciant publicum instrumentum.

Postmodum eadem die in vespere dicti Domini Commissarii omnes sex convenerunt in Capella predicta , et fuerunt adducti ad eorum presentiam quatuor Fratres , quibus , et aliis Fratribus dicti Domini multum compatiiebantur , ut dixerunt , responderunt quod negotium de quo dicti Dominus Senonensis , et ejus Suffraganei agebant , retractabant in suo Concilio , erant totaliter diversa , et ab invicem separata , et quod ipsi nesciebant quid in dicto Concilio agebatur ibidem , et quod sicut ipsi Domini Commissarii erant in negotio sibi commissio per Sedem Apostolicam deputati , ita et Dominus Senonensis , et ejus suffraganei ad ea quae in suo Concilio agere dicebantur , erant auctoritate Apostolica deputati , et quod ipsi Domini nullam habebant potestatem in eos , nec super eos : propter quod non videbatur dictis Dominis Commissariis prima facie , ut dixerunt , quod haberent aliqua inhibere dicto Domino Archiepiscopo Senonensi , vel aliis Prelatis super retardandis

tione processuum faciendorum per eos contra singulas personas Ordinis predicti: adhuc tamen deliberarent melius super predictis, & facerent quod esset faciendum per eos; precipientes nobis Notariis ut Requestam, & appellationes ipsorum Fratrum infereremus in processu, loco Apostolorum Testimonialium exhibendorum eisdem.

Acta fuerunt hac predictis die & loco, presentibus me Floriamonte Donded*i*, Bernard Filhol*i*, Guillelmo Radulphi, Hug. Nicolai, Bernardo Humbaldi, & Joanne de Felunis, Notariis supradictis.

CONCLUSION DU GROS

Registre des Informations contre
l'Ordre des Templiers.

POST hac cum prefati Domini Commissarii vellent finem imponere inquisitioni presenti, & concludere in eadem, & negotium remittere Domino Papa juxta formam commissionis factae eisdem, & ut dixerunt, scripserunt Reverendo in Christo Patri Domino G. Dei gratia Bajocensi Episcopo eorum Collega tunc in Romana Curia existenti, ut certificaretur cum dicto Domino Papa an hoc placeret eidem, & idem Dominus Bajocensis rescripseret eisdem quod acta per dictos Dominos Commissarios super presenti inquisitione ad negotii instructionem, satis eidem Domino Papa, & aliquibus Dominis Cardinalibus ad hoc deputatis specialiter per eum sufficere videbantur, nisi de receptis ultra mare possent adhuc instructionem recipere plenioram: dictusque Dominus Bajocensis de Romana Curia redisset & esset cum Domino Rege Francia illufiri apud Pontissaram, ubi Parlamentum Regium tenebatur, una cum Reverendo Patre Domino E. Dei gratia Archiepiscopo Nar-

Narbonensi collega eorum : & dicti Domini Archiepiscopi. & Episcopus Bajocensis non possent convenienter Parliamentum Regium dimittere supradictum , & pro premissis explendis Paris. accedere , ubi inquisitionis hujusmodi processus fuerat inchoatus , & etiam prosecutus : Prefati Domini Episcopi. Lemovicensis , & Mimatensis , Matthaus de Neapoli , & Archidiaconus Tridentinensis ad preces & requisitionem predicti Domini Regis , ad cujus etiam instantiam , ut dicebant , distulerant finem imponere in predictis , quousque idem Dominus Bajocensis , & alii predicti Domini Regis Nuncii de Romana Curia rediissent : contulerunt se particulariter die Sabathi post Pentecostem , quæ fuit quinta dies mensis Junii , ad Abbatiam regalem prope Pontissaram ad conferendam de predictis cum Dominis Rege , Archiepiscopo , & Episcopo supradictis in loco existentibus memorato , & habita inter se collatione & deliberatione diligentibus ; prefati Domini Archiepiscopus , & Episcopi , Matthaus de Neapoli , Archid. Trid. considerantes quod per attestationem ducentorum triginta & unius testium , per quorum aliquos deponebatur de receptionibus factis ultra mare in presenti inquisitione , & aliorum in diversis mundi partibus examinatorum contra Ordinem , & pro ipso , unâ cum septuaginta duobus examinatis per dictum Dominum Papam ; & aliquos Dominos Cardinales in regno Francia , poterant reperiri ea quæ reperirentur per plures , si adhuc administrarentur Dominis Commissariis antedictis & examinarentur per totos Ascendentes insuper quod plures testes tunc non offerebantur eis per quos possent informari de receptionibus factis ultra mare , & quod per Reverendum in Christo Patrem Dominum S. Dei gratia tituli Sancti Ciriaci in Thermis Presbyterum Cardinalem scrip-

tum fuerat Dominis Lemovicensi, & Mimatensi prædictis, at dicebant, quod processum mitterent celeriter antedictum: pensantes etiam quod Generale Concilium instabat, & quod voluntas Domini Papa, & dicti Domini Regis etiam continebat ad finem huiusmodi imponendum, decreverunt imponere finem negotio supradicto, & in quantum in ipsis fuit imposuerunt potissime, nec etiam plures testes administrarentur eisdem: Ordinantes remittere ipsum negotium & processum Domino Papa per viros venerabiles, & discretos Magistros Chatardum de Pennavaria Canonicum Sancti Juniani, & P. de Aureliaco Licentiatos in legibus, cum Patentibus eorum litteris sigillis suis sigillatis continentia infra scripta.

Sanctissimo Patri Dominoque suo Domino Clementi divina providente clementia Sacrosancta ac universalis Ecclesia Summo Pontifici, devoti vestri Capellani Narbonensis Archiepiscopus. Bajocensis, Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, Mattheus de Neapoli Notarius, majoris Caleti Rothomagensis, & Joannes de Mantua Capellanus vester Tridentinens. Ecclesiarum Archidiaconi, ad inquirendum contra Templariorum Ordinem in Regno Francia, una cum venerabilibus viris Guillelmo Agarin Aquensi Prapósito, & Joanne de Montelauro Magalonensi Archidiacono, cum illa clausula, quod si prædictis exequendis omnes nequiremus interesse, septem, sex, quinque, quatuor vel tres ex nobis, dum tamen duo adessent Prelati, exequeremur prædicta, à Sanctitate vestra deputati, pedum oscula beatorum. Noscatur Beatitudo vestra, Pater Sanctissime, per nos omnes dictis Prapósito ab initio negotii, & Magalonensi Archidiacono post examinationem decem & septem testium legitime excusatis, in dicta inquisitione cum quanta fide, diligentia & accele-

ratione, servata Commissionis forma, potuimus, fecisse processum. In qua quidem inquisitione ducentos triginta & unum testes à venerabili viro Præposito Pictav. Reverendi in Christo Patris Domini P. Dei gratia Episcopi Prænestrini; & provido viro Joanne de Jamvilla serviente armorum Domini Regis Francia illustris, dicti Domini Regis auctoritate ad custodiam Templariorum in dicto regno deputatis, nobis de diversis provinciis administrantes, qui aliat examinati contra Ordinem non fuerunt, recepimus, & juramento prestitito per eosdem, super articulis in Commissione contentis, omnes simul quando adesse potuimus, & prefatis nobis Narbonensi Archiepiscopo, & Bajocensi Episcopo pro negotiis Regis aliquantulo ex necessitate absentibus, legitime tamen excusatis, nos Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, Notarius & Archidiaconus Tridentinensis prædicti examinavimus diligenter, quinque Tabellionibus publicis, & interdum pluribus in dicta examinatione, & in toto processu presentibus, per quos dictum processum grossari, in formam publicam redigi; & eorum signis signari fecimus, ipsumque processum per duos ex dictis Tabellionibus, & per unum in papiro sub eodem tenore & collatione diligenti habita scriptum, Sanctitatis vestra sub nostris interclusum sigillis, sigillo mei Bajocensis Episcopi, quod habeo ad meam redire dioecesim excepto, duximus per discretos viros Magistros Chatardum de Pennavaria Canonicum Sancti Juniani Diocesis Lemovicensis, & Petrum de Aureliaco Licentiatos in legibus latos presentium transmittendum, & ex super abundanti cautela dictum processum per unum ex dictis Tabellionibus in formam publicam redactum deposuimus in thesauraria Beata Maria Parisiensi absque Beatitudinis vestra litteris specialitus nemini exhibendum.

*Et nihilominus nos Narbonensis, Mimatenfis, Le-
mouicensis, Notarius & Archidiaconus Tridentin.
ante dicti, Tabellionum nostrorum penes nos retinui-
mus protocolla una cum dicto processu deposito,
omnium nostrum clausa sigillis, ne contenta in
dicto processu ante Sanctitatis vestra ordinationem
valeant publicari. Conseruet altissimus feliciter &
longevè Ecclesia sancta sua clementiam vestram,
qua Ecclesias nobis commissas, & nos suos in ejus
tignetur habere gratia propensius commendatos.
Scrippta in Abbatia Regali prope Pontissaram Pa-
ris. Diocesis. anno Domini 1311. inductione 9.
Pontificatus vestri anno 6. die 5. mensis Junii.
Acta fuerunt hac die & loco predictis, presenti-
bus nobili ac potenti viro Domino Guid. Comite
Sancti Pauli, ac Domino Guillermo de Plesiano
Domini Regis Francia militibus, ac venerabi-
libus viris Domino Guaufredo de Plexeyo Domini
Papa Notario, ac Magistro Amisio de Aurelianis,
& me Floriamonte Dondedei de Mantua, Ber-
nardo Filholi, Guillermo Radulphi, Bernardo
Humbaldi, & Hugon. Nicolai Notarius infra-
scriptis. Deo gratias, Amen.*

En la pluspart des depositions des Tem-
pliers, oùis en ces Informations, il y a,
*Talis non deferens mantellum Ordinis, quia vo-
luntariè ipsum dimiserat diu post Concilium Seno-
nen. vel Remense (selon la Province) & radi
sibi fecerat barbam absolutus & reconciliatus per
N. Episcopum qui nunc est, diu ante Concilium
(tale.)*



VIDIMUS D'UNE BULL'E
du Pape Clement V. donnée à Vienne
le 8. jour de Mars 1311. & l'an 7. de son
Pontificat , dans laquelle est inserée la
Lettre du Roi Philippe le Bel , donnée
à Mascon le 2. Mars 1311. touchant
l'Abolition des Templiers , & l'applica-
tion de leurs biens à quelque nouvelle
milice pour le secours de la Terre Sainte.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis ,
Officialis Curia Parisiensis , salutem in Domino,
Noveritis nos anno Domini millesimo trecentesimo
duodecimo , Sabbato post festum sanctorum Jacobi ,
& Christophori Apostolicas vidisse litteras , formam
qua sequitur continentes. Clemens Episcopus servus
servorum Dei , carissimo in Christo Filio Philippo
Regi Francie illustri , salutem & Apostolicam be-
nedictionem. Tuas nuper litteras recepimus , for-
mam qua sequitur continentes : Sanctissimo Patri
in Domino Clementi divina providentia sacro sancta
Romana ac universalis Ecclesia summo Pontifici ,
Philippus eadem gratia Francorum Rex , pedium
oscula beatotum. Noverit vestra Beatitude , à fide
dignis nobis fore datum intelligi , quod per ea qua
reperiuntur in requestis factis contra Fratres & Or-
dinem militia Templi apparet , seu constat de tali-
bus & tantis haresibus & aliis horribilibus , & de-
testandis criminibus eorumdem , quod propterea
dictus Ordo merito tolli debet. Quare zelo fidei
Orthodoxa succensi , & ne tanta injuria Christi

facta remaneat impunita, vestra Sanctitati affectuose, devotè & humiliter supplicamus, quatenus tollatis Ordinem supradictum, & alium Ordinem militare de novo creare velitis, cui bona Ordinis supradicti, seu que Ordo ipse habebat & possidebat tempore quo Magister Ordinis & Praeceptores Francia, terra ultra-marina, Normannia, Pictavia & Aquitania, ac quamplurimi alii Fratres ipsius Ordinis in grandi numero, videlicet anno Domini millesimo trecentesimo septimo, in regno nostro capti & detenti fuerunt, cum suis juribus, honoribus, & oneribus conferatis, vel eadem in alium Ordinem de antiquis militaribus transferatis, prout ad honorem Dei & utilitatem Terra Sancta vestra beata circumspectio viderit expedire: quidquid enim in praemissis vos, Sancta Pater, duxeritis ordinandum, nos ratum & gratum habebimus, & devotè recipiemus, & observabimus in regno nostro, & nostros servare volumus, precipimus & decernimus successores, & à subditis nostris facimus prout ad nos pertinet observari. Ita tamen quod bonis ipsis cum honoribus, juribus & oneribus suis salvi remanentibus subsidio Terra Sancta secundum ordinationem supra scriptam de ipsis faciendam, salva remaneant nobis, Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & quibuslibet aliis regni nostri jura quacunque qua nobis & aliis personis supra dictis competeant ante captionem praedictam. In cuius rei testimonium, & munimen praesentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Matisconem secunda die Martii, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo. Nos igitur tuam devotionem in Domino commendantes, tenore praesentium concedimus, & volumus, ut si Ordinem praedictum dissolvi contingat, ipsa bona cum suis juribus,

honoribus, & oneribus salva remaneant subsidio Terra Sancta secundum ordinationem suprascriptam de ipsis per nos faciendam, quodque remaneant, & sint salva tibi, Pralatis, Baronibus, & quibuscumque aliis regni tui jura quacunque, qua tibi & ipsis competebant quomodo in bonis ipsis ante captionem predictam. Datum Vienna 8. Id. Martii, Pontificatus nostri anno septimo. In cujus visionis testimonium sigillum Curia Paris. presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno, & die predictis.

Et ego Jacobus de Portuſo Clericus Cathalaunenſis Dioceſis, publicus Apoſtolica auctoritate Notarius, predictas litteras Apoſtolicas vidi & tenui, & de iſdem ad preſens ſumptum ſeu transcriptum collationem diligentem feci anno, & die predictis in domo quam inhabito Paris. in vico Cithara, indiſtinctione decima, Pontificatus predicti Domini Clementis divina providentia Papa quinti anno ſeptimo, cum viris venerabilibus & discretis Domino Phelliſio Columbſi, can. Sancti Marcelli juxta Paris. Joanne de Virtute Notario publico, & Gaufrido filio Robini Clericis: & quia concordare inveni, hic me ſubſcripſi, & ſigno meo conſueto ſignavi rogatus. Et à cōté eſt le ſein dudit de Virtutq Notaire, & eſt ledit tranſcrit ſeellé du ſecl deladite Officialité en cire verte.

CONSETEMENT PRESTE' PAR
 le Roi Philippe le Bel (comme aiant
 la garde & droit de Patrouage) à la
 translation des biens des Templiers en
 l'Ordre de l'Hospital Saint Jean , à la
 charge qu'il soit réglé & reformé tant
 au Chef , qu'en ses membres , pour ser-
 vir au secours de la Terre Sainte.

SANCTISSIMO Patri in Domino C. divina
 providentia Sacro sancta Romana ac universalis
 Ecclesia summo Pontifici , Philippus eadem gratia
 Francorum Rex , pedum oscula beatorum. Pater
 Sanctissime , cum nuper in Concilio generali Vien-
 nensi , propter hareses , enormitates , & scelera re-
 peria in Fratribus tunc Ordinis militia Templi , tan-
 quam instructuosum , odiosum & abominabilem per
 ordinationem seu dispositionem Apostolicam , vestra
 Sanctitatis Ordinem eundem , statum & nomen ipsius
 tollere curaverit ab Ecclesia Sancta Dei , nosque Bea-
 titudini vestra assensum prabuerimus , quod de bonis
 quondam Templi in regno nostro consistentibus eadem
 transferendo in novum Ordinem , vel antiquum mi-
 litarem , ordinaretis prout secundum Deum pro sub-
 sidio Terra Sancta videret vestra Sanctitas expedire ,
 Sanctitatisque vestra finalis deliberatio nobis assen-
 tientibus in hoc resedit , quod bona Ordinis prae-
 fici cum suis honoribus , & oneribus in Fratres , &
 Ordinem Hospital. Sancti Joannis Hierosolymitani
 per ordinationem Apostolicam transferrentur pra
 Terra Sancta servitio , cui prius fuerant deputata ,
 sicut & bona Ordinis Hospital. ejusdem. Nos itaque
 quorum interest , cum bona praedicta quatenus in-

regno nostro, sunt sub nostra guardia speciali & protectione consistant, & in eis ad nos jus Patronatus mediatè vel immediatè plenariè pertinere noscatur, ad hujusmodi consensum impertiendum unà cum Prelatis in Concilio congregati fuerimus per vos inducti, quia Sanctitas vestra disposuerat & ordinaverat quod per Sedem Apostolicam sic dictorum Hospitaliorum Ordo regularetur, & reformaretur tam in capite quàm in membris, quod Deo, Ecclesiasticis personis & secularibus esset acceptabilis, non autem infestus, sed subsidio Terra Sancta quàm plurimum fructuosus; sic etiam provideretur, & disponderetur de bonis prefatis omnibus, quod revocatis bonis omnibus alienatus utriusque Ordinis, fructus, proventus, & redditus eorundem bonorum utriusque Ordinis, deductis expensis necessariis pro custodia & administratione bonorum ipsorum, fideliter ac integrè converterentur in servitium, & subsidium sapradictum: sicque vestra Sanctitas sacro approbante Concilio ordinavit, & ordinationem hujusmodi in dicto Concilio solemniter publicavit Nos igitur dispositionem, ordinationem & translationem hujusmodi acceptamus, & ei nostrum præbamus assensum, juribus omnibus nobis, & Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & aliis quibuscunque regni nostri ante prædicta competentibus in bonis prædictis, salvis perpetuò nobis, & eis. In quorum testimonium, & munimen sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius die 14. Augusti, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo. Et sont lesdites lettres sellées sur double queue de Parchemin, d'un grand sceau de cire jaune.

MISE EN POSSESSION DU BIEN des Templiers pour les Hospitaliers. 1312.

*Extrait d'un Registre Olim des Arrêts depuis
l'an 1299. jusques en l'an 1318.*

Arresta per Curiam data in Parlam. Octav.
hyem. festi B. Martini anno 1312.
fol. 140. vers.

CUM propter abominaciones, & errores Templariorum contra fidem Catholicam in eis re-
pertos, eorum Ordo, nomen & habitus fuerunt
in perpetuum nuper in generali Concilio Vienna per
Apostolicam Sedem omnino sublari, & Domino
Rege presente, instante ac requirente, bona di-
ctorum Templariorum, seu eorum Ordinis, qua
pia devotione fidelium pro Terra Sancta obsequio
destinata fuere, per eandem Sedem Apostolicam
Magistro & Fratribus Hospital. S. Joannis Hiero-
solymitani, ac eorum Ordini pro predicta Terra
Sancta subsidio concessa fuerint in perpetuum, &
in eos translata, per eos habenda, tenenda, &
perpetuo possidenda eo statu, & jure, quibus pra-
dicti Templarii ea possederant, cum omnibus ho-
noribus, & oneribus, juribus ac pertinentiis bo-
norum ipsorum, salvo ipsi Domino Regi, Prela-
tis, Baronibus, Nobilibus, & personis aliis Re-
gni Francia juribus quibuscumque, qua in bonis
predictis quomodolibet ipsi, & eorum quilibet ha-
bebant, tempore quo ipsa bona praefati Templarii
possidebant. Dicitur insuper Dominus Rex Franco-
rum Leonardum de Thibertis Fratrem Ordinis dicti
Hospitalis, Procuratorem generalem Magistri, Fra-

trum, & Ordinis ejusdem, ac ad nanciscendum possessionem dictorum bonorum Templariorum quondam specialiter constitutum, petentem & supplicantem investivit de bonis eisdem in Regno Francia existentibus, & eum in possessionem misit eorundem nomine Ordinis Hospital. prædicti, cum omnibus honoribus, & omnibus juribus & pertinentiis bonorum ipsorum, & salvis ipsi Domino Regi, Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & personis aliis Regni Francia, juribus quibuscumque, quæ ipsi Domino Regi seu dictis Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & personis aliis Regni Francia tempore quo dicti Templarii ea possederunt, quomodolibet pertinebant: ut bona ipsa Magister, Fratres, & Ordo prædicti habeant, teneant & possideant, & eis fruantur eo statu & jure quantum ad se & alios attinet, quibus dicti Templarii habuerant, & possederant bona ipsa, tempore quo propter errores prædictos in regno Francia capti fuerunt, & per Ecclesiam coeptum fuit contra eos procedi. Investituram verò, missionem in possessionem, traditionemque bonorum prædictas modo & forma prædictis dictus Dom. Rex fecit, per eum expressa Procur. prædicto, quod de bonis prædictis fiant & ministrentur expensa Templariorum, qui ratione dictorum errorum per dispositionem Ecclesie capti tenentur, seu tenebuntur, ac similiter expensa qua fient ratione processuum dicti negotii fidei contra personas singulares Templariorum auctoritate Apostolica faciendorum. Et quod mobilia, fructus, obventiones, & redditus bonorum prædictorum deductis suis oneribus & etiam expensis quas oportebit fieri pro eisdem regendis, administrandis, colligendis & custodiendis ad obsequium Torre Sanctæ negotiis fideliter committantur. Forma igit-

tur , & modo supra scriptis , & prout Dom. Rex supra expressit , Procurator prædictus præmissa acceptans nomine Magistri , Fratrum & Ordinis prædictorum investituram , missionem in possessionem , traditionem & deliberationem bonorum prædictorum à Domino Rege recepit. Quare dictus Dominus Rex præcepit , quod bona prædicta & eorum possessionem realem Seneschalli , Baillivi , caterique Justitarii ipsius Dom. Regis , quibuscumque prout in suis districtibus seu ressortis existunt bona ipsa plenarie tradant , deliberent , tradi & deliberari faciant dictis Magistro , Fratribus , seu Prioribus , Provincialibus , administratoribus seu Procuratoribus eorundem , & eos bonis prædictis & eorum possessione quantum ad nos pertinet gaudere faciant plenarie , eo statu , modo , & jure quantum ad se & alios , quibus , ut dictum est , olim Templarii prædicti tempore prædicto eisdem bonis gaudebant. Quibuscumque injustis occupatoribus seu detentoribus bonorum ipsorum de plano dotatis partibus , & auditis inde prout ratio suadebit amotis : dando Prelatis , Baronibus , Nobilibus & personis quibuscumque Regni Francia per litteras quæ dictis Justitiariis super hoc dirigentur , in mandatis , ut ipsi in præmissis & ea tangentibus eisdem Justitiariis Domini Regis pareant efficaciter , & intendant.

Mercur. post Annunciationem Dominicam.

TOUCHANT L'EXECUTION DE deux Templiers en l'Isle du Palais. 1312.

CUM nuper Parisius in Insula exeunte fluvio Secane juxta pointam jardini nostri inter dictum jardinum nostrum ex una parte dicti fluvii

& Domum Religiosorum virorum Fratrum Ordinis Sancti Augustini Paris. ex altera parte dicti fluvii, executio facta fuerit de duobus hominibus qui quondam Templarii exstiterunt; in Insula predicta combustis; & Abbas & Conventus Sancti Germani de Pratis Paris. dicentes se esse in saisina habendi omnimodam altam, & bassam justitiam in Insula predicta; super hoc conquererentur requirentes eorum indemnitati super hoc provideri. Nos volentes eorum juri super hoc providere, tenore presentium declaramus, quod nos nolumus, nec nostra intentionis existit quod juri predictorum Abbatis & Conventus Monasterii S. Germani de Pratis ex facto predicto, ex nunc vel futuris temporibus prejudicium aliquod generetur. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro, & jure in omnibus alieno. Actum Paris. anno Domini 1313. mense Martii.

Extrait du Registre. *Olim* des Arrêts depuis l'an 1299. jusques en 1318. fol. 146.

TRAITE' ENTRE LES GENS
du Roi, & les Hospitaliers, touchant
le bien des Templiers.

LE Roi Philippe le Long dit que le Roi son Pere aiant traité avec les Hospitaliers, auroit été trouvé qu'il lui étoit dû deux-cens mille livres tournois sur le bien des Templiers; & depuis du tems de Louis Hutin, il auroit été arrêté qu'il lui étoit dû soixante mille livres pour la même cause: sur quoi seroit intervenu accord entre ledit Roi Louis, & ceux de Hierusalem,

190 DE LA CONDANNATION
 par lequel le Roi devoit avoir les deux parts de
 tous les biens meubles, & des joiaux & des or-
 nemens des maisons & Chapelles & depuis par
 Arrest de la Cour donné contre les Freres dudit
 Hospital, avoit été dit, que les deux parts de
 tous les biens, les fruits des terres & des vignes
 de toutes les maisons qui avoient été baillées
 pleines, comme de terres semées, vignes, la-
 bourage baillé aux curateurs, furent adjugez au
 Roi. Enfin pour ce qui pouvoit rester, il est
 accordé que ceux de l'Hospital quittent au Roi
 tout ce qu'ils pourroient pretendre desdits cu-
 rateurs jusques à leur entrée en possession du
 bien desdits Templiers; quittent au Roi toutes
 les debtes, dûs par lettres; ce qui a été reçu
 de part & d'autre, demeurera. Fait à Paris le 6.
 Mars 1317. *Registre du Tresor lettre 142.*

EX · CHRONICO GUILLELMI

Nangii, quod continuavit usque ad
 annum 1313. M. S.

1307. **A**NNO M. CCC. VII. die Veneris post Festum
 B. Diowyssii, tertio idus Octobris, omnes Tem-
 plarii, quotquot in Regno Francia sunt reperti,
 quasi sub ejusdem hora momento, illucescente videlicet
 sole, vel circiter, juxta Decretum Regium & pra-
 ceptum subito capiuntur, ac diversis carceribus man-
 cipantur. Inter quos etiam in domo Templi Parisius
 captus est ac detentus Generalis totius Ordinis Ma-
 gister Transmarinus. Dudum siquidem ad aures Re-
 gis pervenerat, ex testimoniis plurimum, & relatu,
 quorum quidam Ordinem ipsum ante professi fue-
 runt, quod tam Ordo quam Ordinis professores de-
 testandis criminibus erant irretiti pariter & infecti,

quæ etiam si negarent , legitime possent probari. Factum est autem quod eorum nonnulli sponte quædam , vel omnia etiam lacrimabiliter sunt confessi. Alii quidem , ut videbatur , pœnitentiâ ducti , alii autem tormentis diversis questionatè , seu comminatione perterriti , alii blandis tracti promissionibus & illecti , alii ex eorum aspectu , alii arcta carceris inedia cruciati vel coacti , multipliciterque compulsi. Rex itaque Magistrum Generalem apud Ccerbolium , ceteros verò Parisius , & aliis diversis carceribus mancipari fecit ; donec cum Sede Apostolica & Prælati deliberationem haberet , qualiter in hac parte procedendum esset secundum Deum & justiciam , tam contra Ordinem , quàm personas etiam eorum ; & bona ubique fisco regio condemnavit , & in manu sua teneri , certis ad hoc custodibus & receptoribus deputatis.

Anno M. CCC. X. Concilium Senonensis Provincia propter factum Templariorum , Philippo tunc Archiepiscopo presidente Parisius celebratur. Illic sane Templariorum singulis factis , & ea tangentibus , diligenter inspectis , pensatisque eorum demeritis , judicatum est atque definitum quosdam ex ipsis ab Ordine simpliciter absolvi , quosdam verò post peractam eis injunctam pœnitentiâ liberos & illesos abire permitti , alios autem sub arcta carceris custodia detineri , aliosque quamplures inclusione muri perpetuo circumcingi : sed eorum nonnullos tanquam relapsos in hæresim tradi Curia seculari , eis primatus ab Episcopo degradatis ; quod & factum est. Tunc itaque quinquaginta novem Templarii foras civitatem Parisius , in campis videlicet ab Abbatia Monialium , qua dicitur Sancti Antonii , non longè distantibus , incendio fuerunt extincti , Qui tamen omnes , nullo

excepto, nihil omnino finaliter de impositis sibi criminibus cognoverunt. Sed constanter & perseveranter in abnegatione communi perstiterunt, dicentes semper sine causa morti se traditos & injuste. Quod si quidem multi de populo non absque multa admiratione stuporeque vehementi conspicerere nullatenus potuerunt.

Eodem anno ossa cujusdam Templarii dudum defuncti, Joannis nomine de Thureyo, quondam Thesaurarii Templi Parisius, exhumantur, & tanquam heretici, comburuntur.

§ 312.

Anno M. CCC. XII. Priusquam Concilium Vienna solveretur, post habitos varios tractatus de bonis Templariorum, quibus vel ad quos usus essent potius applicanda, quibusdam consentientibus, quod nova Religio, ad quam applicarentur, esset fundanda, aliis alia dicentibus tandem providit Apostolica Sedes, Regē & Prælati assentientibus, eadem in favorem Terræ sanctæ integraliter ad Fratres Hospitales devolvi, ut ad ejusdem terræ reparationem & subsidium possent effici fortiores ex ipsis.

Anno M. CCC. XIII. totius quondam Ordinis Templi Generalis sive Transmarinus Magister, cum aliis tribus scilicet Visitatore eorum in Francia, necnon Aquitania & Normannia Magistris, de quibus ordinare finaliter reservaverat sibi Papa, de mandato ipsius per Dominum Albanensem, aliosque duos Cardinales Legatos, Senonensi Archiepiscopo, aliisque quibusdam Prælati necnon in jure divino & canonico pariter ab hoc specialiter Parisius convocatis, & eorum communicato consilio, cum prædicti quatuor nullo excepto crimina sibi imposita palam & publice confessi fuissent, & in ejus confessione persiste-

rent

tent; finaliter quia velle persistere viderentur, de
præfato consilio multa cum maturitate digesto in pla-
tea communi Parisiensi Ecclesia, die Luna post
festum B. Gregorii, adjudicati sunt muro & carce-
re retrudendi perpetuo. Sed ecce, dum Cardinales
finem negotio imposuisse credidissent, confestim & ex
inspirato duo ex ipsis, videlicet Transmarinus Ma-
gister, & Magister Normannia contra Cardinalem,
qui tunc sermonem facerat, & Senonensem Archie-
piscopum pertinaciter defendentes, ad abnegationem
confessionis jam etiam eorum omnium quæ confessi
sunt, revertuntur, necnon reverentiæ parcentes,
non absque multorum admiratione. Et dum à Car-
dinalibus in manu Præpositi Parisiensis, qui præsens
tunc aderat, ad custodiendum duntaxat traduntur,
quousque die sequenti deliberationem super iis habe-
rent pleniorē: confestim ut ad aures Regis, qui
tunc erat in Regali Palatio, hoc verbum insonuit,
communicato quamvis providè cum suis, Clericis
non vocatis, prudenti consilio, circa vespertinam ho-
ram ipsius diei in parva quadam insula Sequana inter
hortum Regalem, & Ecclesiam Fratrum Heremita-
rum posita, ambos pari incendio concremari man-
davit. Qui sic paratum incendium prompto animo &
volenti sustinuisse sunt visi, ut pro suæ mortis constan-
tia ab abnegatione finali cunctis videntibus, admi-
rationem multam intulerunt ac stuporem. Duo verò
reliqui adjudicato sibi carceri sunt reclusi.



LITTERA DOMINI PAPÆ,
quod omnes Templarii Regni Siciliae,
& eorum bona capiantur uno die, quod-
que ipsorum personæ custodiantur, &
bona conserventur, quousque de ipsis
fuerit aliud ordinatum.

CLEMENS Episcopus servus servorum Dei, di-
lecto filio nobili viro Roberto Duci Calabria, Sa-
lutem & Apostolicam benedictionem. Pastoralis pra-
eominentia solio, disponente illo qui cuncta disponit,
licet immeriti praesidentes; hoc praecipue ferventer ap-
petimus, hoc votis ardentibus affectamus, ut excus-
so à nobis negligentia somno, circa gregis dominici
custodiam submovendo noxia, & agendo profutura,
animas Deo lucrifacere sua nobis cooperante gratia
valeamus. Sanè dudum circa promotionis nostra prin-
cipium ad apicem Apostolica dignitatis, ad nostrum
quadam levi suggestionem pervenit auditum, quod ab
olim de flatu Satana in Templariorum Ordine sparso
pestiferi generis semine, subcrevit ex illo messis odi-
bilis fructu pestiferos de sui natura producents: Vidē-
licet quod Templarii sub religionis pallio militantes
exterius, in apostasia perfidia intus vixerunt hactē-
nus, in detestabili heretica pravitate. Caterum tunc
attendentes quod Ordo ipsorum longis retro tempori-
bus multa refulsit nobilitatis gratia & decoris, ac
magna fidelium devotio diu vixit apud eos, quod-
que tunc nullam audiveramus super praemissis suspicio-
nem vel infamiam contra ipsos, & nihilominus quod
in sua Religionis exordio portaverunt publicè signum

crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos fidei, pro acquisitione, retentione ac defensione Terre-sanctæ, & Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi pretioso sanguine consecrata, suggestioni prædicta aures nolimus credulas exhibere. Verum postea auribus charissimi in Christo Filii nostri Philippj Regis Francorum illustris insonuit; quod singuli Fratres dicti Ordinis in sui professione, cum Ordinem ipsum ingrediuntur, expressis verbis abnegant Dominum Jesum-Christum, necnon idolum adorant in suis capitulis, & alia nefanda committunt, qua ob ruborem exprimendi subticemus ad præsens. Propter quod idem Rex ad requisitiones Inquisitoris hæretica pravitatis in regno suo generaliter à Sede Apostolica deputati, de Prælatorum, Baronum & aliorum sapientum deliberatione solemnè, Magistrum majorem, & alias singulares personas dicti Ordinis, quæ tunc erant in regno suo, una die cum magna excogitata diligentia capi fecit Ecclesiæ judicio præsentandas, & eorum bona mobilia & immobilia salva custodia assignari pro Terra sancta, si dictus Ordo damnetur; alioqui pro ipso Ordine fideliter conservanda. Deinde præfatus Magister dicti Ordinis spontaneè confessus est palam, præsentibus majoribus personis Ecclesiasticis Parisius, Magistris in Theologia, & aliis, corruptionem erroris, abnegationis Christi in Fratrum professionibus contra primam institutionem Ordinis præfati instigante Satana introductam. Quamplurimi etiam Fratres dicti Ordinis ex diversis partibus dicti regni Franciæ dicta scelera sunt confessi, veram & non simulatam agentis poenitentiam de commissis; prout hæc dictus Rex nobis per suas litteras intimavit, & ad nos etiam pervenerunt fama publica deferente. Nos quoque Fratrem unum militem dicti Ordinis magnæ generositatis & auctoritatis virum,

super pravitate jam dicta personaliter examinavimus, qui dictum facinus abnegationis Jesu-Christi in ingressu dicti Ordinis à se commissum sponte confessus fuit plenarie coram nobis, & adjecit se vidisse, quod quidam nobilis in praesentia ducentorum Fratrum vel plurium dicti Ordinis, inter quos erant centum milites vel circa, ultra mare, videlicet in regno Cypri, per praefatum Magistrum dicti Ordinis in Capitulo suo in fratrem Templi receptus fuit, & ibi in dictorum Magistri & Fratrum praesentia idem nobilis ad mandatum ipsius Magistri dictum facinus in sua receptione commisit. Ex quibus si in agro plantationis dicti Ordinis, qui ager putabatur esse virtutum, & grandis sublimationis speculo prae-lucebat, diabolica, quod absit, sint semina seminata, gravi nostra viscera commotione turbantur. Sed si praemissa veritate nitantur, ea comperta cessabis turbatio, & secundum Deum jucunditas orietur. Unde ad investigandam veritatem hujusmodi sine mora proponimus intendere, & quantum Deus dederit efficaciter vigilare. Ea propter quia, sicut insinuatione multorum accepimus super praetactis criminibus contra Templarios ipsos fama seu veritas infamia communi, continuè suscepit incrementum, & ob hoc urget nos conscientia, ut in his officii nostri debitum exequamur; Nobilitatem tuam requirimus, rogamus & hortamur attentè, quatenus quàm citius post receptionem praesentium commodè poteris, praedictis omnibus intenta meditatione pensatis, sic prudenter, sic cautè, sic secretè de sapientum Secretariorum tuorum Consilio studeas ordinare, quod omnes & singulos Templarios Domini tui, & alios qui reperiuntur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas personas, omni maximè, quo ad bona ipsa, suspicione carentes, meliori modo,

quo fieri poterit , capi facias uno die : personas eorum faciens , donec tibi scribamus aliud , nostro & Sedis Apostolica nomine in locis tutis sub fida custodia detineri. Bona verò ipsorum mobilia & immobilia aliquibus bonis personis , de quibus non sit verisimile quòd in his vel similibus velint fraudem aliquam adhibere , facias commendari nostro nomine fideliter conservanda , quo usque per nos aliud fuerit ordinatum. Quae quidem persone de dictis bonis omnibus & singulis teneantur in praesentia Fratrum quarumlibet domorum dicti Ordinis & aliarum plurimum bonarum personarum , & maxime dictis domibus vicinarum inventaria facere , & cum tempus fuerit plenam de ipsis reddere rationem. Quarum personarum depositariarum , propter honorem tuum sic melius negotium sine bonorum direptionis & dissipationis suspitione procedat , nulla sint de tuis officialibus , servientibus vel aliis servitoribus quibuscumque. Provisurus quòd terra ac vinea Templariorum ipsorum eorum expensis more solito excolantur , ut bona ipsa dictis Templariis , si reperiantur innocentes , alioquin pro Terra sancta integrè conserventur. Taliter te super his habiturus , quòd exinde prater humane laudis praconium apud Deum , cujus in hac parte negotium agitur , gratiae tibi proveniat incrementum , & nihilominus ex hoc nostram & Apostolica Sedis gratiam plenius merearis. Quidquid autem super praemissis fieri jusseris , & quidquid fuerit executioni mandatum , nobis quam celerius fieri possit , tuis litteris intimare procures. Datum Pictavis 10. Decemb. Pontificatus nostri anno tertio.

Extrait d'un manuscrit du Collège de Clermont de la Compagnie de Jesus.



NICOLAI GÜRTLERI

HISTORIA

TEMPLARIORUM.

§. 1.
*Ordines
religiosi.*

Qui vel mediocri rerum Ecclesiasticarum notitia pollent, ignorare nequeunt; Romani Episcopi potestatem, qua populo Christiano plurimorum gravissimorumque errorum fidem, & supersticiosum falsumque cultum sat diu solet imperare, à variis Monachorum & Equitum *Ordinibus* firmatam juxta & amplificaram fuisse. Quemadmodum autem non temere sperat Ecclesia Jesu Christi, illam iniquitatis sedem, solio Dei & Regis nostri oppositam, aliquando non solum quassatam, sed & omnino eversum iri: ita quoque nulli dubitamus, irreligiosos hosce Ordines, Romanæ Cathedræ fulcra, partim instituti emendatione illi subducendos, partim destruendos funditus & abolendos esse.

§. 2.
Olim emendandi.

Et vitæ quidem Monasticæ olim emendandæ spem facit non modo prima ipsius origo, qua fuit innocens, atque cum ad privatorum pietatem, tum ad communem Ecclesiæ utilitatem accommodata, sed præteriti quoque sæculi historia, ex qua constat, Viros religiosos & prudentes, cum Evangelium è tenebris in lucem revocatum prodiret, consilia agita-visse de monasteriis in Collegia sapientiæ & seminaria Ecclesiæ mutandis.

Aboliti verò ipso à Papa & Regibus Catholicis integri Ordinis , frequentia licet opulentiaque formidabilis , magnum exemplum præbent *Templarii* milites , quorum historiam valde memorabilem Scholastica differtatione complexuri , *originem* eorum , *progressum* & *finem* , interspersis passim observationibus Ecclesiasticis , ex fidelibus rerum monumentis breviter trademus.

Originem igitur huic militari juxta & sacro Ordini dederunt peregrinationes religiosæ , à superstitionis hominibus frequentissime tum in Palæstinam susceptæ , quos armis defendere adversus infidias & latrocinia primi illius auctores in animum sibi induxerunt.

Equidem maturè satis in Ecclesia mos obtinuit visitandi loca , quæ putabantur sancta. De Cleto , Romano Episcopo , scribit Rolewinck ad annum 84. *Peregrinationes ad sanctos approbavit dicens : quod validior est ad salutem sancti Petri visitatio , quam duorum annorum jejunium. Excommunicavit insuper , qui hujusmodi visitationes impediunt , aut dissuadent.* Quamquam autem hoc recentioris scriptoris testimonium nulla priscorum auctoritate firmatum , non mereatur fidem : tamen infitiandum non est , ex quo Helena M. Constantini mater Hierosolymas visitavit , quod anno Christi 326. fecit ; ejus vestigia plures Christianos , nec modo viros , sed & scæminas legisse , ut exempla apud Sulpicium Severum , Hieronymum , Gregorium Nyssenum , Paulum Diaconum , Landulfum Sagacem , & alios illorum temporum auctores passim occurrunt.

§. 6. *Frequen-
tatissima
seculo
XI.* At præsertim seculo XI. suscepta à populis ambulatoria hæc religio fuit, quo de verba Glabri Rodolfi ex Ufferio de Stat. & success. Eccl. c. 4. §. 11. allegare operæpretium duco. Sic verò is: *Dum quidam de sollicitatoribus, qui eo tempore habebantur, consulti à pluribus fuissent, quid tantus populorum concursus ad Hierosolymam designaret, olim seculo inauditus præterito: responsum est à quibusdam satis cautè, non aliud portendere quam adventum illius perditæ Antichristi, qui circa finem seculi istius, divina testante authoritate, præstolatur affuturus.*

§. 7. *Inter Pe-
ricula.* Nequè periculis, quæ peregrinatores iis in locis subibant, Turcis Persisque per Orientem grassantibus retrahi à superstitione stulta gens mortalium poterat: *Inter has tam periculosi temporis insidias accedebat tam Græcorum quam Latinorum gratia devotionis ad loca venerabilia multitudo nonnulla, quibus per mille mortis genera, perque hostium regiones, ad urbem accedentibus negabatur introitus, nisi in porta aureus, qui pro tributo constitutus erat, janitoribus daretur. Sed qui in itinere cuncta perdiderant, & vix cum incolumitate membrorum ad loca pervenerant optata, unde tributum solverent, non habebant. Sic enim fiebat, ut ante urbem ex talibus mille vel plures collecti, & expectantes introeundi licentiam, fame & nuditate consumti deficerent.* Guil. Tyr. hist. bell. sacr. l. I. c. 10.

§. 8. *Petrus E-
remita.* Per idem igitur tempus, cum Deo placens prædicta civitas (Hierosolyma) tantis subiecta esset molestis, inter eos qui orationis gratia & causa devotionis ad loca accedebant venerabilia, sacerdos quidam Petrus nomine de regno Francorum, de Episcopatu Ambianensi, qui & re & nomine

cognominabatur Heremita , eodem fervore tractus Hierosolymam pervenit. Id. ibid. c. 11. Is quum conditionem Christianorum , sive habitantium ibi , sive aliunde eo venientium , partim ex hospite , Christiano & ipso , ample intellexisset , partim oculis suis vidisset , cum Symeone Patriarcha Hierosolymitano agit de ratione Christianum populum ab infidelium oppressionibus liberandi , Viroque religioso facile presuadet , scriberet diligentius tam Domino Papa & Ecclesia Romana ; quam Regibus & Principibus Occidentis , & scriptum sigilli sui auctoritate corroboraret. Ego vero , ait , pro remedio animæ meæ hunc laborem mihi assumere non refugio , sed autore Domino paratus sum omnes convenire , omnes sollicitare , instantius arumnarum vostrarum immensitates perorare , & ad properandum remedium diligenter invitare. l. c.

Munitus itaque literis Patriarchæ , & quod historicus addit , viso confirmatus mercatoria navi in Apuliam transfretat. Inde Romam profectus D. Papam Urbanum circa illas partes reperit , cui D. Patriarcha & fidelium quæ Hierosolymis habitabant , litteras porrigit , eorumque exponit miseras , & abominationes , quæ in locis sanctis fiebant à gentibus immundis. Urbanus eum benigne suscipit , seque id negotium fideliter esse curaturum tempore opportuno promittit. Petrus autem omnem transcurrens Italiam zelo divino succensus , Alpes transiens , Occidentales Principes omnes sigillatim circuit , instat sollicitus , increpat , arguit , atque cooperante gratia monendo quibusdam persuadet , ut fratribus in tanta afflictione positis subvenire non differant , & loca sancta , quæ Dominus propria dignatus est illustra-

§. 9.

*Persuadeo
expeditionem in
Palestina.*

re prasentia , infidelium spurcitiis diutius profanari non permittant. Nec visum est ei sufficere , quod hoc apud principes disseminaret , nisi etiam & plebes & inferioris manus homines , id ipsum piis exhortationibus animaret. Percurrens enim nationes pie sollicitus , & regna , pauperibus & abjectissimis personis legationi suæ fideliter satisfaciens , id ipsum evangelizabat. c. 13. Eadem refert Albertus Aquensis hist. Hieros. l. r.

§. 10.
Eum Urbano II. in Synodo Claramontiana.

Accidit hoc circa annum seculi xi. nonagesimum : anno autem nonagesimo quinto Urbanus II. metu Henrici IV. Imperatoris , cuius ingratis Romanam sedem tenebat , ex Italia in Galliam transgressus , ad Clarum montem , Alvernix civitatem , regnante in Francia Philippo I. Concilium egit , multorum Principum , Episcoporum & Abbatum prasentia decoratum , quibus proluxa oratione suscipiendam in Palæstinam expeditionem persuasit , cumulatam noxarum omnium expiationem pro longinquæ militiæ ærumnis , cunctis , qui illi nomen darent , pollicitus. Quare universus Occidens , Italia excepta , quam Pontifex periculoso hoc itinere non imprudenter exemerat , numerosissimos brevi ad id bellum exercitus fudit , anno sequenti diversa via , sub auspiciis prasertim Gothofredi Bullionæi Lotharingiæ Ducis (qui Paulo Æmilio teste , ad expianda peccata , signatis cruce militibus hisce se aggregavit) atque Petri Eremitæ , per varios casus & multa rerum discrimina in Palæstinam du-

§. 11.
Occupatis Hierosolymis via manens infesta.

ctos. Equidem Hierosolymæ anno memorati seculi supra nonagesimum nono fuere occupatæ , & Godofredus Rex constitutus : verum & Sa-

raceni , Turcæ , Ægyptiique postea sæpius in regnum irruerunt , & latrones continuis incur- sibus vias maxime infestarunt , ut qui ad sancta miserandæ telluris loca contenderent , tot fere se , quot antea , periculis exponerent. Atque hanc ob rem nonnullorum animos subiit religio , qua sese ad sacri sepulchri custodiam , & via- torum illud visitaturorum à grassatoribus defen- sionem adstrinxerunt.

Id primi fecere Equites novem , viri illustres , §. 12.
 Latini omnes primæque in Palæstinam expedi- *Templa-*
 tionis socii , & inter eos referente Tiro I. 12. *riorum*
 c. 7. *Hugo de Paganis* (de Payens) & *Ganfre-*
audus de Sancto Aldemaro , quem Matthæus Paris *ordinis*
 in Henrico I. Godefredum de S. Audemaro , *auctores.*
 Volaterranus autem I. 21. & ex eo Polidorus
 Virgilius de invent. Rer. I. 7. c. 5. Ganfre-
 dum de S. Alexandre appellant.

Prima autem eorum professio , quodque eis à D. §. 13.
Patriarcha & reliquis Episcopis in remissionem pec- *Institu-*
eatorum injunctum est , ut vias & itinera , maxi-
me ad salutem peregrinorum contra latronum &
incurfantium insidias pro viribus conservarent ,
 verba sunt laudati porroque laudandi sæpius
 Tyrii , l. c. quæ fere *Matthæus Paris* exscripsit.
 Iisdem viri Deo devoti , religiosi & timentes Deum ,
 in manu D. Patriarchæ , Christi mancipantes se
 servitio , more Canonicoꝝ regularium in casti-
 tate & obedientia , & sine proprio velle perpetuo
 vivere professi sunt. Quod ipsorum institutum
 distinctius considerare lubet.

Tyrius illud arcessit ex religione Deique ti- §. 14.
 more. Equidem auctores hac fuisse præditos *Instituti*
 virtute non ambigimus , siquidem & *Bernhar-* *caussa re-*
gus Abbas Clarævall. eos magnopere laudat , *ligio.*

Exhort. ad milit. c. 4. Sed saltem monemus, prolapsis ad superstitionem seculis, & Christiana religione in rituum pompam, operumque externorum onus commutata, eos in primis pietatis vel sanctitatis meruisse encomium, qui aut Ecclesiam, & maxime Clericos, monachosque liberaliter dotarint, aut opes extruendis reparandisque templis, sacriariis & monasteriis impenderint, aut necessitatem præstandi opera à Deo non præcepta sibi imposuerint, aut alitercunque à vulgo Christianorum se distinxerint. Nempe prohi dolor neglecta jacebat sæcunda & unica pietatis mater, veritatis secundum pietatem cognitio, & tradita fere oblivioni erat Christi ad Patrem pro discipulis precatio: *Fac eos veritate tua sanctos, verbum tuum veritas est*, Joh. 17. 17.

§. 15. Ipsum verò quod amplexi sunt vitæ institutum, *Canonicorum* erat *regularium*. Ab origine prima dividebatur Christiana Ecclesia in cœtum, atque in eos, qui præerant cœtui; & hi quidem vel laborabant verbo, Episcopi aut Presbyteri sine discrimine appellati, vel ægrotos pauperesque curabant, inde vocati Diaconi, atque ad vitam moresque fratrum attendebant, presbyterorum, i. e. seniorum nomine venerabiles. Sed mature satis novæ cum distinctiones membrorum Ecclesiæ tum appellationes sunt exortæ. Nam & *Episcopi* à *presbyteri* vel senioris appellatione differebat, habebaturque honorabilior; & in genere ministri Ecclesiæ, five Episcopi five presbyteri essent, *sacerdotes* vocabantur, mox *Clericorum* ritulo discernebantur à cœtu, qui licet à Petro *κλήρoς* dictus, Laïcorum nomine venie-

*Canonici
quidam
dicitur Va-
ria mem-
brorum
Ecclesiæ
nomina.*

bat. Ignat. Epist. ad Smyrn. Ἀσπάζομαι τὸν ἀξιόθιον, ἐπίσκοπον καὶ ἡγομένους πρεσβυτέρους, τοὺς σινοδὸν μὲ διακόνους. Tertull. de Exhort. castit. *Vani erimus, si putaverimus, quod sacerdotibus non liceat, laicis licere.* Cyprian. Epist. 52. *Factus est autem Cornelius Episcopus de Dei & Christi ejus judicio, de Clericorum pene omnium testimonio, de plebis, qua tum affuit, suffragio, & de sacerdotum antiquorum & bonorum virorum collegio.* Hieron. l. 2. Epist. 14. *Si clerici graece fors latine appellatur, propterea vocantur Clerici, vel quia de sorte sunt Domini, vel quia Dominus ipse fors, i. e. pars Clericorum est.* Deinde Pauli Thebæi, Antonii, Basilii & Hilarionis ætate nati in Ecclesia sunt *Monachi*, medium inter Clericos & Laicos genus, qui primum in solitudinibus, mox & in urbibus segregati ab humana societate strictioris vitæ gratia egerunt. Securis porro temporibus illi ex Clericis, qui vel destinati ministerio Ecclesiæ, vel in eo jam constituti, propter Templum sive in ipso Episcopo sive in ædibus ei contiguas, mensa dormitorioque communi sunt usi, & certis adstricti regulis, vita Monastica paulo liberioribus, in Episcopi vel præpositi disciplina studiis sacris operam navârunt communem, *Canonicorum* nomen obtinuerunt. Carol. M. Capit. l. 1. c. 73. *Similiter, qui ad Clericatum accedunt, quod nos nominamus Canonicam vitam, volumus ut illi canonice secundum suam regulam omnimodis vivant, & Episcopus eorum regat vitam, sicut Abbas monachorum.* Unde colligere est, sic esse appellatos à Canonibus sive regulis observandis, etsi Carolus du Fresne in Glossar. existimet, dictos à *cano*no frumentario seu sportulis Ecclesiasticis & stipen-

diis annuis vel mensuris , quæ ex Ecclesiasticis redditibus accipiebant. Rectius observat idem , Canonorum nomen Gregorii Turonensis ævo jam notum fuisse , utpote qui scribat histor. l. 10. c. 31. Baudinum Turonensis Ecclesiæ Episcopum mensam *Canonicorum* instituisse.

§. 16.
*Canonici
regulares
& secula-
res qui-
dam*

Quum autem aucta seculi corruptione , & luxu licentiaque in Ecclesia dominante , Canonici plerique neque Regum legibus , neque Synodorum decretis ad vitam canonicam retracti , præscriptas sibi regulas negligere pergerent , tandem de restaurando veteri instituto cogitatum est , nomenque *Canonicorum Regularium* illis datum , qui diligentius sui ordinis canones observarent , uti *Canonici seculares* audiebant eorum desertores. Trith. in Chron. Hirsaug. ad ann. 977. Anno isto moritur Theodoricus Archiepiscopus Trevirensis , sub quo Canonici majoris Ecclesiæ ibidem abjecta regulari vita , quam hucusque in eadem Ecclesia majores eorum continuaverant , desierunt esse regulares , & facti sunt nomine & conversatione seculares. Quorum exemplo malo Canonici quoque S. Paulini Trevirenses , S. Castoris in Confluentia , Moguntinenses , Wormatienses , Spirenses & complurium aliarum Ecclesiarum diversis quidem temporibus , sed uno impietatis spiritu , regularis vite communitatem abjecerunt. Similem de Canonicorum pravitate querelam movit seculi XII. scriptor gravis Jacobus de Vitriaco hist. Hieros. c. 71. Regulares autem (ait) postquam veneno divitiarum infecti amplis possessionibus supra modum excreverant , contemptis superioribus suis , disrumpentes vincula eorum , & projicientes ab ipsis jugum ipsorum , non solum Ecclesiis & Ecclesiasticis viris

molesti facti sunt , sed & ipsi invicem invidentes , & invicem detrahentes , non sine gravi scandalo totius Christianitatis , usque ad apertas contumelias , & odia manifesta , & fere usque ad confictus , & violentias & pugnas non solum verborum , sed verberum plerumque procedebant.

Laudatus equidem Carolus du Fresne putat , Canonicos Regulares nominari , qui vivunt *secundum regulam* ^{Virique adstricti regulae Augustini} *illis propriam ac praescriptam , cum seculares dicantur vivere secundum Canones seu regulas Clericis omnibus indictas.* Verum ex Jacobi de Vitriaco testimoniis ab ipso du Fresne productis manifestum est , cum seculares tum regulares Augustini regula fuisse adstrictos. Sic enim in hist. Occid. c. 30. scribit : *Cathedralium Ecclesiarum ministris , quos nunc Canonicos seculares appellamus , sub eadem regula (du Fresne intelligit S. Augustini) communiter à prima eorum institutione Domino servierunt in humilitate , paupertate , divinis officiis , lectionibus & orationibus vacando , in castris Domini milites , simul in refectorio sobrium cibum sumentes , in eodem etiam dormitorio castis cubilibus nocte quiescentes.* Et cap. 21. *Illi autem , qui Canonici regulares dicuntur , B. Augustini regulam pro fundamento religionis habentes , media & regia via incedentes , secundum primas regularium institutionum observantias , camisiis & femoralibus , super pellitiis & pellibus , culciris & linteaminibus utuntur. Camisias & femoralia de nocte non deponunt , post matutinas ad cubacula revertentes , causa recreationis dormiunt. Novem lectionum numerum in nocturno officio non excedunt : tribus diebus in hebdomada carnes edunt : pisces , ova , caseum , in refectorio diebus aliis*

manducant. Hæc fufius allegare placuit, ut pateret, quodnam fuerit Regularium Canonîcorum institutum à Templariis obfervatum.

§. 18. Quod ad *Augustini regulam* attinet, vetus *Fabula de Augusti-
ni regula.* est fabula à Monachis ad gloriam ordinis conficta, pium hunc Hipponenfis Ecclefiæ Doctorem certum Fratribus præfcripfiffe vivendi modum; fed quam ridet Erasmus nec Polidorus Virgilius credere potuit. Capita ejus regulæ, qui volet, legere poterit in Hofpiniani hift. de Orig. Monach. I. 6. c. 2. Vixit quidem Auguftinus cum Theologiæ studiosis, qui deinde aucti rerum facrarum notitia Hipponenfi aliifve Ecclefiis, rogantibus Episcopis, dati fuere miniſtri, fed ut docti obfervarunt, neque fe umquam vocavit monachum, neque fecundum aliam, quam Apoftolorum regulam vixiffe, Poſſidonius ſcribit.

§. 19. Ceterum *vota*, quibus ſe more Canonîcorum Regularium obſtrinxere, erant paupertatis, cœlibatus & obedientiæ. *More Canonîcorum Regularium in obedientia & caſtitate, & ſine proprio militaturi ſummo Regi.* Jac. de Vit. hift. Hier. c. 65. Et *Bernhardus* Exhort. ad mil. c. 5. *Honorant certatim Dei Templum ſedulis & ſinceris obſequiis, jugi in eo devotione immolantes, non quidem veterum ritu pecudum carnes, ſed verè hoſtias pacificas, fraternam dilectionem, devotam ſubjectionem, voluntariam paupertatem.* Eſt autem Clericorum Monachorumque tergemina paupertas; *Altiffima*, quando nec in proprio, nec in communi quicquam poſſidemus, nec agros, nec domum, nec redditus, nec pecora, nec veſtimenta, nec libros, nec rei ſuſpelleſtilis quicquam; *Media*, quâ nihil quidem

dem proprii, quædam tamen in communi possidemus, ut libros, vestimenta, & victum quotidianum; & denique *Infima*, cui aliqua & propria & communia, sed ea tantum, quæ ad victum & cultum naturalis necessitas exigit, habere licitum est, ut vestimenta, libros, stipendia, fundos & agros aliquot, & cetera, quæ ad tuendam vitam pertinent. Atque mediam ab initio professi sunt Templarii paupertatem, quippe qui proprii nihil habentes stipe collecta se primum sustentarunt, mox autem immensas, uti infra audiemus, divitias acquisiverunt, stultam superstitionis hominibus liberalitatem exercentibus.

Voluntariæ paupertatis votum jam Paula, §. 20. Romana scœmina vovit apud Hieron. l. 3. ^{Votum} Epist. 8. nam *testem* invocabat Deum, se hoc ^{paupertatis} ^{his Hiero-} habere voti, ut mendicans ipsa *mereretur*, ut nymi ^{tate sa-} ^{crum.} *unum numum filia non dimitteret*, & in funere ^{sa-} ^{crum.} suo aliena sindone involveretur. . . . Denique consecuta est, quod optabat, & in grandi ere alieno filiam dereliquit, quod hucusque debens non suis viribus, sed Christi se confidit misericordia reddituram. Ipse passim Hieronimus eos, qui bonis suis renunciant, ceu perfectos laudat. Quod autem asseris melius eos facere, qui utuntur rebus suis; & paulatim fructus possessionum suarum pauperibus dividunt, quam illos qui possessionibus venundatis, semel omnia largiuntur: non à me vis sed à Domino respondebitur: si vis esse perfectus, vade & vende omnia, qua habes; & da pauperibus, & veni, & sequere me, l. 2. c. Vigilant. Similia habet l. 2. Epist. 6. 16. 20. 23. §. 21.

Paupertatem comitari debuit *calibatus*, ^{Voti cal-} ^{batus ori-} quem glorioso castitatis nomine insigniverunt §. 20.

statum cum virtute confundentes. Et certè prima jam Christianæ Ecclesiæ ætate ex utroque sexu quosdam non modò commoditatis gratia ; sed & sanctitatis opinione ; à matrimonio se continuisse , vel continentiam eam suavisse ; apparet ex iis ; quæ Paulus 1. Cor. 7. cap. fusè de hoc argumento disputat. Quare & pronunciat ; *servatum iri fœminam , si manserit in fide , & charitate ; & sanctimoniam cum modestia* ἡ ἁγία ταπεινότης ; 1. Tim. 2. 15. non obstante liberorum partu ; quam esse vim præpositionis ἡ ἁγία loca similia docent ; ut Rom. 2. 27. condemnabit te ὅτι ἁγία ὑπερβαίνεις τὴν ἐντολὴν τοῦ νόμου ; *qui legis es transgressor ; etsi scriptam acceperis legem , & circumcissus sis.* Rom. 4. 11. ut esset Pater omnium credentium di ἀγαθότης ; non obstante præputio 1. Petr. 3. 20. in qua servata pauca , i. e. octo anime di ὁδός ; non obstante diluvio ; mediis in aquis.

§. 22. Labente post ad finem seculò II. Pinytus Gnosiorum Episcopus abstinentiam à conjugio commendavit. Quam ob rem Dionysius Corinthiorum Episcopus , Soteris Romani æqualis epistola ipsum monuit ; *Ne grave servande castitatis onus necessario fratribus imponat , sed multorum sese imbecillitati attemperet.* At Pinytus respondens *Suscipit quidem ac laudat Dionysium ; verum hortatur vicissim , ut jam solidior tibi tradito populum sibi concreditum perfectioribus literis pascat ne perpétuo lacteis sermonibus immorantes ; in puerili institutione negligenter consuescant.* Euseb. hist. Eccles. l. 4. c. 23.

§. 23. Quæ Lactantius Instit. l. 6. c. 23. hanc item habet ; omnino merentur addi. *Nec verò*

(scribit ille) aliquis existimet, difficile esse frenos imponere voluptati, eamque vagam & errantem castitatis pudicitiaque limitibus includere; cum propositum sit hominibus eam vincere, ac plurimè beatam atque incorruptam corporis integritatem retinuerint, multique sint, qui hoc cœlesti genere vita felicissimè perfruantur. Quod quidem Deus non ita fieri præcepit, tanquam astringat; quia generari homines oportet, sed tanquam sinat. Scit enim quantam his affectibus imposuerit necessitatem. Si quis hoc, inquit, facere potuerit, habebit eximiam incomparabilemque mercedem. Quod continentia genus quasi fastigium est, omniumque consummatio virtutum, ad quam si quis eniti eluctaturique potuerit, hunc servum Dominus, hunc discipulum Magister agnoscet, hic terram triumphabit, hic consimilis erit Deo, qui virtutem Dei cepit.

Sed quod hætenus in Christianorum fuit arbitrio relictum, paulatim abiit in præceptum, & cælibatus lege adstringi cœpere non modo Clerici Monachique omnes, sed & laici, qui virginitatis votum fecerant. Disertus est hæc de re Synodi Eliberinæ anno Æ. V. 305. celebratæ canon 33. Plasuit in totum prohibere Episcopis, Presbyteris, Diaconis ac Subdiaconis positis in ministerio, abstinere se à conjugibus suis, & non generare filios. Quod quicumque fecerit, ab honore clericatus exterminetur. Et Synodi Ancyranæ quam Cabassutius ad ann. 314. refert, canon 19. sancit: Quicumque Virginitatem professentes, professionem suam reddunt irritam, ii bigamorum definitionem impleant, quâ scil. non nisi elapso anno ad sanctorum communionem sunt admissi. Siritius autem Romanam ad se-

§. 24.

Præcepti
autem
duo postea-
riote.

dem anno 385. erectus, cum Monachos Virginesque propositum non servantes, tum clericos vel Ministros, à conjugum usu non abstinentes; gravi Epistola ad Himerium Tarraconensem Episcopum data notavit, eamque repetiit Innocentius I. qui anno 402. post Anastasium Siritio successit. Sicenim inter cetera Innocentius ad Exuperium Tholosanum Episcopum scribit: *Proposuisti, quid de his observari debeat, quos in Diaconi ministerio, aut in officio presbyterii positos, incontinentes esse aut fuisse, generati filii prodiderunt. De his & divinarum legum manifesta est disciplina, & beata recordationis viri Siritii Episcopi monita evidentia commearunt, ut incontinentes in officiis talibus positi, omni Ecclesiastico honore privarentur, nec admittantur ad tale ministerium, quod sola continentia oportet impleri. Arelatensis porro Concilii II. quod nonnulli ad tempora Siritii referunt, Cabassutius autem habet anno 452. decretum II. statuit: assumi aliquem ad Sacerdotium non posse in vinculo conjugii constitutum, nisi fuerit promissa conversio. Et cap. 33. De puellis quæ se voverunt Deo, & præclari nominis decore floruerunt, si post 25. annos ætatis ad terrenas nuptias sponte transierint, id custodiendum esse decrevimus, ut cum his, cum quibus se obligaverint, communione priventur, ita ut eis postulantibus pœnitentia non negetur, cujus pœnitentia communio multo tempore differatur. Ita canon 16. Concilii Chalcedonensis anno 430. habitæ decernit: Virginem quæ se Domino Deo dedicavit, similiter & Monachos, non licere matrimonio conjungi. Sin autem hoc fecisse inventi fuerint, sint excommunicati. Vid. Synodi Turon. II. ca.*

non XI. XV. & Toletanæ IX. canon X. & fortè his omnibus antiquiores Apostolorum VI. XVII. XXVII. Interim quicquid de Clericorum Monachorumve continentia statuendum sit, fateri tamen oportet, cælibatum cum militari Templariorum vita melius longè quàm matrimonium convenisse.

Tertio denique sacri milites nostri fecere §. 25.
votum obedientiæ Hierosolymitano Patriarchæ ^{Votum} præstandæ, imitati Monachos qui Abbati, ^{obedien-} vel Clericos qui Episcopo suo alterive præposito ^{tia.} parebant. *Prepositum monasterii timeas ut Dominum, diligas ut Patrem; cædas tibi salutare quidquid ille præceperit, nec de majoris sententia judices cujus officii est obedire, & implere quæ jussa sunt, dicente Moysè: Audi Israël & tace.* Hieronymi est admonitio l. 2. Epist. 15. De Monachis Orientalibus Sulpicius Severus Dial. I. c. 17. *Præcipua, ait, ibi virtus & prima est obedientia, neque aliter adveniens ad monasterium Abbatis suscipitur, quàm qui tentatus prius fuerit & probatus, nullum unquam recusaturus quamlibet arduum ac difficile, indignumque toleratu Abbatis imperium.* Mox subjungit mirabile duorum monastici ordinis candidatorum exemplum, quorum unus jubente Magistro medias ardentis clibani flammæ intravit illæsus, alter verò aridæ virgæ solo fixæ irriguam per biennium ministravit aquam, è Nilo flumine per duo ferè millia petitam, propriisque humeris quotidie convectam, donec tandem anno tertio floreret: c. 18. 19. Magne Deus quantum non gloria tua inter mortales caperet incrementum, si ad sancta, ad justa, ad salutaria præcepta tua exequenda tam effemus ahæcres tamque promati &

firmi , quàm fuere morigeri , in rebus etiam temerariis & durissimis faciendis , miscelli homines , quos stulta superstitio iniquis injustisque magistris mancipaverat ? Quin Tu , Domine , da quod jubes , & jube quod vis ! Lex tua sapiens & salutaris est , jugum tuum facile , & onustum leve. At suo loco memorabitur , cito satis Templarios Patriarchæ Hierosolymitani se imperio subtraxisse.

§. 26. *Templari-
orum
officium ,* Officium quod in primis Patriarcha cæteri-
que Episcopi ab iis exigebant erat , ut diximus ,
terræ sanctæ ab incurfantibus barbaris vindicatio , & peregrinantium ab insidiis eorum & latrociniis defensio , qua de magnifica satis verba sunt Bernhardi in Exhort. ad milit. c. 1. *Novum* (ait is) *militia genus ortum nuper auditur in terris , & in illa regione , quam olim in cruce prasens* visitavit Oriens ex alto , ut unde tunc in fortitudine manus sue tenebrarum principes exturbavit , inde & modo ipsorum satellites , filios diffidentie in manu fortium suorum dissipatos exterminet , faciens etiam nunc redemptionem plebis sue , & rursum erigens cornu salutis nobis in domo David pueri sui. Et Jac. de Vitriaco hist. Hieros. c. 65. *Procedente* (scribit) *tempore cum omnibus mundi partibus divites & pauperes , juvenes & virgines , senes cum junioribus loca sancta visitaturi Hierosolimam pergerent , latrunculi quidam & raptores , & viarum publicarum predatores , incautis peregrinis insidiantes , multos ex ipsis spoliabant , quosdam autem trucidabant. Quidam autem amabiles & devoti milites charitate ferventes , mundo renunciantes , & Christi se servitio mancipientes , in manu Patriarchæ Hierosolymitani , professione & voto solemniter se adstrinxerunt , ut à prædictis latronibus & viris sanguinum*

defenderent peregrinos , & stratas publicas custodirent , more Canonico Regularium in obedientia & castitate , & sine proprio militaturi summa Regi.

Officium istud militibus nostris Patriarcha & §. 27.
Episcopi cæteri , Tyrio teste , injungere ad *Officii*
consequendam peccatorum remissionem (vid. §. *fructus.*
13.) quam partim de condonatione pœnarum ab Ecclesia injunctarum , partim de iræ divinæ , crimina prementis , placatione intelligere licet.

Solebat quippe Ecclesia ad coërcendam §. 28.
peccandi licentiam , prolapsis in scelera definitas canonibus imponere pœnas ; quas qui per- *Satisfactio Canonica.*
tulit , satis Ecclesiæ fecit , peccatique est veniam nactus. Hinc August. ad Laurent. c. 65.
Rac̃te constituuntur ab his , qui Ecclesiæ præsunt tempora pœnitentiæ , ut fiat etiam satis Ecclesiæ , in qua remittuntur ipsa peccata. Vid. Synodi Ancyranæ cap. 4. & seqq. Sic Innocentius I. cap. 7. decret. monet : De pœnitentibus vero qui sive ex gravioribus commissis , sive ex levioribus pœnitentiam gerunt , si nulla interveniat egritudo , quinta feria ante pascha eis remittendum Romana Ecclesia consuetudo demonstrat. Caterum de pondere aestimando delictorum Sacerdotis est judicare , ut attendat ad confessionem pœnitentis , & ad fletus atque lacrymas corrigentis , ac tum jubere dimitti , cum viderit congruam satisfactionem. Concilium Toletanum III. can. xi. Quoniam comperimus per quasdam Hispaniarum Ecclesias non secundum canones , sed falsissimè pro suis peccatis homines agere pœnitentiam , ut quoties peccare libuerit , toties à presbyteris se reconciliari expostulent , & ideo pro coërcenda tam execrabili præsumptione , id à sancto Concilio jubetur ,

ut secundum formam canonum antiquorum deinde poenitentia: b. e. ut eum prius, quem sui poenitet facti, à communione suspensum faciat inter reliquos poenitentes ad manus impositionem crebro recurrere, Expleto autem satisfactionis tempore, sicuti sacerdotalis contemplatio probaverit, eum communioni restituat.

§. 29. *Media remissionis peccatorum consequenda secundum Veteres.* Deinde autem precibus, jejuniis & eleemosynis, imò & religiosis peregrinationibus, peregrinantium à latronibus defensionem, aliisque operibus molestis aut cum periculo conjunctis tributa virtus est peccata expiandi, dictataeque in Dei ipsius foro poenas avertendi. August. ad Laur. c. 70. *Pereleemosynas de peccatis prateritis est propitiandus Deus.* Et c. 72. *Multa itaque sunt genera eleemosynarum, quae cum facimus, adjuvamur ut dimittantur nobis nostra peccata.* De precibus c. 71. *De quotidianis autem levibusque peccatis, sine quibus vita haec non ducitur, quotidiana oratio fidelium satisfacit.* Hieron. I. 1. Epist. 25. *Pro facinoribus meis ad eam solitudinem commigravi, quae Syriam juncto Barbaria sine determinat.* Egregie quidem Dallæus l. de poenis & satisf. disputat, minimè idem cum Romana Ecclesia sensisse de hoc argumento veteres, etsi eodem sint usi sermone: tamen credere haud possum, fuisse ab iis doctrinam de justitia peccatis in foro Dei amplè satis intellectam, populoque Christiano clarè ac distinctè traditam; quin existimo, hac ipsa de causa præcipuum istud religionis caput sequioribus seculis & ignorari & corrumpi superstitione & involvi erroribus facile potuisse, quia post Apostolorum orbitum neque frequenter satis neque plenè & perspicuè sit Ecclesiae propositum.

Ad declaratum usque huc officium præstandum votumque servandum Templarios obstrinxit maximè *Patriarcha Hierosolymitanus*, cui sese ab initio submisere. Grandè est Patriarchæ nomen, LXX. Interpretibus familiare, atque originalis virtute τὸς πατριᾶς ἀρχιεπίσκοπος, tribus seu familiæ principem notat. Ita Paulus Abrahamum Hebr. 7. 4. Stephanus duodecim Jacobi filios Act. 7. 8. 9. & Petrus Regem Davidem Act. 2. 29. appellat. Judæi deinde post Hierosolymorum excidium longè latèque dispersi, ut quandam conjunctionis speciem servarent, in Oriente viros principes sibi præfecere, quos itidem Patriarchas vocarunt, uti *Du Fresne* in Glossar. *Beveregius* in Annot. in Can. Concil. Nic. & *Snicerus* in Thes. Eccl. monent. Sed circa annum 420. Imperatorum legibus Patriarchas habere vetiti sunt. E Synagoga transiit appellatio in Ecclesiam Christianam, & primo quidem sine discrimine Episcopi hoc nomine venerunt, quod ex Nazianzeno & Gregorio Nysseno Cl. *Snicerus* ostendit; postea verò Patriarchæ sunt nominati, ἡ ἰνὰ τὸν διακρίτως ἱεραρχοῦς, docente id ex Macario Ancyrano Leone Allasio I. 1. c. 8. de Eccl. Occid. & Orient. consensu. Nempe ut civitates habuere Episcopos, provinciæ Metropolitæ vel Archiepiscopos: sic diœceses, quæ plures continebant provincias, parvere suis Patriarchis. Originem hujus instituti ex Socrate, qui I. 5. c. 4. Patriarchæ nomen primus hoc sensu adhibuit, ad Consilium Constantinopolitanum, anno 381. contra Macedonium congregatam, Viri docti referunt, quippe quod canone secundo jubet, *Episcopi ultra diœcesin in Ecclesias extra suos terminos ne ac-*

Templariorum moderatos Patriarcha Hierosolymitanus. Patriarcharum nomen origo.

cedant, nec Ecclesias confundant etc. Verum enimvero Concilium Constantinopolitanum hoc canone repetiit modò Synodi Nicenæ decretum, atque illa can. 6. *καὶ ἀρχαῖα ἐν ἡμεῖς*, antiquos *servare mores* præcipit. Itaque à prima statim Christianæ Ecclesiæ ætate, quemadmodum inæqualis erat urbium dignitas, & una caput super alteram efferebat, sic honorationum civitatum, præsertim metropoleon, Episcopi cæteros auctoritate & potestate antecelluere; tum dignitates brevi peperere ambitionem, ambitio lites & jurgia, alterque in alterius jura, sive honesto titulo acquisita, sive vi & fraude usurpata, occasione data aut quæsita invasit: cui malo ut Nicena Synodus obviam iret, sextum septimumque canonem fecit, quibus suos cuique limites fixit. Atque hætenus placent quæ ad vi. canonem scripsit Balsamon: *Præsens & septimus canon statuunt quatuor Patriarchas, vid. Romanum, Alexandrinum, Antiochensem, & Hierosolymitanum, de Constantinopolitano enim in aliis canonibus tractabitur, ex antiquis moribus honorari. Nihilominus ignorarunt tum Niceni Patres Exarchi diocesim, Archiepiscopi, Patriarcha, recentiores & superbientes titulos, verba sunt Celeb. Spanhemii, dissertat. Theol. hist. de can. vi. Concil. Nic. p. 1. §. 14. Vid. can. Apost. xxxiv. & Synodi Antioch. ix. xiii. Concilium Chalcedonense, Patriarchas Alexandrinum & Constantinopolitanum vocat Ἀρχιεπίσκοπος, can. xxviii. & xxx. Et can. ix. supra Metropolitanum ponit, diocesis exarchum. Si clericus autem cum proprio, vel etiam alio Episcopo litem habeat, à provincie Synodo judicetur. Si autem cum ipsius provincia Me-*

metropolitano Episcopus vel clericus controversiam habeat, diocesis Exarchum adeat, vel imperialis urbis Constantinopolis thronum & apud eum litiget,

§. 31.

Nume-
rus.

Quod ad Patriarcharum attinet numerum, ne de Aquilejensi, Gradensi & Veneto in Occidentali plaga quicquam dicam, *Socrates hist. Eccl. l. 5. c. 8.* diversos memorat Orientis Episcopos, quos Constantinopolitana Synodus Patriarchæ dignitate auxit. Atque de Timotheo Æluro, Ephesiorum Episcopo, testatur *Evagrius l. 2. c. 6. Ræddidit Ecclesia Ephesina jus Patriarchatus, quod Concilium Chalcedonense ei ademerat.* Verum Synodus Trullana, Justiniano Rinotmeto imperante habita, canone xxxvi. nonnisi quinque, & isto quidem ordine, Patriarchas recenset: Romanum, Constantinopolitanum Romano æqualem, Alexandrinum, Antiochenum & Hierosolymitanum.

§. 32.

Hierosolymitanam Ecclesiam diu rectam ab Episcopis fuisse, abunde constat ex *Eusebio*, *Episcopi Hierosolymit.* qui *hist. Eccles. l. 4. c. 5.* seriem illorum recenset. Et ipsi quidem Hierosolymitani Episcopi parvere Metropolitano, Cæsariensi Episcopo, sic tamen ut post eum inter omnes Palæstinæ Episcopos primum locum, sed absque potestate, tenerent, de quo disertus est *Nicenus can. vii. Quoniam obtinuit consuetudo & antiqua traditio, ut qui est in Ælia Episcopus honoretur, habeat honoris consequentiam, sive ut rectius vertit l. c. Celeb. Sphanhemius, secundum honorem, metropoli propria dignitate servata.* At quum successu temporis frequentes à Christianis ad Hierosolymam peregrinationes susciperentur, hujus loci Episcopus in majori

Episcopi
Hierosolymit.
quando
facti Pa-
triarcha.

quam Cæsariensis honore cœpit esse, caput autem
 sus supra Metropolitanum extollere, debitam-
 que Cæsariensi Episcopo in Palæstinam rapere
 potestatem, quod in Synodo Ephesina fecit *Ju-
 venalis*, à Cyrillo Alexandrino tum repressus,
 sed post viginti demum annos in Chalcedonensi
 perfecit. Nam ea sessione v. Anthiocheno duas
 Phœnicias cum Arabia, Hierosolymitano au-
 tem Episcopo tres Palæstinas, eoque & Cæsa-
 ream primæ Palæstinæ urbem subiecit. Quo-
 modo secutis temporibus Patriarcha Hieroso-
 lymitanus non paucas Ecclesias ab Anthiochena
 sede avulserit, legere est apud *Wilb. Tyrium*
litis spectatorem. l. 14. c. 11. & seqq. *Conf.*
Marin. Sanus. Torsell. part. 7. c. 2. & *Jacob*
de Vitruv. hist. Hieros. c. 55. 56.

§. 33.
Tempus
instituti
Templa-
riorum.

Atque hæc de Instituto Templariorum sub
 Patriarchæ Hierosolymitani imperio dixisse suf-
 ficiat: nunc quando illud cœperit, videndum
 est. *Wilhelm. Tyrius*, proximus iis temporibus
 scriptor, & post eum *Jac. de Vitriaco* ac *Matth.*
Paris referunt ad annum *Æ. V. m c xviii.*
 quo Balduinus II. Balduino I. in regno
 Hierosolymitano, Calo Johannes Alexio in
 Imperio Constantinopolitano, Gelasius II.
 Paschali in sede Romana, & Arnulfo Gor-
 mundus natione Francus ex Ambianensi pro-
 vincia, Genebrardo in Chron. Guarimundus
 dictus, in Hierosolymitana successit: Germa-
 niam Henrico V. Galliam Ludovico VI. &
 Angliam Henrico I. regentibus. Hinc emen-
 datur magnum Chronicon Belgicum, in quo
 legitur; *ordinem incepisse sub anno Domini m c xix.*
sub Balduino Rege Jerusalem hujus nominis primo.
 Geminum quoque errorem erravit Polyd.

Vergil. l. 7. c. 5. de Invent. rer. scribens :
Templarii milites circiter annum salutis M C XXVIII.
Pontifice Gelasio II. ut quidam scribunt , Hiero-
solymis esse coeperunt. Etenim dicto anno haud
 demum coepit ipsorum ordo , sed confirmatus
 à Synodo Trecenti fuit , utijamjam audiemus ,
 neque Romanam tenuit sedem Gelasius II. de-
 cem ante annos fato functus , sed Honorius
 II. Calixti I I. post obitum Gelasii Romanæ
 Ecclesiæ præfecti successor. Quare *Antonius Flo-*
rentius apud Hospinianum & Wolfium in lect.
 memor. originem Templariorum ad annum M
 CXXIII. referat ; dicere non habeo.

Locum in quo primùm egere , nomen indicat. §. 342
 Nam quia juxta templum Domini in palatio regio *Locus.*
mansionei habebant , fratres militia templi di-
 cuntur , verba sunt Tyrri. Scil. *ils quoniam ne-*
que Ecclesia erat , neque certum habebant domi-
cilium , Rex in palatio , quod secus templum Do-
mini ad australem habet partem , eis ad tempus
concessit habitaculum. Canonici verò templi Domini
 plateam , quam circa prædictum habebant pala-
 tium , ad opus officinarum certis quibusdam con-
 ditionibus concesserunt , l. 12. c. 7. Eadem refert
 Jacob. de Vitriaco hist. Hieros. c. 65. & Matth.
 Paris Tyrri ferè verba exscripsit. *Volaterr.* l. 21.
 narrat , à Rege & Templi Abbate impetravisse ,
 ut in parte adiuu ipsius templi eis habitare liceret ,
 quod ex eo retinuit Polyd. Vergil. l. c. confir-
 matque Bernhardus Exhort. ad mil. c. 5. *Est*
verò (ait) templum Hierosolymis in quo pariter
habitant , antiquo & famosissimo illi Salomonis
impar quidem structura , sed non inferius gloria...
Ornatur tamen hujus quoque facies templi , sed ar-
boris , non gemmis : & pro antiquis coronis aureis ,

circumpendentibus clypeis paries operitur : pro candelabris , thuribulis atque urceolis domus undique frenis , sellis a lanceis communitur. Planè his omnibus liquido demonstrantibus , eodem pro domo Dei milites fervere zelo ; quo ipse quondam militum Dux vehementissime inflammatus , armata illa sanctissima manu non tamen ferro , sed flagello ; quod fecerat de testiculis , introivit in templum , negociantes expulit , nummulariorum effudit as , & cathedras vendentium columbas evertit , indignissimum judicans ; orationis domum hujuscemodi forensibus infestari. Tali proinde sui Regis permotus exemplo , devotus exercitus multo sanè indignius , longèque intolerabilius arbitrans , sancta pollui ab infidelibus quàm à mercatoribus infestari , in domo sancta cum equis & armis commoratur , tam ab ipsa quàm à ceteris sacris omni infidelitatis spurca & tyrannica rabe propulsata : ipsi in ea die noctuque tam honestis quàm utilibus officiis occupantur. Hæc Bernhardus ; quæ allegavi integra , ut quo ornatu templum instruxerint ; simul appareret. Cæterum à templo Hierosolymitano ; quod incolebant Templarii ; alias quoque in Gallia & Anglia illorum ædes Templi habuisse nomen ; testatur Du Fresne in Gloss.

S. 35.
Post Hierosolymam
destruktas
condita
Ælia.

Antequam autem hinc pergamus , oportet reparatæ cum templo urbis Hierosolymorum historiam paulo altius repetere , quandoquidem Titum Imperatorem Romanum subvertisse ea funditus & incendio vastasse , è Romanarum Judaicarumque rerum monumentis constat. Disertè enim Josephus l. 7. de bell. Jud. c. i. jubet Casar omnem omnino urbem , ipsumque templum funditus everttere : & postquam à ruina tres excepit tures cum muri urbem cingentis

parte ; subjungit : *reliquum autem totum civitatis ambitum ita complanavere diruentes , ut qui ad eam accederent , inquam habitatam fuisse vix crederent.* Equidem post istam Hierosolymorum *καθολικὴν* nonnulla domicilia eo in loco , quo antea urbs steterat , cum parvulo templo & Synagogis aliquot à Christianis & Judæis erecta fuisse , citatus à Beveregio *Epiphanius* in l. de mensi & pond. docet : Sed ea quæque demolitus est *Ælius Adrianus* ; quum Judæos in Palæstina duce Barchocheba tumultuantes anno Christi 132. perdomaret , & novam in vicinia condidit urbem , quam de nomine suo *Æliam* vocavit , Judæos tamen omni regione Hierosolymitana lege exclusos incolere non permisit , teste *Enseb. hist. Eccles. l. 4. c. 6. & Paulo Diac. hist. misc. l. 10. c. 9.*

Observandum hic est , *Æliam* non iisdem , §. 36. quibus Hierosolyma , stetisse vestigiis , sed *In loco* quædam loca urbis sanctæ ambitu olim com- *vicino.* prehensa , uti fuit mons Sion , extra *Æliam* jacuisse *Abul Pharajus* dynast. 7. p. 76. Hoc anno prodiit Hierosolymis quidam , nomine *Bencocab* (filius stella) qui Judæos seduxit , prætendens se à cælo instar stella descendisse , quo ipsos à servitute Romanorum liberaret , quem eorum multi secuti sunt ; cujus rei nuncio ad *Adrianum* delato , misit ille copias , quæ ipsum interfecerunt , & expugnatis Hierosolymis Judæos perdidit , urbemque Hierosolymitanam penitus diruerunt , prope eam erecta urbe , quam *Æliam* *Adrianus* appellavit , in qua alienigenas collocarunt , jussitque *Adrianus* præcidi aures Judæorum superstitionibus ; atque hanc iis legem indixit , ne quis vel

à longinquæ Hierosolyma intueretur. Adde quod habet Wilb. Tyr. l. 8. c. 2.

§. 37. Quod Abulpharajus aliique auctores testantur, Adrianum Judæos Æliæ prohibuisse aditu, non modo de iis, qui religione erant Judæi, intelligendum est; sed ad integram extendere oportet nationem, ipsosque ad Christianos Judaicâ stirpe progenitos. Neque enim verum est, quod Orosius l. 7. c. 13. & qui illum exscripsit Paul. Diac. hist. misc. l. 10. c. 9. habet, Adrianum *Christianis tantum civitatem permisisse*; siquidem Eusebio teste l. c. Imperator peregrinis eam nationibus implevit, & quibus tamen nonnullos Christiana coluisse sacra haud infitiâmur. Id confirmat Sulpic. Sever. hist. Eccles. l. 2. c. 31. *Quid Christiani ex Judæis potissimum putabantur, namque tum Hierosolyma nonnisi ex circumcisione habebat Ecclesia sacerdotem, militum cohortem custodias in perpetuum agitare jussit (Adrianus) quæ Judæos omnes Hierosolyma aditu arceret. Quod quidem Christiana fidei proficiebat, quia tum pene omnes Christum Deum sub legis observatione credebant. Nimirum id Domino ordinante dispositum, ut legis servitus à libertate fidei atque Ecclesia tolleretur.*

§. 38. Quin Ecclesiæ in Ælia ex aliis gentibus collectæ, quæ Marcum habuit primum Episcopum, Adrianus cum incolis à Doctrina Christi alienis, quibuscunque potuerunt modis, ægrè fecere. Idem enim Sulpicius l. 6. *Adrianus, ait, existimans se Christianam fidem loci injuria perempturum, & in templo ac loco Dominica passionis Demonum simulacra constituit. Et Eutychius Patriarcha Alexandrinus, qui post medietatem*

Et Ecclesia ex aliis gentibus collecta iniqua.

dium vixit seculum ix. in Annal. part. i. p. 355. *Impleta autem sunt Hierosolyma (Æliam putat) Græcis, qui cum Christianos simetum istud sub quo erat sepulcrum, & cranium adire atque ibi preces fundere viderent, eos hoc facere prohibentes, super simeto templum Veneri dicatum struxerunt. Eadem refert ante Eutychium Sozomenus l. 2. c. i.*

Quum autem lapsu temporis in Palæstinam, §. 39. & præsertim ad sepulcrum Domini, creberri- ^{Tandem} mæ instituerentur peregrinationes, Æliæ ^{Hieroso-} Episcopi caput hac occasione reliquos supra ^{lyma di-} Palæstinæ Episcopos efferentes, audire ^{ctæ.} Hierosolymitani, & peregrinantes ipsi Hierosolymas, non Æliam visitasse credi voluere: quo factum est, ut stricta ab Adriano urbs modo Hierosolyma, modo Ælia nominaretur, quod posterius nomen suo adhuc tempore in usu fuisse, Eutychius l. c. testatur. Atque ista quidem eo nosse juvat, ut si qua veterum prophetarum oracula Judaicæ genti ad Regem Davidem ultimo tempore convertendæ spem faciant reparandæ Hierosolymæ, nondum ea esse impleta intelligamus. Vid. eruditissimè de Hierosolymorum eversione & reparatione differentem *Beveregium* in Annot. in Nicen. Syn. can. vi. & vii.

Quod ad extructum in Ælia templum atti- §. 40. net, diversa ejus diverso tempore fata fuerunt. ^{Fatum} Nam anno Christi 326. *Helena mater principis* ^{templorum Æ-} *Constantini, quæ Augusta cum filio conregnabat,* ^{lie condi-} cum Hierosolymam agnoscere concupisceret, ^{totum ab} *reperta* ^{Helena,} *ibi idola ac templa protrivit: mox usa regni viribus* ^{Juliano.} *basilicam in loco Dominica passionis & resurrectionis & ascensionis constituit, Sulpic. Sever. l. 2. c.*

33. At anno 363. Julianus imperii sui memoriam magnitudine operum gestiens propagare, ambitiosum quondam apud Hierosolimam Templum, quod post multa & interneciva certamina, obsidente Vespasiano; posteaque Tito, agrè est expugnatum; instaurare sumptibus cogitabat immodicis: negotiumque maturandum Alypio dederat Anthiochensi, qui olim Britannias curaverat pro praefectis. Cum itaque rei fortiter idem instauraret Alypius, juvaretque provincia rector; metuendi globi flammaram prope fundamenta crebris assultibus erumpentes, fecere locum exustis aliquoties operantibus inaccessum: hocque modo elemento destinatus repellente cessavit inceptum; Ammian. Marcell. I. 23. c. 1. Vid. Socrat. l. 3. c. 17.

§. 41. *Eudocia.* Feliciorè successu anno 438. Eudocia Theodosii junioris uxor Hierosolymis, quo se jubente marito solvendi voti gratia contulerat; monasteria extruxit; mœnia reparavit & pulciora fecit; atque extra urbem Templum memoriae Stephani Martyris primi dicatum statuit; uti legere est apud Evagr. hist. Eccl. l. 1. c. 21. 22. & Socrat. l. 7. c. 47. Sed Cosroës II. Persarum Rex anno Æ. V. 615; imperante Heraclio evertit iterum vastavitque, & urbe sancta effracta hostiliter in ea triginta sex civium millia gladio perimens; crucem Dominicam, & loci ejusdem Episcopum Zachariam cum residuo populi tam urbis quam regionis universa secum transtulit in Persidem; Wilh. Tyr. l. 1. c. 2. Paul. Diac. l. 18. c. 5. Tamen anno 629. Heraclius de Perside victor reversus crucem Domini inde reportavit cum gloria, & per Modestum; quem Hierosolymis ordinaverat Episcopum; Ecclesiarum ruinas, quas Cosroës dejecerat, in

*priorem statum datis sumptibus necessarius reforma-
ri precepit.* Paul. Diaconus memorat Zacha-
riam restitutum, l. 18. c. 53. Conf. *Æmoin.*
de gest. Franc. l. 4. c. 21.

Paulo post, anno scil. Christi 645. & Con- §. 42.
stantis Imperatoris secundo; Omar, tertius à *Omarâ*
Muhammede; & primus Credentium dictus Im-
perator; Hierosolymas occupavit; modicisque
incolis, quos fecit tributarios; & Episcopum
habere, & dejectum Templum reparare, & re-
ligionem Christianam liberè conservare permi-
sit, in Muhammedanorum verò usum, eo ipso
loco, quo famigeratissimum steterat Judæorum
templum, aliud condidit. Quum enim noluis-
set, Christianâ in æde Hierosolymis fundere
preces, ne hoc argumento sibi illam digressio
ipso vendicarent Turci, à Sophronio fœderis
jure lecum petiit, in quo templum extrueret.
Tum Patriarcha; Ego, inquit, locum Impera-
tori fidelium concedam, in quo templum extruat
(cui extruendo Græcorum Imperatores impares fue-
re, videl. Petram, in qua Deus Jacobum al-
locutus est, quam appellavit Jacobus portam cœli,
Israëlitæ autem Sanctum Sanctorum. Estque ipsa in
terra medio, fuitque Sacrarium Israëlitis; qui
magna ipsum in veneratione habent, atque ubicun-
que fuerint inter orandum facies suas ad ipsum con-
versas) hac conditione ut mihi Syngrapham scri-
bas, ne intra Hierosolyma extruatur præter illud
adoratorium. Scripsit ergo Omar Ebnol Chetabi
hac de re Syngrapham, quam ipsi tradidit. Siquidem
cum Romani Christianam religionem amplexi essent;
adificaretque Helena, Constantini mater, Hie-
rosolymis Ecclesias, fuerunt Petra locus ipsi-
que adjacentia vastata; ideoque relicta. Pe-

tra autem pulverem injecerant , adeo ut super ipsam grande esset sterquilinum , ideoque ipsam neglectui habuerunt Romani , neque ipsi eum , quem solebant Israëlita , honorem detulerunt , neque supra ipsam Ecclesiam struxerunt , eò quòd dictum sit à Domino nostro Christo in Evangelio sancto: Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta : nec non : non relinquetur hic lapis super lapidem , qui non diruatur ac vastetur. Sophronius ergo Patriarcha Omarum Ebnol Chetabi manu prehensum ad sterquilinum deduxit. Omar autem vestis sua ora prehensa ipsam pulvere implevit , quem in vallem gehenna projecit. Mohammedani ergo conspicientes , Omarum Ebnol Chetabi gremio suo pulverem gestasse , ipsi seposita mora omnes gremiis etiam suis , vestibus , clypeis , corbibus atque urceis absportarunt , donec mundato ac purgato loco appareret petra , Eutyech. Annal. part. 2. p. 287 , 288. Mox Omarus , sumptibus qui sufficere possent ad impensam designatis , & convocatis artificibus subjecta pro votis materia tam ex marmorum diversitate , quam ex lignorum differentia multiplici , templum adificari precepit. Quo postea infra modicum tempus juxta conceptum mentis feliciter consummato , quale hodie esse Hierosolymis dignoscitur , multis & infinitis ditavit possessionibus , unde suppeterent facultates , ad habenda perpetuo ejusdem facta tecta , & vetera renovanda , & continenda luminaria per manum eorum , qui in eodem templo deservirent , Wilh. Tyr. l. 1. c. 2.

§. 43. Saracenicis igitur sacris fuit dedicatum per
Templariis 54. annos supra quadringentos , donec à Tan-
à quo credo decem mille Turcarum cæde occupa-
templo tum in Christianorum veniret potestatem , por-
dicti ? roque templum Domini vocaretur. Non tamen

in eo, sed in vicino Salomonis templo suas habuere Templarii sedes, quod Jacob. de Vitriaco in hist. Hier. c. 62. disertis verbis testatur. *Est praterea (inquit) Hierosolymis templum aliud immensa quantitatis & amplitudinis, à quo fratres militia Templi Templarii nominantur, quod templum Salomonis nuncupatur, forsitan ad distinctionem alterius, quod specialiter templum Domini appellatur.* Namque istud Salomonis templum fuit ipsa illa domus regia, cujus partem incolendam Templariis Regem ad tempus concessisse superius §. 34. audivimus. *Ab austro verò domum habet regiam, qua vulgari appellatione Templum Salomonis dicitur, Tyr. l. 8. c. 3. Marin. Sanut. Torsellus refert, in duas fuisse ædes sacras divisum: Juxta Templum Domine ajunt esse templum Salomonis, in quo sunt duo templa: illuc nullus Christianorum intrare permittitur, ne juxta imprecationem Salomonis exaudiatur in oratione sua. Secret. fidel. cruc. l. 3. part. 14. c. 9. Scripsit autem Venetus ille auctor post principium seculi xiv. quum Palæstinam Turci iterum tenerent. Martinus Polonus in Chron. videtur porticum templi apellasse: Dicti sunt milites templi, quia in porticu templi sedem sui ordinis statuerunt.*

Porro uti domicilium, sic & victum amictumque à Regis, Patriarchæ & aliorum Ecclesiæ Prælatorum liberalitate Templarii primum acceperunt. Dominus autem Rex, Tyrni verba sunt l. 12. c. 7. *cum suis proceribus, Dominus quoque Patriarcha cum Prælati Ecclesiarum, de propriis dominicalibus certa eis pro victu & amictu beneficia, quadam ad tempus, quadam in perpetuum contulerunt.* Et Jacob. de Vitriaco: Rex

§. 44.
Victum
& amictum unde
de primo
acceperunt?

autem , ait c. 65. & ejus milites prædictis vtrius nobilibus , qui omnia pro Christo reliquerant , compatiētes , una cum domino Patriarcha de rebus propriis eos sustentabant , quedam beneficia & possessiones eisdem postea pro remedio animarum suarum conferentes. Dominicalia , quæ Tyrius memorat , vel dominica & dominia , uti aliàs vocantur , sunt prædia ad instruendam cibis mensam Domino assignata : atque cum portionem de proventu , tum nonnullam agrorum partem Templariis Rex & Patriarcha Hierosolymitanus dedere.

§. 45. *Confi-
ma-
tio ordinis
Temp/a-
riorum.* Parvulis ab initiis brevi stupendos pro-
vulus fecit progressus , auctoritate Synodi Tre-
centis in Gallia confirmatus. Cum annis no-
vem , scribit Jacob. de Vitriaco l. c. in hac pro-
fessione & sancta paupertate communem vitam du-
centes , concorditer & quasi unius moris in domo
permansissent , anno gratia millesimo centesimo vi-
gesimo octavo , de mandato Domini Pape Hono-
rii , & Domini Stephani Hierosolymitani Patriar-
cha , instituta est eis regula , & habitus albus
absque aliqua cruce assignatus. Hoc autem factum
est in Concilio generali apud Trecentas civitatem Cam-
panie celebrato , sub Domino Albanense Episco-
po Apostolica sedis legato , presentibus Remensi &
Senonensi Archiepiscopis , & Cisterciensis ordinis
Abbatibus , cum multis aliis Ecclesiarum præ-
latis.

§. 46. *regu-
la.* Auctor magni Rerum Belgicarum Chronici
prodidit ; Bernhardum Abbatem Clarævallen-
sem constituisse regulam Templariis præscrip-
tam. Datus est eis post albus habitus sine cruce ,
& simul regula , quam sanctus Bernardus con-
scripsit , rogatu illorum militum , qui primi fue-

rant, & Ludovici Regis Francia, & Principum ac Baronum de regno Francia, factumque est hoc in Concilio generali apud Treas. Idem putarunt Philippus Bergomensis in Chronico & laudatus sæpe Polyd. Vergilius. Tyrius equidem testatur, Clarævallensem Abbatem Synodo Trecenti interfuisse, atque inter opera Bernhardi extat ejus *ad milites exhortatio*, Hugoni primo Ordinis conditori dicata: sed apud neutrum legimus, esse à Bernhardo compositam Templariorum regulam, quod tamen fieri potuisse & forsitán factum esse, facile credimus.

Discrevit Templarios à cætera Laïcorum & §. 47, Clericorum turba habitus albus à Trecenti *Habitus-* Concilio iis assignatus, quàm antea communi *que albus.* utorerentur. Atque vestium discrimina partim in *Discrimen ve-* Ecclesia partim in Rep. decora valde & antiqua *stium ab* esse, non controvertitur: sed innocentem ho- *estate* nestumque usum, crescente superstitione, pri- *Johannis* mum necessitatis, deinde & sanctitatis opinio *B.* corripit. Equidem Johannes Baptista habebat indumentum è pilis camelorum, & Zonam pelliceam circa lumbos, Matth. 3. 4. quod fortè erat cilicium è rudibus impexisque cameli pilis contextum, cinguloque de corio facto constri- ctum, vestis genus triste ac severum, quale & gestabat propheta Elias, 2. Reg. 1. 8. At virum conceptione, ortu, educatione & officio singularem singulari quoque modo esse vestitum, non est cur miremur vel temere imitemur. Habitus D. Jesu fuit omnino communis, *tunica & pallium*, Joh. 19. 23. Tunica erat è vestium rotundarum genere, quæ undiquaque per extremum ambitum clausæ nullum habebant angulum. De pallio Turtullianus: *Pall-*

lium extrinsecus habitus , & ipse quadrangulus : quare & è pallii Christi in crucem acti quatuor angulis milites fecere quatuor partes. Magistri exemplo Apostoli nonnisi unica tunica & pallio vestiri debuerunt. *Ne possidete binas tunicas ,* Matth. 10. 10. Conf. Marc. 6. 9. & Act. 12. 8. Nempe Veteres non tantum duas sed tres ac plures aliquando tunicas gestare sunt soliti : omnesque præter Cynicos philosophi habuere tunicam *interulam & superariam ,* *ἡμιδύτην καὶ ἀπιδύτην* , & supra utramque pallium. Romani quoque unica diu contenti tunica post gerere duas instituerunt, quarum unam vocavere subuculam, alteram indusium, uti *Salmasius* observat in not. ad. 1. Tertull. de pall. At Christus interdixit discipulos omni eo quod ad ornatum, luxumve, viatori præsertim incommodum, pertineret, unde & sandaliorum, non calceorum ipsis usum permisit, Matth. 10. 10. Marc. 6. 9. Est autem *ὑποδήμα* calceus cavus, in quem pes immittitur, quoque totus tegitur, & *συνδάλιον* solea, vel crepida quæ plantam pedis modo vestit, superiore ejus parte nuda : talia sandalia habuit Petrus, Act. 12. 8. Prophetas falsos affectare vestes singulares, ovillis de pellibus factas; monet D. Jesus, Matt. 7. 15. Sed Hebræi, misera quæque ob nomen Christi ab hostibus passi, non cura eligente, sed inopia jubente, *oberrarunt in ovillis & caprinis pellibus*, Hebr. 11. 37.

§. 48.

*Pallium
Philoso-
phicum in
Ecclesia
receptum.*

Paulo post Apostolica tempora qui Christianæ disciplinæ exactissimos in omnibus cultores se præstare volebant, uti Philosophorum insigniebantur titulo, sic & pallium gestare

amabant, quod Græcorum Philosophis erat proprium : vestimentum satis modestum & colore pullo, Græci vocarunt *τελῶνια*, *τελῶνιοι*, *μάκον*. Justinum Martyrem *ἐν φιλοσόφῳ ἡμῶν*, in habitu Philosophi, divinum prædicasse sermonem, testatur Euseb. hist. Eccl. l. 4. c. 11. quanquam existimem, virum prudentem eo vestitu non tam ab aliis se Christianis discernere, quàm auditores paganis adhuc ritibus deditos suas ad conciones allicere voluisse. Et Tertulianus presbyter sive sacerdos factus rejecta toga pallium induit, eaque propter à Carthaginensibus reprehensus librum de pallio, edidit, quod appellat *habitum sacerdotalem*, siquidem eo Christiani tum sacerdotes usi sunt. Heraclas presbyter Alexandrinus, Origenis æqualis, quum in Philosophi Magistri se scholam traderet, rejecta communi quæ prius utebatur veste, habitum philosophicum sumpsit, posteaque servavit, Euseb. l. 6. c. 19. At contra cæterorum *ἐκκλησίῳ* morem Sylvanus, Christianam religionem diligenter excolere nixus, & vitam sectatus monasticam, pallium gestare noluit. Ab omni autem fastu tam fuit alienus, ut sæpenumero in frequenti multitudine civitatis (Constantinopolitanæ) quæ tam celebris erat, sandaliis indutus ex sæno confectis incederet, Socrat. l. 7. c. 36.

In Rep. Alexander Severus in animo habuit, §. 49. omnibus officiis genus vestium proprium dare, & omnibus dignitatibus, ut à vestitu dignosceretur : & omnibus servis, ut in populo possent sibi distinguendi, ne quis seditiosus esset, simul ne servi ingenuis miscerentur. Sed hoc Ulpiano Pauloque displicuit, dicentibus, plurimum rixarum fore,

Alexan-
dri Seve-
ri de ve-
stibus
criminis
edictum

si faciles essent homines ad injurias. Tum satis esse constituit, ut Equites Romani à Senatoribus clavi qualitate discernerentur. Panulis intra urbem frigoris causa ut senes uterentur permisit, cum id vestimenti genus semper itinerarium aut pluvia fuisset. Lamprid. c. 27.

§. 50. *In Ægypto solitariae vitae auctori Paulo cibum & vestimentum palma praebebat: moribundus tamen ad Antonium inquit: pallium quod tibi Athanasius Episcopus dedit, ad involvendum meum corpusculum defer. Hoc autem B. Paulus rogavit, non quod magnopere curaret, utrum tetum putresceret cadaver, an nudum (quippe qui tanto temporis spatio contextis palmarum foliis vestiebatur) sed ut à se recedenti moeror sua mortis levaretur, Hieron. in vit. Paul. Antonius vicissim mortui Pauli tunicam sibi vendicavit, quam in sportarum modum de palma foliis ipse contexuerat.... diebusque solemnibus Pascha & Pentecostes semper Pauli tunica vestitus est, Id. ibid.*

§. 51. *Ante Constantini M. tempora omnes in genere cum Monachitum Clerici villiore acquirerunt habitu, interiore quidem colobio, quæ erat tunica absque manicis, vel certè cum manicis brevioribus & ad cubitum vix pertinentibus, dicta à Græco κολοβός curtus; exteriori verò pallio. Sed divitiis Ecclesiæ concessis mox ejus ministri elegantius vestiri amarunt: colobique in locum successit Dalmatica, auctore, ut vulgo statuitur, Silvestro I. genus manuleatarum tunicarum, in Dalmatia repertum, primo luxuriosis & delicatulis probrosum, post Sacerdotibus peculiare, quod gesserunt candidum purpureis cum clavis. Pro pallio sumtus*

est byrrus , quo de vestimenti genere jamjam plura.

Atque hic vestium sacrarum sive luxus, sive §. 52.
ornatus, sive decor, uti diversi diverse in- ^{Eusta-}
terpretabantur, ansa erat severioris ^{thius im-}
disciplina, ut Ambrosius loquitur, attentiores ^{probat}
esse volebant, *seculique habitum deserebant, qui*
è seculo decedebant. Sed primus omnium, nisi
fallor, lites hac de caussa excitavit in Eccle-
sia Eustathius, Sebastiae in Armenia Episco-
pus, qui tamen ab Eulalio, suo ipsius patre,
& Episcopo Casarea in Cappadocia prius jam fuit
abdicatus, quod se habitum sacerdotii dignitati pa-
rum decoro vestiverat: Et postea in Concilio Gan-
grensi, propter illum convocato, est condemna-
tus: quod post abdicationem suam in Synodo Ca-
sarea habita factam, prater ritus & consuetudines
Ecclesiasticas multa tentasset. Nam nuptias fieri
prohibuit, à cibis abstinendum docuit. Unde non-
nullos, qui nuptias contraxerant, à connubio se-
gregavit: & illis, qui Ecclesias detestabantur,
persuasit, ut in adibus suis communionem face-
rent. Servos simulatione pietatis Dominis abstraxit:
ipse Philosophi habitum gestavit, suosque sectato-
res peregrina vestitus genere uti compulsi, Socrat.
l. 2. c. 33. Conf. Sozom. l. 3. c. 13. Canon
Synodi Gangrensis adversus Eustathium ejus-
que discipulos factus, ordine XII. ita sonat:
Si quis vir propter eam qua existimatur piete-
tis exercitationem, amiculo utatur, & tan-
quam ex eo justitiam habens condemnet eos,
qui cum pietate Beros ferunt, & alia com-
muni & consueta veste utuntur, sit anathe-
ma.

§. 53. Ex isto decreto patet manifestè , tempore Concilii Gangrensis , quod Zonaras post primam Synodum Nicenam convenisse scribit . *Byrrus quale vestimenti genus ?* *Βερρίλαιον* & *χῆμα φιλοσόφου* fuisse *ξινὸν ἀμφίσμα* , uti in Epistola Synodica Canonibus præfixa disertè vocatur , vel quæ Sozomeni vox est : *ξινὸν καὶ ἀγῆτα ἰσθῆτα* : & *Beros*, vel *byrros* contra habitum communi usu receptum. Nomen hujus vestis variat : modò enim *berus* , modo *birrus* dicitur : *Salmasius* amat scribere *byrrus* à Græco *πυρρίδης* , quod ignei vel russei esset coloris : etiam veteribus Latinis *burrus*. Festo teste rufus est. Habitus ipse colore & materia pro gestantium conditione & dignitate differebat , Romanis primum usitatus ad frigus pluviamque arcendam , maximè quum facerent iter , dictus *lacerna* & *penula* , Paulo *φιλόνη* , quem ante hyemem à Timotheo sibi adferri cupiit , 2. Tim. 4. 13. 21. Equidem oportet , ut byrri ex villore ac crassiore panno confecti ab initio sint , quia frigus & pluviam pellere debuerunt ; sed posteaquam eos Senatores in Rep. & Clerici in Ecclesia gesserunt , è subtiliore & pretiosiore materia texti fuere , unde *Balsamon* & *Zonaras* eos *σχετικὰ ὑφάσματα* interpretantur. Docti hanc in rem vulgò citant Augustini dictum è sermone 1. de diversis. *Offeratur mihi* (ait sanctus Pater) *v. g. birram pretiosum* , forte decet Episcopum , quamvis non deceat Augustinum , i. e. hominem pauperem de pauperibus natum : ad quem locum obiter observare juvat , byrrum sericam Episcopis proprium fuisse habitum , neque vero sacerdotibus aut diaconis communem. Monachi certè illius ætatis byrro se nunquam vestie-

runt. Cassianus l. i. de Instit. Mōnach. c. 7. *Birrorum pretia simul ambitionemque declinant : & Regula Isidori c. 13. Linteo non oportet monachum indui , orarium , birrōs , planetas , non est fas uti. Est autem apud sequioris ævi scriptores orarium modo sudarium quo os abstergitur , modo infula , quæ ora seu vultus tegit : & planeta vestis sacerdotalis cæteris indumentis superimposita , dicta quod oris errantibus evagetur.*

Circa medium fere seculum quartum in §. 54.
 Tabenna Thebaidis insula , auctore Pachomio , Antonii monachi discipulo , Tabenne-
siorum
habitu
 tum est Monachorum genus , quos à loco Tabennesiotas vocarunt : Isti ad exemplum Helie Thefbitis pellibus se induebant , ut singuli expelle corpori circumjecta virtutem Propheta semper in memoriam revocantes , strenuè contra cupiditates venereas configerent -- Fertur item , eos indumenta alia , quàm quibus Monachi Ægypti uti solebant , sibi comparasse , quo specimen darent severioris cujusdam vivendi disciplina -- Nam tunicis se induebant manicis carentibus , quo docerent , se manus habere ab injuria & contumelia facienda penitus alienas : caput integumento , quod cucullum appellare solent operiebant : quo ostenderent , se vitam perinde simplicem atque sinceram degere , atque pueros lacte nutritos , quorum caput , quod in membris obtinet principatum , ejusmodi tiaris obvolvitur , uti tum tegatur ab aestu & frigore , tum undique foveatur. Habebant praterea cingulum & humerale , quorum altero lumbos circumdantes ; humeros & brachia altero amicientes , significarunt , se ad Deo serviendum , & ad ea opera exequenda quæ ab eo precipiuntur , paratos esse. Sozom. l. 3. c. 13. qui addit , vul-

Cucull
origo &
usus.

gasse famam, quod Pachomius in spelunca sedens ab Angelo instituti regulas acceperit.

§. 55. *Libertas vestium servata a quibusdam Monachis.* Pauci tamen Monachi ex singularibus dignosci vestibus minimè adfectarunt. De iis enim Hieronym. l. 2. Epist. 8. *In veste nulla discretio; nulla admiratio. Utcunque placuerit incedere; nec detractionis est, nec laudis.* Quin ipse Hieronymus Eustochiam Virginem religiosam hortatur: *Vestis nec satis munda, nec sordida; & nulla diversitate notabilis.* l. 2. Epist. 19. Etiam monita de vestitu quæ in Regula Basilii, ut vulgo dicitur, Monachis ipsius præscripta; cum præceptis de simplicitate, modestia, frugalitate & decore Christianorum satis conveniunt. Vid. *Hospiniam*, de ordine S. Basilii in tract. de Monach.

§. 56. *Luxus in vestibus Clericorum.* Secutis seculis Clericorum in vestibus crevit luxuries & pompa; quam coercere plura Concilia tentarunt: Carthaginense iv. quod Cabbassutius ad anti. Christi 398. refert; canone xlv. *Clericus professionem suam in habitu & in incessu probet, & ideo nec vestibus nec calceamentis decorem querat.* Naibonense habitum anno 589. canone i. *Hoc regulariter definitum est, ut nullus Clericorum vestimenta purpurea induat, qua ad jactantiam pertinent mundialem, non ad religiosam dignitatem, ut sicut est devotio in mente, ita & ostendatur in corpore.* Trullanum anno 692. congregatum canone xxvii. *Nullus eorum; qui in Cleri catalogum relati sunt; vestem sibi non convenientem induat, neque in civitate degens; neque iter ingrediens: sed utatur vestibus, qua antehac iis, qui in clerum relati sunt, attributa fuere. Si quis autem tale quid fecerit; una septimanæ segregetur: Idem Trul-*

Iani Patres Macarium ejusque discipulos Monothelitas Actione octava denudarunt pallio Episcopali, alba scil. camisia. Concilium Nicense II. anno 787. canone xvi. *Omnis luxur et ornatu corporeus est à Sacerdotali ordine et statu alienus. Episcopos ergo vel Clericos, qui se splendidis et insignibus vestibus exornant, se corrigere oportet; Sin autem permaneant, pœnis coerceri: similiter et eos, qui sunt unguentis delibuti.* De luxu Canonicorum sufficiat audire querelam Hugonis de S. Victore, qui obiit anno 1140. Sic vero ille Instit. Monast. c. 18. *Sed quid dici debeat de quibusdam nostri ordinis Canonicis? et mens et facies vehementer erubescunt. Lectuli eorum culcitris fulciuntur plumeis, linteis et lodicibus accuratè parantur. Coturnis teguntur et opertoriis, quod si forte videres, lectulum sponsæ, quæ sponsum desideres, forsitan astimares. Cappa Canonici et cuculla Monachi non differunt à pallio militis, sed ut ait quidam sapiens, miles et monachus ex eodem panno partiuntur cucullam et chlamydem. Non multum differt habitus Canonici regularis et secularis, sed si forte regularem videas, Archidiaconum vel Episcopum te vidisse contendas.* Oper. l. 2. p. 70.

At habitum Monachorum pro varietate familiarum, quæ magno numero, præsertim in Occidente, pullularunt, varius distinxit color, forma insignivit singularis, definivit studium humanum, non usque adeò malè ab initio, post temerè & ineptè, tandem superstitio infelicium temporum inter res sacras & nescio qua virtute divina præditas collocavit. Regula Augustini c. 6. apud Hugon. de S. Victore; *Non sit notabilis habitus vestis, nec af-*

§. 57.
Diversitas & sanctitas vestium Monachorum.

sectetis vestibus placere, sed moribus. Benedictus, qui circa principium seculi vi. Monachorum Occidentalium pater extitit, Regulæ. c. 55. *Vestimenta fratribus secundum locorum qualitatem, ubi habitant, vel aërum temperiem, dentur: quia in frigidis regionibus amplius indiget, in calidis vero minus.* Hac ergo consideratio penes Abbatem est. Nos tam mediocribus locis sufficere credimus monachis per singulos cucullam & tunicam: cucullam in hyeme villosam, in æstate puram aut vetustam, & scapulare propter opera. Indumenta pedum pedules & caligas. De quarum rerum omnium colore aut grossitudine non censentur monachi, sed quales inveniri possunt in provincia qua habitant, aut quod vilius comparari potest. Abbas autem de mensura provideat, ut non sint curta ipsa vestimenta utentibus eis, sed mensurata. Scapulare est palliolum breve, caput tantum & scapulas tegens, cuculli loco Monachis usitatum quando laborabant: pedules autem pedum indumenta sunt, tibialia aliàs dicta. Cæterum habitum Benedictinorum primum describit Polyd. Vergil. l. 7. c. 2. de Invent. Rer. Anno 530. in Britannia ortus est Monachorum ordo Apostolicus, quorum vestitus erat melote ex caprinis pellibus, cuculla stricta & candida stola. Synodus Trullana can. xlii. Eos qui dicuntur Eremita, qui quidem nigris vestibus induti, & capite comati urbes obeunt, & cum viris laicis ac mulieribus versantur, & propria professioni faciunt injuriam, statuimus, si elegerint quidem tonsis comis reliquorum Monachorum amictum suscipere, eos in monasterio constitui. Concilium Aquisgranense anno 817. sanxit cap. 20. 21. ut Monachis vestimenta nec multum vilia, nec multum preziosa,

tiola, sed mediocria dentur : ut mensura cuculla duobus consistat cubitis. Vid. Addit. I. ad capit. Caroli M. & Ludovici pii c. 20, 21, 22. De Dominico Sigon. l. 8. de Regn. Ital. ad ann. 1031. Obiit in Campania Dominicus mirabilium patrator operum, multorumque fundator cœnobiorum ferme octogenarius. Hunc lorica tum Petrus Damiani vocat, quod ad macerandam interioris amictus asperitate carnem lorica uteretur. De Petro Eremita, cujus & supra fecimus mentionem §. 50. Guibert Abbas hist. Hieros. l. 2. c. 8. Quicquid agebat seu loquebatur, quasi quiddam subdivinum videbatur, præsertim cum etiam de ejus mulo pili pro reliquiis raperentur, quod nos non ad veritatem, sed vulgo referimas amanti novitatem. Lanea tunica ad purum, cucullo super utrisque talaribus, byrro desuper induebatur, brachis minimè; nudipes autem. Quo loco byrrus pallium notat faciendis itineribus accommodatum. De Bernhârdo laudatus modò Sigonius l. 11. de Regn. Ital. ad ann. 1134. Eum alloqui cives, & pedes ejus deosculari gestiebant; quin & pilos de vestibus ejus detractos ad opportuna incidentium morborum remedia reservabant, omnia sancta judicantes, quæ ille contigisset & se sanctos fieri eorum contactu putantes. De varietate & sanctitate vestium Monachicarum vid. Otto Frising. l. 7. Chron. c. 35. Hugo de S. Viçt. Instit. Monach. c. 8.

Tamen & ipsos Monachos, præsertim Benedictinos, amictu luxuriasse tentata semel atque iterum à Romanis Pontificibus nigri ordinis emendatio probat. Statuta Gregorii IX. qui anno 1227. in Romana sede est collocatus : *Monachi communibus indumentis & reli-*

§. 58.
Luxus
Benedi-
ctinorum
in vesti-
bus.

giosis, sicut in clauſtro ita foris exeuntes, honeste se habeant: nec recedant sine cuculla & habitu regulari. Nec capam habeant coloratam; nec cum sella minus regulari sumtuosa, vel clavorum ornatu decorata superfluo, aliquis equitare presumat. Calcaria deaurata vel deargentata non habeant, ferratura ad ornatum in frenis penitus amota. Nec chirothecis per digitos distinctis, nec ocreis rostratis. Nullus in quocunque loco utatur tunica de burneto, vel coopertoriis, vel aliopanno, vel pellibus silvaticis, vel lineis camisiis, vel linteaminibus: sed vestiti dormiant & cincti, sicut in regula continetur; nec vestes scissas habeant ante vel retro. In Addit. Matth. Paris.

§. 59. *Rubea crux in palliis Templariorum.* Ab ætate Eugenii III. qui anno Æ. V. 1145. ex Monacho Cisterciensi & Bernhardi discipulo factus est Papa Romanus, Templarii cruces de panno rubeo, ut inter ceteros essent notabiliores, mantellis suis coeperunt assuere, tam Equites quam eorum fratres inferiores, qui dicuntur servientes, Wilh. Tyrius l. 12. c. 7. Quid rubea cruce alboque vestitu notarint ex Jacobo de Vitriaco lubet audire. Sic verò ille c. 65. *Tempore Domini Eugenii Papa cruces rubeas vestimentis suis exterius affixerunt, vestes albas in signum innocentie diferentes; per cruces autem rubeas martyrium designantes: ed quòd sanguinem proprium secundum instituta regula, pro defensione terra sancta effundere sunt professi, & Christi crucis inimicos viriliter expugnando, à Christianorum sinibus propellere.*

§. 60. *Variis crucis in veteri Ecclesia usus.* Atque heic latus sese nobis offert dicendi campus de vario *Crucis* in Veteri Ecclesia usu, usufque primæva origine: modicos tamen intra cancellos oratio nostra continebitur, non nisi præ-

cipuam amplissimi argumenti partem exhibitura. Et *usus* quidem ad tria ferè capita referri potest: vel enim Christiani veteres facto in fronte crucis signo, exitum & introitum aliasve actiones suas Deo & Christo Servatori in crucem acto commendabant: vel fabricatas diversa è materia cruces, vestibus appensas gerebant, aut manu quoque portabant: vel denique majoris molis cruces è ligno lapideque effectas, pro templis, in templis, atque in viis publicis statuebant.

Morem signandi frontem cruce memorat §. 61. expressis verbis Tertullianus loco vulgatissimo *Signum* libri de corona militis: *Ad omnem progressum crucis in* *atque promotum, ad omnem aditum & exitum, fronte.* *ad vestitum & calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacunque nos conversatio exercet, frontem signaculo terimus. Harum & aliarum ejusmodi disciplinarum si legem exostules scripturarum, nulla legis traditio tibi pretendetur: auctrix consuetudo, confirmatrix & fidei observatrix.* Lactant. Instit. l. 4. c. 26. *Agnus candidus sine macula Christus fuit, i. e. innocens & justus & sanctus, qui ab iisdem Judæis immolatus, saluti est omnibus, qui signum sanguinis, i. e. crucis, qua sanguinem fudit, in sua fronte conscripserint.* Hieron. l. 2. Epist. 19. *Ad omnem actum, ad omnem incessum manus pingat crucem.* Ex Augustino patet, à tenella jam ætate infantes, vel parentes pro infantibus, hanc observasse consuetudinem. *Signabar, ait Confess. l. 1. c. 11. jam signo crucis ejus, & con-* *diebar ejus sale jam inde ab utero matris mea.*

§. 62. Sunt viri docti qui existimant, priscos Christianos signum crucis eo saltem adhibuisse sine, ut illo se à paganis, quibus intermixti vivebant manifestè discernèrent, atque gloriam, quam in cruce Christi ponerent, publicè testarentur. Sed quod bona cum ipsorum venia dixerim, iu eo non leviter errant. Etenim ante Constantini M. tempora, quibus pacem Ecclesia accepit, Christiani non palam frontem cruce signarunt; sed clam; ne qui alieni à doctrina Christi erant, id cernerent. Hoc certum mihi facit Tertullianus l. 2. ad Uxor. *Nolite, inquit, margarita vestra porcis jactare, ne conculcent ea, & conversi vos quoque evertant. Margarita vestra sunt cottidiana conversationis insignia. Quanto curaveris ea occultare, tanto suspectiora feceris, & magis cavenda gentili curiositati. Latebisne tu cum lectulum, cum corpusculum tuum signas?* Ex quibus Tertulliani verbis colligo; duas fuisse causas, quare Christiani in gentiliū præsentia cum aliis à ritibus, tum à more frontem signandi cruce abstinebant; unam quidem, quia profanos homines sacrorum nostrorum adspectu indignos judicabant: alteram verò, quia hostibus Christi temere se prodere, illorumque violentam iram incurrere nolebant. Idem l. c. quum privilegia matrimonii inter duos Christianos initi recenset, ait: *Eleemosyna sine tormento, sacrificia sine scrupulo. Cottidiana diligentia sine impedimento. Non furtiva signatio.* Nam, ex B. Rhenano loquor, *mulier Christiana non audebat, gentili marito spectante se signare, sed furtim hoc faciebat.* Eandem ob rationem audiente pagano Christi nomen haud proferebant. Pergit enim

Tertullianus? Non trepida gratulatio, non muta benedictio. Sonant inter duos Psalmi & hymni, & mutuo provocant quis melius Deo suo canet. Non tamen infitior, quandoque Martyres suam in Evangelii professione constantiam, factoque inter tormenta quocunque modo crucis signo testatos esse. Eusebius enim l. 8. c. 7. hist. Eccl. mentionem facit Juyenis diram mortem propter Christi nomen in Phœnicia sub Diocletiano passi, & manus in crucis modum & transverso expandentis. Concedo etiam, post Constantini tempora Christianos in præsentiâ Gentilium, utpote à quibus sibi nihil porro mali metuebant, signum crucis liberius & quasi cum insultatione adhibuisse. Atque huc pertinet locus à Cyrilli Hierosolymitani catech. 13. à Larrogio in part. 3. c. 1. hist. Euchar. citatus. Trophaum statuas fidem crucis adversus contradicentes. Cum enim de Domino cruceque contra infideles quaestio tibi erit, prius statum manû tuâ signum, & obmutescet contradicens.

Quare ut alia eaque certiora de signi crucis usu in medium adferamus, dicimus primum, Christianos veteres signi ejus occasione Jesum Christum de cruce suspensum in memoriam sibi revocasse, quod & credidit Leo Allat. de Eccl. Occid. & Orient. perpet. consens. l. 3. c. 18. §. 14. Solebant Veteres, ait, non tantum cum apus aliquod aggredierentur, sed etiam dum finem ei imponebant, insigni pietatis exemplo, crucis signo id consignare. Optimè factum, nostra redemptionis tesseram semper, & in rerum exordiis & earum exitu præ oculis habere. Usum hunc indicavit nobis Chrysostomus loco in Cl. Succi thesaur. exscripto: Ubique Symbolum cru-

§. 63.
Vera, &
memoria
Christi

cis nobis adest. Ob eam causam & in adibus, & in parietibus, & in fenestris, & in frontibus, & in animo studiose eam inscribimus.

§. 64. Deinde eodem signo Servatori optimo, β. Com-
mendatio
sua in in-
telam
Christi. cujus memoriā recolebant, se simul atque reulas & actiones suas omnes commendabant. Chrysoft. iterum apud Cl. Suicerum: *Janua vestibula transgressurus hoc prius dic verbum: Abrenuncio tibi Satana, & pompa tua, & cultui tuo, & conjungor tibi Christe. Ne umquam absque hac voce ex eas: hac erit tibi baculus, hac armatura, hac turris inexpugnabilis. Cum hoc verbo & crucem in fronte imprime.*

§. 65. Unde si-
gnarunt
cruce &
alia
membra,
utensilia,
ades,
&c. Hæc propter non tantum frontem, sed & alia corporis membra, in primis malè adfecta, item cibos, vestes, utensilia, cruce signarunt. Ephræm. Syr. p. 537. *Depingamus & inculpamus in januis nostris, & in frontibus, & oculis, & in ore ac pectore, & in omnibus membris nostris viviscum hoc signum.* Hieronym. de Paula Epist. 8. l. 3. *Cum os stomachumque signaret, & matris dolorem crucis niteretur impressione lenire, superabatur affectu.* Lectulum cruce notatum è Turtuliano, ædes è Chrysofomo nuper audivimus. Et Alexandrini à Serapide ad Christum conversi crucis Dominica signum in postibus, in ingressibus, in fenestris, parietibus, columnisque depinxere apud Rufin. l. 2. c. 29. De cibis Gregor. M. Dial. l. 1. c. 4. sed paulo jam superstitiosius: *Quadam die una Dei famula ex eodem (Equitii) monasterio Virginum hortum ingressa est, qua lactucam conspiciens concupivit, eamque signo crucis benedicere oblita, avidè mordit: sed arrepta à Diabolo protinus cecidit.* Et c. 11. *Dum quadam die fratres illius (Marty-*

rii provinciæ Valeriæ monachi) panem subcinè-
ricium fecissent, eique obliti essent crucis signum
imprimere, sicut in hac provincia crudi panes ligno
signari solent, ut per quadras quatuor partiti vi-
deantur, idem Dei famulus affuit, eisque refe-
rentibus signatum non fuisse cognovit. Cumque jam
panis ille prunis esset & cineribus coopertus, dixit:
quare hunc minimè signastis? Qui hoc dicens signum
crucis digito contra prunas fecit. Quo signante pro-
tinus immensum crepitum panis dedit, acsi ingens
in ignibus olla crepisset. Qui dum coctus postmodum
fuisse, ab igne subtractus, ea cruce signatus inven-
tus est, quam non cantactus, sed fides fecit.

Pavimenta tamen cruce insignire habebatur §. 66.
tandem nefas. De Tiberio II. qui Justino in Romano Imperio successit anno 575. scribit Paul. Diac. l. 17. c. 2. *Quadam die deambu-
lans per palatium vidit in pavimento domus tabulam
marmoream, in qua erat crux Domini sculpta, &
ait: Cruce Domini nostri frontem & pectora mu-
nire debemus, & ecce eam sub pedibus calcamus.
Et dicto citius jussit tabulam auferri.* Synodus
Trullana post elapsam & amplius seculum
idem fieri prohibuit canone LXXIII. Ad quæ
verba Balsamon: Nonnulli in Ecclesiarum, vel
aliorum etiam locorum pavimenti crucis signa in
lapide, vel aliqua alia specie imprimebant.

Tertiò facto crucis signo tutos se ab insidiis §. 67.
satanæ, & securos in periculis credebant, & securo-
utique non virtute signi, sed Christi servato-
ris, cujus curæ eo signo se commendabant. *ritas in
periculis.*
Atque spem eam animo concepere quod vi-
dissent, Diabolos signo crucis per miraculum
è corporibus humanis expelli. Tertull. in
Scorp. adv. Gnost. Nobis fides præsidium, si non

& ipsa percutitur diffidentia signandi statim &
 adjurandi & unguendi bestia calcem. Hoc denique
 modo etiam Ethnicis saepe subvenimus, donati à
 Deo ea potestate, quam Apostolus dedicavit, quum
 morsum vipera spreuit: Lactant. Instit. l. 4. c.
 27. Quanto terrori sit demonibus hoc signum scia
 qui viderit, quatenus adjurati per Christum, de
 corporibus quæ obsederint fugiant --- Neque accedere
 ad eos possunt, in quibus cœlestem notam viderint,
 nec iis nocere, quos signum immortale munierit tan-
 quam inexpugnabilis murus. Hieron. l. 2. Epist.
 20. ad Demetr. Crebro signaculo crucis munias
 frontem tuam, ne exterminator Ægypti locum in te
 reperiatur. Cyrill. Hieros. Catech. 13. Non pu-
 deat igitur nos crucifixum confiteri, sed in fronte
 confidenter signaculum crucis digitis imprimatur,
 & in alijs omnibus crucis signetur: in panibus comeden-
 dis, & in poculis bibendis, & in egressu & in in-
 gressu, ante somnum, recumbendo & surgendo,
 cundo & quiescendo. Magna hæc est custodia, quæ
 propter pauperes gratis datur: sine labore propter in-
 firmos, cum à Deo sit hæc gratia, signum fidelium,
 & timor Dæmonum: triumphavit enim de illis in
 hoc signo. Ostenta illuc audacter. Quando enim vi-
 derint crucem, recordantur crucifixi. Metuunt eum,
 qui contrivit capita Draconis. Marrinus Turon.
 Episc. se inermem crucis signo tutum contra
 hostes fore dixit Juliano, apud Sulpic. Sev. de
 vit. B. Mart. c. 4. De Juliano Imperatore So-
 zom. l. 5. c. 2. Oblitus consueti more, quo
 cum esset Christianus, & in gravibus periculis con-
 stitutus, uti solebat, se ipsum signo Christi config-
 navit: quo facto spectra à vestigio evanuerunt.

§. 68.

Cur fron-
 tem ma-
 xime no-
 tarint
 crucis?

Nolo plura congerere, quæ huc pertinere
 videntur, sed verbulo jam lubet inquirere in

causam, propter quam prisca Christiani frontem in primis crucis signo munierint, quod num Viri Ecclesiasticæ antiquitatis periti declararint, ego quidem ignoro. Quare enim interdum alia membra signarint cruce, in aprico est: nempe iis tum malè se habuerunt, ut ex Hieronymo de Paula audivimus. Cor autem hoc ritu peculiariter Christo Servatori commendare voluerunt, ne sive noctu sive interdiu malæ inde cogitationes prodirent, quo de suaviter canit Prudentius, at quinti jam seculi scriptor, in hymno ante somnum:

Fac cum vocante somno

Castum petis cubile,

Frontem, locumque cordis

Crucis figurâ signet.

Cruce pellit omne crimen,

Fugiant crucem tenebræ,

Tali dicata signo

Mens fluctuare nescit.

Ad frontis ergo signationem quod attinet, aut fallor, aut sectatores Christi eam adhibere loco moris, quo falsorum Deorum cultores cum ad eos imitandos, tum ad honorandos caput redimire coronis solebant: Credidit enim vetus Ecclesia, nefas esse Christianis, sertis ejusmodi tempora cingere, non modo quia cærimoniâ ista videantur falsa colere numina, sed & quia Servatoris exemplo frontem nostram spinea potius deceat corona, utpote qui ad ferendam crucem vocati simus, non ad delicias, ornatum, pompam & gaudia. Hoc ferè argumentum est libri quem Tertullianus de Corona militis scripsit. At loco spineæ coronæ capiti alias imponendæ videntur

tur acquieviffe crucis signo in fronte facto. Ephræmus Syrus in ferm. de cruce Dom. *Cruce infantium cuflos , virorum caput , ſenum corona :* Tertull. l. c. *Si ob hac caput ei (Chriſto) tuum debes , tale ſi forte ei repende , quale ſuum pro tuo obtulit : aut nec floribus coroneris , ſi ſpinis non potes : quia non floribus potes. Serva Deo rem ſuam intaminatam.* Hanc tamen conjecturam haud pertinaciter defendam , ſed certiora , aut ſaltem probabiliora docenti dignas habebo gratias.

§. 69. Alter crucis in Veteri Eccleſia uſus, quamquam *Cruces de* priore multo recentior erat, quòd *collo ſuſ* cruceſ verſa è materia factas geſtarint *penſa &* veſtibus appenſas aut de collo dependentes, vel quoque manibus *appenſa :* portarint. Atque hujus quidem conſuetudinis originem ultra Conſtanti M. Helenæque Auguſtæ tempora non licet referre. Poſtquam enim Imperatoris mater ſive invenerat crucem, de qua Jeſum ſuſpenderant Judæi, ſive inveniffe putabatur, abſciſſæ inde particulæ, ad fidem morti Servatoris faciendam, hinc inde mittebantur, à nonnullis & ceu venerandæ reliquiæ cuſtodiebantur ſuperſtitioſius corporique appendebantur. Quare alii, qui tam felices non erant, ut ipſi Hieroſolymas adirent, vel aliter portionem de ſalutari ligno acciperent, crucem alia de materia effectam ſecum gerebant. Cyrill. Hieroſ. Catech. XIII. *Si enim nunc negarem , arguet me hic Golgotha , cui nunc omnes proximè aſſiſtimus : arguet me lignum crucis , quod per particulas ex hoc loco per univerſum orbem ſparſum eſt.* Et Catech. x. *Lignum crucis teſtatur ad hodiernum diem apud nos apparens , & apud eos , qui ſecundum fidem ex illo capientes hinc univer-*

*sum orbem fere jam replerunt. Quæ num genuina sint Cyritili verba, an inſtitia vel adulterata, diſquirendi hic locus non eſt. Socrat. l. 1. c. 13. Unam crucis partem in theca argentea occluſam, pro monumento iis, qui illius ſpectandi cupiditate ducerentur, ibi relinquit (Helena): alteram mittit Imperatori. Quam ubi is receperat, ratus civitatem, in qua illa ſervaretur, omnino ſalvæ & incolumem fore, in ſuam ipſius incluſit ſtatuam, qua Conſtantinopoli in foro, quod à Conſtantino nomen traxit, ſupra columnam ingentem ex lapide Porphyrite conſectam collocata eſt. Gregorius Nyſſenus, citante Bellarmino l. 2. de Imag. c. 27. ſcribit in vita Marcinæ ſororis, eam geſtare ſolitam ad collum crucem argenteam, cui inſerta erat particula vera crucis. Hinc ἱγυῶλπια, pectoralia quæ erant cruceſ è collo in pectore geſtata. Nicephorus Episcop. Conſtantinop. in Actis Concilii Ephreſini an. 431. congregati, apud Cl. Suicerum: *Mittimus beatitati veſtre fraterna* (ſcribit Leoni I. Papæ R.) *encolpium aureum, cujuſ una facies cryſtallum incluſum, altera picta nigello: & intus habet alterum encolpium, in quo ſunt particule honorandi ligni inſculptæ.* Apud Hoſpinianum refert Franciſcus Modius, Gregorianos Monachos Benedictini ordinis, quorum pater erat Gregorius M. poſtea Romanus Papa, habuiſſe veſtitum cervinum, ſive Betici coloris, cui ad pectus crux rubea intexta fuerit.*

Veri eſt ſimile, ad eum morem confirmandum haud parum feciſſe famam, quæ percrebuit, una & altera vice cruceſ miraculo eſſe veſtibus impreſſas. Theodor. de templi Judaici reparatoribus tempore Juliani Imperato-

Quid
ἱγυῶλ-
πιοι ?

§. 70.
Miraculo
iis im-
preſſa.

ris l. 3. c. 17. *Eadem quoque nocte , & postridie rursus , fulgentem crucis salutaris formam in cœlo visam esse , ipsaque Judeorum vestimenta crucis figuris , non fulgentibus illis quidem , sed & nigro colore confectis signata.* Rufin. l. 1. c. 39. *Insequente nocte in vestimentis omnium signaculum crucis ita evidens apparuit , ut etiam qui diluere pro sui infidelitate voluisset , nullo genere valeret abolere.* Godavius in hist. Eccl. ad. ann. Christi 419. ex Marcell. Chron. memorat, quum in diversis Palæstinæ opidis haud pauci pagani Christo nomen dedissent sacris initiati aquis , in eorum tunicis miraculo cruces apparuisse. Idem contigisse anno 960. Marianus Scotus in Chron. testis est.

§. 71. *Militis cruce signati.* Sed tum demum invaluit maximè consuetudo cruces vestimentis assuendi, quum Romani Episcopi auctoritate expeditiones sacræ sive ad occupandam Palæstinam , sive ad extirpandos Romanæ sedis hostes susciperentur. De Urbano II. in Synod. Claræm. Guibertus Abbas hist. Hieros. l. 1. c. 5. *Signum satis conveniens hujus tam honestæ professionis instituit , & veluti cingulum militia : vel potius militaturis Deo , passionis Dominica stigma tradens , crucis figuram ex cujuscumque materiæ panno tunicis , byrris & palliis iturorum assui mandavit.* Baldric. l. 1. hist. Hieros. *Statim omnes in vestibus superamictis consuerunt sanctæ crucis vexillum.* Sic etenim Papa praeceperat ; & ituris hoc signum facere complacuerat : quippe pradicaverat summus Pontifex , Dominum dixisse sequacibus suis : *si quis non bajulat crucem suam , & venit post me , non potest esse discipulus meus* , Fulcher. Carnot. l. 1. c. 1. *O quam dignum erat & amœnum nobis omnibus*

crucēs illas cernentibus , vel sericas vel auro textas , aut quolibet genere pallii decoras , quas in clamidibus suis aut birris sive tunicis , Peregrini , jussu Papa pradicti , post votum eundi , super humeros suos consuebant . Marin. Sanut. Torfell. *Cruce alba in vesta*
 l. 3. p. 7. c. 3. Vir quidam , Geraldus nomine , *Hospitalium.*
 Christo devotus , qui in pradicto hospitali diu servierat ; de pradicti Abbatis mandato , adjunctis sibi quibusdam honestis viris , habitum regularem suscepit , & vestibus suis albam crucem affigens exterius in pectore , & regularia instituta , facta solemnī professione ; promisit ; & fratres Hospitalarii dicti sunt. Vid. Jācob. de Vitt. l. i. hist. Hieros. c. 63.

Crucem portare manibus senior demum incipit ætas , & occasione quidem diversa. Chrysostomus in supplicationibus nocturnis argenteam *Cruces manibus gestata.*
 crucem præferri iis , qui gloriam Filii æqualem Patris Majestati canebant , primus jussit. Socrāt. l. 6. c. 8. Erant enim crucēs argenteæ ab eo excogitata , quibus lucerna cerea imponebantur. Romani Pontifices , quum in publicum procederent , pompæ causa , sibi crucem præferri volebant. Anastas. in Leone IV. apud Carol. du Fresne. Fecit isdem benignissimus crucem auream : noviter & ipsa crux , ut mos antiquitus est , subdiaconi manibus ferebatur , ante equum prædecessorum Pontificum. Unde Pāpārum inter ministros cruciferi sunt. Jus idem habent Patriarchæ , Archi-Episcōpi & Episcopi , non tamen præsentē Legato Pontificis aut Cardinali. Anno 1279. mota fuit discordia inter Archi-Episcopos Cantuariensem & Eboracensem , eò quod Archi-Episcopus Ebor. fecit deferri crucem ante se in provincia Cantuar. & inhibitorium fuit

per Archi-Episcopum Cantuar. ne quis venderet victualia Archi-Episcopo Eborac. vel contraheret. Matth. Westmonast. An. 1285. Pridie Calendas Maji, post Walliam subjugatam ad Westmonasterium veniens Rex Edwardus precedentibus Archi-Episcopo Cantuar. & suffraganeis suis Episcopis revestitis, cum turmis nobilium & religiosorum & popularium comitivis, portionem Dominica crucis non modicam, ornatam auro & argento & lapidibus pretiosis, quam de Wallia secum tulit, ad Westmonasterium cum solenni processione & conventu adduxit. Idem Innocentius III. devictis per milites cruce signatos Albigenfibus instituit Cruciferorum ordinem, qui Monachi sic appellabantur, quod cruces in baculis deferrent. Mathæus Paris eos primum anno 1244. in Angliam venisse memorat. Quando autem Parochi deducendis funeribus crucem anteferre, vel circa lustrandos agros portare primum cœperint, dicere non habeo.

§. 73.

*Labara
crucis
signo di-
stincta à
Constanti-
no.*

Parum refert, sive ad primum sive ad secundum crucis usum referatur factum Constantini M. qui labara crucis signo distinxit, divino, ut Historici perhibent, somnio monitus. Lactant. de mortib. persecutor. c. 44. *Comminatus est in quiete Constantinus, ut cœleste signum Dei notaret in scutis, atque ita prælium committeret. Fecit ut jussus est, & transversa X litera, summo capite circumflexo, Christum in scutis notat. Quo signo armatus exercitus capit ferrum. Adde Theodor. l. i. c. 8. Gothofredus in not. ad Philost. l. i. c. 6. ad illorum inclinât sententiam, qui hanc narrationem fabulis accensent: sed ejus observatiunculæ tanti non sunt ponderis, ut me in assensum trahant. Etenim*

si facta erunt in dubium vocanda, quotiescunque Auctores in recensendis eorum circumstantiis variant, de rebus priscis parum aut nihil omnino certi habebimus: & quis accuratus eventuum indagator non observat, ea quæ nostra ætate accidunt verissimè, ab aliis aliter narrari? Non tamen existimem, Constantini visionem pro magno esse miraculo habendam: cur enim valdè miremur, belli ducem somnare de vexillo, de vexilli signo ac de victoria? Atqui veteres monuerunt rectè, Romanos vexilla sua distinxisse figurâ, quæ crucem ferè expresserat. Justin. M. in Apolog. II. *Quin & signa vestra figura hujus vim præferunt & declarant (vexillorum signa dico aliorumque insignium) & trophaorum, per quæ progressus à vobis in publicum quovis locorum sunt, imperii & potestatis indicia in hisce ostendentibus, licet hoc non intelligentes faciatis.* Minutius Felix in Octav. *Cruces etiam nec colimus nec oramus. Vos planè qui ligneos Deos consecratis, cruces ligneas, ut Deorum vestrum partes, forsitan adoratis. Nam & signa ipsa, & cantabra, & vexilla castrorum, quid aliud quam inaurata cruces sunt & ornata? trophæa vestra videlicet non tantum simplicis crucis faciem, verùm & affixi hominis imitantur:* Conf. Tertull. Apolog. c. 16. Porro quòd Constantinus istud vexillorum insigne sit interpretatus de cruce inter Christianos celebratissima, fieri potuit, quia scivit, Christianum populum in Servatore cruci quondam adfixo omnem ponere fiduciam, & ab eo solo auxilium sperare: cæterum non esse eum adeo malum, sed innocentem ac Dei sui cultorem studiosum, oppressum equidum diuturna miseria, tamen

servatum mirabiliter auctumque : quare ejusdem fiducia ac spei faciendum sibi experimentum animo statuit , quod cum devictis hostibus feliciter successisset , publicè Christo nomen dedit. Num verò ei circa meridiem lucidum crucis trophæum in cælo apparuerit , id in medio relinquo. Saltem posterioris ævi scriptores simile quid diversis vicibus contigisse memorant Paulus diacon. hist. misc. l. i r: c. 20. *Gallo ad Antiochiâ veniente (anno 351.) circa Orientem signum apparuit in cælo die pentecostes. Columna namque sub specie crucis in cælo visa est , speciem luminis habens extensam à Golgotha usque ad montem olivarum. In circuitu ejus autem corona erat velut Iridis speciem habens. Hoc & Constantius Gallus vidit.* Chronol. Saxon. ad ahh. 774. *Rubra Christi crux in cælis post solis occasum apparuit.* Dodechin. ad ahh. 1147. *Quum Episcopus & omnis populus Clerusque (Merseburgi) qui ad diem festum convenerant , astarent , quasi Iris in cælo apparuit , ac in medio cruce ostensa sunt.* Coloniensem provinciam ejusmodi signis ad Christum fuisse adductam , scribit Matth. Paris ad ann. 1217.

§. 74. Denique tertiis crucis usus in prisca Ecclesia , quo majores ligneas cruces in viis publicis , in templis atque ante templa & alibi fixere , ab eodem Constantino primam traxit originem. Nam disertè Euseb. de laudib. Constant. *Imperator autem triumphale signum honorat , divinitatem qua in eo est , re ipsa expertus --- Isti denique cumulatam omnium bonorum , quibus fruimur , expletionem acceptam referens Imperator ; columellas triumphales ubique terrarum collocavit. Mox loca , ubi templa vel Oratoria & monasteria ædificare*

*Cruces
statue in
viis pu-
blicas ,
templis.*

volebant, infixa cruce dedicabant, quo de Juliani Antecessoris constitutio & Justiniani Imperatoris novellæ à Carolo du Fresne & Cl. Suicero citatæ extant: eratque nefas sacræ ædis moliri structuram, nisi præcesserat *καυπηγορικοί*. Carol. M. Capituli c. 229. *Nemo ædificet Ecclesiam antequam civitatis Episcopus veniat, & ibidem crucem figat publicè.* In viis publicis cruce, ut veri judico simile, Diis vialibus succedere. Theod. Balsamo, sed XIII. demum seculi scriptor, ad canon. Trull. LXXIII. *Sancta autem imagines & cruce in publicis viis à volente erigantur.* Cruces templis impositas memorat Niceph. Gregoras seculo recentior, l. 9. *Tum quoque multa ferrea cruce templis imposita, impetu ventorum non tolerato, deciderunt.*

Sed tempus est, ut è diverticulo in viam §. 75^a revertamur, indicaturi jam Templariorum *Vexillum* bipartitum ex albo & nigro, quod nominant *Templariorum* *Bauceant* --- eò quod Christi amicis candidi sunt & benigni, nigri autem & terribiles inimicis, Jacobi de Vittr. *Bauceant* vel *Bauceant* sequioris ævi Auctoribus est albo & nigro interstinctus vel bipertitus, Galli id vocabulum præsertim usurpant de equis, quorum pelles nigro & albo sunt interstinctæ, *Dn Fresn.* in Gloss.

De insigni illorum Matth. Paris in Chron. §. 76^a *Primò adeo pauperes, licet strenui; fuerunt, quod* *Insigne.* *unum solam dextrariam illi duo (Hugo de Paganis & Godefridus de Sancto Æodemaro) habuerunt: unde propter primitiva paupertatis memoriam, & ad humilitatis observantiã in sigillo eorum insculpti sunt duo unum equum equitantes. Dextrarius, melius Destrarius à Celtica*

R

voca *Defrier* dictus, est equus major & cataphractus, in bellis potissimum & praeliis usurpatus: aliis à dextra appellatus, quòd dextra duceretur, donec certaminis tempus adesset.

§. 77. Regulas instituti ab initio servabant diligenter & rigidè. Jacob. de Vittr. *Quoniam religionis disciplina non potest observari, viri religiosi & prudentes à principio sibi precaventes, & in posterum providentes, transgressionem seu negligentiam delinquentium fratrum nullo modo dissimulare, vel impunitas praterire voluerunt; sed quantitatem criminum & peccatorum circumstantias circumspècto examine diligenter ponderantes, à consortio suo quosdam irrevocabiliter ejicientes, crucem rubeam auferebant, ne morbida capra contagio grex ovium macularetur: alios autem usque ad condignam satisfactionem ad terram absque mappa cibum tenuem sumere, ut coram omnibus eis ruber, & aliis timor incuteretur, injungentes: quibus etiam ad cumulum majoris confusionis & expiationis canes, si fortè secum manducarent, non liceret amovere: alios etiam, ut à gehennali carcere valerent liberari, carceribus & vinculis ad tempus, vel in perpetuum, secundum quod expedire videbatur, coërcabant. Multis insuper aliis modis, secundum regulam salutaris instituta, ad observantiam regularis disciplinae & professionis honeste rebelles & contumaces compellebant.*

§. 78. Domino etiam Patriarche Hierosolymitano, à quo professionis principium & vita corporalis subsidium habuerunt, debitam obedientiam & reverentiam humiliter exhibebant: decimas & alia quae sunt Dei, Deo, & quae sunt Caesaris, Caesari reddentes. Nulli molesti erant, sed ab omnibus

propter humilitatem & religionem amabantur ,
 Idem. Et Bernhard. Exhort. ad mil. c. 4.
 Primo quidem utrolibet (in bello domive) dis-
 ciplina non deest , obedientia nequaquam contem-
 nitur : quia teste scriptura , & filius indisciplina-
 tus peribit , & peccatum est ariolandi repugnare ,
 & quasi scelus idololatriæ nolle acquiescere. Itur &
 reditur ad nutum ejus qui præst : induitur quod
 ille donaverit , nec aliunde vestimentum seu ali-
 mentum præsumitur.

A bello quum vacabant , manibus labora- §. 79.
 bant. Bernhard. l. c. Nullo tempore aut ociosi Industria
 sedent , aut curiosi vagantur : sed semper dum
 procedunt , quod quidem raro contingit , ne gra-
 tis comedant panem , armorum seu vestimentorum
 vel scissa resarciunt , vel vetusta resciant , vel
 inordinata componunt , & quaque postremo facien-
 da Magistri voluntas & communis indicit necessi-
 tas.

Morum honestatem , quâ supra militum §. 80.
 fortem primò excelluere , laudat idem Bern- Morum
 hard. Verbum , ait , insolens , opus inutile , ri- honestas.
 sus immoderatus , murmur vel tenue sive susur-
 rium nequaquam ibi deprehenditur inemendatum.
 Scacos & aleas detestantur , abhorrent venatio-
 nem , nec ludicra illa avium rapina , ut assolet ,
 delectantur. Mimos & magos & fabulatores , scur-
 rilesque cantilenas , aut ludorum spectacula , tan-
 quam vanitates & insanias falsas respiciunt & abo-
 minantur.

In bello se gerebant laudabilissimè , ad na- §. 81.
 tum & mandatum ejus , qui præst militiæ , non Pruden-
 impetuosè neque inordinatè , sed prudeter & cum tia &
 omni cautela ad prælia procedendo , primi in pro- fortitudo
 grediendo , in retrahendo postremi : nec est eis li- bellia.

*citum; terga fugiendo dare, vel sine mandato re-
verri, Jacob. de Vittr.*

§. 82. *Bona fa-
ma in or-
di.* Ex quò factum est, quodd nomen honestatis
eorum, & fama sanctitatis quasi cessa aroma-
tica redolens suavitatem odoris; diffusa est per
mundum universum; & impleta est domus
sanctæ Ecclesiæ ex odore unguenti; & me-
moria eorum in ore omnium fidelium quasi
mellis dulcedinem sapiebat. *Idem.*

§. 83. *Incre-
mentum.* Hisce de causis Templariorum res adeo cre-
vit in immensum, ut Wilhelmi Tyrii ætate,
trecentos plus minusve in conventu habuerint
equites, albis chlamydis indutos: exceptis
fratribus, quorum pene infinitus erat numerus.
*Milites autem ex universo mundo; Vitriaci
sunt verba, non solum mediocres, sed & Duces &
Principes eorum exemplo mundi vincula disrumpen-
tes, & omnibus pro Christo renunciantes, ad eos
confluebant, professionis & religionis eorum cupien-
tes esse participes; pomposam mundi vanitatem &
carnales delicias à se penitus relegantes, & tanquam
stercora repusantes; Christi militiam & religionis
humilitatem divinitus inspirati devotissime amplexa-
bantur. Unde modico tempore adeo multiplicati sunt,
quod in conventu eorum plusquam trecentos equites,
exceptis servientibus, quorum non erat numerus;
omnes albis chlamydis indutos habentes.*

§. 84. *Progres-
sus alio-
rum Or-
dinum.* Stupenda incrementa, quæ Templarii intra
quinquagesimum ab Ordinis institutione an-
num sumserunt, in memoriam nobis revo-
cant incredibiles progressus, quos diversi Or-
dines sacri brevi fecere. Nam Benedictum;
Monachorum Occidentallum Patrem; fami-
liam suam, hancque plures in ramos divisam;
longè latèque in universa propagasse Europa.

nemo est qui ignoret ; & testatur Trithemius , sua ætate monasteria Benedictinorum Abbates habentia , exceptis præposituris , prioratibus , & cœnobiis monialium , ultra quindæcim millia fuisse. De Hospitalariis Robert. de Monte in contin. Sigeb. ad ann. 1131. *Eratres quoque de Hospitali sub religioso habitu continenter viventes ubique se multiplicando diffundebant.* Multiplicationem ordinis Prædicatorum Beatam Virginem Dominico ejus auctori visione pronunciasse , tradit apud Hospinran. scriptor vitæ Dominici : at quicquid sit de viso Dominici , saltem eventus spem illius mirabiliter confirmavit : refert enim *Antonius Florentinus* , qui circa annum Domini 1458. historiam suam absolvit , hunc ordinem ab anno Christi 1220. usque ad sua tempora natum esse in Italia conventus 145. in provincia Tholosana 25. in provincia Provinciæ 27. in provincia Franciæ 29. in Hispania 29. in Arragonia 14. in Teutonia 48. in Saxonia 46. in Anglia & Wallia 44. in Hibernia 24. in Scotia 13. in Polonia 32. in Bohemia 22. in Hungaria , quæ comprehendit Pannoniam , Slavoniam & Dalmatiam 35. in Dacia , Suecia & Norwegia 26. in Græcia 4. & in Terra sancta 5. ut jam Monialium hujus ordinis monasteria silentio prætereamus. Neque sterilior parens Franciscus Assisius fuit. Volaterr. l. 21. *Auctus exinde paulatim ordo , ut cunctis postea multitudine virorum præstiterit , ex sacerdotio , ex doctrina , ex sanctitate præcellensum.* Et quid dicam de Patribus societatis Jesu , qui ab initio pauci , diu neglecti , repressi diutius ehibitique , à Papis & Regibus , à Senatoribus , Episcopis ,

Doctoribus & Monachis, paulatim ea, quæ sciunt, ratione, creverunt numero, auctoritate, opibus, potentia, ut jam in quatuor mundi partibus, si quis diligere illos nolit, metuere aut saltem mirari necesse habeat.

§. 85. *Templariorum divitia:* Uti numero, sic & divitiis maturè sunt aucti Templarii, Wilh. Tyr. *Possessiones tam ultra quam citra mare adeo dicuntur immensas habere, ut jam non sit in orbe Christiano provincia, qua predictis fratribus bonorum suorum portionem non contulerit; & regis opulentiis pares hodie dicuntur habere copias. Jacob de Vitriac. Amplius autem possessionibus tam citra mare quam ultra dilatati sunt in immensum, villas, civitates & oppida, exemplo Fratrum Hospitalis S. Johannis, possidentes, ex quibus certam pecunia summam pro defensione terra sanctæ, summo eorum Magistro, cujus sedes principalis erat in Hierusalem, mittunt annuatim.*

§. 86. *& aliorum Ordinum.* Atque hæc erat veterum Clericorum Ordinumque religiosorum felicitasne dicam an infelicitas, quod post Constantini M. tempora, quum ferè gentes omnes ad Ecclesiam accederent, opes & facultates cumulatim in eorum sinum non conjicerentur sed effunderentur, Laïcis sibi familiisque suis alendis parum aut nihil de substantiis suis reservantibus. De Benedictinis, & præsertim Cassinensibus Monachis Volaterr. l. 21. *Hoc Casinenſe cœnobium religionis caput, cujus aureorum XL. millia seditus fuere, urbibus opibusque plurimis, si per Tyrannorum rapinam licuisset, dominabatur. Regna potius quam cœnobia vir sanctus posteris reliquit, nimirum fortasse ignorans, non se tam pauperibus hospitium, aut Christi servis ad divinas*

*myſteria ſubſidium (uti ſperabat) quàm Clericis & Sacerdotibus ocium aſque luxuriam pariturum. Sed extrema dies hanc proſpecto ſagenam excutiet. De Monachis in genere Polyd. Vergil. l. 7. de Inv. rer. c. 2. Atque ita monaſtica inſtituta ut humana, haud diu inviolata ſteterè, hominum moribus ſemper in deteriora inclinantiſus, ac divitiis pietatem, qua ut mater illas à principio Ordini pepererat, contaminantiſus. Quare & diverſorum Principum Chriſtianorum extant leges, quibus liberalitati erga Eccleſiam exercendæ modus ponitur: Valentiniani, Valentis & Gratiani in Cod. Theod. Eccleſiaſtici, aut ex Eccleſiaſticiſus, vel qui continentium ſe volunt nomine nuncupari, viduarum ac pupillorum domos non adeant, ſed publicis exterminentur judiciis, ſi poſthac eos ad fines earum, vel propinqui putaverint deferendos. Conſemus etiam, ut memorati nihil de ejus mulieris, cui ſe privatim ſub pretextu religionis adjunxerint, liberalitatè quacunquè, vel extremo judicio poſſint adipiſci, & omne in tantum inefficax ſit, quod alicui bonum ab his fuerit dereliſtum, ut nec per ſubjectam perſonam valeant aliquid vel donatione, vel teſtamento percipere, Capitul. Carol. M. l. 1. c. 89. Statutum eſt, ut nullus quilibet Eccleſiaſticus ab his perſonis res deinceps accipere præſumat, quarum liberi aut propinqui hac inconfulta oblatione poſſint rerum propriarum exheredari. Quod ſi §. 87. aliquis deinceps hoc facere tentaverit, à Synodali vel Imperiali ſententia modis omnibus ſeriatu-
cauſa li-
beraliſa-
tis erga
Clericos,
Mona-
chos &
Milites
factos:*

Non juvat, plura hac de re Imperatorum, Regum & Rerump. ediſta, ſive priſca, ſive recentiora, congerere: ſed operæ eſt præſtium, in cauſas inquirere, quæ fecere, ut

Ecclesiæ , in primis verò Monachi , Clerici , Militesque religiosi adeo ditarentur. Et diligenter mihi de illis cogitanti manifestum fit , Ecclesiasticos aliorumque Ordinum viros nihil omisisse , quod ad acquirendas opes faceret ; atque illorum deinde , qui suas opes tam largiter vel distribuerunt , vel profuderunt , animos ita fuisse constitutos , ut excitari ad liberalitatem exercendam facillimè potuerint.

§. 88.

*in
Acci-
pienti-
bus ,*

*Concio-
nes ,*

Primum dico , Ecclesiam ejusque Antistites , cum togatos tum sagatos , ea curiosissimè omni tempore media adhibuisse , quibus divitiæ conquiri solent. Ut enim à Concionatoribus , etiam antiquissimis , bonis aliàs & religionis propagandæ studiosis , incipiam , quis quæso in eorum sermonibus ad costum habitis tam est peregrinus & hospes , ut ignoret , plures in illis occurrere exhortationes ad faciendam munificentiam , præsertim Ecclesiæ sive pauperi adhuc sive jam ditescenti , quàm monita de Servatore optimo super omnia diligendo , de fiducia in eo solo collocanda , de remissione peccatorum unicè ob ejus meritum consequenda , de gratia ipsius eaque sola vehementissimè & constantissimè desideranda , de animo occasione omni ad Deum elevando , deque cogitationibus omnibus à terrestribus & humanis ad cœlestia & divina dirigendis ? Quæ certe præcepta tam salutaria , tam necessaria , Christiano homine tam digna , vel non satis diligenter & sæpe inculcata , vel omnino fuisse à multis prætermissa , uti notissimum sic & turpissimum est , nullisque gemitibus & lacrimis satis deplorandum. Atque hanc quidem negligentiam supinam inter præcipuas causas referre soleo , quæ

in Ecclesiam pro sancta veritate hæreses , errores & mendacia , pro verâ pietate impietas & superstitio , pro consolatione dubitatio , metus , angor & desperatio subierint , unoque ut dicam verbo , horridissima corruptio longè lateque omnia vastarit perdideritque.

Si quando concionantium fervor in exigenda stipe videbatur defecisse , Synodorum fulgura & fulmina eum rursus incendebant. E multis sufficit audire can. xi. Concilii Matiscon. circa finem seculi V I. congregati : *Señtatores hospitalitatis nos esse non solum D. Jesus admonet , cum se dicit in hospitem receptum fuisse , sed etiam Apostolus omnibus pendè præceptis. Propterea , beatissimi fratres , unumquemque nostrum oportet , non solum semet ipsum ad hoc opus aptare , sed etiam omnium fidelium mentes , ut possint apud Deum misericordie operibus pro nostris peccatis intercedere , & nos per veram hospitalitatem reconciliari. Si quis ergo nostrum non admonuerit , aut exemplum exhortationis sue ipse prius comprobaverit opere , indignationem divina procul dubio incurret majestatis. Prædicetur hoc nostra mediocritatis statutum in auribus omnium Christianorum. Nempe donatis liberaliter aut testamento legatis opibus tribuebatur vis Deum placandi , peccata delendi , pœnasque temporales juxta & æternas aufèrendi , ut locupletes tanto essent ad exercendam beneficentiam prouiores.*

Concionum efficaciam augebat privatae conversationis studium , quo Clerici Monachique indefessè agebant omne id , quod ad promerendam divitum gratiam alliciendamque liberalitatem pertinet. Feliciter sed sordida sordidè in Epist. descripsit Hieronymus. *Osculantur*

§. 89.

Concilii im-
porata :

§. 90.

Privatim
prestita
divitibus
officia :

(de Clericis Romanis loquitur) *capita matronarum, & extenta manu, ut benedicere eos putes velles, si nescias, pretia accipiunt salutandi --- quidam in hoc omne studium vitamque posuerunt, ut matronarum nomina, domos moresque cognoscant, ex quibus unum, qui hujus artis est princeps, breviter describam, --- Cum sole festinus exurgit, salutandi ei ordo disponitur, viarum compendia requiruntur, & pene usque ad cubicula dormientium senex importunus ingreditur; si pulvillum videris, si mansilla elegans, si aliquid domestica suppellectilis, laudas, miratur, atrectat, & se his indigere conquerens, non tam impetrat quam extorquet. Iterum de Sacerdotibus & Monachis: Audis in senes & anus absque liberis quorundam turpe servitium. Ipsi apponunt matulam, obsident lectum, purulentiam stomachi & phlegmata pulmonis manu propria suscipiunt. Atqui aequa lance qui rem ponderabit, deprehendet, Clericos Monachosque Hieronymi ætate nonnisi rudes discipulos indoctosque tyrones in arte mendicandi fuisse, secutis autem seculis Magistros peritissimos Doctoresque consummatissimos evasisse.*

§. 91. Tertio, quem noverunt divitiis opibusque florere, ad Clericatum vel Monasticam vitam traducere studuerunt, ut simul bonis illius potirentur: unde Principum manarunt edicta, quibus id fieri prohibetur. Capitul. Caroli M. l. i. c. 120. *Quosdam vero cupiditatis causa, ab his qui res illorum concupiscunt, circumventos audivimus, & hoc ideo fieri prohibemus. Et l. 5. c. 137. Statutum est ut nullus in Canonica aut regulari professione constitutus aliquem tonsurare propter res adipiscendas deinceps persuadeat, Et qui*

& vita
Clerica
vel Mo-
nasticis
persuasa

hoc facere tentaverit , Synodali vel Imperiali sententia modis omnibus feriatur.

Quarto , fatemur libentissimè , Deum ex §. 92.
Clericis & præsertim Monachis nonnullorum <sup>Bonus o-
pum usus.</sup>
rexisse animos , ut vel proprias vel aliunde acceptas opes laudabiliter impenderent , eoque vicissim divites ad edenda liberalitatis erga ipsos specimina excitarent. Nam pauperes nutriebant , ægrotos curabant , peregrinos advenasque hospitio excipiebant , juventutem indigam alebant , rudemque erudiebant. Ita laudat *Mozerus* in Compend. Chronol. antiquissimos Galliæ Monachos , quòd labore manuum quæritantes victum , substantias suas in pauperes erogarint , etsi renunciare iis necesse non habuerint : septimo autem seculo testatur Monachos coluisse diversas Galliæ terras, Barbarorum incursionibus vastatas, ut egenorum necessitatibus succurrerent. Et in vita Philippi Augusti scribit , Franciæ Nobiles bonam decimarum partem dedisse Benedictinis, quòd eorum Monasteria Nobilium aliorumque viatorum hospitia , & juventutis scholæ essent.

Allegare quinto loco possem furta , rapinas , testamentorum subjectiones , fictas donationes , & alias hujus generis fraudes ac violentias , quibus opes Ecclesiæ mirè creverunt : §. 93.
<sup>Fraudes
& violentia
aliorum.</sup>
at malo turpia filere quàm legibus Principum , placitis Conciliorum , & publicè recensitis accusationibus & condemnationibus invidiosè probare. Hoc tamen spero , vitio mihi verti non poterit , si dicam , religiosos milites religione militari , id est , raptibus , deprædationibus , concussionibus & homicidiis , si non acquisivisse divitias , saltem auxisse. Nam si-

miles querelas de nostris Templariis ipsa ab Ecclesia motas jam jam audiemus.

§. 94. *Gratus erga libe-
rales ani-
mas.* Præstat sexto indicare, quàm se grâtos præstiterint Clerici, Monachique erga eos, qui aut ingentibus donis aut larga hereditate bene de ipsis sunt meriti. Etenim vivos colebant curiosissimis officiis, & tamquam viva consummatae pietatis exemplaria digito monstrabant: mortuos pro concione laudabant eloquentissimè, atque inter Sanctos primi ordinis collocabant, nomina inscribebant fastis, cadavera sepulchro cum veneratione & pompa, & gemitibus & lacrimis & planctibus inferebant, animas sacrificiis, precibus & supplicationibus in purgatorio igne recreabant, vel ex eo evocabant.

§. 95. *β. in
danti-
bus.* Ex hisce omnibus liquido constare existimo, Ecclesiae proceres nihil omisisse eorum, quæ ad impetrandas opes faciunt: nunc quoque alterum est ostendendum, quod à principio posui, scilicet Christianorum animos ita tum fuisse comparatos, ut ad largienda Ecclesiae bona moveri facile potuerint.

§. 96. *Laetitia
de pace
accepta.* Primo enim lætabantur pace Ecclesiae & libertate religionis ab Imperatoribus data: mens autem læta acquisito recens bono lubentissime impendit ea, quæ ad fruitionem hujus boni necessario impendi debent: planè uti videmus vastatos bello cives paratissimos esse ad dilapsarum facultatum reliquias restaurandis urbium, oppidorum, vicorum, templorumque ruinis consecrandas, quam primum aliqua pacis & ab ho-

§. 97. *Recordatio præ-
teritorum
tempo-
rum.* ste libertatis spes apparet. Deinde præteritorum temporum, quibus uti omnes in genere Christi sectatores, ita præsertim Viri Ecclesiastici miserè vixerant, diligens

reçordatio non poterat non in hominibus opulentis liberalem excitare commiserationem, quâ commoti bene facerent iis, qui tot ac tanta mala, tamque diu pro nomine Jesu toleraverant: quique adhuc pauperem vitam agebant.

Accessit tertio præclarissima opinio; quâ §. 98. imbuebantur ipsorum animi de opibus largiter in finem Ecclesiæ effusis. Nempe apex pietatis habebatur charitas; & quis charitate dignior sanctâ matre, Ecclesia, hujusque primogenitis filiis, Clericis & Monachis? Rogabantur, exigebantur, urgebantur *opera bona*: & ne fallere, augustum hoc, suave hoc nomen non conveniebat nisi largitionibus, sive per vitam sive post mortem factis. Quis obsecro tam est segnis & ignavus, ut operandum esse neget? quis tam malus, ut contendat, non esse operandum bene? At manum infer sacco; nummos eroga, fac testamentum petitoribus utile; jam operaris bene, melius si donas plura, optimè; si aut vivus aut mortuus das omnia. Hæc illorum temporum doctrina, opinio, religio.

Et quam non spem de fructibus liberalitatis conceperant? Dum vivimus, est pulcrum §. 99. digito monstrari, & dici, hic est! Hic ille, qui religionem stabilit, Ecclesiam conservat, Ecclesiæ ministros alit! hic ille, qui templum fundat, Monasteria instituit, tuetur, difat. Ast gloriosius, post mortem legi in fastis, laudari pro concione, celebrari annalibus. Beatius, memorari inter Sanctos, inter Sanctissimos: mereri vitam, portare laureolam. Sed misera anima! qui mereberis vitam, ubi portabis laureolam? Angeris in purgatorio, aut

torqueberis apud inferos. Da nummos, dita sacerdotes, macta redivis Monachos, & effugies gehennam: in purgatorio non manebis, inde evocaberis, educeris, extraheris catena argentea, fune aureo. Dum manes, juvaberis sacrificiis, reficeris precibus, exhilaraberis cantu. Obscurus, tristis, ingratus ille locus, ô anima, sed eo tibi abeundum. Da igitur quod habes, da cito, da libenter; si multum, omnia: si nihil habes, cura ut habeas, eme libertatem, aut captivitatis clementiam! Hæc illorum temporum spes, hæc desperatio!

§. 100. *Amer
vita Cle-
rica vel
Monasti-
ca.* Quarto, postquam Clerici Monachique in honore esse, & gratia atque auctoritate florere inceperunt, plurimi & stemmatis nobilitate illustres, & ab opibus largiter instructi, sive ipsi hoc vitæ genus sunt amplexi, sive ad illud amplectendum fratres, filios aut propinquos induxerunt, partemque substantiarum Ecclesiæ, vel Collegio, cui novum obtigit membrum, unâ attulerunt, nam vacuis ad loca sancta manibus accedere non licebat. Atque hæc omnia tam sunt in vulgus nota, ut confirmare exemplis ex historiarum monumentis supervacaneum existimem.

§. 101. *Calum-
nia &
gioratio
Roma-
nensium;* Quod si Romano-Catholici Doctores ea, quæ usque huc differuimus, aliaque plura, quæ congeri huc possent, diligentius secum perpendere, forsitan de largitionibus, quæ Ecclesiæ fiunt, porro non tam augustè sentirent atque sentiunt. Nam criminantur sanctam doctrinam nostram esse falsam mendacemque, quia populum ad præstanda charitatis opera, ad dandam liberaliter stipem, ad facultates Ecclesiæ donan-

das testamentove legandas, aut planè non exci-
tet, aut non efficaciter satis commoveat: ip-
forummet contra laudant deprædicantque re-
ligionem ceu bonis operibus fecundissimam,
ea sc. sectari se & tenere placita, quæ veteres
Christianos ad edenda tot sanctæ liberalitatis
monumenta, ad donationes, ad testamenta
Ordinibus sacris personisque Ecclesiasticis uti-
lia, templis extruendis vel reparandis neces-
saria, vi salutari adegerint: hisce se Patribus
erga Deum munificis succedere filios non de-
generes: inditam naturâ humanis mentibus
cupiditatem, terrestres divitias possidendi,
acquirendi, augendi, retinendique: quare
divinam sine dubio esse doctrinam, quæ opum
amorem ex iis valeat excutere, operaque be-
nevolentiae, difficillima aliàs & nostris desi-
deriis maximè inimica, tam præstita facilia
reddat.

Sed homines isti non aliter deblaterant, quàm §. 102.
si cum stupidis bardisque agerent, qui neque *Repressa*
facta sciant, neque naturam rerum intelligant,
neque de iis judicare ex suis causis possint. Quid
enim? tamne est difficile opus? tamne excellen-
ter sanctum, cedere bonis, quibus vel non opus
habet? vel uti amplius nequis? & cedere iis,
qui in vita obsident tuas vias, lectum circum-
dant, animum fatigant, post mortem verò no-
mini tuo immortalitatem, corpori pompam,
& animæ quietem promittunt: & cedere,
quum officia erga Deum, erga alios homines,
erga te ipsum neglexisti: & cedere, ut hoc pre-
tio impietatem tuam compenses, hoc sacrifi-
cio salutem redimas, hoc munere peccata ex-
picias? Quasi verò magnus & sanctus & justus no-

ster Deus cultum sibi debitum pecuniâ venderet, quasi requisitam à nobis vitæ puritatem cum distributione facultatum commutaret ! Quasi bonorum jamjam relinquendorum donatio, sanctitati cogitationum, divinitati desideriorum affectuumque ; fervori precum, luci intellectus, amoris veritatis ; castitati corporis, innocentiae manuum, aliisque virtutibus Christianis æquipolleret !

§. 103.

Fontes liberalitatis Veterum :

Contemnimus faciliè illorum iniquitatem, qui calumnientur, ita de laudibus piæ beneficentiæ deteri, & charitatis opera vel dissuaderi omnino, vel non pro dignitate commendari. At enim puto, tanto hæc à me rectius disputari, quanto mihi est perspectius, Veterum eheu sæpissimè liberalitatem non alio de fonte, nisi de superstitione, ignorantia & impietate manasse, siquidem parci aliàs & infrequentes Dei cultores omnibus se boni Christiani partibus rite esse defunctos, animæque saluti bene consuluisse, sive ex impietate sive ex stolidâ inscitia credebant, quando substantias, vi & fraude haud raro partas, in finem vitæ ad pias causas legabant :

§. 104.

Erga Templarios præsertim.

Tribus tantum verbis indicabo, quâ ratione factum sit, quòd inter cæteros ordines nostri Templarii (ad eos enim jam redit oratio mea) tam immensas brevi divitias acquisiverint. Atque hæc quidem revocare in memoriam convenit, quòd ab initio monuimus, religiosæ isti militiæ peregrinationes sacras dedisse originem, à Turcorum Arabumque incursionibus vehementer intutas. Nam decepti superstitionis erroribus homines infano flagrabant amore, Palæstinam visitandi, & Hierosolymis fuisse, æ

se

sepulcrum Domini salutasse in præcipuis capitibus sanctitatis ponebant. At Pater cœlestis terram Filii sui sanguine olim maculatam ; ejectis procul & longe lateque dispersis Veteribus incolis , tanti criminis reis ; truculentæ subjecerat barbaræque genti , quæ incredibile angusto temporis intervallo non modo in Asia & Africa , sed & in Europa ; circumlatis ubique victricibus armis , fecit progressus , utpote à Deo excitata & instructa ad puniendam Christianorum impietatem. Quare & iis respiciebatur oculis , quibus respicere populum plerunque solemus ad exequenda Dei judicia paratum. Nemo de vita emendanda , de erroribus abjiciendis , de purgando cultu & restauranda religione cogitare ; hostem criminari , execrari omnes ; Reges & Principes coire , milites scribere ; federa pangere ; numos corradere , in Palæstinam ire , Monachi & quotquot ex alto verba ad cœtus faciebant , clamare : delendos Turcas , extinguendos Christiani nominis osiores , terræ sanctæ injustos dominatores ; id est , abscindendam Deo manum , quâ castigare ipsos volebat. Successum ineptorum pariter & improborum consiliorum non dicam : sed ita quum fuerint infelici illi ævo constituti Christianorum , præsertim Latinorum animi , quis eos mirabitur stupendis auxisse divitiis milites : qui ad Saracenorum excidium , locorumque Sanctorum defensionem peculiari se voto adstrinxerant ? Adde , Templariorum ordini Principes , Comites , aliosque primariæ nobilitatis viros sese aggregasse , & quo viverent commodius ; hostique bellum facerent vi majore , simul opes suas in æra-

rium eorum intulisse : Balduinum IV. Gazam urbem antiquissimam ; sed penitus derelictam reedificasse ; & fratribus Templariis custodiendam inhabitandamque concessisse ; tradit *Blond.* dec. II. l. 5. ad ann. 1143.

§. 103.

Ludovicus VII.

Templariis

sanctorum

Philippus II.

11.

Ludovicus VII. Galliarum Rex eminuit inter eos ; qui beneficiis Templarios cumulaverunt ; sicuti ex datis ad ipsum à Magistro & Fratribus Ordinis epistolis liquido adparet.

Unius principium heic inserere juvat : *Ludovico Dei Gratia inclito & venerabili Regi Francorum , Domino suo Karissimo , Bertr. de Blanca-*

fort , eadem gratia militia Templi Magister dictus , de regno ad regnum feliciter transferri. Quot &

quanta nobis & praedecessoribus nostris de munificentia vestra largitate , collata sunt beneficia , si

per singula persequi temptabimus , nec littera poterit ; nec lingua sufficere. Nam cum ab ineunte

etate vestra liberalitas circa domus nostrae propagationem laboriosa devotione studuerit , adhuc , Deo

gratias , in eodem tenore suo perdurat , Deo propitio & vita comite in posterum duratura. Et ut retroacta

tempora replicemus , raro vel nunquam invenitur sancta devotio destitisse , quin semper aut sua

nobis propensius ingereret , aut aliena benigni sui

favoris adsertione nostris usibus applicaret. Anno 1147. ipse in Syriam abiit ad bellandum contra

Aegyptios ac Saracenos ; & absens quoque terram sanctam cordi habuit , quod docent

scriptae à Fulcherio , militiae templi soclo , ad Ludovicum literae , in quibus haec occurrunt

verba : Mihi autem famulo vestro non minus elapsam , quod ab ore vestro , cum a vobis petieram , accepisse me gaudeo. Dixistis enim , ut

perire vestra loca sancta saluarem , & in visum

do ea memoriam vestri facerem in singulis. Cujus rei non immemor hunc annulum quem vobis mis-
to, per sacra loca circumferens & singulis appli-
cans, in memoriam vestri singulis imposui: pro
cujus reverentia precor, ut annulum custodiatís &
habeatis cariore. Philippus II. Ludovici filius
& successor; moriens quadraginta millia li-
brarum argenti Magistro templi Hierosolymi-
tani ex testamento reliquit, *Platina in Ho-*
nor. III.

Postquam verò divitias regales impetrassent §. 106.
Templaril, humano more, quò arridentis *Templa-*
fortunæ blanditias insolenter plerunque accipi-
mus, cristam erexere, ob superbiam & tyran-
hidem ferè ab omnibus historicis reprehensi:
Wilh. Tyr. l. 12. c. 7. Cum diu in honesto se
conservassent proposito, professioni sua satis pru-
denter facientes, neglecta humilitate; qua om-
nium virtutum custos esse dinoscitur, & in imo
sponte sedens, non habet unde casum patiatur,
domino Patriarcha Hierosolymitano, à quo & or-
dinis institutionem, & prima beneficia susceperant,
se subtraxerunt, obedientiam ei, quam eorum
predecessores eidem exhibuerant, denegantes. Matth.
Paris in Chron. Florente igitur ordine, & in
humilitate prosperante, invidit humana prosperi-
tatis inimicus, & qua huic virtuti videntur ad-
versantia superseminavit; vid. *superbia* genimi-
na, qua solet inobedientiam cum schismatibus,
& multis aliis malis generare. --- Rerum af-
fluentia insolentiam generante; jam sua profes-
sionis obliti, humilitate neglecta, à Domini Patriar-
cha; à quo Ordinis institutionem, mansionem,
protectionem & omnia prima beneficia susceperant,
se subtraxerunt obedientia; interveniente opima

retributione , *versus Papam exempti , ut magis gloriantur Libertini. Unde hoc cognito Patriarcha conquestus est , dicens : Filios enutriti & exaltati , ipsi autem spreverunt me.* Richardus sanè , qui in Angliâ circa annum 1295. regnavit , quum à Sacerdote Sulcone admoneretur , tres filias suas , superbiam , avaritiam & luxuriam , nuptui daret ; ne gravitas à Deo puniretur , convocatis regni proceribus dixit : *Do superbiam Templariis & Hospitalariis , avaritiam monachis , & luxuriam Ecclesiasticis Prelatis cum clero.*

§. 107. Fastum tamen involucro modestiæ texerunt ; unde Magistri eorum in literarum initio se *pauperis militia templi Magistros ; item ministros huius miles* vocavere , imitati in eo Gregorium I. Episcopum Romanum , qui ægrè ferens , Papas Constantinopolitanos regno inhiare Ecclesiastico , quod ipsius iudicio Romanis debebatur , *servus servorum* audire voluit ; unde & ejus successores isto se titulo insigniunt.

§. 108. De tempore , quo se jurisdictioni Patriarchæ Hierosolymitani exemerint , & Pontifici Romano subjecerint , certi mihi nihil constat. Balæus in Gelasio II. *Templariorum sectam (ut habet Matthæus Parisius) à Hierosolymorum Patriarcha obedientia exempt* , ita (inquit) *ut more Cham maledicti Filii Noë illum contemnerent , quos eos primum fundaverat.* Sed ea verba nusquam in Matthæo Paris invenio. *Wolffius* in Memorab. id tribuit Gelasii successori Calixto II. Remis anno 1119. Concilium celebranti. *Verum Tyrius & Matthæus Paris testantur ; Templarios diu in honesto perstitisse proposito , Gelasii autem Calixti que II. ætate prima*

& tenuissima Ordo ille habuit initia , in Trecentis demum Synodo anno 1128, confirmatus, Obiter quoque hęc moneo , falli viros doctos , qui corruptę vitę Templariorum testem allegant Bernhardum Abbatem , quandoquidem illius querela de luxu & fastu militum non de Templariis est mota , sed de militibus reliquis , quibus emendandi moris mali exemplum novum istud & religiosum militum genus ob oculos posuit. *Carolus Du Fresne* in Gloss. dubitanter tamen dicit , sub Thoma de Monte Acuto , Ordinis magistro , Honorium III. qui anno 1216. Innocentio III. in sede Romana successit , Templarios ab Patriarchę Hieros: & Episcoporum jurisdictione exemisse , uti legatur in privilegiis Ord. Hospitaliorum.

Non possumus non hac occasione recordari §. 109. ambitionis Romanorum Pontificum , qua incitati alienam invadere jurisdictionem , & sacros Ordines à debita præfectis obedientia eximere cordi semper habuere. Ita Monachi Episcopis primum fuere subjecti plurium Conciliorum constitutionibus. Nam Synodus Chalcodonensis contra Eutychen anno 451. coacta , τὴν καθ' ἑκάστην πόλιν καὶ χώραν μοιάζοντες , ὑποτάχθαι τῷ ἐπισκόπῳ , καὶ τῇ ὑσυχίᾳ ἀσπαζέσθαι , jubet can. iv. ab Episcopis enim ad res agendas adhibiti evasere πολυπράγμοις , ipsorumque Episcoporum contempsere auctoritatem. Concil. Aurelian. I. can. viii. *Abbatēs Episcopis , Monachi Abbatibus sint subjecti.* Et Aurelianense II. can. xxi. *Abbatēs qui Episcoporum præcepta despiciunt , ad communionem ne admittantur , nisi contritionem humilitate suscepta, deprec-*

nant. Sed postea nacti facultatem eligendi Abbatibus, paulatim se Episcoporum, à quibus in ordinem redigi volebant, potestati subducere, & Bernhardi præsertim ætate, datâ pecuniâ libertatem à Papis Romanis emerunt, vicissim devotissimam ipsis obedientiam spondentes.

§. 110.

*Templariorum
violentia.*

Superbiæ Templarii adjunxere violentiam & latrocinia. Tyrius : *Ecclesiis Dei, eis decimas & primitias subtrahentes, & eorum indebitè turbando possessiones, facti sunt valde molesti.* Math. Paris in Chron. *Ecclesiis Dei decimas privilegiis acquisitis armati subtrahentes facti sunt multis valde molesti.* Privilegia hæc impetravere à Romanis Episcopis : nam Alexander III. eos cum Cisterciensibus & Hospitalariis exemit decimis, ne illas, quibus subiciebantur, Episcopis solvere cogerentur, hortatus simul omnes, ut ipsorum inopiæ subvenirent. Et Innocentius III. confirmavit sententiam Archiepiscopi Senonensis, qui Templariis Parisiensibus præbendam Decano S. Quintini ab iis ereptam adjudicavit, *Baron.* ad ann. 1201. §. 5. Leonem autem Armeniæ Regem Templariis infestum monuit idem Innocentius, ne bellatoribus pro cruce Christi quippiam damni inferret, sed quicquid abstulisset, restitueret, ad ann. 1213. §. 14. Et Gregor. IX. cum Friderico II. Imperatore, qui Templariorum Hospitaliorumque in Siculo & Neapolitano regno possessiones occupaverat, pacem inire noluit, nisi ea præter cæteras legē, ut Templariis & Hospitalariis, quorum armis & viribus terra sancta defenderetur, bona in Sicilia & Apulia ablata restitueret, & a vexatione

illorum abstineret, *Baron. ad ann. 1228. n. 2. 1230. n. 1. & 1232. n. 3.* Anno autem 1231. quum Fridericus bona omnia Templariis & Hospitalariis in regno Siciliae erepta, necdum restituisset: quinimo eos domiciliis propriis eiecisset, illi autem sedem Apostolicam interpellantes, auxilia à Gregorio Pontifice postulassent: misit ad eum Gregorius Mutinensem Episcopum, deinde & bis ei scripsit, admonens: ut eis ablata omnia restitueret, vel saltem in manibus magistri militum Teutonorum tantisper deponeret, donec de jure decerneretur, quis, quid ex æquo & justo habere deberet. *Baron. ad cit. ann. n. 3.*

Grassari cædibus maturè inceptum. *Matth. 6. 111.* Paris ad ann. 1149. *Misit* (Assisinarum Magister) *unum ex fratribus suis, virum providum & discretum ad Regem Hierosolymorum Baldwinum, ut per ejus consilium baptismatis susceperet Sacramentum: sed diabolus Ecclesie semper invidens incrementis, hoc fieri non permisit. Nam legatus populi memorati, antequam ad Regem perveniret, à fratre quodam de militia templi, in magnum fuit Ecclesia scandalum interemptus, per quod negotium pie inchoatum, usque in diem hodiernum dilationem accepit.* *Wilh. Tyr. l. 29. c. 21. 22.* factum id refert ad tempora Amalrici V. Hierosolymorum Regis, qui obiit anno 1173. additque: petiisse per Legatum Assisinos, fratres militiae Templi, qui possidebant castella regioni eorum contermina, tributum 2000. aureorum singulis annis acceptum remitterent, & fraternam deinceps charitatem servarent: Regem porro Amalricum, quia Otto de S. Amando, Templi Magister,

renuebat pro sceleris magnitudine in Galthorum, qui id admiserat, animadvertere, consensu Procerum Sidone è Templo reum arripuisse, & Tyri in carcerem compegisse.

§. 112.

*Jurgia
cum
Principi-
bus.*

Lites & jurgia cum Regibus & Principibus maluerunt augere quàm componere. Anno 1277. inter Principem Antiochenum & Templarios discordia nimia oritur: nam homines Principis familiaribus templi tadia ingerebant; & ipsemet Princeps, tanquam juvenis & insolens contra ipsos quoque fratres convitia proferebat: laesi querelas deferunt: ipsique confratres, & Tripolitani Episcopus, non qua pacis, sed qua discordia seminant. Mox templi Magister Robertus armis decernere statuit, sed copias contra Boamundum, Principem Antiochenum missas naufragio amisit, eodem adhuc anno mortuus. *Marin. Sanut. Torsell. l. 3. part. 12. cap. 17.* Præcedente anno Templarii civitatem Regi Cyprio subjectam occupavere, in qua cum nonnulli adventum Regis, ordinandarum rerum gratia, desiderarent, dixere palam: Si vult venire, veniat: sin autem, non curamus. Id. l. c. cap. 14.

§. 113.

Glades.

Bellicas Templariorum expeditiones adversus Turcos, Arabes, Saracenos Ægyptiosque susceptas, felices interdum, sæpius infelices, fusè omnes recensere supersedeo: aliquas indicasse sufficit. Anno 1133. *interfecti sunt omnes milites templi Domini*, Matth. Paris in Henrico I. credo à Sanguino Turcorum Principe bellicosissimo, qui Fulconem Hierosolymorum Regem prælio vicit, *Willh. Tyr. l. 14. c. 25.* quanquam Fulconi Hugo, primus Templi Magister, ad Transmarinos Principes im-

plorandi auxilii caussa missus, ingentem ped-
tum equitumque numerum suppetias adduxe-
rat, *Marin. Sanut. Torsell. l. 3. part. 6. c. 14.*
Anno 1153. interfucere obsidioni Ascalonæ,
sed avaritiam suam, Regi Balduino III. toti-
que Christiano exercitui perniciosam, morte
vel captivitate expiarunt. Nam *Magister mili-
tia Templi, Bernhardus de Trenellaps* (l. 17. c.
21. à Tyrio vocatur quoque Bernhardus de
Tremelay) cum fratribus suis multo ante pra-
venientes, aditum occupaverunt, neminem nisi
de suis intrare permittentes: eos autem hac inten-
tione dicebantur arcere, quatenus primi ingredien-
tes spolia majora & uberiores manubias obtinerent.
Quare obsessi videntes eorum, qui in urbem
perruperant, paucitatem, animos resumunt,
interceptosque Templarios obtruncant, *Wilh.
Tyr. l. 17. c. 27.* Magistrum autem ipsorum
captivum duxit Saladinus, anno demum 1157.
Manuele Orientali Imperatore procurante, li-
bertati restitutum. Anno proximè secuto 1158,
Saraceni Balduinum III. qui victorem exerci-
tum citò nimis dimiserat, imparatum aggressi
multos trucidarunt ex militibus templi, qui
soli cum eo remanserant, *Chron. Sigeb.*

Anno 1180. Saladinus castro de Vado Jacob §. 114.
vi expugnato Templi milites ferris medio dissecuit, Crudela
reliquos Sacerdotes capite damnavit: mortis
Genebrard. genus
In Chron. Inito conflictu Christianorum contra
Salaadin ex utraque parte multi mortui sunt, plu-
res tamen de Christianis, & Magister templi captus
est: quem cum Salaadin vellet reddere pro nepote
suo quem Christiani captum tenebant, Magister
templi noluit (is erat Otto de S. Amando)
dicens, non esse consuetudinem militum templi, *Girardus*

ut aliqua redemptio daretur pro eis præter cingulum & cultellum, & ita in captione mortuus est. Chron. Sigeb.

§. 115. Anno 1184. Magister militia templi (Theodoricus vel Thericus appellabatur) cum fratribus suis plusquam LXX. incautè egrediens ; & Magister Hospitalis , qui cum fratribus suis decem , de Castro Belveir revertebatur à colloquio Comitis Tripolitani , à Turchis inclusi sunt juxta Casale Roberti , & licet non amplius quam CXX. militibus sociati essent , decem millibus Saracenorum viriliter resisterunt , ex eis plurimos prostermentes : sed tandem pauci corripuntur à pluribus , & trucidato Magistro Hospitalis cum pluribus , ceteri capiuntur ; Magister verò templi cum paucis fuga elapsus est , Marin. Sanut. Torsell. l. 3. part. 9. c. 4.

§. 116. Anno 1187. iv. & v. Non. Jul. Saladinus cum Christianis prælium commisit acerrimum , Rex Guido captus est cum cruce sancta populoque plurimo, numerus militum civiumque ingens gladiis interfectus , & Hierosolymæ occupatæ. Evasisit quidem ex hac clade Theodoricus Magister militiæ templi , sed eâ tamen die ducentos & triginta de fratribus amisit , Matth. Paris in Henrico II. ad ann. 1188.

§. 117. Anno 1188. die 4. Oct. commissum est prælium inter Saladinum & Guidonem ultimum Hierosolymorum Regem , in quo milites templi jam cuneos hostiles , cadi devota , perruperat : --- cumque longius fortunam secuti & animum Templarii processissent ; in eos subito irruunt oppidanæ (Acconitæ) & quanquam innumeri paucos opprimant , non sine multa tamen suorum strage triumphant. Ibi magister militia , Gar-

hardus de Bidesfortia, casus occumbit, Jacob. de Vit. Notamus obiter, Guidonem Saladino, à quo, per integrum ferè annum Damasci in vinculis detinebatur, juramento promississe, se ex carcere liberatum regno esse cessurum, & trans mare exulaturum: à Clero autem, qui pacta metu inita judicabat irrita, indutum Ægypti Sultano fidem fefelisse.

Postquam anno 1187. Hierosolymæ in Sa- §. 118.
ladini venerant potestatem, Templarii sedem *Quare*
mutare coacti conventum Accone habebant, *Templarii*
Phœnicie munimento non sine multis cladi- *sedem*
bus expugnato, tribui Asser quondam sorte *mutant.*
adsignato, sed quæ loci incolæ non expulerat, *Judic.* 1. 31. Anno autem 1217. digressis inde militibus cruce signatis, *castrum quod olim districtum, nunc autem castrum peregrinorum dicitur, firmare coeperunt. Hoc autem castrum situm est inter Caipham & Cesaream, non longè distans à mari. Quapropter viam strictam ascendentibus & ad Hierusalem per eam descendentibus, districtum dicebatur. Hujus castri prima utilitas est, quod conventus Templariorum educus à peccatrice & omni spurcitia plena civitate Achon usque ad reparationem murorum Hierusalem in hujus castri presidio residebit, Matth. Paris in Henr. III. ad ann. 1217.*

Anno 1244. cruentissima iterum pugna Chri- §. 119.
stiani cum Sultano Babiloniæ decertarunt, & *Ceduntur*
primo quidem die, licet non sine multa clade, *à Sultano*
innumerabilem hostium multitudinem intere- *Babylon.*
merunt. Postmodum verò die S. Luca Evangelista, resumpto spiritu, & invocato de supernis suffragio, fratres militia Templi & Hospitalis, cum omnibus aliis religiosi bello mancipatis, & eorum viribus, generalit-

que exercitus Christianarum terra sancta, sub Patriarcha publico edicto congregati inierunt praelium cum dictis Chærosmenis - quo ceciderunt Magister militia Templi (Hermannus de Perigord.) & Magister Hospitalis, & alij Magistri Ordinum, cum suis conventibus & sequelis, & Dominus Walterus, Comes de Bresna captus, & Dominus Philippus de monte forti occisus, & qui sub Patriarcha militaverunt, contriti. Nec evaserunt de omnibus Templariis præter octodecim, & de Hospitalariis sexdecim, quos tamen poenituit postea evasisse. Magist. Hospit. in Epist. apud Matth. Paris in Henr. III. ad ann. 1244.

§. 120. Anno 1248. Cum Magister Templariorum ex Syria ad Regem Ludovicum scripsisset, Sultanum Ægyptium misisse ad se unum ex satrapis suis, qui de pace ageret, si per Gallos liceret: Rex Lusitanus, qui peritus rerum, hominum, regionum illarum, falli non poterat, cum in concilio ea de re ageretur, exploratum se habere dixit, Templarium ipsum ultro ad Sultanum misisse, evocasseque satrapem, qua ex re majore animo esse factos barbaros, quod cruce signati pacis cupidi, ac cogitare jam de reditu viderentur. Vetuit igitur S. Ludovicus Barbaros à Templariis recipi, audiri, aut commercia sermonum misceri. Baron. ad ann. 1248. n. 9.

§. 121. Anno 1263. Sultanus Babylonie Bendocdar cum xxx. millibus equitum venit ante Ptolomaidam XIV. die Aprilis: sequenti die impetuosè nimis usque ad portas civitatis profiliit, viridaria combussit, fuitque civitas in periculo magno valde. Ratio hujus impetus fuit, quia Templarii & Hospitalarii volebant Soldano servos secundum pacta reddere, cum ipse vellet reddere quod

debebat. Marin. Sanut. Torfell l. 3. part. 12. c. 6.

In excidio Acconis seu Ptolemaidæ anno 9. 122. 1291. fere integer ordo à Saracenis fuit extin- ^{In obli-}
ctus. Ea urbs populis tunc frequentata innumeris ; ^{dione} Accona
quātos hunc non temerè alat aliqua urbs Italia, à se ferè omne
septem diversis sibi que ipsis invicem contrariis preme- ^{perant.}
batur potius lacerabaturque quàm gubernabatur Ma-
gistratum gentiumque generibus. Patriarcha enim
titulo Hierosolymitanus sibi temporalem aquè ac spi-
ritualem vindicare querebat gubernationem : eandem
hinc Templarii inde Hospitalarii, & pariter Teutonici
ab armatorum tractatione, & sanguinis, ut dicebant,
effusione repetebant. Suam ad se solum spectantem Rex
Cypri vel ea ratione volebat, quod tertio ante
anno regni Hierosolyma titulos in Comitibus Atre-
batenfis contentionem & sponte sua, & paucis te-
meritarii ad stipulantibus assumerat. Rex quoque
Carolus II. Neapolim ex carcere reversus, nihil
duxit antiquius, quàm Ptolemaidam mittere, quæ
de Hierosolyma regni titulis cum Cyprio Rege con-
tendentes, paterna avitaque & proavita in illa
urbe jura vel armis & viribus conservarent, quæ
in re usque adeo exarsit animis, ut Templariorum
Hospitalariorumque, quos Cyprio Regi magis cu-
pere audisset, pradia in regno suo Neapolitano
direpta vastaverit. Consulem quoque ibi habuere Pi-
sani ; qui majore usus est ambitione, quam ibi
quoque Genuensis aut Venetus utebatur, Flav.
Blond. Dec. II. l. 8. in f. Sed lites infelices
sinivit Babylonix Sultanus, quippe qui Chri-
stianis violatarum induciarum reis Ptolemaidæ
destructionem comminatus est, & abactam ju-
mentorum, hominum, rerumque aliarum præ-
dam per nuncios terque quaterque frustra repe-

tens ; tandem præfixit terminum , intra quem nisi ablata redderent , acceptam se injuriam armis vindicaturum. Igitur quum immerfi sceleribus omnibus milites ipsius minas contemnerent ; anno quem rebus restituendis præfixerat exacto , centum quinquaginta armatorum millia in Ptolomaidam duce filio immisit , præsidium & incolas ; qui remanserant , fudit fugavitque , & urbem tertio ab obsidione mense captam incendio delevit. Tum Magister militiæ Templi ; Guillelmus de Bellojoco , spiculo percussus interiit ; cum pluribus fratribus , è quorum Collegio nonnisi decem clade elapsos fuisse notat *du Fresne* in Gloss. Vid. Marin. Sanut. Torsell. l. 3. p. 12. c. 21. Blond. l. c. Nauclet. gen. 44. *Monachus* autem *Gaudini* , Magnus Templi Magister statim post Acconensem cladem à decem militibus , qui ex ea superfuerant ; electus , in insulam Cyprum cum iis concessit.

§. 123. Ea ex insula bellum pro viribus attritis fecere Sultano , Tortosam quoque cum Almerico Tyri Domino expugnarunt. Quare Magister Templi anno 1302. in insula Tortosa ades aliquas erexit , ibique majorem partem conventus sui tenebat , ut Turchis pro posse noceret : Eodem anno Soldanus Babylonæ per flumen Tarnis inter galeas & sithias misit usque ad viginti , quæ invenientes circa Tripolim magnum Saracénorum apparatus , eum ad Tortosa insulam conduxerunt : & eum à duabus partibus in insulam descenderent , occurrentes Templarii usque ad navigia retrocedere coegerunt : deinde cum se ad turrem quandam Templarii reduxissent , illi in insulam ad libitum descenderunt : & occupatâ insulâ dixerunt Tem-

Fugitivi
in Cypro ;
occupant
Tortosam ,
iterum
que amittunt.

plariis , ut se redderent , & salvis personis ad op-
 ratum ducerentur locum : illi vero de infidelibus
 confidentes , in Babylonem captivi ducti sunt :
 erant autem cxx. interfectique sunt arcerii quin-
 genti , & de minuto populo usque ad trecentos ,
 Torfell. l. 3. p. 13. c. 10.

Sub idem tempus pervenere in Siciliam ; §. 124.
 atque discordia Caroli II. & Frederici Arragonen-
 sis freti , classem haud contemnendam instruxe-
 runt , inque omnem occasionem & eventum pa-
 rati , cum pacem inter Reges factam oernerent
 (anno 1302. uti refert Collaout. Hist. Neap.
 l. 5.) ductu Rogerii , qui Magistratum apud eos
 inierat , homo strenuus ac sanguinarius , Thra-
 ciam invadunt , deinde expugnata urbe Thessaloni-
 ca , totum Hellespontum atque Peloponesum de-
 pradati sunt , in Atticam impetum facientes , quam
 ferro , igne devastatam ; una cum urbe Athenarum
 occupaverunt , Roberto Brenna , qui rebus
 ibidem praeerat , obtruncato. --- Cum Athenas
 occupassent , Macedoniam petierunt , qua etiam
 pervagata & devastata , abacta ingenti prada do-
 mum rediere , ac in provinciis Occidentalibus , in
 coetus se partiti sunt. Continuat. Tyr. l. 5. c.
 13.

Ataque ita recensitionem expeditionum , quas §. 125.
 Templarii in Asia praesertim , & aliis mundi
 regionibus suscepere , ad ea proximè tempora
 deduximus , quibus ordo ipsorum est deletus
 abrogatusque , quod severissimum & valde me-
 morabile fatum ut distinctius in fine hujus li-
 belli narremus , primùm de consilio extin-
 guendi Templarios , deinde de consilii ejus
 executione dicemus , ac tertio denique no-
 stras observationes , quas stupendus tantæ

Thraciam
 Pelopone-
 sum, At-
 ticam ;
 Macedo-
 niam de-
 pradantur.

Finis
 Templari-
 orum.

200 DE LA CONDANNATION
rei exitus sponte suppeditat, breviter subjungemus.

§. 126. *Auctor
excedit illa
locum
Philippus
IV.* Consilium de excindendis Templariis, ut Auctores omnes conveniunt, primus capit, sive sponte sua; sive aulicorum persuasionibus inductus, Philippus IV. Galliae Rex, cognominatus Pulcher, princeps excelsi animi, quem ut ubique alias, sic & in negotio ostendit, quod ei cum Bonifacio VIII. Pontifice Romano intercessit: cupidus corradenda pecuniae ad facienda bella, quibus toto regni curriculo erat implicitus, unde & Judaeos regni incolas male mulctavit, bonis eorum anno 1306. publicatis; à civibus nova tributa & vectigalia immisericorditer exegit, & iniqui ponderis ac pretii monetam cudit.

§. 127. *Et Cle-
mentis V.* Sed abolere Ordinem religiosum Sancto Patre, cui is parebat, & à quo privilegia acceperat, non consentiente, haud penes Regem stabat: quare cum post obitum Benedicti XI. Cardinales ad Bertrandum Gottum, Burdegalem Archi-Episcopum, Papam eligendum inclinarent, Philippus eadere monitus, anno 1305. cum homine antea sibi inimico clanculum transegit, promissoque ad tantam dignitatem consequendam auxilio, Virum ambitione flagrantem sibi fecit obnoxium, ut projectus ad Regis pedes, quæ peterentur, largiter polliceretur. Rex tum sex stipulabatur, capita, à quibus indicabat quinque, re-

1305.

sex-

tamen , Clementem & eam Philippo clanculum promississe.

Duas in Regis animo causas invenio , quæ §. 128.
Causa in
animo
Philippi.
Ira in
Templariis
ipsum ad tantum facinus perpulere : alteram quidem iram in Templarios conceptam , alteram verò spem lucri ex illorum supplicio percipiendi. Iram Regis incenderat seditio ; quam Templarii vel excitabant , vel alebant augerantque. Nam accidit , quod Rex apud Luteriam Parisiorum in adibus quæ curationis Templariorum erat , oborta vulgi seditione obsideretur , eo quòd monetam illegitimæ ponderis excudebat : quo in tumultu cum omnia quæ Regi adserebantur , aut cæno inficerentur , aut raperentur , Templariorum Prior , qui Tholosanis adibus præerat , cum Noffa quodam Florentino ejusdem Ordinis , sed contaminata vita viro , nescio quid vel dicto vel facto imprudentius in Regem moliri visi sunt , quod postea furore populi mitigato , male illis cessit , equidem vinculis mancipati atque in carceres conjecti sunt ambo ; Continuat. Wilh. Tyr. l. c. Mezeræus ; scriptor ob veritatis amorem & sapientiam optimis annumerandus , in *Compend. Chronolog.* in Philippo Pulcro , refert , quum anno 1307. iniquæ monetæ vilius pretium statueretur ; populum Parisiensem , moto tumultu ædes Stephani Barbeti quæstoris Regii , spoliassent ac subvertissent , deinde ad Templum (sedem Templariorum) ubi Rex agebat , concurrissent , centumque in eo petulantia facta patrasse : notatos Templarios , qui seditionem foverint : id fecisse , quia pecunia abundante ejus pretio non leve damnum veri esse simile , Regem offensamorem , servasse hujus in-

T

tens, tandem præfixit terminum, intra quem nisi ablata redderent, acceptam se injuriam armis vindicaturum. Igitur quum immersi sceleribus omnibus milites ipsius minas contemnerent, anno quem rebus restituendis præfixerat exacto, centum quinquaginta armatorum millia in Ptolomaidam duce filio immisit, præsidium & incolas, qui remanserant, fudit fugavitque, & urbem tertio ab obsidione mense captam incendio delevit. Tum Magister militiæ Templi, Guillelmus de Bellojoco, spiculo percussus interiit, cum pluribus fratribus, è quorum Collegio nonnisi decem clade elapsos fuisse notat *du Fresne* in Gloss. Vid. Marin. Sanut. Torsell. l. 3. p. 12. c. 21. Blond. l. c. Nauclet. gen. 44. *Monachus* autem *Gaudini*, Maghus Templi Magister statim post Acconensem cladem à decem militibus, qui ex ea superfuerant, electus, in insulam Cyprum cum iis concessit.

§. 123. Ea ex insula bellum pro viribus attritis fecere Sultano, Tortosam quoque cum Almerico Tyri Domino expugnarunt. Quare Magister Templi anno 1302. in insula Tortosa ades aliterum quas erexit, ibique majorem partem conventus sui tenebat, ut Turchis pro posse noceret: Eodem anno Soldanus Babylonla per flumen Tarnpnis inter galeas & sithias misit usque ad viginti, que invenientes circa Tripolin magnum Saracénorum apparatus, eum ad Tortosa insulam conduxerunt: & cum à duabus partibus in insulam descenderent, occurrentes Templarii usque ad navigia retrocedere coegerunt: deinde cum se ad turrem quandam Templarii reduxissent, illi in insulam ad libitum descenderunt: & occupatâ insulâ dixerunt Tém-

Fugitivi
in Cypro;
occupant
Tortosam,
iterum
que amittunt.

plariis , ut se redderent , & salvis personis ad op-
 ratum ducerentur locum : illi verò de infidelibus
 confidentes , in Babylonem captivi ducti sunt :
 erant autem cxx. interfectique sunt arcerii quin-
 genti , & de minuto populo usque ad trecentos ;
 Torfell. l. 3. p. 13. c. 10.

Sub idem tempus pervenere in Siciliam ; §. 124.
 atque discordia Caroli II. & Frederici Arragonen-
 sis freri , classem haud contemnendam instruxe-
 runt , inque omnem occasionem & eventum pa-
 rati , cum pacem inter Reges factam oernerent
 (anno 1302. uti refert Collet. Hist. Neap. l. 5.)
 ductu Rogerii , qui Magistratum apud eos
 inierat , homo strenuus ac sanguinarius , Thra-
 ciam invadunt , deinde expugnata urbe Thessaloni-
 ca , totum Hellespontum atque Peloponesum de-
 pradati sunt , in Atticam impetum facientes , quam
 ferro , igne devastatam , una cum urbe Athenarum
 occupaverunt , Roberto Brenna , qui rebus
 ibidem præerat , obtruncato. --- Cum Athenas
 occupassent , Macedoniam petierunt , qua etiam
 pervagata & devastata , abasta ingenti prada do-
 mum rediere , ac in provinciis Occidentalibus , in
 cætus se partiti sunt. Continuat. Tyr. l. 5. c.
 13.

Atque ita récensionem expeditionum , quas §. 125.
 Templarii in Asia præsertim , & aliis mundi
 regionibus suscepere , ad ea proximè tempora
 deduximus , quibus ordo ipsorum est deletus
 abrogatusque , quod severissimum & valde me-
 morabile fatum ut distinctius in fine hujus li-
 belli narremus , primùm de consilio extin-
 guendi Templarios , deinde de consilii ejus
 executione dicemus , ac tertio denique no-
 stras observationes , quas stupendus tantæ

Thraciam
 Pelopone-
 sum, Atti-
 cam ;
 Macedo-
 niam de-
 pradantur.

Finis
 Templari-
 orum.

rei exitus sponte suppeditat , breviter subjungemus.

§. 126. Consilium de excindendis Templariis , ut
Auctor excidis illorum Philippus IV. Auctores omnes conveniunt ; primus capit ,
 five sponte sua ; five aulicorum persuasionibus inductus , Philippus IV. Galliae Rex ;
 cognominatus Pulcher ; princeps excelsi animi , quem ut ubique aliàs , sic & in negotio ostendit ; quod ei cum Bonifacio VIII. Pontifice Romano intercessit : cupidus corradaendae pecuniae ad facienda bella , quibus toto regni curriculo erat implicitus ; unde & Judaeos regni incolàs malè multavit , bonis eorum anno 1306. publicatis ; à civibus nova tributa & vestigalia immisericorditer exegit , & iniqui ponderis ac pretii monetam cudit.

§. 127. Sed abolere Ordinem religiosum Sancto Patre , cui is parebat , & à quo privilegia acceperat , non consentiente , haud penes Regem stabat : quare cum post obitum Benedicti XI. Cardinales ad Bertrandum Gottum , Burdegalensem Archiepiscopum , Papam eligendum inclinarent , Philippus ea dere monitus , anno 1305. cum homine antea sibi inimico clanculum transigit , promissoque ad tantam dignitatem consequendam auxilio , Virum ambitione flagrantem sibi fecit obnoxium , ut projectus ad Regis pedes , quae peterentur , largiter polliceretur. Rex tum sex stipulabatur , capita ; è quibus indicabat quinque , recensita à Bzov. ad ann. 1305. n. 1. sextum autem suo se tempore & loco dicturum promittebat. Id num fuerit Templariorum extirpatio , quantum mihi equidem constet , historici disertè non movent ; testantur tamen ,

tamen, Clémentem & eam Philippo clanculum promississe.

Duas in Regis animo causas invenio, quæ §. 128.
 ipsum ad tantum facinus perpulere : alteram Causa in
 quidem iram in Templarios conceptam, alteram animo
 verò spem lucri ex illorum supplicio percipiendi. Iram Regis incenderat seditio ; quam Philippi.
 Templarii vel excitabant, vel aiebant augē- Ira in
 bantque. Nam accidit, quod Rex apud Lutetiam Templa-
 Parisiorum in adibus quæ curationis Templariorum rios :
 erat, oborta vulgi seditione obsideretur, eo quod
 monetam illegitimæ ponderis excudebat : quo in tu-
 multu cum omnia quæ Regi adserebantur, aut
 cæno inficerentur, aut raperentur, Templariorum
 Prior, quæ Tholosanis adibus præerat, cum Noffa
 quodam Florentino ejusdem Ordinis, sed contami-
 nata vita viro, nescio quid vel dicto vel facto im-
 prudentius in Regem moliri visi sunt, quod postea
 furore populi mitigato, male illis cessit, equidem
 vinculis mancipati atque in carceres coniecti sunt
 ambo, Continuat. Wilh. Tyr. l. c. Mezeræus ;
 scriptor ob veritatis amorem & sapientiam op-
 timis annumerandus, in *Compend. Chronolog.*
 in Philippo Pulcro, refert, quum anno 1307:
 iniquæ monetæ vilius pretium statueretur ;
 populum Parisiensem, moto tumultu ædes
 Stephani Barbeti quæstoris Regii, spoliassē ac
 subvertissē, deinde ad Templum (sedem Tem-
 plariorum) ubi Rex agebat, concurrissē,
 centumque in eo petulantia facta patrassē :
 notatos Templarios, qui seditionem foverint :
 creditum, id fecissē, quia pecunia abundan-
 tes immutato ejus pretio non leve damnum
 patiebantur : veri esse simile, Regem offensa-
 rum tenaciter memorem, servasse hujus in-

T

jurisæ memoriam , atque præter cæteras causas ad vindictam de toto Ordine sumendam commovisse. *Chronicon Magnum* Noribergæ anno 1493. typis expressum , memorat , Jacobum Burgundum Ordinis Magistrum , cum Delphini fratre , in Regis indignationem incurrisse ; quo autem casu , non addit.

§. 129.

*Spes lu-
cti.*

Iram Philippi nutriisse spem lucri nemo dubitabit , qui & divitias Templariorum regalibus majores , & Regis inopiam , & studium colligendorum numorum , & instructionem belli Flandris Anglisque inferendi , & damnatorum thesauros in fiscum Regis & Pontificis redactos consideraverit. Quando autem Clemens V. in Epistola ad Ravennatensem & Pisianum Archi-Episcopos , atque ad Florentinum & Cremonensem Episcopos hac de causa data , Philippum ab ea suspicione vult liberare , profecto accusationem insitiando , firmare potius quàm depellere videtur. *Deinde vero* (scribit ad eos apud Bzov.) *charissimus in Christo filius noster , Philippus Rex Francorum illustris , cui eadem fuerant facinora nunciata , non typo avaritia , cum de bonis Templariorum nihil sibi vindicare vel appropriare intendat , imò ea per deputandos à nobis super hoc generaliter , & per prælatos Regni Francia in suis diocesis administranda & gubernanda in regno suo dimisit , manum suam exinde totaliter amovendo , sed fidei orthodoxæ fervore , suorum progenitorum vestigia clara sequens , accensus &c.* Mysterio autem , si rectè judico , non caruit , quòd paulo ante condemnationem Templariorum , teste *Puteano* , Gallus edidit libellum , quo probare contendit , opes Templariorum non facere ad terram sanctam

possidendam occupandamve, proindeque Dominis antiquis eripiendas esse.

Optatam consilii exequendi occasionem præbuere duo Templarii, quos tumultus Parisiensis complices in carcerem esse conjectos nuper memoravimus. Etenim cum inaudissent, ^{Occasio consilii exequendi, accusatio duorum Templariorum.} seditionis autores ad triginta correptos, laqueo vitam finisse, ut vitam redimerent, se habere, si salute data abire permitterentur, quod Regi utile & questuosum deferrent, indicabant. Impunitate promissa, Templarios omnes dicunt, cum Sarracenis inito foedere, abjurataque quoque Christiana religione Mahumetum colere, struereque principibus omnibus extremam perniciem. Simulachro cuidam, cui pellis humana superinducta esset, illos sacrificare, inesse autem eidem statuae, oculorum loco, carbunculos dups ardentissimos; eamque pinguedine recens ex coitu Templariorum natarum & exustarum puellarum, quotidie innungi. Ad hanc unusquisque ordinem ipsorum professurus, Christum abnegare, crucisque signum concutere pedibus adigatur. Morientium cadavera apud eos in cinerem resolvi, eamque in potum inter eos absumi, constantia & silentii experimentum inde capientes. Mascula indifferentique venere eos uti. Multa in Syria contra omnes Christianos eos conatos esse. Divum Ludovicum apud Damiatinorum dolo in vincula Soldani venisse. Continuat. Tyr. l. c.

Accusationis capita Procurator Fisci ad Regem ^{§. 131.} scripta Pictavium misit, qua ille avaritia motus a Philippo veris habuit, delatoribus venia & libertate ^{po} donatis, effecitque apud Pontificem, ut Ordinis ^{avaræ arrepta.} illius eversionem polliceretur. Bzov. ad ann. 1307. n. 4. Clemens primum pontificatus annum

Burdigalæ , secundum Pictavii transegerat ; tertio autem , qui erat Æ. V. 1308. ad evitandas aulæ Francicæ petitiones importunas , sedem Apostolicam Avinionem , Carolo Sicilia Regi & Romano Episcopo clientelari fide obstricto tum subjectam , transulit. Cæterum quod ait *Bzovius* , Philippum avaritia motum accusationem Templariorum pro vera habuisse , juvat repetere ad refellenda ea , quæ ad ann. 1308. ex Clementis Papæ mente notavit n. 4. Philippus ea in re nullum suum commodum sequebatur , cum nihil de ipsorum bonis sibi intercipere cogitaret , quippe qui omnia quæ in ipsius ditione reperirentur , Romana sedis arbitrio administranda atque collocanda permiserat. Nauclerus quoque de Philippi Regis abstinencia non tam sensit clementer , ac Romanus Episcopus. Atqui (ait gen. 44.) *video scriptores quosdam non tam improbare funestam Templariorum religionem , quam Franci Regis avaritiam , cujus causâ dicunt hanc ortam esse factionem. Denique Papa Clemens bona Templariorum applicavit mansioni S. Johannis seu Hospitalis. Sed quia jam occupata fuerant à Rege , & diversis aliis principibus , oportuit ea redimi multâ pecuniâ. Quin Chronicon Germanicum Augustæ Vindel. anno 1476. typis excusum ; Clementem non minus quàm Regem Franciæ avaritia commotum delevisse Templarios scribit. Verba ejus in latinum translata sermonem ita sonant in Clem. V. Papa hic & Ludovicus Francia Rex (sive in nomine errat Auctor , sive Ludovicum X. Philippi Pulcri filium & successorem intelligit) bene conveniebant ; nam uterque erat avarus , ideo Templariorum ordinem abrogabant*

delebantque : Papa enim & Rex cupiebant sibi Ordinis ejus bona vendicare , sicut & faciebant in locis commodis. - - - Bona que possidebant in locis Papa & Regi incommodis , dabantur S. Johannis Ordini.

Verane an ficta fuerint crimina , de quibus §. 132. accusabantur Templarii , quæstio est , cujus *Momen-* recta definitio ad intelligendas judiciorum Dei *tum caus-* rationes multum facit. Nam si omnino erant *se Tem-* innocentes , negari haud poterit , Pontificem *plario-* Romanum , aut reliquos Ecclesiæ Antistites *rum,* in Synodo coactos , reorum causas iniqua interdum lance ponderare , & ira , odio , invidia , avaritia , aliisve affectibus abreptos , vel ignorantia , credulitate & suspicione occupatos judicare. Quod si verò sive omnia sive aliqua patravere scelera , quorum insimulabantur aut omnes , aut singuli , aut plerique : ii , qui conqueruntur , Romanæ Catholicæ Ecclesiæ , cum caput tum membra , cum Clericos tum Laicos , & Ordines religiosos cum monasticos tum militares , vitam aliquando vixisse turpissimam , sanctaque cum veritate insociabilem , invictum habent argumentum , quo partem accusationis istius confirmant. Quod si denique infaustus ordo sine impium & singulorum culpa est abolitus , invidia potentiaque & calumniâ oppressus : is , qui rem altius secum repetet , facile hinc colliget , Ordinis institutum Deo non placuisse , eoque nec peregrinationes religiosas , nec insanam possidendæ Palæstinæ cupiditatem gratam acceptamque fuisse.

Difficile est , ex Historicorum testimoniis *§. 133. Culpam-* ad tanti momenti quæstionem bene definien- *tur ab* *hi;*

Burdigalæ , secundum Pictaviî transegerat ; tertio autem , qui erat Æ. V. 1308. ad evitandas aulæ Francicæ petitiones importunas , sedem Apostolicam Avinionem , Carolo Siciliæ Regi & Romano Episcopo clientelari fide obstricto tum subjectam , transfudit. Cæterum quod ait *Bzovius* , Philippum avaritia motum accusationem Templariorum pro vera habuisse , juvat repetere ad refellenda ea , quæ ad ann. 1308. ex Clementis Papæ mente notavit n. 4. Philippus ea in re nullum suum commodum sequebatur , cum nihil de ipsorum bonis sibi intercipere cogitaret , quippe qui omnia que in ipsius ditione reperirentur , Romana sedis arbitrio administranda atque collocanda permiserat. Nauclerus quoque de Philippi Regis abstinentia non tam sensit clementer , ac Romanus Episcopus. Atqui (ait gen. 44.) *video scriptores quosdam non tam improbare funestam Templariorum religionem , quam Franci Regis avaritiam , cujus causa dicunt hanc ortam esse factionem. Denique Papa Clemens bona Templariorum applicavit mansioni S. Johannis seu Hospitalis. Sed quia jam occupata fuerant à Rege , & diversis aliis principibus , oportuit ea redimi multâ pecuniâ. Quin Chronicon Germanicum Augustæ Vin- del. anno 1476. typis excusum , Clementem non minus quàm Regem Franciæ avaritia commotum delevisse Templarios scribit. Verba ejus in latinum translata sermonem ita sonant in Clem. V. Papa hic & Ludovicus Francia Rex (five in nomine errat Auctor , five Ludovicum X. Philippi Pulcri filium & successorem intelligit) bene conveniebant ; nam uterque erat avarus , ideo Templariorum ordinem abrogabant*

delebantque : Papa enim & Rex cupiebant sibi Ordinis ejus bona vendicare , sicut & faciebant in locis commodis. --- Bona que possidebant in locis Papa & Regi incommodis , dabantur S. Johannis Ordini.

Verane an ficta fuerint crimina , de quibus §. 132. accusabantur Templarii , quæstio est , cujus *Momen-* recta definitio ad intelligendas judiciorum Dei *tum caus-* rationes multum facit. Nam si omnino erant *se Tem-* innocentes , negari haud poterit , Pontificem *plario-* Romanum , aut reliquos Ecclesiæ Antistites *tum,* in Synodo coactos , reorum causas iniqua interdum lance ponderare , & ira , odio , invidia , avaritia , aliisve affectibus abreptos , vel ignorantia , credulitate & suspicione occupatos judicare. Quod si verò sive omnia sive aliqua patravere scelera , quorum infimulabantur aut omnes , aut singuli , aut plerique : ii , qui conqueruntur , Romanæ Catholicæ Ecclesiæ , cum caput tum membra , cum Clericos tum Laicos , & Ordines religiosos cum monasticos tum militares , vitam aliquando vixisse turpissimam , sanctæque cum veritate insociabilem , invictum habent argumentum , quo partem accusationis istius confirmant. Quod si denique infausus ordo sine impium & singulorum culpa est abolitus , invidia potentiaque & calumniâ oppressus : is , qui rem altius secum repetet , facile hinc colliget , Ordinis institutum Deo non placuisse , eoque nec peregrinationes religiosas , nec insanam possidendæ Palæstinæ cupiditatem gratam acceptamque fuisse.

Difficile est , ex Historicorum testimoniis ad tanti momenti quæstionem bene definiendam : *§. 133. Culpan-*

dam certi quid afferre : nam laudantur ab his, culpantur ab illis, *Flav. Blond.* scriptor P^{ap} II. Pontifici æqualis eos condemnat. *Majoris mali fomes* (scribit Dec. II. l. 9. ad ann. 1307.) Templarii multis ante annis in Asia bellis, qua adversus infideles gesta sunt, convicti omnium perniciosissimi; Christum enim spernentes blasphemantesque, ac penitus deridentes, pro quo pugnare consueverant, eos Turcis & Saracenis consensisse, & nostrorum expeditionibus fuisse adversarios constitit. Unde multis eorum vario affectis supplicio, ceteri omnes pradiis redditibusque & bonis qua possidebant amplissimis spoliati sunt. Volaterr. qui vixit ætate Julii II. l. 21. Sed ex bonis initiis pessima exempla subsecuta : quippe qui eo paulatim impudicitia pervenissent, ut nova excitata secta, libidinem in mares publice consecrarentur, simulacro etiam cui sacrificarent constituto. Cineres hominis fortis in bello extincti potarent, audaciores eo se pacto fieri existimantes, aliaque nefanda inter eos patrata. Quapropter anno 1312. à Clemente V. hic ordo sublatus, eorumque bona ex magna parte S. Johannis militibus tradita. Sic & Philip. Bergom. in Chron. l. 12. Polyd. Vergil. de Invent. Rer. l. 7. c. 5. Rolewink. in fasc. temp. Genebrard. in Chron. alique scriptores plures, in primis Galli. Hoc seculo Petrus Puteanus Bibliothecarius Regius lingua Gallica edidit *Historiam condemnationis Templariorum*, quam verius Apologiam Philippi IV. contra Templariorum manes inscripsisset, quippe qua aliud nihil intendit, nisi ostendere ex Actis in ea causa, quod R^{ex} non amore pecuniæ, sed religionis & pietatis & justitiæ studio tam divitem Ordinem condemnari vel con-

depanari fecerit, uti principium finisque libelli scopum scriptoris manifestè indicat. Platina iis saltem exprobrat defectionem ad Saracenos. *Rescitum quoque eodem ferè tempore est* (ait in Clem. V.) *Templarios olim Christi milites à nostris ad Sarracenos defecisse. Hanc ob rem interfecti illi sunt, qui comprehendi potuerat.* Saraceni certe qui apud Templarios agebant, liberè sua faciebant sacra: nam Fridericus II. Imperator in Epist. ad Richardum Cornubiæ Comitem data, conqueritur disertè, quod sicut ipsi per nonnullos religiosos, venientes de partibus transmarinis, constitit evidenter, infra claustra domorum Templi, Soldanos ex suis cum alacritate pomposa receptos, superstitiones suas, cum invocatione Machometi, & luxus seculares facera Templarii paterentur. Matth. Paris in Henr. III. ad ann. 1244.

At Thritheuius Abbas noluit omnem culpam in accusatos transferre. Nam in Chron. Hirsaug. scribit ad ann. 1311. Ordo Templariorum, qui annis ferme 184. steterat, ab ipso Clemente Papa condemnatus fuit, & uno die per universum orbem deletus, ad instantiam Philippi Regis Francorum, cuius promotione ipse Papa electus fuerat. Fuerunt autem Templarii valde divites, quorum possessiones ut Rex sibi acquireret, crimen iis hæreseos falsum imposuit, ut multi voluerunt, & extingui omnino paravit. Et in Chron. Sponh. ad ann. 1307. Eodem anno Clemens Papa V. in concilio Vienensi Ordinem Templariorum, qui per annos ferme 184. à fundatione sua duraverat, annullavit & destruxit. Impingebatur eis, quod in sua professione Christum abnegarent; quod utrum verum an falsum sit,

§. 134.
Excusantur ab illis.

non est nostrum judicare. Hermannus Minorita, uti refert *Hospinian.* & *Wolf.* ex Paralip. Ursperg. testatur in Chron. MS. Templarios à Papa Clemente in favorem Regis Galliæ hærescos crimine falso & invidiosè notatos fuisse. Addit *Antoninus*, multa adversa huic Regi & filiis ejus accidisse, quæ creditum sit, ipsis ob injustam Templariorum necem Deum immisisse. *Peucerus* in Chron. Carion. l. 5. suum cuique de his judicium permittit, conficta tamen putat de religionibus, quæ iis tribuuntur, ut sævitiae exemplum specie honestiore ad vulgus excusaretur: conjecturis de libidinibus & proditionibus facile assentitur. Præcipuam autem rationatur fuisse causam deletionis, magnitudinem potentiae & opum, quæ Monarchis orbis Christiani & formidabilis & intolerabilis erat.

§. 135. Non juvat plura aliorum de justa sive injusta Templariorum causa cumulare testimonia, quæ legi possunt apud *Camer.* Cent. 3 cap. 90. Hor. subc. Sed quid in ea nobis videatur verum, quid falsum, quid certum, quid incertum, quid veri simile, quid item dissimile: breviter jam & quantum licebit diligenter trademus, neque alio fine, nisi ut præterita Dei judicia rectè intelligamus, & de futuris eo prudentius opinari discamus.

§. 136. Primo itaque non tantum probabile sed & certum esse existimo, universum Templariorum Ordinem, postquam ingentia summis incrementa, luxui, intemperantiae, ebrietati, impudicitiae & libidinibus sese immerfisse, quæ vitia plerumque solent divitiæ generare. Hæc enim tum erat Clericorum, Monachorum, Canonicorum, Episcoporum, Car-

dinalium , ipsorumque Pontificum Romanorum vita , quo de probatissimæ apud plurimos scriptores extant querelæ , ut si abstinentius , si castius vivere nostri milites voluissent , per seculorum infelicitatem sine miraculo non potuissent. Chron. Noriberg. *Quamdiu in paupertate & observantia regula vivebant , sanctitate & virtutibus regnabant : quamprimum autem divitiis abundare ceperant , paulatim voluptas & avaritia eos invadebat : inde prolapsi à virtutibus ad vitia , hinc ad excidium.* Johannes de Serres in Philippo Pulchro scribit prudenter ; *Templarios Orbis Christiani positos custodes tam legis evasisse negligentes & depravatos , ut exterminari debuerint : sicuti Philippus fecerit in Gallia.* Et Mezeræus judicat , *divitias , avaritiam , fastum erga Principes & Dominos in terram sanctam proficiscientes , vitam dissolutam libidinemque eos omnibus reddidisse exosos.* Quæ duorum Auctorum , licet valde recentium , testimonia , ob rerum peritiam & candorem , quibus se Lectori commendant , negligi haud posse arbitror.

Deinde Venerem masculam Ordini Templariorum , quibus per factum continentie votum ducere uxorem non licebat , haud fuisse incognitam , facile crederet , qui recordabitur , Sodomiticum scelus , igne divinitus immisso quondam punitum , diutissime in Galliis , Hispaniis & Italia pro peccatillo habitum , quin & carmine à Jo. Casa , Archi-Episcopo Beneventano laudatum , atque ipsis à Regibus , & Papis , Cardinalibus , Episcopis , aliisve cælibatus voto adstrictis sæpe patratum esse , cujus nefandæ rei exempla ex Annalibus repetere me pudet , præsertim quum apud omnes in confesso sit.

§. 137.
Venus
mascula.

§. 138.

*Proditio
Friderici
II.*

Neque tertio illud infitiamur, Templarios semel atque iterum Christianam rem Saracenis prodidisse, quum servandæ potentiaæ suæ, retinendisque & augendis opibus à Peregrinatoribus religiosis metuerunt. Ita *Mattheus Paris* in Henrico III. ad ann. 1229. amplè testatur, eos *Friderici II.* Imperatoris consilia in Oriente expedienda ad Suldanum perscripsisse, partim invidia & avaritiâ motos, partim amore Papæ, quem *Friderico* esse infestum noverant, inductos: Suldanum autem ipsam Templariorum Epistolam Imperatori misisse, ut Christianorum inde fraudes infidiasque dolosas cerneret: Templarios deinde Patriarcham Hierosolymitanum in suas pertraxisse partes, & effecisse, ut datis in Occidentem literis ipsos excusaret, atque de fama Imperatoris detraheret. Verum recenter admodum, & brevi ante condemnationem Ordinis id commississe flagitium, nusquam in historiis invenio, neque etiam credere possum, quum cogito, eos à Babyloniis & Ægyptiis subinde cæsos, fusos, fugatosque, & toto procul ex Oriente ejectos esse, ut in superioribus manifestum fecimus. Equidem pacem induciasve cum hostibus interdum aut optarunt aut concluderunt: sed studio rei Christianæ tutandæ conservandæque, quòd arma sua divinitus non adjuvari, & Barbaros viribus longè esse superiores cernerent.

§. 139.

*Defectio
à Christo*

Quarto probat ex *Actis Puteanus*, constanter nonnullos adfirmasse, quod Christum abnegassent: at qui propterea integrum Ordinem defectionis à Religione Christianâ accusat, non ratiocinatur rectius atque ille, qui concludit,

universum Venetorum exercitum Muhamedana suscepisse sacra , quia unus alterve ex eo miles ad Turcos transfugit , seque circumcidi fecit. De formula , quâ recipiendus in Collegium , præter ceteros articulos , jurare debuerit : *sc* *credere in Deum Creatorem neque mortuum neque moriturum* , dicere nihil habeo : neque etiam de adorato capite inaurato , de conculcata cruce , deque potu cineris è mortuo cadavere collecti quicquam legitur apud *Torsellum* , quanquam is fastum , avaritiam ; latrocinia , aliaque Templariorum vitia diligenter annotavit. Primis certè Christianis , atque postea iis , qui ex Romana Catholica Ecclesia exivere , eadem vel similia crimina per calumniam & inscitiam esse impacta constat : quod tamen monens , milites nostros cum iis comparare nolo.

Quinto , quum Societatem Templariorum §. 140. ream peragimus supra notatorum criminum , minimè intelligimus , patrata ea singulis à membris esse , ita ut ne unus quidem innocens inter tot nocentes extiterit. Nam in corruptissimis cœtibus , Ordinibus & Collegiis præservare nonnullos benignus Deus à grassantilâ solet impietate , ut mundum sceleribus immersum reprehendant , hortentur , corrigant , supque exemplo ad resipiscentiam & vitæ emendationem invitent , quemadmodum fatemur lubentes Deoque gratias agentes , ante Lutheri tempora , in mediâ scelerum omnium corruptelarumque colluvie , vixisse Pontifices , Cardinales , Episcopos , Sacerdotes ac Monachos pios , qui depravatissimum Ecclesiæ statum deplorarint , fratresque & socios pec-

Non omnium, sed aliquorum.

300 DE LA CONDANNATION
 çatis turpissimè indulgentes à perditissimis moribus retrahere , atque ad meliorem mentem convertere conati sint. Ipse *Puteanus* l. c. refert , in Aragonia petiisse Templarios , ut rei ex ipsis meritâ pœna afficerentur , innocentes autem liberi salvique dimitterentur : quæ certè petitio uti fuit justissima & æquissima , sic & quintum hoc responsionis nostræ caput confirmat.

§. 141. *Confidatur accusatio, defensio & condemnatio.* Sexto , si accusationem , defensionem & condemnationem infelicium reorum attentioribus intuemur oculis ; ubique deprehendimus argumenta , quæ ad minuendam illorum culpam pertinent. Nam ordinem accusavere sociorum aliqui , ex eodem ob vitam impiam prius ejeçti , uti acerbe captivos Templarios esse conquestos testatur *Puteanus* : & consentiunt scriptores omnes , Priorem *Monfalconis* & *Noffum Florentinum* , Actores primos , propter vitam sceleratam , & Priorem quidem *Magistri* indicio , in carcerem conjectos , pacta salute & impunitate Templarios ad *Philippum* detulisse. Jam ad defensionem quod attinet , quidam objecta Ordini crimina agnovere nunquam , alii sunt fassi torturæ vi mortisque metu superati , aut pecunia & promissionibus expugnati , quæ post revocarunt : alii quum incolumitatem Rex promitteret , si crimina Ordinis faterentur , absolvere eundem constanter , contemptis pollicitationibus : alii denique mediis in flammis de innocentia protestati sunt uti fusè apud *Puteanum* legere est *Formula Bullæ* Ordinem condemnantis , & in sessione secunda Synodi *Viennensis* promulgatæ , rigidum juris tenorem in illa causa servatum non

esse, manifestè arguit: aboleri sc. Ordinem à Patribus in Concilio congregatis, non per formam sententia definitiva, cum eam super hoc secundum inquisitiones & processus super his habitos non possemus ferre de jure, sed per viam provisionis seu ordinationis Apostolicæ: ad plenitudinem potestatis. Quibus congruenter narrat Albericus de Rosate, se audivisse à quodam causa & testium in eos examinatore, contra justitiam illos punitos, hacque de re monitum Clementem V. respondisse: Etsi viâ justitiæ ordo ille destrui non possit, fiat tamen viâ expedientia, ne scandalizetur carus filius noster Rex Gallia, Camerar. Oper. subcis. cent. 3. c. 90.

Puteamus ad omnem injustitiæ labem à condemnatione Templariorum removendam, §. 142.
 acriter urget controversiam, quæ lite durante Philippi
& Clementis
lis.
 inter Philippum & Clementem intercesserit. Etenim, uti mox audiemus, Rex delatos compingebat in custodiam, eorumque causam Gallicanæ Ecclesiæ Præsulibus, & Theologicæ Parisiorum Facultati cognoscendam dabat. Papa ob id indignari, vel indignationem simulare, violatum sedis Apostolicæ jus queri, esse Templarios religiosos solique Pontifici obnoxios, ab eo proinde solo judicandos. Igitur venerabili Bulla hortatur Regem, desistat à causæ cognitione, perque Cardinalem S. Nerei & S. Cyriaci legatos petit, læsæ sedi Apostolicæ fiat satis, Archi-Episcopis autem, Episcopis & Inquisitoribus Gallicanis licentiam & potestatem inquirendi in reos, atque de iis judicandi adimit. Philippus memor, se hominem nuper ad pedes suos projectum omnia promittentem vidisse, neque

302 DE LA CONDAMNATION
 patiens contemni à Papis , vehementer Clementi respondere : ipsum auferendo Episcopis ministerium à Deo traditum , spernere peccato gravissimo Dei legatos , defendere impios. Pictavium tamen , ubi erat Pontifex , unum alterumve ex præcipuis Templariis mittit , à Clemente audiendos. Eo mitigatus Papa Gallicanis Theologis facultatem cognoscendæ reorum causæ sive reddit sive confirmat , exceptis Magistro Ordinis & Præceptoribus , à sede Apostolica judicandis.

§. 143. Atqui verò humanarum rerum quis tam est
Templariis pa- ignarus aut negligens , ut nesciat , vel non
vis pa- observet , idem sæpe à duobus intendi agique
rum uti- opus , etsi de ratione illud expediendi contro-
lit. vertant , aut quum invidia plenum est , vel cum jurium alterius violatione conjunctum ; animis quoque dissentiant. Templariorum condemnationem gratificari Regi serio Clemens volebat ; quippe qui promiserat , ac norat bene , rem sibi cum Philippo , auctoritatem Apostolicam terrere , haud metuere solito. Sed cum pro lubitu tractare causam ad Romanum tribunal pertinentem ; ægrè ferebat , literisque & legationibus ægritudinem prodebat , ne Pontificia jura neglexisse videretur. Qua licet utcunque composita ; aut suspensa , conjuncta opera ad abolendum invisum ordinem Rex & Papa properant. Ita Ludovicum Magnum orbis novit universus , cum diversis Pontificibus Romanis de Regiæ & Pontificiæ potestatis finibus publicè litigasse , & adhuc fortè litigare : quis tamen prudens eventuum æstimator persuaderi sibi patietur , Sanctum Patrem ac Filium primogenitum ; salvo utriusque jure ,

convenire non posse de abolendis infirmandisve iis, qui Regiam Apostolicamque auctoritatem debito cultu non venerantur?

Sed quæcunque fuerit Templariorum culpa, §. 144. in Deum aut homines admissa; aderat dies, *Eorum si- n' in Gallia.* venerat hora excidii; currebat annus ordini fatalis; Æ. V. supra millesimum ter centesimus & septimus. Miserat Rex prudens & negotio intentus per universam Franciam literas cum mandato, unâ omnes horâ resignarentur ubique; & jussa iis contenta sine morâ præstarentur: namque metuerat, ne milites auctoritate & potentiâ florentissimi, de periculo facti certiores defensionem pararent. Hinc *una litterarum significatione*, Veneris die, totâ Francia comprehensi sunt, & Fiscus in eorum fundos resque manentes manum injecit. Lutetia Magister Templi Jacobus Mola Burgundus, cum novem & quinquaginta equitibus sociis captus fuit. Arguebantur hareseos, aversa libidinis, contempta crucis, lasa Majestatis. Sæpe torsi nihil hujusmodi de se ac sociis sunt confessi: quin insontes sese pioſque Templarios equites constantissime testabantur. Macerati longo carcere sex & quinquaginta totidem modicè distantibus palis alligati, ac lento igne caesi sunt: professi se insontes mori, amicis & consanguineis eorum frustra monentibus, spem ut venia, si crimen agnoscerent, ab rege propositam plecterentur, Bzov. ad ann. 1307. n. 4.

In Provincia Carolus II. Siciliæ Rex omnes §. 145. uno pariter die; qui erat 24. Jan. cepit: me- *Provinci- cia.* mor utique Cyprio nuper eos favisse Regi; quo cum de Regni Hierosolymitani insignibus contendebat, prædiis hac de caussa in Regno Neapolitano possessis mulctatos, uti ex *Blonde* supra audivimus.

§. 146. *Ad 17. Cal. Nov. nuncii ab eodem Rege Franci-
Regioni- corum in omnes Christianorum Principum regiones
bus aliis, dimissi expostulabant, uti in sua quisque ditione, fidei
Philippi Catholica asserenda causam, adversus eosdem, qui
impulsi. Templi Hierosolymitani sacris addicti erant, suscipere-
ret. Bzov. l. c.*

§. 147. *Ad 3. Non. Decemb. Rex Aragonia omnes ejus
In Ara- religionis homines capi, bonaque conscribi imperavit.
gonia & Johannes Lotgerius ex Prædicatorum instituto, de
Casale- fide Catholica Judex, & generalis in Aragonia Re-
nna. gnis quæstor ab Apostolica sede constitutus, summa
in jure dicendo severitate usus, studiosos & fautores
reorum cœercuit. Bona eorum pars in munitissimas
Carthaginis veteris Ilergaonum opidi, Montionis,
Miraveti, Villeli atque Affambra arces confugerant,
quibus facile repugnari, atque obsisti posse sperabant,
ne indicta causa in se animadverteretur. Eodem in
Catalonia, cum spes reliqua non esset, usi sunt per-
fugio. Caterum Jacobus Rex eos vi oppugnari im-
peravit. Id.*

§. 148. *Reperiuntur etiam Clementis Pontificis ad Rober-
tum Cantuariensem Archiepiscopum, & ad alios
In An- Antistites Angliæ contra eosdem Templarios literæ.
glia. in quibus ille significat, cum primum ad eam digni-
tatem vocatus esset, tam gravia & detestanda ad se
contra Templariorum Ordinem crimina delata fuisse;
ut fidem hujusmodi delationi nulla ratione adhibe-
rit. --- Quare Eduardo II. regnante, qui pau-
lo prius defuncto Patri Eduardo I. successerat, omnes per
Angliam uno eodemque die Templarii com-
prehensi, variis custodiis passim attributi sunt, Bzov.
ad ann. 1308. n. 4. ubi & testatur, Papam in
Scotiam, Hiberniam, Norvegiam & Daciam;
ob eandem causam literas & nuncios misisse: at-
que in Italia ubique contra Fratres Templarios
quæstiores constituisse.* Anno

Anno 1309. *Jubente Pontifice Clemente fere* §. 149.
ubique locorum Concilia Provincialia & Diocesana Concilia
Synodi, à sacratis viris celebrabantur. Insitueba- Provin-
tur in illis contra Templarios investigatio eorum, cialia in
quibus onerati fuerant criminum. Bona eorum à causa
Commisfis Pontificum occupabantur, & pecunia Temp'a-
riorum.
ex eorum elocatione in Ecclesia Romana ararium pro
necessitatibus publicis inferebantur. BZOV. n. 12.
 Salmanticæ in Vectionibus Patrum concilium
 habitum est. Rodericus Compostellanus, Jo-
 hannes Olisiponenfis, Vascus Idigitanus, Gon-
 salvus Zamorenfis, Petrus Abulensis, Alfon-
 sus Civitatenfis, Dominicus Placentinus, Ro-
 dericus Mindonienfis, Alfonsus Asturicenfis,
 Johannes Tudenfis, Johannes Lucenfis affue-
 runt, de vinctis atque supplicibus quæstione ha-
 bita, caussaque cognita, pro eorum innocen-
 tia pronunciatum communi Patrum suffragio.
 Ad Pontificem tamen Romanum, & ad Conci-
 lium Viennæ inditum, rejecta totius rei deli-
 beratio summa. Mariana l. 15. c. 10. Itaque tum
 ex Hispaniis, tum ex Italia, Gallia, Anglia,
 Germania, aliisque regnis ac provinciis, ab Epis-
 copis & fidei quasitoribus informationes in scripta
 publica redactæ, in primo Patrum consessu Vien-
 nensis Concilii propositæ, cognitionem caussa Templa-
 riorum ex integro postularent. BZOV.

Anno 1311. *Ad diem Calendarum Octobrium* §. 150.
Clemens summus Pontifex Viennam Allobrogum Abolen-
venit. Amplius quàm 300. Episcopi, Patres atque tur à gé-
Prelati, præter Cardinales, & Alexandrinam nerali Sg.
Antiochenumque Patriarchas, ex variis orbis par- nodo.
tibus ad Concilium celebrandum accessere. BZOV.
 n. 1. Illi sine mora Templariorum causam
 tractare, accusationes audire: sed opinionibus

aliquandiu diffidebant: puniendos enim reos, si qui sint; absolvendos jure innocentes, servandum ordinem, nec abscindendum tam nobile esse membrum Ecclesiæ; graviter nonnulli monebant: alii contrà judicare, delendos omnes; abolendam Societatis turpissimæ memoriam; sani in ea nihil, nihil integri & incorrupti reperiri; quam sententiam Clemens in primis urgebat vehementer; unà cum Rege Philippo; qui Consilio cum fratre & tribus filiis intererat. Igitur in secundo confesso, ad xi. cal. April. anno 1312. habito, extinguendum Templariorum Ordinem decrevere Patres; & Romanus Episcopus sexto Non. Maji sententiam eam promulgavit, hisce verbis ex parte conceptam: *Dudum siquidem Ordinem domus militia templi Hierosolymitani, propter Magistrum & Fratres, ceterasque personas dicti ordinis in quibuslibet mundi partibus consistentes, variis & diversis; non tam nefandis quàm insandis, prohi dolor! errorum & scelerum obscenitatibus, pravitatibus, maculis & labe respersos, qua propter tristem & spurcidam eorum memoriam presentibus subicemus, ejusque Ordinis statum, habitum, atque nomen, non sine cordis amaritudine & dolore; sacro approbante Consilio; non per modum definitivæ sententiæ, cum eam super hoc secundum Inquisitiones; & processus super his habitos, non possemus ferre de jure; sed per viam provisionis, seu ordinationis Apostolicæ, irrefragabili & perpetuo valitura sustulimus sanctione, ipsum prohibitioni perpetua supponentes, districtius inhibendo, ne quis dictum Ordinem de cateto intrare, vel ejus habitum suscipere vel portare, aut pro Templatio gerere se præsumeret: quod si quis contrà fa-*

beret, excommunicationis incurreret sententiam ipso facto.

Delato hoc ad omnes Provincias edicto, bona Templariorum ubique occupabantur, & de fontibus Templariis supplicium sumebatur, Bozv. ad ann. 1312. n. 3. Et bona quidem Templariorum in Castilia Ferdinandus IV. fisco adjudicabat, in Aragonia verò Alfonsus dabat Ordini militum de Calatrava, qui Toletanæ regionis locus est, repellendis Saracenis instituto: in Lusitania Dionysius Rex Equitibus Jesu Christi, itidem adversus Saracenos pugnaturis: in Anglia Senatus Magnus, anno 1324. congregatus Hospitalariis, atque Germania partem iisdem, partem Teutonicis tribuebat. In Gallia Ludovicus Hutius; Philippi successor, anno 1315. duas partes bonorum mobilium & debitorum, tertia Hospitalariis relicta, ac multam deinde pecuniam, pro sumtibus à Patre in eam litem impensis; accepit.

Ipsi porro miseri Equites, ferali Viennensis Synodi judicio condemnati, insectabantur ubique, ferro plerique & flamma deleti, neque cessatum suppliciiis in eos animadverti, observante Mexerao, ante ann. 1314. ut integri septem anni illis extinguendis sint consumti: alicubi tamen mortis periculum evaserunt. Nam in Anglia nonnulli ad matrimonium convolaveré, Ecclesiæ Anglicanæ Præsulibus frustra reluctantes, Bozv. ad ann. 1312. n. 4. & in Germania alios in Ordines adsciti sunt. Quum enim Petrus Moguntinus Archi-Episcopus Pictaviæ redux, à Clemente in Templarios lege agere inter reliquos Germaniæ Præsules sacros juberetur, Papæ scilicet

tentiam executurus, Calend: Jul. ann. 1311. provinciae suae Patres convocat, atramque in Templarios sententiam, pronunciare vult. At Hugo Comes Sylvestris, Vir nobilissimus ex Grunbachio, arce Meisenhemio vicina cum viginti Ordinis sui Sociis, qui omnes palliis albis cruce rubea distinctis induti erant, & sub vestibus arma gestabant, nemine Viros impavidos armatosque arcere auso, ex improvviso accedit, atque in amplissimo confessu hæc verba, vultu intrepido & voce clara facit: *Ego quidem, Moguntine Praesul, audio hac vos convenisse die, ut me meosque fratres, sancti atque nostro sanguine occupati diuque defensi & Christianis servati templi milites, heic mecum stantes, devoveatis diris, & omni suppliciorum genere à medio tollatis: scito autem, & praesenti clero tuo indicato, quia gravius quam pro merito in sanctissimum & rei Christiana utilissimum Ordinem animadvertitur, me & meo & fratrum meorum injuste oppressorum nomine, Romanum Pontificem in Clementis iniquissimi juxta & inclementissimi tyranni locum proximè eligendum appellare, cui Ordinis nostri innocentiam, totique Christiano orbi probabimus.* Archi-Episcopus militari hac oratione commotus, & conspectis armis cum cætero clero terrefactus, statim eam appellationem vulgari mandat, caussisque appellationis miraculum inserit, quo crematorum fratrum nonnullorum pallia cum cruce, manifesto innocentiae figuo, mediis in flammis illæsa manserint. Hugonem verò ac socios bono esse jubet animo, seque pro iis Papam oraturum promittit, quod & diligenter præstitit. Literis illis Clemens mitior in

Templarios factus, Moguntino jus de integro querendi & statuendi dat: iste consentientibus suæ provinciæ Episcopis, accusatos crimine absolvit, *Nauclet. gen. 44.* Nomen tantum & leges familiæ sunt mutatæ personis & redditibus in alios Ordines sacros distributis. Cæterum quod Clemens erga Moguntinæ Provinciæ Templarios clementior quàm erga alios fuerit, inde factum arbitror, cum quia Petrum Archi-Episcopum ob redditam sibi sanitatem singulari amore est complexus, tum quia denique animum ejus tantæ stragis Regio potius ac proprio arbitrio editæ, sive tædium sive horror subiit.

Tam felix, ut mortis supplicium effugeret §. 153. cum aliis, non fuit ultimus Templariorum *Historia ultimi Templariorum Magistri.* Magister, cujus historiam in fine placet subjungere, sed communis eum clades absumpsit. Natus is erat illustrissimo apud Burgundos in Bisuntinensi diocesi genere, sed pauper, quia lege Gallica paternæ opes omnes fratri natu majori cesserant. Quotquot inspexi auctores, eum *Jacobum de Molay*, aut Molam, vocant: Carolus du Fresne autem in Gloss. ex stirpe Dominorum *de Nolay* procrevisse monet. Fratris primogeniti jugum excussurus, ac propria virtute viam ad opes honoresque sibi paraturus, militiæ Templi nomen dat, in qua primùm constitutus *Prior*, deinde post obitum *Monachi Gaudini* commendatione Principum, *Magister* Ordinis eligitur. Tortosam expugnavit unà cum Almerico Tyri Domino, & exinde aliquot annis bellum adversus Sarracenos fortiter gessit, donec à Babylonico Sultano eâ expulsus in Franciam venit. *Mezerans scri-*

bit , citatum ex insula Cypro Parisiis se cum 60. sui Ordinis Equitibus , inter quos Delphini Viennensis frater Guido , Hugo de Paraldis , & alii primariæ nobilitatis Viri numerabantur , stetit , quod suo loco relinquimus. Apud Philippum gratia & auctoritate diu florentissimus , ut Filium quoque Regium de sacro fonte suscepit , tandem , quo casu non invenio , in Regis indignationem incurrit , & decreta Ordinis abolitione , cum Sodalibus comprehenditur. Ex carcere tractus cum Guidone Viennensi & Hugone de Paraldis Lugdunum ad Papam ducitur , quod cognitionem causæ ipsorum Clemens sibi reservasset , ubi variis exhortationibus incitatus Ordinem diversorum criminum accusat. Mox Lutetiam retractus cum duobus comitibus , in præsentia Regis & Papæ Legatorum , sententiam audit , qua ipse quidem , si veniam supplex petat , impunitatis spem accipit , Ordo autem suus condemnatur. Memorat Puteanus , inter examen iudicibus apparuisse fatuum , utique verè , quatenus miseri omnes fatui sunt : cæterum in unica Jacobi responsione plus sapientiæ , quàm in tota causæ Templariorum tractatione invenio : esse ordinem à Papa confirmatum , eoque non ita temere abrogandum , nimia coheritate gravissimam tanta Societatis causam agi , quum lis Fridérico I. intentata solidos triginta ex duos absumserit annos : se verò constrictum virgulis , neque satis prudentem ex ingeniosum ad defendendum Ordinem : contra esse pauperem , eoque faciendis largitionibus ad causam obtinendam necessariis imparem : audire quidem , socios Ordinis severè nimis iura exigere , tamen excusabiles , &c.

Quæ five inepta, five sapiens & viro gravi digna fuerit desperatæ causæ defensio, ejus auctorem à flammis vindicare non potuit. Namque illustrissimus Princeps, & potentissimorum militum Tribunus, gemino cum Achate, accenso in rogo Parisiis vitam finit, atque dum is extruitur, ad circumstantem turbam, silentio petito, hunc in modum differit: *Ego extremo vita tempore, cum inutili mendacio locus esse non debet, vera esse nego, ac per omnia numina juro, quæ de Templariorum impietate, criminibusque & ante jactata, & nunc recitata sunt. Ordo enim ille sanctus, justus ac Orthodoxus est. Ego tamen extremo supplicio dignus, qui Pontifice Regeque hortantibus, flagitia impia sceleraque ementitus sum in Ordinem meum de religione Christiana optimè meritum. Quod utinam, ô utinam, factum non esset! Sed quod unum superest, meis delictis, si venia locus est, ignosci postulo, ultroque graviores etiam pœnas deponco, si quo modo divinum Numen patientia placare, apud homines misericordiam hac calamitate movere possim. Visa mihi precaria quid opus est? tanta præsertim scelere impietateque, ad quod provocor, retenta. Bzqv. Ardens neque ipse, neque socius uterque à constantia descivit, sed innocentiam, quoad potuit, Ordinis astruens, tanquam cruciatum non sentiret, expiravit, tantæque integritatis opinionem nonnullis reliquit, ut ossa atque cineres ejus colligerent, Martyremque eum faterantur, ac omnes Templarios, pari cruciatu extinctos postea colerent, tanquam sanctitate conspicuos. Continuât. Tyr. l. 5. c. 13.*

Excidio Templariorum non diu supervivere ejus auctores, Papa Avenionensis & Galliarum

S. 154.
Mori au-
torum
excidit
Templa-
riorum

Rex. Etenim Clemens V. ad XII. Calend. Majas anno. Æ. V. 1314. Pontificatus autem octavo, mense decimo, variis diu ægreditibus afflicatus, post dysenteria, & stomachi laterumque dolore confectus diem clausit extremum. Philippus autem pulcher non diu post eandem ivit viam; nam ejus Filius Ludovicus X. die S. Stephani primi Martyris, dicto anno, à Remensi Archi-Episcopo est sacro oleo inunctus. Refert *Fulgosus* apud *Hospinian.* & *Wolf.* Templarium quendam, gente Neapolitanum, in urbe Burdegala ad ignem damnatum, conspectis ad fenestram Pontifice ac Philippo Rege, magna voce in hæc verba prorupisse: *Savissime Clemens Tyranne, posteaquam mihi inter mortales nullus jam superest ad quem appellem pro gravi morte, qua me per injuriam afficis, ad justum judicem Christum, qui me redemit, appello, ante cujus tribunal te voco, unâ cum Philippo Rege, ut intra annum diemque ambobus illic compareatis, ubi causam meam exponam, & jus sine pravo affectu ullo administrabitur. Intra id quoque tempus Clementem ac Regem mortuos. Equidem quo historiam aut confirmem aut refellam, mihi non suppetit; video tamen *Drexelium* Societatis Jesu Patrem & credidisse, & cordi adeo habuisse, ut l. 2. de tribun. Christ. c. 3. exclamârit: *Quis neget, geniale aliquid, & divinum hic intervenisse, supremo Numine consciscente?**

§. 155.

Ordo un-
de ini-
tium &
incremen-
tum, sa-
pe & si
nem ha-
bet.

Consideratio recensiti jam Templariorum excidii diversas spontè suppeditat observationes haud negligendas, sive tantæ cladis Auctores, sive causas illius, sive cladem ipsam intueamur. Auctor enim primus erat Galliæ

• Rex , cujus exemplum Reges & Principes cæteri imitabantur. Ordinem fundarunt nobiles Galli , Synodus in Gallia coacta confirmavit , Reges Galliæ beneficiis & dignitatibus auxerunt , Philippus Pulcher , è gloriosissimis Franciæ Regibus destruxit evertitque. Nempe Societates & Societatum præfides unde initium & incrementum cepere , elapso fatali termino , sæpe & finem habent. Quemadmodum S. Johannes vidit decem Reges Bestiæ vires ac potestatem suam non solum tradentes , sed & rursus eripientes , meretricem infestando , nudando , comburendo , & carnes ejus , pingues divitias comedendo. Num & qui primus dedit , primus repetet ? Saltem qui tribuit plurimum , recepto pauculo non acquiescet. Beatus , qui facit ; namque Deus id ejus animo indidit : Beatus qui videt , namque dicet : Sapiens es Deus & sanctus & mirabilis !

Facere intepit Philippus Pulcher hoc nomine excusatus ab his , culpatus ab illis , num laudatus à quoquam ignoro. Princeps erat bellicosus , eoque semper pecuniæ indigus : hac abundabant Templarii , qui rebus Gallicis proderant nunquam , incommodabant sæpe. Sed & erat consilio prudens , judicio acer , ad audendum intrepidus. Noverat , & templum & Hierosolymas , & Palæstinam universam diris devota , & Dei sententia barbaris gentibus tradita. Dolebat , Orientem Occidentis frustra , Franciæ in primis consumere vires. Quid ergo templi custodibus , quid militibus pro Hierosolyma pugnantibus opus ? Verè hætenus & laudabiliter : sed innocentes juxta & reos communi involvere excidio , & sup-

9. 156.

*Philippi
Pulchri
laus &
culpa.*

pliciiis durissimis extinguere omnes , prohibet justitia , æquitas , clementia.

§. 157. Atqui verò & à Clemente Patre hæc abfue-
Clementis re virtutes. Condemnavit is Templarios , equi-
Papa cul- dem Regio potius quàm suo arbitrio , tamen
pa. damnavit , imò & Cubicularium , qui anno æta-
 tis undecimo in Ordinem adscitus visa & audita
 testaretur , ministravit. Condemnationem ad
 Synodum rejecit , sententiæ invidiam eidem
 conflaturus : ad-Synodum convocavit , & Re-
 gis ad nutum voluntatemque inflexit. Agnove-
 rant Templarii Romanum Pontificem Domi-
 num , huic parebant exempti ab altera jurisdic-
 tione , ut vi privilegiorum non nisi à Papa ejusque
 Legatis causa ipsorum tractari debuisset : sed ci-
 ves filiosque Dominus & Pater inclemens ho-
 stium committit libidini , non tuetur , non de-
 fendit , non judicat , ne displiceat. O quàm sunt
 interdum Vicarii Christi Christo dissimiles ! is
 enim promissa subditis sibi civibus servat privi-
 legia , eorum causam non accusatori , non ca-
 lumniatori , non hosti judicandam relinquit :
 sed suosipse judicat , emendat , & innocentes
 absolvit !

§. 158. In exitum Templarios præcipitabant divitiæ
Divitia & luxur fastusque inde ortus. Hæc sæpius Re-
Monachis gum iram , præsertim Anglicorum , in Mona-
& Cleri- chos & Clericos concitabant. Ita Richardus I.
eis noxia semiserum esse , non Regem querebatur , bona regni
 possidere albos & nigros Monachos & Ordinis diversa
 Canonicos , sibi minimam portionem relictam. Ad-
 dit : Eleemosynas populi distrahunt & expendunt in
 pravos usus , dum magis cogitant de suarum pannis
 meretricum , quàm de suarum vestimentis vel libris
 Ecclesiarum m. - - - Tolerabile malum videre tur , si sin-

guli suas Mulierculas observarent, & saltem thor-
rum non invaderent alienum, Gervaf. in Chron.
De Eduardo I. Polyd. Vergil. Prudentia sum-
ma, religionis studiosissimus, insolentia sacerdotum
inimicus acerrimus, quam ex opibus cum primis pro-
ficisci putabat, quam ob rem legem ad Manumor-
tuam perpetuasse fertur, ut ita eorum luxuries coër-
ceretur. Quid superiori seculo Henricus VIII,
Rex Catholicæ Romanæ doctrinæ deditissimus,
de Monachis tanta opum abundantia sive non
utentibus, sive impiè abutentibus statuerit,
in recenti adhuc omnium versatur memoria, &
eorum maximè, qui bona illa à Rege occupata
aliisque usibus destinata, ad se & sodales suos
divino humanoque jure pertinere existimant.
Quare neque mirum est, omnem eos nostra
ætate operam dare, ut possessas quondam bea-
ta in insula divitias, luxui & ambitioni sufficien-
tes, recuperent. Sed laudatus esto Deus, qui
pravos Monachorum nondum emendatorum
conatus per WILHELMUM REGEM &
MARIAM AUGUSTAM reprimit evertitque,
& porro aliis in Regnis excitabit Principes ma-
gnos ad justa sua judicia exercenda in eos, qui fa-
cultatibus Ecclesiæ legatis abuti, otiosi, luxu-
riari, impotenter agere, ima superis miscere &
Regibus Principibusque dominari, quàm vitam
vivere sanctam & tranquillam, indagare, ag-
noscere & propagare veritatem, aliena omittere
negotia, & commissos sibi greges verbo Dei
pascere malunt.

Clades ipsa, nisi ejus causas exposuisse-
mus, in stuporem nos daret æquè ac seculum
quo accidit. Templarii subito destruuntur, mi-
rantibus universis, quomodo tanti Domini sic

§. 159.
Clades
Templa-
riorum
non nimis
miranda.

inſperatè poterant extingui, Rolewink. in faſc. Temp. Ordo erat potens valde, neque nimium recens. Potentiam dabant ſociorum multitudo, divitiæ & genus illuſtriſſimum, quo Regibus & Principibus conjungebantur: poſſidebant urbes, oppida, arces, teſtaturque Matthæus Paris, ſua jam ætate habuiſſe 9000. *maneria*: eſt verò Manerium lingua Britannica fundus colonis elocatus, Domino terræ ſectam & ſervitium debentibus. Cœperat anno 1118. eoque duraverat annis 187. i. e. viginti & ſeptem jubilæis, jubilæo pro ſeptem annorum Julianorum periodo ſumto, ſi finem referimus ad ann. 1307. quo deſtrui palam cœpit, aut jubilæis viginti & octo, ſive annis 194. ſi exitium Templariorum ponimus ad ann. 1314. quò ipſorum deſtructio eſt conſummata. Scilicet metuebantur, non amabantur; Reges, Principes, alioſque Viros illuſtres faſtu aut injuria offendeabant potius, quàm cultu, ſubmiſſione & officiis ſibi devinciebant; familiarum bona cum mobilia tum immobilia, rapacium inſtar Harpyiarum, occupare omnia nitebantur; regnis inhiabant, regnorumque provincias aut emebant pecunia, aut emendicabant prece, aut vi & fraude involabant; potentiorum amicitiam & fœdera contemnebant, lites ac jurgia vel ſerebant vel fovebant; De opibus immenſis dare petentibus aut renuebant, aut dabant ut plus acciperent. Quam proſecto viam quiſquis inire pergitque, ſive ſingularis perſona, ſive Ordo univerſus, iſque numeroſiſſimus & divitiis atque potentia florentiſſimus, ad exitium pronus non vadit ſed currit; ſi tar-

dus incurrit , mora supplicii gravitate compensatur.

Si temporis angustiam subeat mirari , intra §. 160. quod comprehendi fuere , *vesperas* cogita *sicu- Similis*
las , & nisi pigeat historiam vel te accurate *vesperis*
 nosse , vel me hoc loco repetere , audi. *Siculis.* Friderico II. Imperatore & Neapol. Siciliaeque Rege die Decembr. xiii. anni mcll. in Florentino Apuliae castro fati defuncto , Manfredus filius illegitimus , ceu regni gubernator & fratris Conradi in Germania agentis constitutus vicarius , universam facile Siciliam cum regno Neapolitano in potestatem suam redigit , praeter Neapolin ipsam , Capuam & Aquinum , quae Innocentii IV. Romani Pontificis sese imperio subiecere. Papa urbes in amplexus suos ruentes non modo laetabundus suscipit , sed & auxilia novis civibus adversus veterem Dominum pollicetur ingentia , atque spe occupandi regni ductus , Lugduno Genuam anno mclli venit ; mox facto apparatu magno , quamvis vano irritoque , regni Siculi jura Ciarlotta Angliae Regis fratri confert. Interea Conradus ex Germania in Italiam numero cum exercitu movet , Capuam , Aquinum & Neapolin rebelles capit vastatque : sed praecipiti fato , nonnulli ajunt veneno Manfredi cura ministrato , extinctus vitam & regnum anno 1253. amittit. Quare istud Innocentius IV. occupare cogitat , & forte occupasset , nisi mors ejus anno 1254. secuta consiliis intercessisset. Tum Manfredus copiis auctus Siciliam ac Neapolin lustrare , & vel sibi vel Nepoti Conradino absenti subicere , Romanis autem Episcopis , Alexandro IV. &

Urbano IV. Innocentii successoribus, regno inhiantibus & Manfredum sacris interdicentibus palam bellum inferre. Urbanus contra, in Trecensi Gallica civitate ex patre veteramentario sutore natus, Carolò Andino Duci & Narbonensis provinciæ Comiti; Ludovici Sancti Galliæ Regis fratri, per Cardinalem cum diplomate in Galliam anno 1262. missò, utriusque Siciliæ regnum offerre, hac tamen conditione; ut id suis sumtibus armisque comparatum, nihilominus ab Ecclesia se habere agnosceret; & sedi Apostolicæ honestum quotannis tributum solveret: Carolus capto cum fratribus consilio & firmatus milite, anno 1264. mense decembri, Romam venit, ibique ipso Epiphaniæ die anni proximè secuti, cum Beatrice conjuge; à Clemente IV. Urbani successore, è Narbonensi provincia oriundo; utriusque Siciliæ Rex coronatur. In Campaniam progressus Manfredi legatis de pace vel induciis acturis, respondet ferociter: non nisi bella se velle, daturumque operam, ut vel Manfredus à se in tartara detrudatur, vel Carolus à Manfredò in Paradisum ablegetur. Itaque Manfredum; ab Apula nobilitate proditum, & acie cæsum pròpe Beheventum vincit, Neapolin victor intrat, & Siciliam subjugat anno 1265, Pòst Conradinum Fridèrici II. ex Henrico filio primogenito nepotem, à vita regna repetentem, in prælio captum & per annum jam in carcere detentum, Clementis Papæ monito: *Vita Conradini mors Caroli, mors Conradini vita Caroli*, incitatus, Neapoli anno 1268. invidiosè; ante Carmelitarum templum in foro decollat. Siculò & Neapoli-

tano regno adjicit anno 1277. Hierosolymitanum ; ejus juribus à Maria Virgine , Antiochiæ Principis filia , donatus : Neque is contentus , de Constantinopolitano quoque imperio invadendo ; & Michaelè Palæologo expellendo cogitat ; Italiam ceu Senator Romanus & Imperii Vicarius concupiscit. Sed magnis ambitiosisque conatibus tumultus obstitere domestici. Quum enim præfecti , & qui alia munera per Siciliam ipsius nomine administrabant Galli , cives iniqui tractarent ; & cum in mulierum pudicitiam , tum in fortunas vitamque hominum sævirent : de insula ex Gallorum servitute in libertatem vindicandam consilium suscipitur. Pandulfus Collenutius tanti facinoris auctorem laudat *Joannem Proculam* Salernitanum , Manfredi Medicum ; Flav. Blondus *Joh. Prochitium* , & Platina *Prochyram* appellant. Mezeræus fuisse scribit Prochythæ , insulæ in mari Tyrrheno , non procul à Puteolis Campaniæ opido sitæ , Dominum , sed à Carolo ob prodicionem ejectum. Quisquis fuerit , re cum Siciliæ proceribus deliberata ; Constantinopolin primum profectus Imperatori consilia Caroli patefacit : deinde in Cataloniam contendens Regnum insulæ Petro Aragonico , Constantiæ Manfredi filiæ marito offert : binis quoque itineribus Romam susceptis in partes adducit Nicolaum III. ex Urfinorum familia oriundum , Carolo non tantum formidolosam vicinis potentiam invidentem , sed & iratum , quod cum filiam illius pro nepote in matrimonium petiisset , à Carolo risu esset exceptus. Itinera fecit Procula monastico indutus vestitu , &

negotium solidis octodecim mensibus tam sagaciter tamque prudenter gessit , ut Galli de periculo ante quàm ingrueret , ne quidem suspicati sint. Convenerant Siculi , ut secunda Paschæ feriâ , quæ tum incidebat in diem 30. Mart. anni 1281. sub vesperam , ad primum campanæ sonum , singuli repertos apud se Gallos & ubique obvios , nullo sexus discrimine obtruncarent. Nec defuere sponsioni ; quin ubi indictus dies & hora illuxere , ex improvviso Gallos adoriuntur , omnesque in universa insula , duarum horarum spatio , ne unico quidem mortem elapso , trucidant : tanta ardentes sive iracundia sive crudelitate , ut sicubi gravidas è Gallis feminas scirent , matres cum fetu ferro transfigerent ; ne quid de Gallico sanguine in Sicilia restaret , Carolo Rege ipso Neapoli agente.

§. 161. *Vesperis Siculis placet subjungere Matutinas*
Laniena Gallicas , ut aliqui appellarunt *Lanienam Parisensem* , tanto horridiorem , quanto erant
Parisensem mactati innocentiores. Quum enim Evangelici in Gallia neque bello extingui , neque suppliciis à novæ , ut dicebatur , religionis studio absterri possent , Carolus Rex , inito prius cum Philippo II. Hispaniarum Rege , Elisabethæ uxoris & Caroli Sororis opera , federe , quo Tridentini Concilii jurarunt confirmationem , communi omnes regni sui Protestantes excidio delere statuit. Observarunt curiosi , primam de illa cæde deliberationem , Guisio potissimum instigante , Blessis eodem in conclavi , in quo post Ducem Henricus trucidari jubebat ; alteram verò , quam Dux Andegavensis Caroli frater , & postea Successor ,

for, moderabatur, in Gondiatis ædibus apud S. Clodovæum, Henrici Regis parricidio à monacho Jacobo Clemente perpetrato contaminatis, institutam fuisse. Carolus ut Evangelicos certius in insidias pertraheret, eos tractare blandissime, Colinium senem venerandum & partium caput Patris instar colere, Henrico Navarro Reformatæ adhuc religioni addicto Margaretam sororem desponsare, præcipuos ex universo regno ad nuptias invitare, ut Papa Regem Huguenotum serè crederet. Tamen appropinquante tempore, ad perficiendum execrabile propositum destinato, haud parum angebatur animo, & capta fortè reprobastet consilia, nisi Catharina mater identidem monuisset, præstare multum ut putrida membra abscindantur, quàm sinus Ecclesiæ diutius laceretur: quanquam & ipsa & Andegavensis Dux difficulter impetravere, ut hora instante ordiendæ stragis signum dari permetteret. Quin ubi jam erat datum, & condicto citius, Regina matre, Henrico & Guisio curantibus, differri aliquantulum instituti ptebat expeditionem, sed irritis precibus, quodd reliqua factio contra niteretur. Cædis initium à Colinio Lutetiæ fiebat, cujus abscissum caput Romam Pontifici mittebatur. Henricum Navarrum Sponsa Margareta, Condéum Nivernius affinis periculo exemit, missam audituros: sed reliqui, in quos inciderunt sicarii & carnifices, occisi omnes. Lutetiam imitæ cæteræ Galliarum urbes, ferro in Evangelicos sæviere, ut paucissimas intra horas uno die, qui S. Bartolomæo sacer erat, anno 1572, supra centum millia utriusque sexus occubuerint,

320 DE LA CONDANNATION
fluviiis innocuò miserorum sanguine tinctis.

Rogamus Deum , ut Reges & Principes ,
§. 162. & omnes penes quos est rerum hujus mundi
Epilogus. moderamen , à crudelitate & injustitia ad æqui-
tatem convertat , nostros autem animos gladio
& igne verbi sacri emendet , ne castigari du-
rius aut excindi mereamur : ut præterea Evan-
gelium Sanctum per universum orbem propa-
get longè lateque : sic ejus luce tandem &
illustrabitur. devota jam diris terra , & populus
incredulus , ob cædem Filii Dei exul & ex-
torris , Deo & Messîæ templum struent , cu-
stodientque cor purum & veritatis secundum
pietatem studiosum !

Fin du premier Tome.





